



MARIA COLOMBO TIMELLI
Traductions françaises de
l'Ars minor de Donat au
Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècles)

Firenze, La Nuova Italia, 1996

(Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Milano, 169)

Quest'opera è soggetta alla licenza **Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 2.5 Italia (CC BY-NC-ND 2.5)**. Questo significa che è possibile riprodurla o distribuirla a condizione che

- la paternità dell'opera sia attribuita nei modi indicati dall'autore o da chi ha dato l'opera in licenza e in modo tale da non suggerire che essi avallino chi la distribuisce o la usa;
- l'opera non sia usata per fini commerciali;
- l'opera non sia alterata o trasformata, né usata per crearne un'altra.

Per maggiori informazioni è possibile consultare il testo completo della licenza Creative Commons Italia (CC BY-NC-ND 2.5) all'indirizzo <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.5/it/legalcode>.

Nota. Ogni volta che quest'opera è usata o distribuita, ciò deve essere fatto secondo i termini di questa licenza, che deve essere indicata esplicitamente.

PUBBLICAZIONI
DELLA FACOLTÀ DI LETTERE E FILOSOFIA
DELL'UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO

CLXIX

SEZIONE DI LINGUA E LETTERATURA FRANCESE
E DEI PAESI FRANCOFONI

1

MARIA COLOMBO TIMELLI

TRADUCTIONS FRANÇAISES
DE *L'ARS MINOR* DE DONAT
AU MOYEN AGE
(XIII^e-XV^e siècles)



LA NUOVA ITALIA EDITRICE
FIRENZE

Colombo Timelli, Maria

Traductions françaises de l'*Ars minor* de Donat
au Moyen Age (XIII^e-XV^e siècles). -

(Pubblicazioni della Facoltà di lettere
e filosofia dell'Università degli studi di Milano ; 169.

Sezione di lingua e letteratura francese
e dei paesi francofoni ; 1). -

ISBN 88-221-1870-7

1. Lingua francese - Grammatica - sec. 13.-15.

I. Tit.

447.01

Proprietà letteraria riservata

Printed in Italy

© Copyright 1996 by « La Nuova Italia » Editrice, Firenze

1^a edizione: dicembre 1966

... e quel Donato
ch'alla prim'arte degnò porre mano

(Dante, *Paradiso*, XII, 137-138)

Que les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de cet ouvrage trouvent ici l'expression de ma reconnaissance:

Mme Anna Maria Finoli, de l'Université de Milan, qui a encouragé mes «études grammaticales» dès leur début,

Mme Irène Rosier, de l'Université de Paris VII, qui a pris le soin de lire le manuscrit et m'a fait bénéficier de sa compétence,

M. Brian Merrilees, de l'Université de Toronto, dont les suggestions m'ont souvent été précieuses au cours de cette recherche.

Milan, janvier 1966.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION

(Chronologie et topologie, Les textes, Intérêt historique,
Modalités de traduction)

p. 1

2. ETUDE

A. Pour une lecture comparée	14
B. Les exemples	30
C. Les <i>versus</i>	48
D. Alternance linguistique	71
E. Questions de lexique	76
F. Glossaire	80

3. EDITIONS

A. Traitement des textes	136
B. Les textes	137
Introductions et éditions:	
B	138
P1	145
M1	152
M2	164
V	180
S	191
P2	195
P3	205
U	217
A	225

BIBLIOGRAPHIE	231
INDEX NOMINUM	243

Liste des annexes

1. Tableau comparatif	26
2. Exemples	38
3. Exemples: typologie	47
4. Nombre de <i>versus</i> par version	50
5. Tableau des <i>versus</i>	51
6. Liste des <i>versus</i> par sujets	54
7. Index des sources	69
8. Alternance linguistique: emploi du latin	75

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

CHRONOLOGIE ET TOPOLOGIE

Les dix textes réunis en édition critique dans ce volume sont autant de traductions-remaniements¹ en ancien et moyen français de l'*Ars minor* de Donat, manuel composé vers la moitié du IV^e siècle et encore utilisé en France au XVI^e siècle pour l'enseignement élémentaire du latin².

Ces versions, étalées sur au moins trois siècles (la plus ancienne, B, date du XIII^e, les plus récentes, P3 et A, de la fin du XV^e)³, nous sont transmises pour la plupart par des *codices* et incunables de caractère pédagogique contenant des textes divers. Ces volumes peuvent être groupés en deux grands ensembles: 1. textes de grammaire + textes de lecture; 2. lexique bilingue (latin-français) + textes de grammaire⁴. L'ensemble 1.

¹ J'utilise le terme "traduction" simplement par commodité, en pleine conscience de l'ambiguïté du mot, appliqué aux textes médiévaux. Voir plus loin, p. 6-7.

² Ne sont pas comprises dans ce travail les éditions du XVI^e siècle, notamment celles des Estienne – très nombreuses – auxquelles je consacrerai une étude ultérieure (cf. Renouard 1843). Le siècle de la Renaissance marque en effet un double changement (sans qu'une véritable rupture se réalise cependant): a. dans la conception et la pratique de la traduction, b. dans la conception de la "philologie" à l'égard de l'occurrence des textes rédigés dans les langues anciennes. Le résultat en est, pour ce qui nous concerne, une plus grande fidélité à Donat, aussi bien dans la version latine que dans les traductions en langue vulgaire.

³ Pour les sigles, cf. p. 137.

⁴ Ce classement a été proposé par B. Merrilees 1990, notamment p. 16-20: cette étude ne prend pas en compte les deux incunables que j'ai classés U et A. Ne peuvent rentrer dans ce schéma ni P3 ni U pour les raisons expliquées plus loin dans l'intro-

notamment témoigne d'un curriculum grammatical organique divisé en deux paliers: le premier, le seul qui comprenne des textes en français (traduction de l'*Ars minor*, annexes grammaticales sur les déclinaisons), est fondé essentiellement sur Donat; le deuxième, en latin, dérive plutôt de Priscien, et correspond à un niveau, sinon avancé, au moins intermédiaire dans la connaissance de la langue classique⁵.

Les rares renseignements que nous pouvons glâner sur l'origine géographique de ces textes se rapportent, d'un côté, à leur collocation dans les bibliothèques anciennes, et d'autre part aux traits linguistiques, qui pourraient cependant être imputés aux copistes. La grande majorité de ces indications concordent pour désigner une sorte de "foyer" d'études grammaticales situé dans le Nord-Est de la France, entre Metz et Abbeville en particulier, les seules localités expressément citées⁶. Un rapport avec Paris est encore sûr pour le manuscrit M, appartenant au Grand Couvent des Cordeliers, et pour l'incunable A, imprimé dans la capitale par Felix Baligault⁷.

Quelques traits linguistiques des rédactions B, P1, P2, U, nous ramènent aussi aux régions du Nord-Est⁸; il faut pourtant remarquer l'absence de toute caractérisation dialectale pour M, V, S et A⁹.

LES TEXTES

Ces adaptations de l'*Ars minor* ont déjà fait l'objet d'éditions critiques, quelques-unes parues même très récemment¹⁰. Le fait d'en proposer

duction aux textes. L'incunable A ne contient qu'un *corpus* grammatical réduit en latin et en français.

⁵ Merrilees 1990, p. 27.

⁶ Un lien plus ou moins strict avec Metz est sûr pour B, P1, S (Merrilees-Dalzell 1990a); le codex P2 a été composé à Abbeville.

⁷ Toute indication manque pour V et P3; U, imprimé à Utrecht, rentre plutôt dans la première production des ateliers néerlandais, qui privilégiaient les textes courts. Pour l'incunable A, cf. Colombo Timelli 1995a.

⁸ Ces traits sont présentés en détail dans l'introduction à chaque texte.

⁹ La langue de P3 présente des traits tout à fait particuliers, difficilement classables.

¹⁰ Après les extraits proposés par Thurot 1868, voir les travaux de: Baebler 1885, Heinimann 1966. Au cours de ces dernières années: Colombo Timelli 1988, 1990a, 1990b, 1992, 1995a, Städtler 1988, Merrilees-Dalzell 1990b.

une nouvelle édition exige par conséquent quelques mots de justification¹¹:

1. Publiés au fur et à mesure des découvertes réalisées dans les bibliothèques ou dans les catalogues, ces textes sont aujourd'hui éparpillés dans des revues à diffusion très diverse et pas toujours facilement accessibles¹².

2. Des éditions particulières ont d'ailleurs imposé autant d'introductions – donc des renvois ou des redites, aussi fastidieux les uns que les autres – qu'une édition globale permet de réduire au strict indispensable.

3. Les différentes éditions ne répondant pas toutes aux mêmes choix, une lecture en parallèle et plus en général tout travail portant sur l'ensemble du *corpus* ne pouvaient qu'en résulter compliqués, voire faussés dans les résultats¹³.

Mon travail répond donc à trois critères: l'un, d'économie, vise à offrir dans une centaine de pages, *tous* les remaniements de l'*Ars minor* connus¹⁴; le deuxième, d'omogénéité, impose quant à lui l'exclusion de textes sans rapport avec Donat¹⁵. Le dernier, que je désignerais d'uniformité et qui complète le précédent, supprime toute coupure dans les textes,

¹¹ Ce choix répond d'autre part au souhait exprimé il y a quelque temps par Brian Merrilees dans un compte rendu paru dans *Romania* 1988 (Merrilees 1988b).

¹² Fait naturellement exception le volume de Städtler 1988, qui réunit les versions B, P1 (G), M1, M2, S, mais ignore V, P2, P3, outre les incunables U et A. D'autre part, au-delà de la valeur incontestable du glossaire proposé par Städtler, et qui constitue l'objet véritable de son étude, ses éditions sont souvent fautives (la collation de l'édition de M2 avec le manuscrit de la Bibliothèque Mazarine révèle une centaine de mauvaises transcriptions ou fausses lectures); l'apparat critique est aussi presque inexistant.

¹³ Cf. par exemple l'édition de V (Merrilees-Dalzell 1990b), qui exclut les annexes grammaticales complétant dans le manuscrit, sans solution de continuité, la traduction de Donat; en revanche, mon édition de P2 intègre la traduction partielle du traité "Quot modis latinum incipitur?", ce qui se justifie par l'explicit du f.477v^b.

¹⁴ Qu'il me soit permis d'exprimer ici mes remerciements aux éditeurs et rédacteurs des revues qui m'ont permis de reprendre des textes déjà publiés, notamment: l'"Istituto Lombardo – Accademia di Scienze e Lettere" de Milan, les "Annali dell'Istituto Universitario Orientale – Sezione Romanza" de Naples, les "Archives et Documents de la S.H.E.S.L." de Paris.

¹⁵ Le volume de Städtler 1988 comprend quelques traités de syntaxe (mss. Metz, Bibliothèque Municipale, 640, 643, 647) et le *Donat français*. Ma décision d'exclure ce dernier manuel s'explique par la langue objet de l'analyse (le français et non le latin). Au même titre, outre que pour des raisons ayant trait à la langue de rédaction (le provençal), ne sont pris en compte ni le *Donatz proensals* ni les *Razos de trobar*.

qui peuvent par conséquent englober des paragraphes entiers en latin¹⁶.

Une dernière remarque sur la relative autonomie de ces traductions les unes à l'égard des autres: ce caractère indéniable, malgré les liens textuels reconnus depuis toujours et dépendant en partie de la source commune latine¹⁷, fait que chaque texte doit être considéré, dans la perspective philologique qui est la nôtre, comme un *unicum*, imposant une édition indépendante. Les tableaux synoptiques proposés – contenu, exemples, *versus* – aideront, c'est au moins un souhait, à reconnaître les relations réciproques ainsi que le rapport avec le texte de Donat¹⁸.

INTÉRÊT HISTORIQUE

Dix traductions distribuées sur quelque 300 ans, c'est apparemment un butin fort mince, surtout si on le compare aux riches moissons des manuscrits d'autres textes normatifs médiévaux¹⁹.

Certes, on n'ignore pas qu'au Moyen Âge seuls les maîtres possédaient des livres et que l'apprentissage se faisait essentiellement sans support écrit et par cœur²⁰: la structure catéchétique ainsi que quelques procédés mnémotechniques à l'intérieur de nos textes sont même là pour nous le rappeler. Pourtant, une traduction tous les 30 ans reste encore trop peu.

D'autre part, ces dix petits manuels rédigés en langue vulgaire, dont

¹⁶ C'est le cas de B et M1 surtout. Le critère linguistique ne suffit pas pour décider ce qui fait partie de la traduction de Donat et ce qui lui est étranger; c'est plutôt la perception de la globalité du texte de la part du scribe / traducteur, et telle qu'elle résulte dans les manuscrits qu'il faut envisager à ce propos. Il n'y a aucun doute que les traductions de l'*Ars minor* et les annexes sont considérées comme un tout.

¹⁷ Thurot déjà réunissait quelques-unes de ces traductions sous la définition d'"enseignement élémentaire". Merrilees 1990 a mené une analyse systématique qui montre nettement les rapports qu'il est possible de reconstituer à l'état actuel des recherches, et malgré les lacunes dans la tradition manuscrite.

¹⁸ Pour le texte latin, notre édition de référence est celle de Holtz 1981.

¹⁹ On dénombre plus de 400 manuscrits du *Doctrinale*, plus de 200 du *Graecismus*, pour la même période (XIII^e-XV^e siècle): DLFMA, p. 48-49 ("Alexandre de Villedieu"), et p. 434 ("Evrard de Béthune"); Bursill-Hall 1977. Le fait que ces deux ouvrages étaient utilisés pour des étudiants plus avancés devrait faire supposer une quantité encore plus importante de manuscrits pour les cours élémentaires.

²⁰ Riché 1985.

la tradition manuscrite et imprimée court en parallèle avec celle de la version latine²¹, montrent une continuité chronologique remarquable.

Nos informations sur l'enseignement élémentaire au Moyen Âge étant des plus réduites²², les rares sources – même indirectes – dont nous disposons en deviennent d'autant plus précieuses. Quel est donc l'apport de nos traductions dans ce domaine?

1. Le conseil donné par Alexandre de Villedieu au début de son *Doctrinale* – composé, rappelons-le, vers 1200 – et si souvent cité était certainement suivi dans la pratique scolaire quotidienne²³. Peut-être les besoins didactiques ont-ils imposé le recours à la langue maternelle même *avant* la célèbre suggestion d'Alexandre. En particulier, la version B, avec ces *etcetera* qui remplacent la presque totalité du texte donatien, semble supposer l'existence d'une traduction française *complète* de référence, sans doute *écrite* et non simplement confiée à la mémoire du maître.

2. Pendant les XIII^e-XV^e siècles le texte français de l'*Ars minor* reste sensiblement égal à lui-même. Malgré des intégrations assez importantes (celles sur les déclinaisons du nom et du pronom notamment), le même manuel est utilisé sous Philippe-Auguste et sous Louis XI pour enseigner les rudiments du latin aux jeunes Français. La pratique est-elle aussi restée la même? Le recours à l'apprentissage par cœur paraît confirmé par le maintien de la structure question/réponse, commune d'ailleurs à d'autres disciplines et bien implantée dans l'école médiévale.

3. Conclusion provisoire: un nombre considérable des manuscrits d'école utilisés dans les classes médiévales nous sont irrémédiablement perdus. Manuscrits de prix modeste et de faible valeur d'usage, considérés comme indignes de figurer dans les rayons d'une "librairie", c'était inévitablement leur destin²⁴. Certes, quelques trouvailles heureuses dans les

²¹ Souvent dans les mêmes volumes: cf. B, M, V, P1, P2, A.

²² L'étude de Riché (1979) couvre les V^e-XI^e siècles, celles de Lesne (1938, 1940) les VIII^e-XII^e. Les documents sont fort rares – cf. Chobaud 1924 –, d'autres sans doute encore ensevelis dans les bibliothèques et les archives.

²³ "si pueri primo nequeant attendere plene, / hic tamen attendet, qui doctoris vice fungens, / atque legens pueris *laica lingua* reserabit; / et pueris etiam pars maxima plana patebit" (*Doctrinale* 7-10). Lusignan 1987a, p. 37-38.

²⁴ Lusignan-Ouy 1991. Les caractéristiques externes de ces *codices* (sauf P2) restent valables pour les incunables: petites dimensions, emploi du papier (et non du parchemin), absence de "décoration" (pas d'enluminures, pas de lettrines).

fonds de nos bibliothèques demeurent possibles²⁵: pour notre part, regardons avec le respect dû aux épaves à ces précieux témoins du monde de l'école d'il y a six siècles.

MODALITÉS DE TRADUCTION

Il est sans doute de quelque intérêt de relever d'abord qu'aucune de nos traductions ne se définit comme telle, par exemple en déclarant sa source: aucun titre n'interrompt l'écriture continue des manuscrits, ni n'inaugure le texte dans les incunables; manque également toute citation du nom de l'auteur ainsi que de l'oeuvre traduite²⁶. Selon toute probabilité, tout au long du Moyen Age la renommée de Donat – dont il est bien connu que le nom se désémantise jusqu'à indiquer tout manuel élémentaire dans n'importe quelle discipline²⁷ – ainsi que celle de son traité bref étaient si bien établies et si répandues que le célèbre *incipit*, en latin ou même en langue vulgaire, suffisait pour désigner, sans autre indication, l'*Ars minor*. Il est d'ailleurs tout aussi inutile de rechercher quelque citation que ce soit dans l'*explicit* de nos textes, définis par les traducteurs “*principia gramaticalia*” (P2, l.327) ou “*accidencia*” (P3, l.349) sans plus. L'incunable U se clôt par une affirmation lapidaire, mais vide de signification ici (“*Et sic est finis*”, l.217), alors que A insère un *explicit* en latin dans l'encadrement de la marque de l'éditeur qui occupe entièrement la dernière page: “*Octo partium orationis cum accidentibus eiusdem feliciter expliciunt*” (l.177-178)²⁸.

²⁵ L'histoire de la conservation de U en offre un exemple typique: Colombo Timelli 1992, p. 93.

²⁶ On enregistre une seule allusion dans U, à propos des *significationes* de l'adverbe: l.136-137.

²⁷ Dans le domaine de la grammaire sont bien connus le *Donatz proensals* et le *Donait françois*: pour tous les deux le rapport avec Donat n'est cependant pas strictement de traduction. Dans le domaine de la morale, on peut citer le *Donat spirituel* attribué à Jean Gerson (attribution contestée) dans la traduction française de Colard Mansion (Colombo Timelli s.p.): ce traité de morale est bâti selon le moule et les classements de l'*Ars minor*. Au début du XVI^e siècle (editio princeps Paris, A. Vérard, s.d., mais 1501), l'*Ars minor* devient la source d'un poème parodique contenu dans le *Jardin de Plaisance et Fleur de Rhétorique*, connu sous le titre de “Donnet (de noblesse)”: cf. Colombo Timelli 1995b et 1995c.

²⁸ L'insertion de l'adverbe doit se lire comme une allusion au prénom de l'éditeur, Felix Baligault.

Jusqu'à présent j'ai désigné les textes qui nous occupent tantôt comme "traductions", tantôt comme "adaptations", tantôt comme "remaniements". Il est temps maintenant de vérifier les modalités par lesquelles le manuel donatien passe en français, modalités qui ont trait au changement de langue certes, mais aussi, et peut-être surtout, au changement de destinataires²⁹.

On a pu affirmer – et cette opinion est plus que fondée – que la traduction est au Moyen Age une activité "fonctionnelle", c'est-à-dire soumise à des exigences qui lui demeurent extérieures, secondaire donc, et dépourvue de spécificité propre, un métier traditionnel plutôt qu'un art individuel³⁰. Ce caractère utilitaire est indéniable dans le domaine de la didactique, et encore davantage dans celui de la didactique élémentaire, où le recours à la langue maternelle, comme on vient de le voir, était imposé par les conditions mêmes de l'enseignement.

Nous n'avons aucune preuve positive que nos dix traductions de l'*Ars minor* aient été rédigées personnellement par les maîtres médiévaux qui s'en servaient pour leurs cours, bien que certains caractères de B, par exemple, ou les très nombreuses abréviations dans certains passages de P1 ou M1, entre autres, permettent d'avancer cette hypothèse avec quelque fondement. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que les versions françaises de l'*Ars minor* s'adaptent au nouveau public scolaire par une *translatio* de langue, mais surtout par des ajustements opérés sur le plan du contenu.

Comme on l'a déjà souligné maintes fois, la durée et l'extension du succès de l'*Ars minor* sont dues en grande partie à son élasticité structu-

²⁹ La comparaison détaillée entre le texte latin et ses traductions sera menée plus loin.

³⁰ Buridant 1983, p. 95, cite, à ce sujet, les remarques d'I. Short, éditeur de la *Chronique du Pseudo-Turpin* de William de Briane. Le fait que le traducteur de P3 se nomme à deux reprises (l.348 et l.350) constitue une remarquable exception. Le cas est fort différent pour la traduction de P2, dont nous connaissons le nom de l'auteur uniquement parce que le même Firmin Le Ver a composé le *Dictionarius* qui occupe le volume presque par entier: "Explicit liber iste qui proprie nominari debet dictionarius, quia omnes dictiones seu significationes quas [...] reperire potui, ego Firminus Verris de villa abbativille in pontivo, ambianensis diocesis oriundus, religiosus professor, ac huius domus beati honorati, prope dictam villam abbativille, cartusiensis ordinis prior indignus, per viginti annorum curricula et amplius, cum maxima pena et labore insimul congregavi, compilavi et conscripsi" (f.467r^a).

relle, sous une apparence rigide et fortement hiérarchisée, outre qu'à sa synthéticité et à une relative simplicité, qui imposaient cependant des intégrations et des explications supplémentaires présentées oralement en classe sans doute dès l'époque latine³¹.

Cette souplesse de fond a donc permis aux *magistri* médiévaux de trancher ici, de gloser là, d'approfondir et d'amplifier si nécessaire, sans ébranler la structure originelle qui demeure égale à elle-même tout au long des siècles, aussi bien dans la version latine que dans les remaniements en langue vulgaire.

Non que le Moyen Age connaisse les frontières rigides qui séparent à nos yeux traduction fidèle et adaptation: bien au contraire, le texte-source, pour sa part, n'est pas nécessairement considéré comme un objet fini, encore moins comme la propriété d'un auteur, dont il s'agirait de garantir la transmission fidèle; quant aux traductions, elles sont estimées comme toujours susceptibles d'aménagements, jusqu'à devenir dans certains cas de véritables compilations, grossies de matériaux analogues, mais étrangers au texte de départ³².

Pour revenir à la grammaire de Donat, une remarque préliminaire s'impose, avant d'aborder tout discours sur l'ensemble de ses traductions françaises. En effet, si l'*Ars minor* avait pour but d'introduire les élèves à l'étude, *non* de la langue, mais de l'analyse grammaticale et à celle de la métalangue propre de cette analyse, les adaptations médiévales ont désormais un double objectif: d'abord l'enseignement des rudiments de la langue classique, ensuite (mais les deux aspects s'intègrent dans la pratique scolaire) l'enseignement de la terminologie technique: seul ce dernier volet est commun aux deux manuels, le latin et le français.

L'analyse des huit parties du discours proposée par Donat, ainsi que la métalangue qui l'exprime, pèseront de tout leur poids sur la grammaire

³¹ Holtz 1981, p. 80-81.

³² Buridant 1983, *passim*. Comme C. Buridant le souligne fort bien, la Renaissance représente, de ce point de vue, un tournant bien plus qu'une rupture, par la mise en perspective de l'Antiquité classique, ainsi que par l'"effort humaniste pour rendre au monde gréco-latin son altérité et sa spécificité": cf. p. 85-86, 125, 133, la citation est à la p. 125.

du français, auquel sont appliqués dès le début non seulement les termes techniques conçus pour le latin, pour la plupart simplement calqués et adaptés au système phonétique français, mais aussi le cadre théorique, ce qui sera lourd de conséquences pour l'analyse des aspects de la langue vulgaire absents ou différents en latin, de l'article notamment³³.

Sur le chemin qui mène de la grammaire du latin en latin à la création de la grammaire du français en français³⁴, nos traductions représentent le point de basculement, un passage intéressant, quoique non indispensable chronologiquement, où la réflexion sur le latin est proposée dans la langue maternelle des élèves, et où le français constitue la langue de référence³⁵. Dans cette perspective, la discussion portant sur la définition du latin, langue morte ou langue vivante³⁶ est doublement pertinente: d'une part il s'agit nécessairement d'une langue morte, qu'il faut enseigner par des règles³⁷ – et qui, implicitement, seule possède ces règles –, de l'autre elle va devenir, pour les élèves destinataires de cet enseignement, une langue, sinon vivante, au moins d'emploi quotidien, permettant l'accès et la communication dans tous les domaines du savoir³⁸.

³³ Pour la terminologie, cf. Heinimann 1963, et surtout Städtler 1988, qui a démontré la fixation précoce et l'étendue insoupçonnée de ce vocabulaire (Glossaire, p. 153-300). Pour le passage de la grammaire du latin à la grammaire du français, et du provençal, cf. Lusignan 1987a, p. 35-47; Swiggers 1988 et Swiggers 1991; pour l'histoire de l'article en tant que "problème grammatical" Swiggers 1985b.

³⁴ Les deux autres typologies possibles se réalisent aussi dans les textes: grammaire d'une langue vulgaire (en l'occurrence du français) en latin (cf. l'*Orthographia gallica*), et grammaire du latin en français (cf. les remaniements qui nous occupent). Voir Rosier 1995.

³⁵ Voir l'étude des exemples proposée plus loin; Lusignan 1987a, p. 35-47.

³⁶ Une importante mise au point dans Mohrmann 1958.

³⁷ Cf. le passage si souvent cité de Dante, *De vulgari eloquentia*, I, 2-3: "dicimus [...] quod vulgarem locutionem appellamus eam qua infantes assuefiunt ab assistentibus cum primitus distinguere voces incipiunt; vel, quod brevius dici potest, vulgarem locutionem asserimus quam sine omni regula nutricem imitantes accipimus. Est et inde alia locutio secundaria nobis, quam Romani gramaticam vocaverunt. Hanc quidem secundariam Greci habent et alii, sed non omnes: ad habitum vero huius pauci perveniunt, quia non nisi per spatium temporis et studii assiduitatem regulamur et doctrinamur in illa".

³⁸ Dans cette perspective, Lusignan 1987a (p. 9) propose des remarques intéressantes sur bilinguisme et diglossie chez le clerc médiéval. Cf. aussi plus loin, p. 71-72.

En plus, pour ces traducteurs véritablement bilingues que sont les lettrés et plus en général tous les gens cultivés au Moyen Âge, un texte latin – l’*Ars minor* dans notre cas – n’est pas à proprement parler un texte rédigé *dans une langue étrangère*. Par conséquent, même au delà de la contamination toujours possible des deux langues chez toute personne bilingue, la “translation” du latin en français ne saurait être perçue par le clerc ou le *magister* comme le passage d’une langue étrangère à la langue maternelle, mais plutôt comme le passage d’un registre soutenu au registre familier, que le traducteur possède et maîtrise au même niveau.

Les traductions françaises de l’*Ars minor* sont intéressantes d’un autre point de vue, qu’a bien souligné Serge Lusignan³⁹, et que je ne ferai qu’esquisser rapidement ici.

L’affirmation de Dante qu’il y a une langue apprise “sine omni regula” et une langue “secundaria... quam Romani gramaticam vocaverunt” exprime un rapport jamais contesté au Moyen Âge entre latin/grammaire d’une part, et langues vulgaires/agrammaticalité de l’autre. Ceci contribue à expliquer l’absence presque absolue de grammaires des langues vulgaires jusqu’à une époque relativement récente⁴⁰.

Pourtant, même si le français ne fait jamais l’objet autonome d’une réflexion linguistique, on ne peut contester que nos traductions révèlent des traces importantes d’une conception qui voit dans le français, sinon une langue grammaticale à proprement parler, au moins une langue qui peut trouver une systématisation théorique, parfois au prix de quelques efforts d’adaptation, dans le cadre de la grammaire du latin⁴¹. Sans que

³⁹ Lusignan 1987a et 1992.

⁴⁰ On ne peut pas prendre en compte à ce propos la production abondante de manuels pratiques élaborés en Angleterre et destinés à l’enseignement du français, du type des *nominalia*, traités d’orthographe ou *artes dictaminis*, qui ne sauraient être définis comme des grammaires avec une quelconque structure théorique. Les deux seules exceptions sont représentées, dans un tout autre contexte, par le *Donatz proensals* et les *Razos de trobar*, qui répondent cependant à des exigences fort différentes. Pour ce qui est du *Donait françois*, on ne peut ignorer qu’il s’agit d’un ouvrage tardif dont on ne connaît pas la diffusion (nous n’en possédons qu’un seul manuscrit, par ailleurs incomplet, qui semble être la copie d’un original perdu: Swiggers 1984 et 1985a).

⁴¹ Cf. les déclinaisons du nom et le traitement de l’article comme marque des cas, déjà dans la grammaire modiste, et présent aussi bien dans les traductions S (à peine annoncée) et P3, que dans le *Donait françois*.

l'opposition entre latin/langue grammaticale et français/langue maternelle au sens le plus littéral du mot soit jamais réellement mise en cause, la conception d'une possibilité de grammaire pour la langue vulgaire s'affirme peu à peu, et ceci, presque paradoxalement, dans des manuels destinés à l'enseignement de la langue ancienne.

Reste à souligner le rapport d'analogie qui existe entre les traductions françaises de l'*Ars minor* et les versions anglaises, qui s'en différencient cependant pour la date de rédaction, plus tardive d'au moins 150 ans, et pour une présence bien plus massive de la langue vulgaire⁴².

L'évocation de l'Angleterre nous amène à une dernière série de considérations. Il est incontestable que le rapport que le français entretient en France avec le latin (langue des échanges quotidiens vs. langue des échanges cultivés) offre une analogie frappante avec celui que, au delà de la Manche, l'anglais entretient avec le français lui-même, langue de la culture, de la justice et de l'administration⁴³, outre qu'avec le latin.

La bibliographie sur l'enseignement du français en Angleterre, et plus en général sur la didactique des langues étrangères au Moyen Âge, est assez vaste pour qu'on puisse se borner ici à quelques brèves considérations⁴⁴.

Le schéma qui suit montre la présence et l'influence de l'*Ars minor* en France et en Angleterre, à l'exclusion de la transmission du texte latin:

⁴² Thomson 1979 et 1984; Bland 1991. Une lecture même rapide de ces traductions anglaises laisse reconnaître les caractéristiques suivantes: les exemples proposés sont très rarement en latin; quand ils le sont, un rapport est presque toujours établi entre le suffixe latin et le suffixe anglais correspondant (cf. le traitement des comparatifs et superlatifs ou celui de l'infinitif des verbes). Une comparaison systématique entre traductions françaises et anglaises donnerait sans aucun doute des résultats intéressants. Dans les pages qui suivent je n'ai fait que l'ébaucher sur des sujets de détail (*versus* notamment, et ajouts).

⁴³ Voici ce qu'affirme à ce propos John Barton, au début du *Donait françois*: "pour ce que les leys d'Engleterre pour le graigneur partie, et aussi beaucoup de bones choses sont misez en françois, et aussi bien pres touz les seigneurs et toutes les dames en mesme roiaume d'Engleterre volentiers s'entrescrivent en romance [...]" (Swiggers 1985a, p. 240).

⁴⁴ Mohrmann 1958, Bischoff 1961, Bonaventure 1961, Rothwell 1968, Murphy 1980, Kristol 1989 et 1994, Kaltz 1992, outre Lusignan 1987a qui rappelle les contributions précédentes.

A.m. en France* → Donatz proensals (vers 1240) MV-GV⁴⁵
 → traductions françaises MV-GL

* “France” désigne ici l’ensemble du territoire français, sans distinction entre domaine d’oc et domaine d’oil.

A.m. en Angleterre → traductions anglaises MV-GL
 → Donait françois (1409 ca.) MV2-GV2

Malgré l’important décalage chronologique, une analogie existe entre le *Donatz proensals* et le *Donait françois* – en dehors naturellement du titre –: dans les deux cas, l’objet du traité est bien la grammaire d’une langue de prestige qui doit être enseignée à des allophones⁴⁶. Dans les deux cas, encore, le schéma adopté est celui de l’*Ars minor*, appliqué apparemment sans difficulté à deux langues d’origine différente⁴⁷.

Revenons encore aux traductions anglaises de l’*Ars minor*. Tout en gardant à l’esprit la possibilité, toujours ouverte, de repérer des traductions plus anciennes que celles que nous connaissons aujourd’hui, on pourrait proposer l’hypothèse d’une dérivation *Ars minor* latin → traduction française → traduction anglaise. La tradition du texte anglais est elle aussi trop lacunaire pour qu’une telle relation, ainsi que les liens des traductions anglaises entre elles, puissent être prouvés de manière positive. Des faits demeurent cependant, qui paraissent appuyer indirectement cette supposition.

⁴⁵ J’adopte ici les sigles de Rosier 1995: M = métalangage, G = grammaire, L = latin, V = vernaculaire; auxquels j’ajoute V2 pour indiquer le vernaculaire langue étrangère (en l’occurrence le français en Angleterre).

⁴⁶ Il est bien connu que les destinataires immédiats du *Donatz proensals* sont deux gentilshommes italiens vivant à la cour de Frédéric II, et ceux du *Donait françois* “les bones gens du royaume d’Angleterre” (éd. Swiggers 1985a, p. 240). On ne peut toutefois passer sous silence ce qui différencie la langue enseignée dans les deux “manuels”, leur registre dirait-on; le français du *Donait* serait désigné aujourd’hui comme langue standard, alors que la langue visée dans le *Donatz* – complété par un dictionnaire de rimes – est plutôt la langue littéraire et poétique. Voir: Marshall 1969, Swiggers 1989.

⁴⁷ Des déviations par rapport à Donat existent et peuvent être conceptuellement importantes, par exemple lorsque Uc Faïdit intègre des définitions dérivées de Priscien, ou quand Barton introduit des paragraphes nettement inspirés de la grammaire modiste. Cependant, l’analyse linguistique de fond, outre que l’organisation du contenu et la terminologie, demeurent dans les deux ouvrages indéniablement donatiennes.

D'une part, nous savons qu'en Angleterre le français a constitué la langue véhiculaire de l'enseignement du latin – et des autres disciplines scolaires – au moins jusqu'à la fin du XIV^e siècle⁴⁸. Est-ce un hasard si les premières traductions anglaises datent justement de cette période? Pourrait-on supposer l'emploi, avant cette date, de la part des maîtres anglais, de traductions françaises pour l'enseignement des rudiments du latin? En absence de preuves sûres – par exemple, le retrouvement de *codices* anglais contenant des rédactions françaises de l'*Ars minor* – nous sommes obligés d'avoir recours au conditionnel.

D'autre part, une partie de la terminologie grammaticale anglaise dérive du latin *par l'intermédiaire du français*⁴⁹. Nous avons là une autre preuve des liens entre grammaire insulaire et grammaire continentale que nous aimerions pouvoir soutenir par des témoignages plus concrets qui pour l'instant nous font défaut.

Qu'il me soit permis de conclure ce rapide survol sur des problématiques aussi vastes que suggestives par une considération d'ordre définitionnel. Dans l'excellent *Dictionnaire des Lettres Françaises. Le Moyen Âge* (nouvelle édition, 1992), il serait inutile de chercher quelque allusion que ce soit aux traductions françaises de l'*Ars minor* sous l'article "grammaire latine médiévale". En revanche, l'article "grammaire française médiévale" consacre un paragraphe entier à ces ouvrages. Le critère qui a présidé à ce choix ne semble pas de nature linguistique ("grammaire *française*" correspondant à "grammaire *rédigée en français*")⁵⁰. Sans doute, est-ce le caractère ambigu de ces textes, ni entièrement français (leur but n'est-il pas d'enseigner la langue classique?), ni entièrement latin (ne sont-ils pas rédigés en français? bien davantage, leur langue de référence, n'est-ce pas le français?), qui rend difficile leur classement.

⁴⁸ Thomson 1983, p. 308; Thomson 1984, p. XI-XII.

⁴⁹ Ibidem, p. XVI.

⁵⁰ En effet, sous le même article sont traités les lexiques latin-français et les traités pour l'enseignement du français rédigés en Angleterre, quelle que soit leur langue de composition.

CHAPITRE 2

ETUDE

2A. POUR UNE LECTURE COMPARÉE

La lecture comparée des traductions françaises que je vais proposer dans les pages qui suivent ne sera pas fondée sur les variantes graphiques, morphologiques, lexicales ou syntaxiques, qui seraient tout aussi dignes d'intérêt. Elle prendra en compte plutôt la macro-structure du texte, soit les retranchements opérés et, parallèlement, les ajouts greffés sur le tronc de l'*Ars minor*. Il s'agira donc d'une comparaison globale, qui n'entrera pas dans le détail des textes, et qui aura pour but de reconnaître des relations plus ou moins étroites entre les témoins de la tradition française.

Pour ce faire, il serait cependant incorrect d'ignorer la tradition latine du manuel donatien, qui comprend quant à elle de nombreuses tentatives d'en améliorer le contenu et surtout d'en combler les lacunes¹. Ces insuffisances, reconnues dès le VII^e siècle, concernent essentiellement le traitement des parties variables du discours, certes les plus complexes, en l'occurrence le nom, le pronom, le verbe².

C'est par exemple grâce à l'intégration à l'*Ars minor* de l'*Institutio de nomine* de Priscien, entre la fin du VII^e et le IX^e siècle, que l'ancien

¹ Je néglige ici les essais de versification, qui n'ont d'ailleurs presque jamais abouti, avec la remarquable exception du *Donatus metrificatus* d'Henri d'Avranches au XIII^e siècle (cf. Heironimus-Russell 1929a et 1929b): la rédaction en prose était un des griefs les plus graves formulés contre l'*Ars minor*.

² Le participe n'étant que marginalement touché dans ce travail de révision.

système donatien d'organisation des déclinaisons nominales sur les cinq genres (masculin, féminin, neutre, commun, "tout") est abandonné au profit du système distributionnel fondé sur le génitif singulier.

Et c'est bien plus tard, entre le XIII^e et le XIV^e siècle, donc à l'époque même des premières traductions françaises conservées, que prend forme une version latine incorporant au texte original des suppléments destinés à en devenir partie intégrante, quelle que soit leur collocation (placés à l'intérieur des chapitres respectifs du nom, du pronom, du verbe, ou à la fin de ceux-ci, ou encore repoussés en conclusion du traité). Ces ajouts ont trait aux paradigmes de quatrième et de cinquième déclinaison (ceux que Donat proposait à partir des genres ne couvraient que les trois premières), l'*agnitio* des déclinaisons du nom (soit la possibilité de reconnaître l'appartenance d'un substantif donné à une déclinaison sur la base de la désinence du génitif singulier)³, ainsi que plusieurs paradigmes, absents ou partiellement représentés dans la version originale, notamment ceux des comparatifs, des pronoms (distribués en quatre déclinaisons), des verbes (dont on présente les quatre conjugaisons régulières, et non plus uniquement la troisième, illustrée par le verbe *lego*), outre que d'une sélection de *verba anomala*⁴.

Selon Vivien Law⁵, rares sont les copies médiévales de l'*Ars minor* dépourvues de ces interpolations. Nos *codices* confirment cette constatation: l'annexe sur les quatre conjugaisons régulières (*amo*, *doceo*, *lego*, *audio*) se retrouve, à la suite du traité latin, dans B, M, V, P1, P2 (où les formes d'*amo* sont suivies de traduction française), A; M présente aussi, à l'intérieur même de l'*Ars minor*, l'annexe sur les déclinaisons nominales⁶.

"Lorsque la grammaire de Donat, sans que son contenu varie, se trouve transplantée dans un monde où l'école antique n'existe plus, sa fonction, de même que son interprétation, se modifient. Il est remarquable que le texte ait tenu bon malgré cette transplantation en dehors de son

³ Sur l'application de ce système dans les versions françaises, voir plus loin.

⁴ Ces observations sont tirées pour la plupart de Law 1983. Voir aussi Holtz 1981, p. 344-348.

⁵ Law 1983, p. 137-138.

⁶ Cf. Merrilees-Dalzell 1990a, notamment p. 27-40.

milieu naturel". Dans ces quelques lignes, Louis Holtz⁷ se fait l'interprète de notre étonnement devant un succès qui a duré plus de dix siècles, aussi vif dans les pays germaniques que dans l'Europe romane, en Grande Bretagne ou en Irlande⁸: un succès se réalisant au prix de nombreux ajustements qui n'arrivent pourtant jamais à transformer le texte de départ jusqu'à le rendre méconnaissable.

Au sein de la tradition médiévale de l'*Ars minor*, le sous-groupe que représentent nos traductions françaises entretient des liens confirmés, entre autres, par le rapport global avec le texte original⁹.

La liste des suppressions opérées par les remanieurs français est longue, et celles-ci ne sont que partiellement compensées par les ajouts que nous analyserons sous peu. Ces retranchements, communs pour la plupart à toutes les traductions françaises, touchent tous les chapitres du traité, sauf celui de l'interjection; sont amputé(e)s, dans l'ordre:

- nom: les déclinaisons par genres (*magister, musa, scamnum, sacerdos, felix*);
- pronom: 13 paradigmes complets (*ego, tu, ille, ipse, iste, his, is, quis, meus, tuus, suus, noster, vester*) et la liste des pronoms composés;
- verbe: la conjugaison complète de *lego*, dont le paradigme irrégulier a dû bientôt être estimé comme "peu rentable";
- adverbe: les listes organisées à partir des 24 "significationes"; seul le début de la liste ("aut loci aut temporis...") est conservé dans la plupart de nos traductions (P1, V, P2, P3, U, A)¹⁰;
- participe: la déclinaison complète des quatre temps (*legens, lectus, lecturus, legendus*);

⁷ Holtz 1981, p. 26.

⁸ Cf. Ising 1970; Law, 1982, surtout les chapitres 3 et 5 (p. 30-34, p. 53-80).

⁹ Malgré la relative autonomie existant entre la tradition latine de l'*Ars minor* et la tradition en langue française, il serait risqué de nier tout rapport entre elles. Les retranchements et ajouts que subit le manuel donatien sont en effet souvent les mêmes dans les deux séries de textes: peut-on alors soutenir avec vraisemblance que les copistes et/ou les traducteurs médiévaux ont agi dans la même direction, mais de manière autonome, sur le texte latin et sur les versions françaises? A mon avis, la réponse ne saurait qu'être négative.

¹⁰ Je relève, dans U, la remarque suivante, qui me semble digne d'intérêt: "Quantas significaciones sont d'averbe? XX et III plus ou mains; *pluseurs en a ou donaist et pluseurs qui n'y sont mye*: aut loci aut temporis et ces aultres" (l. 135-138; c'est moi qui souligne). La prise de distance d'avec le texte de départ me paraît remarquable.

- conjonction: les listes correspondant aux cinq “potestates”, listes gardées dans M1; M2 ne conserve qu’un exemple par groupe, U deux ou trois;
- préposition: les listes selon le régime ne sont gardées que dans M1; quelques exemples sont présentés aussi dans M2, V, P2, P3, U, A.

A ces suppressions, qui réduisent considérablement le volume du manuel tel que Donat l’avait conçu, correspondent des ajouts assez importants, fondés en partie sur des classements distributionnels différents, sans aucun doute plus rentables en fonction de la nouvelle situation de l’enseignement du latin au Moyen Âge.

Ces compléments, dont quelques-uns se trouvaient dans les copies médiévales du texte latin, concernent: les déclinaisons nominales et pronominales, les patronymes, les noms grecs, des problèmes syntaxiques divers¹¹.

Deux niveaux d’enseignement se reconnaissent dans cette liste: le niveau élémentaire d’une part, représenté par les déclinaisons régulières, et un niveau plus avancé, qu’illustre la prise en compte de déclinaisons particulières ou d’emploi relativement rare¹². Les ajouts concernant des questions syntaxiques – *regimen* et *congruitas*, essentiellement – répondent à une exigence née d’une autre lacune de l’*Ars minor*: c’est en effet à partir de 1250 environ que de tels sujets furent intégrés à l’exposé traditionnel des parties du discours¹³.

- a) Ajouts de niveau élémentaire: les cinq déclinaisons du nom et les quatre déclinaisons du pronom

Ces longs compléments monotones, à structure fixe, se retrouvent dans *toutes* les versions françaises de l’*Ars minor* – sauf S, dont le texte

¹¹ Je néglige les nombreux ajouts qui n’apparaissent que dans la version M2 (on les relèvera aisément dans le schéma en annexe) et qui la différencient sensiblement de toutes les autres, mon intérêt portant sur les rapports que l’on peut supposer entre les textes français plutôt que sur les sources et/ou l’origine de ces ajouts.

¹² Une preuve indirecte de cet écart entre deux degrés didactiques est représentée par le choix linguistique opéré par les traducteurs de B et M1, où les passages sur les noms grecs demeurent en latin. Il faut cependant relever que dans deux autres traductions (M2 et V) les mêmes paragraphes sont rédigés en langue vulgaire.

¹³ Law 1983, p. 142-144.

s'arrête cependant bien avant la fin du chapitre du nom, première place utile à cette interpolation –, et confirment par leur présence même la fixation d'une nouvelle forme du manuel. Il est d'ailleurs très significatif que ces ajouts soient intégrés aussi à la plupart des traductions anglaises de l'*Ars minor*¹⁴, ce qui atteste une probable origine commune (latine?) pour les deux traditions vernaculaires.

Sauf dans la rédaction M1, où les deux paragraphes sont précédés d'un titre en latin qui interrompt le texte et souligne en même temps l'emploi du français¹⁵, ces ajouts, toujours en langue vulgaire, ne se différencient pas du contexte, quelle que soit la place qui leur est attribuée. Celle-ci est néanmoins porteuse de signification, en ceci qu'elle révèle un degré plus ou moins marqué d'intégration à l'*Ars minor*. La plupart des traductions (B, P1, M1, V, P2, A) placent en effet les déclinaisons nominales et pronominales à la fin du traité, juste après le chapitre de l'interjection: dans ce cas, l'*Ars minor* garde son intégrité textuelle.

En revanche, les versions M2, P3, U, insèrent les déclinaisons dans les chapitres relatifs du nom et du pronom, en leur appliquant un traitement formel identique à celui des autres "accidentia": "Quantes declinaisons de non/pronon sont?" etc. (M2). Ici l'intégration est totale, et l'interpolation ne ressort que par la comparaison avec d'autres textes (l'original latin ou d'autres versions françaises, par rapport auxquelles les passages en question sont déplacés); reste cependant la discordance entre la liste des accidents proposée en début de chapitre et l'introduction non annoncée de catégories d'analyse supplémentaires¹⁶.

Cette intégration totale au texte de l'*Ars minor* se fait aussi par la reprise systématique de la structure question/réponse, qui est commune à M2 et P3¹⁷, sorte de déguisement formel de ces paragraphes dans le con-

¹⁴ Je me rapporte à la liste donnée par Thomson 1984, p. 222-223: les déclinaisons du nom se trouvent dans les traductions A, B, C, D, F, G, J, K; celles du pronom dans A, B, C, D, F, K, L.

¹⁵ "Declinationes nominis / pronominis *in gallico*": c'est moi qui souligne.

¹⁶ Le même problème se pose pour l'insertion d'autres catégories: par exemple, toujours dans le chapitre du nom, les "especes" et "manieres" (P1, V, P3, U). Voir plus loin.

¹⁷ "A quoi connois tu la premiere [declinaison]? A ceu qu'elle..."; ou bien: "Quele est la connoissance de la [...] declinaison des nons? Iceste est..." (M2). Le premier type est aussi dans P3.

texte donatien. Les autres versions optent au contraire pour une structure affirmative simple, qui peut soit reprendre le modèle de l'*agnitio* (dont le champ sémantique se réalise dans les formes du verbe *connaître* et le substantif *connaissance*)¹⁸, soit introduire directement la déclinaison concernée¹⁹.

Du point de vue du contenu, on relève deux types, d'ampleur différente, dont pourtant le plus bref ne constitue pas l'abrégé du plus long: celui-ci propose toutes les désinences de chaque déclinaison, alors que l'autre se borne à indiquer celles du génitif et du datif, mais ajoute un exemple illustratif²⁰. Le premier type est appliqué uniquement aux déclinaisons du nom; il est de loin le plus fréquent, peut-être aussi le plus ancien (cf. B, P1, M1, M2, V, P2, A). Le second est également utilisé dans M2, et dans P3 et U pour la flexion nominale²¹, alors qu'il est partout employé pour les ajouts sur le pronom.

b) Ajouts de niveau avancé: patronymes et noms grecs

Seules quatre traductions des XIII^e et XIV^e siècles, donc parmi les plus anciennes (B, M1, M2, V), complètent ultérieurement le traitement du nom par des annexes morphologiques sur la déclinaison des patronymes et des noms grecs. Dans B et M1 on relève même une double version de l'annexe sur les patronymes, même si la rédaction française ne traduit pas le texte latin qui la précède immédiatement. Les paragraphes consacrés aux noms grecs, en revanche, sont rédigés en latin dans B, M1, en français dans M2, V.

Ces ajouts sont placés d'habitude en conclusion des remaniements français, sauf dans M2 qui les incorpore au chapitre du nom. Quelle que

¹⁸ Par exemple, abstraction faite des variantes phonético-graphiques: "Je congnois la [...] declineson du non a ce qu'elle..." (P1); même structure dans B, où seuls les débuts de phrase restent, et dans P2. Le moule de l'*agnitio*, qui se fixe et se répand dans la grammaire latine entre le XIII^e et le XIV^e siècle, révèle sa productivité dans de nombreuses applications: outre le chapitre du nom, cf. ceux du verbe et du participe.

¹⁹ Cf. V: "Le genitif singulier de la [...] declineson deu non..."; U, A: "La premiere [declinaison du nom] meit son genitif..."

²⁰ On reconnaît dans cette liste quelques-uns des exemples que Donat avait présentés pour la déclinaison par genres: *musa*, *magister* / *scamnum*, *sacerdos*, *manus*, *dies* / *res* / *spes* / *species*.

²¹ Dans U l'ajout sur les pronoms manque, à cause de la perte du double feuillet central de l'incunable.

soit leur collocation, la version française suit le modèle de l'*agnitio*, et ces paragraphes ne se différencient donc aucunement de ceux consacrés aux déclinaisons régulières du nom et du pronom.

Il est curieux de constater que les deux traductions qui ne traitent pas les patronymes et noms grecs (P1, A) gardent cependant les deux brefs passages sur les noms propres *Moyses* et *Ihesus*, illustrés par les *versus* correspondants (*Doctrinale* 348 et 349), en dehors donc du contexte qui était le leur.

c) Ajouts syntaxiques divers

L'intérêt pour des questions de syntaxe même au niveau élémentaire de l'enseignement du latin, qui s'affirme à partir de la moitié du XIII^e siècle, est confirmé indirectement par la présence dans toutes nos traductions de compléments d'ampleur différente centrés sur deux sujets également ignorés par Donat : le régime (*rectio* : aussi bien régime des parties du discours que régime des cas) et des problèmes d'accord (*congruitas* : sujet/verbe, adjectif/substantif, relatif/antécédent).

Le premier de ces petits ajouts complète le paragraphe qui sert d'introduction au traité et suit immédiatement la distinction entre parties du discours variables et invariables. Présent dans toutes les traductions françaises sauf P3 et A, il est consacré au régime de chaque partie, avec des observations supplémentaires sur le régime des prépositions et même, dans V, sur la cause de ce double régime²².

Les deux autres compléments (régime des cas et accords) ne se trouvent que dans les versions les plus étoffées (M2, P2, P3, U). Tous rédigés en français (avec la seule exception du paragraphe sur le régime des cas dans P3, en latin), ils sont incorporés au chapitre du nom (M2, P3, U). Et même dans le seul cas (P2) où cette annexe est repoussée à la fin de l'*Ars minor*, à la suite d'une traduction partielle du traité "Quot modis latinum incipitur?", l'explicit ne laisse pas de doute sur le caractère unitaire attribué à l'ensemble²³.

²² Dans P2, P3, U, ce passage trouve sa collocation dans le chapitre spécifique.

²³ "Expliciunt principia gramaticalia", en conclusion de ces compléments en français (f.477v^b), alors que rien n'interrompt le texte entre le chapitre de l'interjection et les compléments sur les déclinaisons (f.477r^a).

Dans ce cas aussi, le rapport est frappant entre nos textes et les traductions anglaises de l'*Ars minor* (versions A, B, C, F, G) qui contiennent les mêmes remarques sur les accords: selon D. Thomson, éditeur de ces traités²⁴, la source pour les textes anglais pourrait être le *De concordantiis grammaticae* de John Leylond, ouvrage relativement récent (XV^e siècle). Ce problème est également discuté, parfois avec les mêmes *versus* cités à l'appui, dans les traités français de syntaxe du XV^e siècle auxquels j'ai déjà fait allusion²⁵.

De même, le passage sur la *rectio* des cas a une correspondance avec un manuel analogue, de la deuxième moitié du XV^e siècle²⁶: la source en doit être recherchée plus haut dans le temps, à cause de la présence de ces remarques dans M2.

d) Un ajout systématique: l'analyse grammaticale

Deux traductions françaises (S, P3) font suivre chaque énoncé donatien d'un bref questionnaire qui reprend, en suivant une sorte de parcours circulaire, l'exemple qui vient d'être proposé pour retourner à sa définition²⁷. Ces passages, allant du concret à l'abstrait, présentent dans une certaine mesure l'inverse du processus suivi dans l'*Ars minor*, et présupposent l'appropriation préalable, de la part de l'élève, de l'énoncé en question.

Petits ajouts à structure fixe, ils pourraient être un abrégé des longues analyses qui complètent quelques chapitres de l'*Ars minor*²⁸, ou constituer la reprise, tout au long du traité, des manuels du type "parsing grammar" dérivés à leur tour des *Partitiones* de Priscien²⁹.

Malgré la différence de langue, français dans S, latin dans P3, l'analyse grammaticale proposée dans les deux versions est sensiblement

²⁴ Thomson 1984, p. 236.

²⁵ GramM4 et GramM5, sigles de Städtler 1988, respectivement p. 144-145 et p. 148-149.

²⁶ GramM3, édition Städtler 1988, p. 140.

²⁷ Une seule fois ce genre de questionnaire est introduit dans P2: rédigé en français, il traite les personnes du pronom.

²⁸ "Magister nomen appellatium generis masculini numeri singularis...": Holtz 1981, p. 586.

²⁹ Law 1983, p. 138-140; sur le modèle du "Dominus quae pars?", cf. ibidem; Bayless 1993; Merrilees 1990, notamment p. 23-26.

la même. Dans S elle concerne tous les accidents du nom traités à l'exception des deux premiers (qualité, comparaison)³⁰; P3 l'applique systématiquement à toutes les catégories grammaticales, en accentuant par là l'alternance linguistique qui caractérise cette version. De fait, il arrive que le mot objet de l'analyse soit présenté sous sa forme française, alors que le questionnaire est toujours en latin. Le résultat peut être frappant:

"*Je cuius persone? Prime singularis. Tu? Secunde singularis. Cil? Tercie singularis...*" (l.126-127)³¹.

e) Petits compléments

Il est des sujets grammaticaux de détail qui semblent avoir suscité un intérêt tout à fait particulier chez les traducteurs de l'*Ars minor*. Communs à la plupart des versions françaises, ces brefs ajouts sont incorporés dans les chapitres concernés: souvent camouflés sous la structure catéchétique habituelle, parfois enchâssés dans les catégories d'analyse donatiennes dont ils traitent un sous-classement, parfois encore simplement juxtaposés aux paragraphes originaux et, par conséquent, plus facilement détectables. Leur intégration aisée est la preuve la meilleure de l'élasticité de l'*Ars minor*, caractéristique qui est, au moins en partie, à l'origine de la fortune didactique de ce manuel.

Quelques-uns de ces brefs compléments se retrouvent dans toutes nos traductions: je ne saurais considérer l'absence éventuelle dans B, dont le texte, très abrégé, peut se réduire aux seuls intitulés, comme significative d'une volonté déclarée. En l'occurrence, la distinction entre parties variables et invariables du discours, dérivée de Priscien, trouve sa place dans le paragraphe d'introduction: absent dans B, ce passage se structure

³⁰ Nous n'avons pas de données pour les autres parties du discours, le texte étant très incomplet.

³¹ Le même passage se lit à l'inverse dans P2: "*Ego* quelle personne? *Premiere* personne singuliere. *Tu* quelle personne? *Seconde* personne singuliere. *Ichil* quelle personne? *Tierche* personne singuliere. *Nous* quelle personne? *Premiere* personne pluriere. *Vous* quelle personne? *Seconde* personne pluriere. *Icheux* quelle personne? *Tierche* personne pluriere" (l. 64-68). Cf. p. 34.

normalement sur le moule question/réponse, avec la seule exception de P1, qui présente un texte suivi³².

De même, le nombre des pronoms, quinze, avec liste exhaustive, est traité dans toutes les versions sauf B. Un ultérieur supplément (commun à M1, M2, V, P3) isole encore les pronoms ayant vocatif; deux vers du *Doctrinale* (434-435) sont aussi cités à l'appui par M1, M2, P3³³.

Les adverbes de lieu méritent eux aussi, aux yeux de *tous* les traducteurs français de l'*Ars minor*, un traitement différent, plus complet, que celui que leur réserve Donat³⁴. Le paragraphe original peut être amplifié de manière considérable, grâce à l'insertion d'exemples phrastiques (V, P2, P3, U), traduits en langue vulgaire dans P3; un approfondissement supplémentaire, prenant en compte les exceptions à la règle énoncée (M2, U), peut encore faire appel (M2) au *Graecismus* (XX, 20-27).

Les chapitres du nom et du pronom sont sans doute les plus remaniés dans nos traductions: viennent s'y greffer des définitions supplémentaires, voire même des classements non prévus par Donat, pouvant faire sauter le rapport entre la liste des accidents proposée en ouverture de chapitre et le traitement de ces mêmes accidents.

Parmi les définitions ainsi introduites se signale, par son omniprésence (elle ne manque que dans A), celle du nom collectif, entraînée d'ailleurs par l'exposition du régime des superlatifs, qui introduit cette classe de substantifs³⁵. Le passage en question se répétant presque sans variante

³² Cf. les versions anglaises A, B, C, D, E, F, K, L, M. Les textes A, B, C, E, F, K, L, M, intègrent encore une distinction entre les parties se déclinant "with case" (nom, pronom, participe) et les parties se déclinant "without case" (verbe).

³³ Les versions anglaises B, C citent les mêmes vers.

³⁴ Holtz 1981, p. 596-597.

³⁵ Cette définition manque dans les traductions anglaises, parmi lesquelles seules C, D introduisent la notion de "noun collectyf" pour le régime des superlatifs. Ce passage, complété par la définition du nom collectif, se retrouve dans les textes anglais de la "Comparacio" O, P, Q (liste de Thomson 1984); seul le dernier introduit une définition semblable à celle des traductions françaises: "A nowne collectyf that betokynyth as mekyl in the singuler numbyr as a nodyr nowne dothe in the plurell numbyr, as *populus*, *gens*..." (p. 75, l.24-26).

d'une version à l'autre, on peut supposer une source commune, que confirme la reprise des mêmes exemples³⁶.

Un rapport semble exister entre les traductions P1, V, P3, U (partiellement M2) à cause de l'insertion de deux accidents ultérieurs dans le chapitre du nom: les "manieres" (soit la distinction entre substantifs et adjectifs)³⁷ et les "especes" (soit la distinction entre noms primitifs et noms dérivés)³⁸.

Situés d'habitude en conclusion de chapitre (sauf dans M2, qui introduit le paragraphe des "manieres" avant même la liste des accidents, et sauve par conséquent la congruité donatienne), ces compléments catéchétiques sont toujours rédigés en français, ce qui confirme sans doute l'intégration de leur contenu au niveau élémentaire de l'enseignement.

Les mêmes observations peuvent s'appliquer à un ajout intégré au chapitre du verbe, consacré aux temps de chaque mode. Il se lit dans M1, M2, V, alors que P2 en présente une version "abrégée"; remarquons aussi que ce passage est implicite dans B, où ne reste que la remarque sur les temps de l'impératif. Il s'agit dans une certaine mesure d'une anticipation du paragraphe sur les temps (sixième accident du verbe), même si la même matière est ici organisée selon un critère distributionnel différent.

f) En guise de conclusion

Est-il possible de tirer une sorte de bilan des observations que l'on vient de lire? En d'autres termes, est-il plausible de supposer des liens entre les différentes traductions, liens fondés sur l'insertion (et/ou l'exclusion) de certaines additions?

³⁶ U est seul à les traduire: par ce passage à la langue vulgaire, la même définition / notion s'applique à des substantifs latins et français.

³⁷ Classement présenté aussi dans la presque totalité des traductions anglaises (A, B, C, D, E, F, H, K, L, M). Comme le souligne Thomson 1984 (p. 228), cet ajout marque un pas sur le chemin du traitement des adjectifs comme une partie du discours autonome.

³⁸ Les versions anglaises ne prennent pas en compte ce dernier "accident".

Éliminons d'abord les ajouts communs à (presque) toutes les versions françaises³⁹; non significatifs de notre point de vue actuel, ils ne font que témoigner de la fixation d'une forme plus "moderne", plus adéquate à la nouvelle situation didactique, du manuel.

Tournons-nous donc plutôt vers les compléments communs à quelques traductions seulement. Ceux-ci pourraient en effet prouver un rapport entre ces traductions; il est sûr en tout cas qu'ils attestent une évolution de l'enseignement élémentaire du latin au cours des XIII^e-XV^e siècles⁴⁰.

Cependant, la disparité des groupements possibles saute aux yeux⁴¹. Si certains compléments semblent réunir les traductions les plus anciennes (cf. les patronymes et noms grecs dans B, M1, M2, V)⁴², et d'autres des versions les plus récentes (cf. les ajouts syntaxiques dans M2, P2, P3, U), comment expliquer la présence de M2 dans les deux groupes?

L'analyse grammaticale rallie, malgré la différence linguistique, S et P3, traductions du XV^e siècle, mais l'insertion des "manieres" et "especes" du nom crée une autre famille (P1, V, P3, U); un rapport se dessine entre M1 et M2 pour le traitement des temps du verbe, mais à ce groupe il faut rajouter P3 pour les observations sur les pronoms avec vocatif.

Tout ceci autorise l'hypothèse d'une pluralité de sources, ainsi que des influences intertextuelles importantes; encore, le rapport certain entre nos traductions françaises et les versions anglaises de l'*Ars minor*, prouverait-il dans certains cas une source commune, sans doute latine.

Surtout, les écarts et entrelacements relevés posent de manière évidente la question qui sous-tend toute notre analyse: combien d'autres traductions françaises ont-elle été composées et se sont perdues au cours des siècles? La seule preuve concrète, quoique indirecte, de leur existence, se trouve probablement dans les variantes textuelles analysées.

³⁹ Il s'agit des compléments suivants: distinction entre parties variables et invariables du discours, définition du nom collectif, *agnitio* des déclinaisons du nom, nombre des pronoms, traitement des adverbess de lieu.

⁴⁰ Je pense notamment à l'intégration de certains sujets de syntaxe.

⁴¹ Voir les remarques de Merrilees-Dalzell 1990a, p. 40-44.

⁴² A l'intérieur de ce groupe, la parenté entre B et M1 est cependant incontestable. Voir plus haut.

ANNEXE 1
TABLEAU COMPARATIF

	A.m.	B	P1	M1	M2	V	S	P2	P3	U	A
Parties du discours	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
*variables/invariables	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
*régime	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-
*régime prépositions	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-
Nom											
définition	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
qualité	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
comparaison degrés	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
adjectifs	+	-	-	-	+	-	+	+	-	+	+
régime	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
collectif	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-
modes	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-
rég./irrég.	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-
* articles	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-
genres 5	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
* <i>agnitio</i>	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
genre <i>epichenon</i>	+	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-
* genre <i>dubium</i>	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-
nombre	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
figure	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
composition	+	-	-	-	+	-	+	+	-	-	-
cas	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+
* signification	-	-	-	-	-	+	p	-	+	-	-
* régime	-	-	-	-	+	+	/	+	+	+	-
* <i>maniere</i>	-	-	+	-	+	+	/	-	+	+	-
* accord adj./subst.	-	-	-	-	+	-	/	+	+	+	-
* différence	-	-	-	-	+	-	/	-	-	+	-
* <i>espece</i>	-	-	+	-	-	+	/	-	+	+	-
* déclinaisons	-	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
décl. par "genre"	+	-	-	-	-	-	/	-	-	-	-
*Patronymes											
*définition	-	+	-	+	-	-	/	-	-	-	-
*masculins	-	+	-	+	-	-	/	-	-	-	-
* déclinaison	-	+	-	+	+	+	/	-	-	-	-

	A.m.	B	P1	M1	M2	V	S	P2	P3	U	A
*(féminins)											
* déclinaison <i>-is</i>	-	+	-	+	+	+	/	-	-	-	-
* déclinaison <i>-as</i>	-	+	-	+	+	+	/	-	-	-	-
* déclinaison <i>-e</i>	-	+	-	+	+	-	/	-	-	-	-
*invention	-	+	-	+	-	-	/	-	-	-	-
*formation	-	+	-	+	-	-	/	-	-	-	-
*Noms grecs	-	+	-	+	+	+	/	-	-	-	-
* <i>genesis</i>	-	+	-	+	+	-	/	-	-	-	-
* <i>Moses</i>	-	+	+	+	+	+	/	-	-	-	+
* <i>Ihesus</i>	-	+	+	+	+	+	/	-	-	-	+
* <i>Adam</i>	-	-	-	-	+	+	/	-	-	-	-
*formes casuelles	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
*noms éthéroclites	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
Pronom											
définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	+	+
* invention	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
qualité	+	-	+	+	+	+	/	+	+	p	+
genres 5	+	-	+	+	+	+	/	+	+	/	+
nombre	+	-	+	+	+	+	/	+	+	/	+
figure	+	-	+	+	+	+	/	+	+	/	+
* composition	-	-	-	-	+	-	/	-	-	/	-
personne	+	-	+	+	+	+	/	+	+	/	+
cas	+	-	+	+	+	+	/	+	+	/	+
*nombre de pronoms	-	-	+	+	+	+	/	+	+	/	+
*avec vocatif	-	-	-	+	+	+	/	-	+	/	-
*déclinaisons	-	+	+	+	+	+	/	+	+	/	+
déclinaison complète	+	-	-	-	-	-	/	-	-	-	-
liste des pr. composés	+	-	-	-	-	-	/	-	-	-	-
Verbe											
définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	/	+
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	/	+
qualité	+	-	-	-	-	-	/	-	-	/	-
mode	+	-	+	+	+	+	/	+	+	/	+
impersonnel	+	-	-	+	-	-	/	-	-	/	-
* temps par mode	-	p	-	+	+	+	/	+	-	/	-

	A.m.	B	P1	M1	M2	V	S	P2	P3	U	A
forme	+	-	+	+	+	+	/	+	-	/	+
conjugaison	3	-	4	4	3	4	/	4	4	(4)	4
* <i>agnitio</i>	(+)	pd	+	d	+	+	/	+	+	p	+
genre	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* <i>agnitio</i>	-	-	+	+	+	+	/	+	+	+	-
* <i>manieres de neutre</i>	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
nombre	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
figure	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* composition	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
temps	+	-	+	+	+	+	/	+	-	+	+
temps verbaux	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
personne	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
conjugaison de <i>lego</i>	+	-	-	-	-	-	/	-	-	-	-
Adverbe											
définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
signification	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
listes	+	-	-	-	-	-	/	-	-	-	-
comparaison	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* cf.adjectifs	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
figure	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* composition	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
* dérivation	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
*adverbes de lieu	(+)	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
*régime	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
Participe											
définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
genre	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
cas	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
temps	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
signification	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* <i>agnitio</i>	-	-	+	+	+	+	/	+	+	+	-
nombre	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
figure	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
*rapport part./nom	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
*construction	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
déclinaison complète	+	-	-	-	-	-	/	-	-	-	-

A.m. B P1 M1 M2 V S P2 P3 U A

Conjonction

définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
<i>potesté</i>	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
listes	+	-	-	+	-	-	/	-	-	-	-
figure	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
ordre	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+

Préposition

définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
cas	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
accusatif	+	-	-	+	+	+	/	+	+	+	+
liste	+	-	-	+	-	-	/	-	-	-	-
ablatif	+	-	-	+	+	+	/	+	+	+	+
liste	+	-	-	+	-	-	/	-	-	-	-
double régime	(+)	+	-	+	+	+	/	+	+	+	+
* cause du régime	-	-	-	+	+	-	/	+	+	+	-
* composition	-	+	-	+	+	-	/	-	-	-	-
* apposition	-	+	-	+	+	-	/	-	-	-	-
jointes	+	-	-	-	-	+	/	+	-	+	-
disjointes	+	-	-	-	-	+	/	+	-	+	-
les deux	+	-	-	-	-	+	/	+	-	+	-

Interjection

définition	+	+	+	+	+	+	/	+	-	+	+
accidents	+	+	+	+	+	+	/	+	+	+	+
signification	+	-	+	+	+	+	/	+	+	+	+
* régime	-	-	-	-	+	-	/	-	-	-	-
*Analyse gramm.	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-
*Ajouts syntaxiques divers	-	-	-	-	+	-	-	+	+	+	-

Légende:

- = non + = oui
p = partiel d = double

* = l'astérisque signale les ajouts par rapport à l'*Ars minor*

() = les parenthèses indiquent un exposé partiellement différent

2B. LES EXEMPLES

L'illustration des règles et définitions par des exemples lexicaux et/ou grammaticaux répond à la nécessité pédagogique-didactique d'aider la mémorisation et, par là, l'apprentissage: en d'autres termes il s'agit d'un procédé mnémotechnique aussi efficace que peu coûteux.

Le recours à l'exemple est déjà systématique dans l'*Ars minor*, où le choix opéré par le grammairien reproduit souvent les modèles de la tradition hellénistique: le lexique présenté est d'habitude tiré du monde de l'école et tend à se figer⁴³.

Dans notre propos, l'étude des exemples utilisés par les traducteurs français de l'*Ars minor* permet de reconnaître, à côté d'une tendance certaine à la stéréotypisation, la percée du français dans le domaine de la grammaire.

Il faut tout d'abord garder à l'esprit le changement de perspective suivant:

- dans l'*Ars minor* l'exemple doit contribuer à la réflexion sur un usage connu par l'élève; le procédé va donc du connu (l'exemple) à l'inconnu (la grammaire, sous ses deux aspects, d'analyse du discours d'une part, et de métalangue propre de cette analyse de l'autre).
- dans les remaniements français l'exemple renvoie en revanche à un usage tout aussi étranger que la définition qui vient d'être énoncée; le procédé va alors d'un inconnu (l'exemple) à un autre inconnu (la grammaire). C'est sur ce passage que se greffe la traduction de l'exemple dans la langue maternelle de l'élève ou même le remplacement de l'exemple latin par le terme correspondant français.

En principe, les traductions françaises conservent les exemples proposés par Donat. Cependant, les typologies se différencient:

a. exemples en latin: ils constituent le groupe le plus riche et tendent naturellement à reproduire ceux du texte de départ; je ne m'y arrêterai qu'en passant: on les retrouve tous dans le schéma en appendice à ce chapitre.

⁴³ Holtz 1981, p. 109-111. Cf. aussi les observations de Law 1982 sur la "christianisation" de l'*Ars minor* par le remplacement des exemples donatien (ch. III, p. 30 suiv.).

b. exemples en latin suivis de traduction française: groupe digne d'intérêt surtout parce qu'il montre – au delà du but tout proche d'offrir un équivalent sémantique – une première tentative d'application des catégories grammaticales du latin à une langue moderne. L'éventuelle non-correspondance entre ce classement formel et celui du français (cf. les "genres" du verbe) n'est même pas perçue grâce au passage nuancé qui évite le contact direct entre la catégorie elle-même et la langue d'arrivée.

c. exemples uniquement en français: ils représentent le dernier pas sur le chemin de la reconnaissance implicite de la "grammaticalité" de la langue vulgaire. Ils peuvent néanmoins se révéler comme les plus problématiques, surtout par rapport à certaines catégories d'analyse (cf. la flexion du nom ou celle du participe) ⁴⁴.

Dans la plupart des cas, la traduction de l'exemple latin ne semble avoir pour but que celui de proposer l'équivalent lexical français d'un mot supposé opaque pour les élèves. C'est sans doute le cas pour les interjections (cf. P1: "*evax*, Dieus aide... *heu*, elas... *pape*, quelle merveille... *atath*, haro", l. 145-147) ou pour les noms composés (cf. M2: "*suburbanus*, souz-citeian... *efficax*, faisant cause... *ineptus*, nient convenable... *nugigerulus*, porteur de truffes... *inexpugnabilis*, nient combatable", l. 67-74).

Cependant, même des exemples plus transparents sont traduits, qui prêtent pour nous à quelques considérations.

Il peut arriver que le copiste introduise des marques fonctionnelles devenues nécessaires en français (cf. l'article ou le pronom sujet), absentes dans l'exemple latin. Dans le paragraphe consacré au nombre, singulier et pluriel, du participe, deux seuls remaniements, M1 et P3, proposent la

⁴⁴ Dans la version V (f. 4r^b) on relève apparemment un cas – le seul – d'exemple français suivi de traduction latine; on lit à propos de la comparaison des adjectifs: "le positif si comme *doctus*, sage, le comparatif *plus sage* si comme *doctior*, plus sage, le superlatif tres sage si comme *doctissimus poetarum*". Contre l'opinion exprimée par Merrilees 1990, p. 21, je crois qu'il s'agit plutôt d'une double faute de la part du scribe: une dyptographie dans le cas de "plus sage" (à supprimer), et une haplographie dans celui de "tres sage" (à intégrer: "*doctissimus, tres sage*"). L'exemple *doctissimus poetarum* est en effet proposé par Donat même une ligne ou deux plus loin, pour illustrer le régime du superlatif. De fait, si vraiment le latin traduisait le français, le texte serait le suivant: "le superlatif *tres sage*, si comme *doctissimus*". Ces fautes révèlent, en tout état de cause, l'interférence entre latin et langue vernaculaire, qui sert de point de repère, parfois inconscient et presque automatique, pour l'auteur médiéval.

traduction de l'exemple *legens, legentes*; mais là où la version plus ancienne (M1) traduit par *lisant, lisans*, P3, plus récente d'au moins un siècle, propose *le lysant, les lissans*.

Plus régulière, en revanche, la présence du pronom sujet dans les exemples illustrant les accidents du verbe:

“*loquor*, je parole, *sequor*, je ensieux... *crimino* je blasme ou je suis blas-més, *osculor*, je baise ou je suis baisiés” (P2: “genres” du verbe, l. 114-117);

“*lego*, je luis... *lecturio*, je pens a lere... *lectito*, je luis souvent... *fervesco*, je me commenz a esboullir, *calesco*, je commenz a eschauffer” (V: “formes” du verbe, l. 114-116).

Le recours peut aussi s'imposer à des formes périphrastiques vis-à-vis des formes synthétiques du latin. C'est ce qui émerge notamment pour les comparatifs (adjectifs et adverbes), où la divergence structurale peut appeler à la glose ou au commentaire:

S: “*doctus*, saige... *doctior*, plus saige... *doctissimus*, tres saige... Lesquieulx noms reçoivent comparaison? Les noms adjectif tant seulement, signifiens qualité ou quantité, a la signification desquieulx on peult adjouster *plus* et *tres* en vray langaige” (l. 23-24, 30-32).

Si la première partie de ce passage (“Lesquieulx noms... qualité ou quantité”) traduit mot à mot l'original latin (“*Quae nomina comparantur? Appellatiua dumtaxat qualitatem aut quantitatem significantia*”), la suite paraît du cru du traducteur, qui passe à sa langue maternelle – *vray langaige* – peut-être dans le but d'en relever contrastivement les caractères structuraux. Il me paraît intéressant d'autre part de lire ce bref passage en parallèle avec le traitement des comparaisons dans le *Donait françois*:

“Le positif, sicome *bon*... le comparatif, sicome *plus bon*... le suppellatif, sicome *tresbon*... Le comparatif en françois est le mesmes mot que est son positif, ovecque cest mot *plus*, sicome *plus bon*... et le suppellatif est le mesmes mot que est son positif ovec cest mot *tres*, sicome *tresbon*”⁴⁵.

⁴⁵ Swiggers 1985a, p. 245.

Dans ce cas encore, les traductions françaises de l'*Ars minor* représentent une sorte de stade intermédiaire entre enseignement du latin et premiers essais de codification de la langue vulgaire.

L'effort de faire correspondre les formes analytiques du français aux formes synthétiques du latin se remarque à plusieurs reprises dans le chapitre du verbe:

"*lego*, je lis... *legebam*, je lisoie... *legi*, je lui ou ai leu ou o leu... *legeram*, je avoie leu... *legam*, je lirai" (M1: temps du verbe, l. 85-90) ⁴⁶;

"*lego*, je lis... *lecturio*, je pourpense lire... <*lectito*>, je lis souvent... *fervesco*, *calesco*, je commenche escaufer ou a boulir" (P2: "formes" du verbe, l. 96-98);

"*amo*, je ayme... *ama*, *amet*, ame tu ou chil... *utinam amaren*, a la mienne volonté je aymeroye ou amasse... *cum amem*, com je ayme... *amare*, amer" (P3: modes du verbe, l. 173-178).

La même volonté ferme de trouver à tout prix des correspondances se relève dans le passage déjà cité consacré à la "figure decomposte" du nom, soit à ces substantifs ou adjectifs dérivés à leur tour d'un nom composé; le système de suffixation propre au latin n'ayant pas d'équivalent direct en français, le traducteur de M2 est obligé d'avoir recours soit à un calque, soit, encore une fois, à une forme périphrastique.

Les remaniements français de l'*Ars minor* ne se bornent pas simplement à reproduire, et éventuellement à traduire, les exemples fournis par Donat: ils en introduisent bien d'autres, notamment dans les gloses ou compléments divers, qui rentrent eux aussi dans les typologies relevées (cf. les exemples, en latin, des qualités du nom).

Le chapitre sur les adverbes de lieu représente un échantillon significatif à ce propos. Objet d'une attention toute particulière dans nos textes, ces quatre adverbes (*quo*, *qua*, *ubi*, *unde*) ont droit à des exemples phrastiques qui se doublent, dans P3, de la traduction en langue vulgaire:

⁴⁶ De même à propos des temps du participe: "*amans*, *amant*, *legens*, lisant... *lectus*, leu, *visus*, veut... *lecturus* et *legendus*, a lire (M1, l. 164-167).

“*quo vadis?* ou va tu? *qua transisti?* par ou a tu passé? *ubi moraris?* ou demeure tu? *unde venis?* don vien tu?” (l. 250-253) ⁴⁷.

Dans le classement que j’ai proposé plus haut, j’ai distingué exemples en latin (groupe a) et exemples en français (groupe c). Un cas curieux, quoique explicable par le jeu de l’interférence, se pose quelque peu à cheval de ces deux typologies. Pour illustrer les personnes du pronom, nous lisons en effet:

Ars minor: ego, tu, ille;

V: jeu, tu, nos, vos;

P2: *ego, tu*, ichil, nous, vous, ichaux;

P3 (exposé): je, tu, cel, nous, vous, cil;

P3 (analyse grammaticale): je, tu, cil, *nos, vos, ipsi* ⁴⁸.

Dans P2, le passage du latin au français peut avoir été provoqué par la forme *tu*, appartenant aux deux langues ⁴⁹. Dans le cas de V, le doute reste pour les personnes *nos, tu, vos*: s’agit-il de français (comme permettrait de le supposer l’*usus scribendi* du copiste, écrivant, de manière analogue: *toz* [tous], *totes* [toutes], *plusors* [plusours] etc.) ou de latin?

Ce qui mérite d’être souligné, ce n’est pas tant l’erreur du copiste de P2, et éventuellement de celui de V, que ce qu’elle révèle: la réflexion sur le français demeure sous-jacente à ces grammaires, mais bien réelle, ainsi que l’application presque automatique des catégories d’analyse grammaticale du latin à la langue vulgaire.

C’est justement dans cette perspective que les exemples proposés uniquement en français retiennent notre attention. S’ils ne sont pas très nombreux, ils touchent néanmoins toutes nos versions, sauf B (où le nombre des exemples est en tout cas très limité) et S (dont le texte est si

⁴⁷ Toutes les versions sauf S proposent les quatre exemples (*quo, qua, ubi, unde*) en latin; V et U y ajoutent des questions analogues à celles de P3; P2 les complète par les réponses.

⁴⁸ Pour les autres versions, P1 donne les exemples en latin, M1, M2, A uniquement en français.

⁴⁹ La même alternance latin / français est gardée dans l’annexe d’analyse grammaticale qui suit: “*Ego* quelle personne?... *Tu* quelle personne?... *Ichil* quelle personne?...” etc.

incomplet qu'il nous est impossible d'en tirer des affirmations certaines sur l'ensemble).

Ces exemples se trouvent tous dans les chapitres du nom, du pronom et du participe; dans deux cas la catégorie grammaticale du latin peut s'appliquer sans aucune difficulté conceptuelle au français:

- “qualités” du nom: Robert Guillame / mestres seignors (V);
Robert Guillem / maistres signeurs (U);
- personnes du pronom: je tu cil nous vous iceuls (M1);
je tu cilz nous vous ceulz (M2);
jeu nos tu vos (V);
ego tu ichil nous vous ichaux / icheux (P2);
je tu cel nous vous cil (P3);
je tu cil nos vos ipsi (P3);
moy toy celluy nous vous iceulx (A).

Les autres séries d'exemples en langue vernaculaire concernent les déclinaisons du nom et du participe, soit un système morphologique sinon complètement absent, au moins périmé en moyen français ⁵⁰.

En ce qui concerne la flexion nominale, six versions sur dix (P1, M1, M2, P2, U, A) n'offrent que l'exemple français ⁵¹:

P1: “Le nominatif *le mestre*, le genetif *du mestre*, le datif *au mestre*, l'accusatif *le mestre*, le vocatif *o tu mestre*, l'ablatif *par le mestre* et *sans le mestre* et *en la fiee du mestre*” (l. 29-32).

Nécessairement, la traduction de l'ablatif s'articule dans des compléments divers et variables selon les textes ⁵².

Dans tous ces cas, à mon avis, le désir habituel d'associer à la définition énoncée un mot specimen se double de la volonté de fixer un rapport d'équivalence entre une structure latine et une ou plusieurs struc-

⁵⁰ Curieusement, la déclinaison du pronom est illustrée soit par l'exemple donatien (*ego / meus mei meo*: P1 M1 V P2) soit par la double série (“*meus*, le mien... *mei*, dou mien...”): P3).

⁵¹ B et V ne comprennent pas ce passage; dans S et P3 l'exemple est bilingue (latin + français).

⁵² Voir la liste dans la table en annexe de ce chapitre.

tures françaises. Hypothèse que confirme la lecture en parallèle du passage correspondant du *Donait françois*:

“nominatif *le maistre*, genitif *du maistre*, datif *au maistre*, accusatif *le maistre*, vocatif *maistre*, ablatif *du maistre*”⁵³.

Ce rapprochement, qui ne me paraît pas arbitraire, est encore corroboré par le paragraphe suivant:

P3: “Qu’est le sens du nominati? *Le, la, les*. Du geniti? *De, du, des*. Du datif? *A, ou, aus*. De l’acusati? *Lo, les*. Du vocati? *O tu, o vos*. De l’ablati absolu? *Si que lo, avecque lo, ensemble lo*” (l. 54-56).

Donait françois: “*Le* est signe du nominatif ou du accusatif, *du* est signe de le genitis ou de ablatif et *au* est signe du datif, mais le vocatif ne a point de signe”⁵⁴.

Les formes de l’article français fonctionnent donc comme autant de “signes des cas”, et le rapport est posé entre l’article et le “système casuel” du français d’un côté et la déclinaison latine de l’autre⁵⁵.

Donat introduit aussi le paradigme flexionnel du participe présent (“*hic legens, huius legentis...*”). Parmi nos traductions, M1 suit le texte latin, alors que P1, M2, P2 complètent en quelque mesure la déclinaison par les “articles” du féminin et du neutre (“*hic hec hoc legens, huius legentis...*”). Selon une pratique qui lui est habituelle, le copiste de P3 ajoute au latin la traduction française:

“*legens*, le lissans... *legentis*, du lisens... *legenti*, ou lysens... *legentem*, lo lissans... *o legens*, o tu lysant..., *ab hoc legente vel legenti*, de par le lysant” (l. 266-268).

Cependant, notre intérêt est sollicité surtout par les versions V, U, A, où la déclinaison du participe est présentée *uniquement* en langue vulgaire:

V: “*le lesant... deu leisant... au lesant... le lesant... o tu lesant... par le lesant* et *o le lesant* et *sanz le lesant* et *a la fiee deu lesant*” (l. 173-176).

⁵³ Swiggers 1985a, p. 244-245. On remarque ici la réduction de l’ablatif à un seul complément prépositionnel: cf. plus loin.

⁵⁴ Swiggers 1985a, p. 244.

⁵⁵ Cf. Swiggers 1985b, p. 381. Le début de ce paragraphe se trouve aussi dans S (l. 74): “Qu’est li sens du nominatif?”.

Que révèle en conclusion l'analyse détaillée de tous ces exemples, sinon un premier degré dans l'histoire de la grammaire du français? Bien avant Dubois, Meigret ou Robert Estienne, un peu avant John Barton lui-même, l'idée que le français possède une grammaire s'était fait jour, sans doute grâce aussi à nos traducteurs anonymes, anciens *magistri* médiévaux qui, s'attachant à fabriquer leurs outils pour transmettre à de jeunes élèves les premiers rudiments de la "grammatica", ont les premiers appliqué – inconsciemment? – l'analyse de la langue de Donat à la leur.

Cette application, en quelque mesure forcée, à la langue vulgaire d'un système conçu pour une autre langue ne sera pas sans conséquence, et pèsera lourd sur l'histoire de la grammaire du français. D'autre part, comment les premiers grammairiens auraient-ils pu concevoir, pour leur langue, un modèle d'analyse différent du seul qu'ils connaissaient – du seul qui existait –, celui du latin? Bien plus, l'identité présumée entre latin et français, qui se révèle dans nos traductions par la possibilité d'offrir des exemples dans l'une et/ou l'autre langue, ne devait-elle pas constituer à leurs yeux la preuve même de la grammaticalité de la langue vulgaire?

ANNEXE 2 EXEMPLES

Parties du discours

variables/invariables

régime (U: tunc temporis, heu michi)

régime prépositions

Nom - définition

accidents:

qualité (P1: Robertus?, dominus;

M1: Petrus Ludovicus, magister dominus;

M2: Robertus, magister dominus;

V: Robert Guillame, mestres seignors;

S: Roma Rome Ihesus Guillelmus, magister dominus;

P2: Roma Robertus Iohannes, magister dominus;

P3: Roma Petrus, magister dominus;

U: Robert Guillem, maistres signeurs;

A: Robertus, dominus)

comparaison degrés (P1 M1 M2 V P3 U: doctus/sage, doctior/plus sage,
doctissimus/tres [P3:tresque] sage

[V: doctissimus poetarum];

S A: doctus/saige, doctior/plus saige, doctissimus/
tres saige;

P2: doctus/sages, doctior/plus sages, doctissimus/
tres sages)

adjectifs (P2 U A: bonus malus, magnus parvus)

régime (P1 P3: doctior illo illis;

M1: fortior illo illis; rex est nobilissimus militum,
potentissimus populi;

S A: dignus laude laudis, doctior illo illis,
doctissimus poetarum [S + fortissimus gentis])

P2: dignus laude laudis, doctior illo illis,
doctissimus poetarum, doctissimus populi)

collectif (B M1: gens turba;

P1 V S P2: gens turba populus agmen;

M2: turba gens populus;

P3: gens turba plebs populus vel Romani populi;

U: gens/gent, turba/turbe, populus/people, ag-
men/compagnie)

- modes (M2: bonus melior optimus, novus novior novissimus, dignus dignior dignissimus)
- rég./irrég. (M2: magnificus magnificior magnificissimus, iuvenis iuvenior <...>, bonus melior optimus, novus novior novissimus;
U: novus novior novissimus, bonus melior optimus, iustus iustior iustissimus)
- articles (M2 V S P3: hic hec hoc)
- genres 5 (P1 M1 M2 V S P2 P3 U A: hic magister, hec musa, hoc scannum, hic hec sacerdos, hic hec hoc felix)
- agnitio* (M2: hic lapis hec petra, hic vir hec mulier, hic siler huius sileris, bonus bona bonum)
- genre *epichenon* (B: passer aquila; M1: passer aquila mustella milvus;
S U: hic passer hec aquila)
- genre *dubium* (M1: hic hec dies; S U: hic vel hec dies)
- nombre (P1 M1 M2 V P2 U A: hic magister, hii magistri;
S: hic magister/le maistre, hii magistri/les maistres;
P3: hic magister/ly maystre, hii magistri/plusors [pluseurs] maystre)
- figure (P1 S A: decens potens, indecens impotens;
M1: magnus magnanimus magnanimitas;
M2 V U: pius impius impietas;
P2: pius decens potens, impius indecens impotens)
P3: magnus/grans, magnanimus/corage, magnanimitas/hardiesse;
- composition (M2: suburbanus/souzciteian, efficax/faisant cause, ineptus/nient convenable, nugigerulus/porteur de truffes, inexpugnabilis/nient combatable;
S P2: suburbanus, efficax municeps, ineptus insulsus, nugigerulus, inexpugnabilis imperterritus)
- cas (P1: le mestre, du mestre, au mestre, le mestre, o tu mestre, par le mestre et sans le mestre et en la fiee du mestre;
M1: le mestre, du mestre, au mestre, le mestre, o tu mestre, par le mestre, o le mestre et sanz le mestre et du mestre;
M2: le maistre, du maistre, au maistre, le maistre, o tu maistre, dou maistre et par le maistre et o le maistre et sanz le maistre;
S: hic magister/li maistre, huius magistri/du maistre, huic magistro/au maistre, hunc magistrum/le maistre, o magister/o tu maistre, ab hoc magistro/du maistre, de par le maistre, ensemble le maistre, avec le maistre et sic le maistre;

P2: le maistre, du maistre, au maistre, le maistre, o tu maistre, le maistre, du maistre, par le maistre, sans le maistre, avec le maistre;

P3: magister/ly maistre, magistri/dou maystre, magistro/ou maystre, magistrum/luz maystre, o magister/o tu maystre, ab hoc magistro/de par le maystre, si que le maystre, dou maystre;

U: le maistre, du meistre, au meistre, le maistre, o tu meistre, par le meistre, sans le maistre et ou la fee du meistre;

A: le maistre, du maistre, au maistre, le maistre, o tu maistre, au maistre, par le maistre, avec le maistre)

signification (P3: le la les, de du des, a ou aus, lo les, o tu o vos, si que lo avecque lo ensemble lo)

régime (V: similis illi; U: vado Romam, vivo vitam, audi intellige, dignus careo, moror Vernone, magistro legente discipuli perficiunt)

maniere (P1 M2 P3 U: hic magister, hic hec sacerdos, hic hec hoc felix, bonus bona bonum;

V: hic magister, hic hec sacerdos, hic hec hoc felix, hic hec fortis hoc forte, hic alacer hec alacris hoc alacre, bonus bona bonum)

espece (P1: deus, deitas;

V: mons montanus;

P3: mons deus, montanus divinus; mons/montagnie, montanus/montagné;

U: mons deus, montanus divinus)

Pronom - définition

accidents:

qualité (P1 M1 M2 V P2 P3 A: ego tu ille, quis que quod)

genres 5 (P1 M1 M2 V P2 A: quis, que, quod, qualis talis, ego tu sui;

P3: hic magister, hec musa, hoc scampnum, hic hec sacerdos, ego tu sui;

hic meus, hec mea, hoc meum, hic hec nostras, ego tu sui)

nombre (P1 M1 M2 V P2 A: hic hii; P3: ego nos)

figure (P1 M1 M2 V P2 P3 A: quis, quisquis)

composition (M2: idem, quisquis, egomet)

personne (P1: ego, tu, ille;

M1: je, tu, cil, nous, vous, iceuls;

M2: je, tu, cilz, nous, vous, ceulz;

V: jeu, nos, tu, vos;

P2: ego, tu, ichil, nous, vous, ichaux [icheux];

P3: je, tu, cel [cil], nous [nos], vous [vos], cil [ipsi];

A: moy, toy, celluy, nous, vous, iceulx)

cas (P1: meus, mei; M1 V P2: meus, mei, meo, meum, o mi, a meo;

P3: meus/le mien, mei/dou mien, meo/ou mien, meum/luz mien, o mi/o tu mien, ab hoc meo/de par le mien, si que le mien, avecque le mien, ensemble le myen)

nombre de pronoms (P1 M1 M2 V P2 P3 A: ego tu sui ille iste ipse hic is;

meus tuus suus noster vester nostras vestras;

P3: + meus mea meum meatim meate, tuus tua tuum tuate tuatim, suus sua suum suate suatim, noster nostra nostrum nostratin nostrate, vester vestra vestrum vestratin vestrates)

avec vocatif (M1 V: tu meus noster nostras;

M2: tu meus mea meum noster nostra nostrum nostras nostratis;

P3: meus tuus noster nostras)

Verbe - définition

accidents:

mode (M1: lego, Petre lege, utinam legerem, cum legam, legere;

P3: amo/je ayme, ama, amet/ame tu ou chil [cil], utinam amaren/ a la mienne volonté je aymeroye ou amasse, cum amem/com [cum] je ayme, amare/amer)

impersonnel (M1: legitur)

temps par mode (M1: lego/je lis, legebam/je lisoie, legi/je lui ou ai leu ou o leu, legeram/je avoie leu, legam/je lirai;

V: amo amabam amavi amaveram amabo; ama amet, amato tu vel ille; utinam amarem, utinam amavissem, utinam amem; cum amem, cum amarem, cum amaverim, cum amavissem, cum amavero; amare, amavisse, amatum ire vel amaturum esse)

forme (P1 M1 A: lego, lecturio, lectito, fervesco calesco;

M2: lego/je lis, lecturio/je me pourpens a lire, lectito/je lis souvent, fervesco/je me commensce a esbouir, calesco/je commence a eschauffer;

V: lego/je luis, lecturio/je pens a lere, lectito/je luis souvent, fervesco/je me commenz a esbouir, calesco/je commenz a eschauffer;

P2: jego/je lis, lecturio/je pourpense lire, <lectito>/je lis souvent, fervesco, calesco / je commenche escauffer ou a bouir)

conjugaison

- agnitio* 1 (B P1 M1 P2 P3 A: amare; B M1: amo amas amor amaris;
M2: amo amas amaris; V: amo amas amor amaris vel amare;
P3: amo amas amat amavi amare)
- agnitio* 2 (P1 M1 P2 P3 A: docere; M1: doceo doces doceor doceris;
M2: doceo doces doceris; V: doceo doces doceris vel docere
P3: doceo doces docui docere)
- agnitio* 3 (P1 M1 P2 P3 A: legere; M1: lego legis legor legeris;
M2: audio; V U: lego legis [V: legor] legeris vel legere;
P3: lego legis legi legere)
- agnitio* 4 (P1 M1 P2 P3 A: audire; M1: audio audis audior audiris;
V U: audio audis [V: audior] audiris vel audire;
P3: audio audis audiui audire)

genre

- agnitio* (P1: lego legor, legor lego, sto curro stor curror, loquor/je parole, sequor/j'ensuy, criminor/je blasme ou je suis blasmé, osculor/je beise ou je suis beisié;
M1: lego legor, legor lego, sto curro stor curror, criminor/je blasme ou sui blasmé, loquor/je parle;
M2: amo amor, amor amo, sto curro stor curror, loquor/je parole, criminor/je blasme ou sui blasmé;
V: amo amor, amor amo, sto curro venio, loquor/je parole, sequor/j'ensei, criminor/je blasme ou sui blasmé;
P2: lego legor, legor lego, sto curro stor curror, loquor/je parole, sequor/je ensieux, criminor/je blasme ou je suis blasmés, osculor/je baise ou je suis baisiés;
P3: amo amor, amor amo, sto curro venio stor curror venior, loquor/je parle, loquor/je suys parlé, criminor/je blamme et suys blammé;
U: lego legor, legor lego, sto curro, stor curror venior, loquor/je parle, sequor/j'ensuys, criminor/je blasme ou suis blasmé, amplexor/j'enbrasse ou suis embracé)

manieres de neutre (M2: gaudeo gausus sum, exulo/je sui essilié, fio)

nombre (P1 M2 V U A: lego, legimus;

M1 P2: lego/je lis, legimus/nous lisons;

P3: lego/<...>, legimus/nous lisons)

figure (P1 M1 M2 V P3 A: lego, negligo;

P2: lego/je lis, negligo/je despis;

U: lego/<...>, negligo/je desprise)

- composition (M2: perlego, efficio, aufero, deficio, preterifico; hic dens
hec bidens, nuba pronuba, pius/debonaire, impius/felon,
vado invado, est interest; etiam, iamiam, iamque)
- temps (P1 V U A: lego, legi, legam;
M1: lego/je lis, legi/je lui ou ai leu, legam/je lirai;
P2: lego/je lis, legi/je ay lut, legam/je liray)
- temps verbaux (P1 V U A: lego, legebam, legi, legeram, legam;
M1: amo, amabam, amavi, amaveram, amabo;
M2: lego/je lis, legebam/je lisoie, legi/je lui, legeram/je
avoie leu, legam/je lirai;
P2: lego/je lis, legebam/je lisoie, legi/je ay lut, legeram/
je avoie lut, legam/je liray;
P3: amo/je aime, amabam/je amoye, amavi/je ay [j'ay]
aimé, amaveram/je avoye aimé [amé], amabo/je ameray)
- personne (P1 M2 V U A: lego, legis, legit;
M1: lego/je lis, legis/tu lis, legit/cil list;
P2: lego/je lis, legis/tu lis, legit/chil list;
P3: amo/je ame [ayme], amas/tu aymes [tu ame], amat/cil
ayme, amat legit)

Adverbe - définition

accidents:

signification

comparaison P1 M1 M2 V P2 P3 U: docte/sagement, doctius/plus sage-
ment, doctissime [P1 V P2 P3 U + doctissimum] / tres
[P3: tresque] sagement;
A: docte/saigement, doctius/plus saigement, doctissime/
tressaigement)

figure (P1 M1 V P2 P3 U A: docte prudenter, indocte imprudenter;
M2: docte, indocte)

composition (M2: indocte, efficienter, inepte, impie, inexpugnabiliter)

dérivation (M2: modus/maniere modo/ore, unus semel, doctus docte)

adverbes de lieu (B P1 M1 M2 V P2 P3 U A: quo, qua, ubi, unde;
V: quo vadis? qua transis? ubi est rex? unde venis?
P2: quo vadis? Romam vel vado Romam; qua transis?
Roma; ubi es? Rome; unde venis? Roma vel venio Roma;
P3: quo vadis?/ou va tu? qua transisti?/par ou a tu
passé? ubi moraris?/ou demoure tu? unde venis?/don
vien tu?

U: quo vadit rex? qua transit rex? ubi moratur rex?
unde venit rex?; rus humus milicia domus)
régime (M2: ecce magister, satis vini, obviam illi, pridie kalendas, o magister, iste legit melius sociis)

Participe - définition

accidents:

genre (P1 M1 V P2 U A: hic lectus, hec lecta, hoc lectum, hic hec hoc legens;
M2: lectus, lecta, lectum, hic hec hoc legens;
P3: hic lectus, hec lecta, hoc lectum, hic hec legentem, hic hec hor legens)

cas (P1 M2 P2: hic hec hoc legens, huius legentis, huic legenti, hunc hanc legentem hoc legens, o legens, ab hoc ab hac ab hoc legente vel legenti;
M1: hic legens, huius legentis, huic legenti, hunc legentem, o legens, ab hoc legente vel legenti;

P3: legens/le lissans [ly lisant], legentis/du lisens [lisant], legenti/ou lysens [lysant], legentem/lo lissans [lisant], o legens/o tu lysant, ab hoc legente vel legenti/de par le lysant [du lisant], si que lu lisant, aveque lo lisant, ensemble lo lisant;

V: le lesant, deu leisant, au lesant, le lesant, o tu lesant, par le lesant et o le lesant et sanz le lesant et a la fiee deu lesant;

U: le lisent, du lisant, au lisant, le lisent, o tu lisant, par le lisant, sans le lisant, o la fee du lisant;

A: le lisant, du lisant, au lisant, le lisant, o tu lisant, du lisant, par le lisant, sans le lisant et a la foiz du lisant)

temps (P1: amans videns, amatus visus, amaturus videndus;

M1: amans/amant, legens/lisant; lectus/leu, visus/veut; lecturus legendus/a lire;

V: amans legens, lectus missus, lecturus legendus;

P2: amans legens, lectus visus, amaturus lecturus amandus legendus;

P3: amans legens, amatus visus, amaturus amandus;

U: amans legens, amatus visus, lecturus legendus;

A: legens, lectus, lecturus legendus)

signification

agnitio (P1 M1 M2 V U: legens lecturus, lectus legendus, stans staturus, loquens locutus locuturus, criminans criminatus criminaturus criminandus;

P2: amans amaturus, amatus amandus lectus legendus, stans

staturus, loquens locutus locuturus, criminans criminatus criminaturus criminandus;

P3: amans legens amaturus, amatus amandus, stans sedens staturus, loquens loquutus loquuturus, criminans criminatus criminaturus criminandus)

nombre (P1 M2 P2 U A: legens, legentes;

M1: legens/lisant, legentes/lisans;

V: hic legens, hii legentes;

P3: legens/le lysant [lissant], legentes/les lissans [lissant])

figure (P1 M1 M2 V P2 P3 U A: legens, negligens)

rapport part./nom (M2: doctus doctior doctissimus, potens impotens, impossum impotes, amans vini, amo vini, iste est amandus, hic est dignus amari, patrem sequitur sua proles, neminem irriseris, quem vidisti?)

Conjonction - définition

accidents:

potesté (M1: et que at atque ac ast, aut ve vel ne nec an neque, quidem equidem saltem videlicet quamquam quamvis quoque autem porro licet tamen sin autem, si etsi etiamsi acsi si quidem quando quando quidem quin quinetiam quatinus sin seu sive neve nam neque ni nisi ne sed interea quamobrem presertim item itemque cerim alioquin preterea, ita itaque enim etenim vero quia quapropter quoniam quoniam quidem quippe nempe ergo ideo igitur scilicet videlicet propterea idcirco;

M2: et, vel, quidem, si, ita;

U: que et, que ve aut, quidem equidem, si etsi, ita itaque)

figure (P1 M1 M2 V P2 P3 U A: nam, namque)

ordre (P1 M1 V P2 P3 U: at ac ast, que ve autem, ergo ideo igitur;

M2: at, ve, ergo ideo igitur;

A: at ac ast, que ne ve, ergo ideo igitur)

Préposition - définition

accidents:

cas

accusatif (M1: ad apud ante adversum cis citra circum circa contra erga extra inter intra infra iuxta ob pone per prope propter secundum post trans ultra preter supra circiter usque secus penes;

M2: ad apud ante;

- V U A: ad apud;
 P2: ad apud ante adversum;
 P3: ad apud ante adversum vel adversus)
- ablatif (M1: a ab abs cum coram clam de e ex pro pre palam sine
 absque tenus;
 M2 V U A: a ab abs;
 P2: a ab abs cum coram clam;
 P3: a ab abs com coram clam de)
- double régime (M1: in sub supra subter;
 M2 V P2 U A: in sub super subter;
 P3: in sub super subter vel subtus)
- cause du régime (M1: vado ad ecclesiam, sum in domo;
 P2: vado in domum, sta in hoc loco, permane in domo;
 P3: vado in villam, vado ad ecclesiam, sum in villa,
 sum in domo)
- composition (B M1: perlego;
 M2: pius impius; pius impius, pulcher perpulcher, tristis
 subtristis)
- apposition (B: ad ecclesiam; M1 M2: vado ad ecclesiam)
- jointes (V P2: di dis re se am con [P2: cum] o;
 P2: diduco, distraho, recipio, secubo, amplector, congregior, omitto;
 U: di dis re se an co con)
- disjointes (V P2 U: apud penes)

Interjection - définition

accidents:

- signification (P1: evax/Dieus aide, heu/elas, pape/quelle merveille,
 atath/haro;
 M1: evax, heu, pape, at ast;
 M2: evax/Dieus aide, heu/las, pape/quel merveille, actat/
 hareu;
 V: evax, heu, pape, atath;
 P2: evax/Dieus aide, heu/las helas, pape/<...>, at ac ast/
 hareu;
 P3: evax, heu, pape, atat ast;
 U A: evax, heu, pape, at ac ast)
- régime (M2: proth dolor, ve tibi, heu me)

ANNEXE 3
EXEMPLES: TYPOLOGIE

exemples en:	latin	latin + français	français	total
B	6	—	—	6
P1	32	4	1	37
M1	36	9	2	47
M2	41	9	2	52
V	39	4	3	46
S	8	3	—	11
P2	33	10	2	45
P3	28	14	2	44
U	30	5	3	38
A	30	2	3	35

2C. LES *VERSUS*

Parmi les interventions que les *magistri* médiévaux ont opérées dans le texte de l'*Ars minor*, il faut faire une place à part aux nombreux *versus* qui ponctuent ces traductions, en jalonnant l'exposé français de citations en mètre latin.

Présentés sans doute dans le but d'aider la mémorisation – tout comme les exemples –⁵⁶, peut-être aussi dans celui de faire appel à une *auctoritas* reconnue comme telle, ils sont placés pour la plupart dans les ajouts divers qui complètent le traité donatien: ce qui revient à dire que la traduction de l'*Ars minor* en elle-même en est exempte.

Les *versus* peuvent être introduits dans le contexte français tout sèchement par la formule latine “[Unde] versus” (presque toujours sous forme abrégée), de loin la plus commune, aussi bien que par des formules françaises un peu plus articulées: “et [tout] ce dist cis vers / dient ces vers” (B, M1); ou encore plus discursives: “Quans en i a il icieus? Touz ceus qui sont contenus en ces vers” (M2).

Ils sont tirés pour la plupart des deux traités grammaticaux versifiés les plus connus et les plus utilisés à partir du XIII^e siècle au niveau supérieur de l'enseignement, le *Graecismus* d'Evrard de Béthune (rédigé entre 1180 et 1200, conservé par plus de 200 manuscrits, souvent avec gloses et commentaires), et le *Doctrinale* d'Alexandre de Villedieu (composé vers 1200, transmis par plus de 400 manuscrits, le plus souvent glosés). Dans plusieurs cas, la source à laquelle les *magistri* ont puisé nous est cependant encore inconnue: un contrôle sur le *Compendium Gramatice* de Jean de Garlande n'a pas donné de résultats positifs⁵⁷; d'autres importantes gram-

⁵⁶ La finalité mnémotechnique des vers, surtout à l'intérieur de textes en prose, a été soulignée par Buridant 1983, notamment p. 114 et note 89. Thurot cite, à ce propos, une glose au *Doctrinale*: “sermo metricus... ad plura se habet quam prosaycus... et hoc ita probatur: sermo metricus utilis factus est ad faciliorem acceptionem, ad venustam et lucidam brevitatem, et ad memoriam firmiorem” (Thurot 1868, p. 101).

⁵⁷ Je dois cette précieuse information au Dr. Thomas Haye de l'Université Albert-Ludwigs de Freiburg, à qui l'on doit l'édition critique de l'oeuvre du grammairien anglais, et qui a bien voulu procéder à cette vérification. V. Law remarque la circulation de vers anonymes utilisés dans un but mnémotechnique au moins à partir du XII^e siècle (Law 1983, p. 143 note 37).

maires en vers sont malheureusement encore inédites⁵⁸. Le fait que certains de ces *versus* se retrouvent dans des versions différentes (par exemple P1 et V, ou B et M1), ou même dans des traités de syntaxe, permet d'avancer l'hypothèse de sources communes et sans doute d'exclure qu'ils sont du cru des traducteurs.

Beaucoup plus nombreux dans les versions les plus étoffées (cf. M2), totalement absents dans d'autres⁵⁹, les *versus* sont surtout concentrés autour de certains sujets, en l'occurrence les déclinaisons du nom et les patronymes⁶⁰.

On dénombre quelque 70 *versus* différents dans nos versions; comme on vient de le voir, il y en a qui sont communs à plusieurs d'entre elles, et même à certains traités de syntaxe du XV^e siècle⁶¹; surtout, quelques-uns se retrouvent aussi dans des traductions anglaises contemporaines de l'*Ars minor* (Accedence A, B, C, D dans la liste de Thomson)⁶². Le schéma proposé en annexe en donne l'aperçu général.

Quelques *versus* ont dû appartenir donc au patrimoine des connaissances techniques des grammairiens médiévaux, au point de se présenter presque automatiquement à leur esprit pour illustrer certains sujets. Par exemple, les vers du *Graecismus* et du *Doctrinale* (trois ou quatre vers fondus ensemble) concernant les substantifs féminins de la première dé-

⁵⁸ Une longue liste de grammairiens dont les ouvrages n'ont pas encore eu d'édition moderne in Bursill-Hall 1974 (p. 86) et in Bursill-Hall 1977.

⁵⁹ Le texte de S étant par trop incomplet pour nous permettre de tirer quelque conclusion que ce soit, nous remarquons non sans surprise que dans une traduction aussi complète que P2 (enrichie elle-même d'un nombre considérable d'ajouts et compléments) les *versus* manquent totalement. Seule une liste de verbes "communs" peut être rapprochée de deux vers du *Doctrinale*:

"Et sic de *osculator, ampletor, hortor, largior, experior, veneror, moror*, lector, qui sunt etiam communia" (P2, l. 181-182).

Doctrinale 980-981: "*largior, experior, veneror, moror, osculator, hortor, / criminor, ampletor tibi sint communia, lector*".

⁶⁰ Tous les *versus* de B se trouvent dans ces développements; pour M2, on y relève 21 *versus* sur 48, soit presque 50% du total.

⁶¹ Cf. les traités GramM4 et GramM5 dans la liste de Städtler 1988 (p. 142-147 et p. 148-152). Il s'agit de vers concernant des problèmes d'accord; la source n'en a pas été identifiée.

⁶² Tous ces vers appartiennent au *Doctrinale* et concernent les pronoms ayant vocatif, les verbes communs, le régime des prépositions.

clinaison ayant le datif et l'ablatif pluriels en *-abus* reviennent dans cinq versions sur huit (B, P1, M1, M2, V): il s'agit en même temps des traductions les plus anciennes et de celles qui contiennent le plus grand nombre de citations latines de ce genre⁶³. De même, les vers consacrés aux deux noms *Moyses* et *Ihesus*, tirés du *Doctrinale*, se trouvent dans six traductions sur huit (B, P1, M1, M2, V, plus l'incunable A, où ils sont les seuls introduits). En revanche, un nombre assez élevé de *versus* se présente uniquement dans M2, en l'occurrence dans les paragraphes touchant les niveaux les plus avancés de la théorie grammaticale, qui caractérisent cette version.

Une collation de nos traductions focalisée sur ces citations montre des rapports intertextuels sans doute non fortuits. Je signale en particulier la stricte relation qui semble exister entre B et M1: tous les *versus* présents dans B se retrouvent dans M1 (l'inverse ne se produit pas toujours); de même, P3 et U ont en commun quelques *versus* sur le régime des prépositions tirés du *Doctrinale* (cf. aussi *Accedence* B, C) et sur des problèmes d'accord dont on n'a pas identifié la source (cf. aussi GramM4, GramM5).

ANNEXE 4 NOMBRE DE *VERSUS* PAR VERSION

B	11
P1	5
M1	13
M2	48
V	12
S	—
P2	—
P3	7
U	7
A	2

⁶³ Il semble en effet que cette habitude d'introduire les *versus* à propos de certains sujets perde d'intérêt au cours du XV^e siècle – quoique le nombre réduit de témoins nous empêche de tirer des conclusions tout à fait sûres. Ce n'est peut-être pas un simple hasard si, dans les textes les plus récents, on ne relève plus que sept *versus* pour P3 et U, et deux pour A (aucun dans P2).

ANNEXE 5
TABLEAU DES *VERSUS*

source	sujet	B	P1	M1	M2	V	S	P2	P3	U	A
G XXV,214-215 D 41-43	1ère décl. nom.	B	P1	M1	M2	V					
			P1			V					
D 452 D 550 ??? (4)	2ème décl. nom.				M2	V					
					M2						
						V					
D 229	3ème décl. nom.					V					
D 303-305	4ème décl. nom		P1		M2	V					
??? ??? D 405-407 D 313-315 ???	5ème décl. nom.		P1			V					
					M2						
					M2						
						V					
						V					
??? D 321-325 ???	patr. masc.	B		M1							
		B		M1							
					M2						
D 326-331 ???	patr. fém.	B		M1							
				M1							
D 333-335 ???		B		M1							
???		B		M1							
???					M2						
D 337					M2						
D 338-342 ???	noms grecs	B		M1	M2						
					M2						
D 343-345		B		M1							
D 346-347 D 348	<i>genesis</i> <i>Moyse</i>	B		M1	M2						
		B	P1	M1	M2	V					A

source	sujet	B	P1	M1	M2	V	S	P2	P3	U	A
D 349	<i>Ihesus</i>	B	P1	M1	M2	V					A
???	<i>Adam</i>				M2						
D 412	noms invariables				M2						
???					M2						
D 376 387 370 438	noms variables				M2						
D 133					M2						
???					M2						
???	genre des noms				M2						
???	comp. des adj.				M2					U	
D 460-461										U	
D 434-435*	pronoms avec voc.			M1	M2				P3		
???					M2						
D 60-62	2ème décl. pronom.				M2	V					
???	composition pronom.				M2						
G XIV,105-106	décl. pronoms				M2						
D 976-977	verbes passifs en neutre				M2						
D 978-979	verbes neutres passifs				M2						
???	<i>fio</i>				M2						
D 980-982**	verbes communs				M2						
???	verbes composés				M2						
G XX,55-56					M2						
G XX,4-5 + D 1351	adverbes de lieu								P3		
G XX,20-27 (4)	<i>Roma Rothomago...</i>				M2						
???	régime adverbess				M2						
D 1356-1357	participes								P3		
G XXI,69-70	figure des part.									U	
D 1529-1530*	régime prép.								P3	U	
???	composition				M2						
???	acc./abl.				M2						

source	sujet	B	P1	M1	M2	V	S	P2	P3	U	A
???	régime interjections				M2						
syntaxe / accords											
???	(3)***								P3	U	
G XXVII,16-19	nominatif				M2						
???	(2)				M2						
???	ablatif				M2						
???	nom/part.				M2						
???	constructum				M2						

légende:

D = *Doctrinale*

G = *Graecismus*

??? = source inconnue

* = cf. traductions anglaises (*Accedence*) B C (liste de Thomson)

** = cf. traductions anglaises (*Accedence*) A B C D (liste de Thomson)

*** = cf. GramM4, GramM5 (liste de Städtler)

ANNEXE 6
LISTE DES *VERSUS* PAR SUJET

MORPHOLOGIE DES NOMS

Première déclinaison

Graecismus XXV, 214-215: A ueniens ex us sine neutro transit in abus, Haec animatorum sunt discernentia sexum.

Doctrinale 41-43: quando mas fit in n, in a femineum sine neutro, / femineis abus sociabitur, ut dominabus, / sexum discernens; istis animas superaddes.

B - et ce dist cis vers: “A veniens ex us sine neutro facit in abus” (*Graecismus* XXV, 214).

P1 - Versus: “A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt discernentia sexum. Sexum discernens, istis animas simul addes” (*Graecismus* XXV, 214-215 + *Doctrinale* 43).

M1 - et tout ce dit cis vers: “A veniens ex us sine neutro transit in abus” (*Graecismus* XXV, 214).

M2 - Unde versus: “A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt discernentia sexum” (*Graecismus* XXV, 214-215).

V - Unde versus: “A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt discernentia sexum. Sexum discernens, istis animas simul addens” (*Graecismus* XXV, 214 + *Doctrinale* 43).

Deuxième déclinaison

Graecismus XXV, 216-217: Us fit in e, pelagus uulgus fili deus agnus, sic populus fluuius, propriis ius abicias us.

Doctrinale 452: ambo duoque mari faciunt neutrum similari.

Doctrinale 550: neutrum plurale fit cete, recollige tempe.

M2 - “Ambo duoque mari faciunt neutrum simili” (*Doctrinale* 452)

M2 - “Neutrum plurale fit cete, recollige tempe” (*Doctrinale* 550).

V - Unde versus: “U mutatur in e per nomina cuncta secunde. Fluvius excipitur, vulgus, pelagus, deus, agnus et populus, fluvius, domus et locus excipiuntur. E tum a populo, fluvio formatur et agno” (source?).

V - Unde versus: “Eu dat ei vel eos sue a quartus, um tertius prebet, u quintus servat atque supremus” (source?).

V - Unde versus: “Si proprium fuerit in ius tunc regula fruit, filius o fili sic dicas, Ennius Enni, Echius excipias dans Echie, Delius adas Delie dans debetque Licius habere Licie” (source?).

V - Unde versus: “Excipis ambo duo tum eteroclita pone. Ambo duoque mari neutrum faciunt simili” (source? + *Doctrinale* 452).

Troisième déclinaison

Doctrinale 229: em dat et im restis, turris cum puppe, securis.

V - Unde versus: “Em dat et im testis navisque, securis et turris” (*Doctrinale* 229).

Quatrième déclinaison

Doctrinale 303-305: ante bus u servant ficus, tribus, arcus acusque, / artus cum verubus, portus partusque lacusque, / et specus et quercus. (émistiché complété dans les versions françaises)

Graecismus XII, 279-280: Ex usu portus acus et lacus et tribus, inde Ante bus u teneant arc. art. part. ex ratione.

Graecismus XXV, 168-172: Quae faciunt in *ubus* quartae sunt nomina septem: Arcus uel *partus artus* ratione uolente, Ex solo *portus acus* et *tribus* et *lacus* usu, Sed quidam *ficus quercus penus* et *specus* addunt, Qui *ueribus* dicunt *ueribus* mage dicere debent.

P1 - Versus: “Ante bus u servant ficus, tribus, arcus acusque, artus cum

verubus, portus partusque lacusque et specus et quercus, decem sunt in ubus". (*Doctrinale* 303-305).

M2 - Touz ceus qui sont contenus en ces vers: "Ante bus u servant ficus, tribus, arcus acusque, artus cum verubus, portus partusque lacusque, et specus et quercus illis sociare solemus" (*Doctrinale* 303-305).

V - Unde versus: "Ante bus u servant ficus, tribus, arcus acusque, artus cum verubus, portus partusque lacusque et specus et quercus pariter servare videntur" (*Doctrinale* 303-305).

Cinquième déclinaison

Graecismus XXV, 178: Quattuor exceptis res spes plebsque fidesque.

P1 - Versus: "Quinta rei, fidei, corripit atque spei" (source?).

V - Unde versus: "Quinta rei, fidei, corripit atque spei" (source?).

M2 - Unde versus: "Res, spes atque fides, plebes, hec nomina tantum sunt quibus et brevis penultima per genitivum" (source?).

Doctrinale 313-315: Desunt plurali genetivi sive dativi / et sexti quintae nisi res speciesque diesque, / progenies et maneries dic materiesque.

Doctrinale 405-407: raro plurale dat quinta tibi nisi quinque: / res pariterque dies, acies, facies speciesque. / progenies et maneries dic, materiesque.

Graecismus XII, 281-282: Nomina sunt quinque plurale gerentia quintae Haec: res adque dies acies facies speciesque.

M2 - Touz ceus qui sont contenus en ces vers: "Nullius quinte genitivus finit in erum preter res rerum, speciesque diesque dierum, progenies et materies dic maneriesque" (*Doctrinale* 405-407).

V - Unde versus: "Desinunt plurali genetivi sive dativi et cente quinte nisi speciesque, diesque, progenies et maneries dic materiesque feminei generis sunt omnia nomina quinte. Excipiturque dies compositumque suum" (*Doctrinale* 313-315 + source?).

Patronymes masculins

B - Unde dicitur in: “Alexandro Cytropidas regi rursus confederat artes” (source?).

M1 - Unde dicitur in: “Alexandro Citropidas regi rursus confederat artes” (source?).

Doctrinale 321-325: Patronymica dat tibi declinatio prima, / quae dantur maribus; sed in es rectum faciemus. / am quartus casus aut en gerit; e vel a quintus, / et reperitur in es. (émistiche) / ablativus in e vel in a, nec cetera muta.

Graecismus XXV, 245-249: Est sexus primi uelut est inflexio prima, Atrides rectus, genitus *dae*, *daeque* datiuus, *Den* uel *dam* quartus, *da* uel *de* sit tibi quintus, Dic ablatiuum uel in *e* uel in *a* tibi factum. Pluralis numeri sextus quoque non uariatur.

B - Et tout ce dient ces vers: “Patronomica tibi dat declinatio prima quae dantur maribus, in es rectum faciemus, am quartus casus aut en gerit, e vel a quintus, et reperitur in es; hic est medietas versus. Ablativus in e vel in a nec cetera muta” (*Doctrinale* 321-325).

M1 - Et tout ce dient ces vers: “Que dantur maribus et in es rectum faciamus, am quartus casus aut en gerit, e vel a quintus, et reperitur in es; hic est medietas versus. Ablativus in e vel in a nec cetera muta” (*Doctrinale* 322-325).

M2 - Unde versus: “Nominativus des e genitivus dativus vult, accusativus am correptam, et an facit em longam. Pro vocativo dat e sed a corripit, ablativus longat e, prima dat hii pluraliter” (source?).

Patronymes féminins

Graecismus XXV, 238-241: Quod fit in *is* uel in *as* inflexio tertia dicit, Aeneis est rectus, *dis* uel *dos* sit genitiuus, *Diue deīue* datus, *dem den daue* sit tibi quartus, *I* uel *is* est quintus, nescit uariamina sextus.

Doctrinale 326-331: Tertia feminea tibi patronymica format. / is recto praebens genetivus erit tibi crescens, / isque vel os faciet; a vel m quartus

tibi praebet; / quintus i servabit, sed rectum non superabit. / e sola sextus tenet; esque vel as reperimus / plurali quarto; nil plus praeter metra muto.

B - Unde versus: “Si fit rectus in is, dat idis vel idos genitivus, quartus in em vel in a, sed tantum tertius i dat, quintus i, sextus e dat, quartus pluralis es aut as. More suo reliquos inflectio tertia format” (cf. *Doctrinale* 326-331).

M1 - Et ce dient ces vers: “Si fit rectus in is, dat idis vel idos genitivus, quartus in em vel in a, sed tantum tertius i dat, quintus i, sextus e dat, quartus pluralis es aut as. More suo reliquos inflectio tertia format” (cf. *Doctrinale* 326-331).

M2 - Unde versus: “Nominativus corripit is as, genitivus dis os, dativus corripit i, corripit in em vel a quartus, nominativus vocativum dat, ablativus corripit in e. Pluraliter quartus in es vel in as correptam declinat, ut as, sed quintus in i brevatur” (source?).

Doctrinale 333-337: as brevis in recto dat adis vel ados genetivo; / em vel a dat quartus; in e fit tantummobo sextus. / dans reliquos terna nil mutat in his nisi metra; / more vides tamen s quinto removeri. / ne plerisque damus, quibus e normam sociamus.

B - Unde versus: “As brevis in recto dat adis vel ados genetivo, am vel a dat quartus, in e fit tantummodo sextus. Dat reliquos tertia, quinto dic more patronomici” (*Doctrinale* 333-334 + source?).

M1 - Et ce dient ces vers: “As brevis in recto dat adis vel ados genetivo, am vel a dat quartus, in e fit tantummodo sextus. Dat reliquos tertia, quinto dat more patronomici” (*Doctrinale* 333-334 + source?).

M2 - Versus: “Ne plurisque damus, quibus e normam sociamus” (*Doctrinale* 337).

Noms grecs

Doctrinale 338-342: Cum dedit e Graecus recto, tenet es genetivus, / em aut en quartus; recto reliquos sociamus. / cum Graeci rectus tenet os, par est genetivus, / vel dat oy Graecus [melos et meloy tibi testis]. / quartus on, os quintus, o tertius atque supremus.

B - Unde versus: “Cum dedit e patronomicum recto, tenet es genitivo, em dat et en quartus, reliquos recto sociamus” (*Doctrinale* 338-339).

B - Unde versus: “Cum greci rectus tenet os, par est genitivus vel dat oy; grecus melos, meloy tibi testis. Quartus on, os quintus, o tertius atque supremus” (*Doctrinale* 340-342).

M1 - Et dient ce ces vers: “Cum dedit e patronomicum recto, tenet es genitivo, em dat et en quartus, reliquos recto sociamus” (*Doctrinale* 338-339).

M1 - Unde versus: “Cum greci rectus tenet os, par est genitivus vel dat oy; grecus melos, meloy tibi testis. Quartus on, os quintus, o tertius atque supremus” (*Doctrinale* 340-342).

M2 - Unde versus: “E facit es, post e facit em meta duorum. Plurales casus usus habere negat” (source?).

M2 - Unde versus: “Cum rectus greci tenet os, par est genitivus vel dat oy; grecus melos et meloy tibi testis. Quartus on, os quintus, o tertius oque supremus” (*Doctrinale* 340-342).

Doctrinale 343-345: saepe dat is rectus: dat ios vel eos genetivus; / im quartus dabit, i quintus, neuter superabit. / fit quintus recto par declinante Latino.

B - Unde versus: “Sepe dat is rectus, dat yos vel eos genitivus, im quartus dabit, i quintus, neuter superabit. Fit quintus recto par declinante latino” (*Doctrinale* 343-345).

M1 - Unde versus: “Sepe dat is rectus, dat yos vel eos genitivus, im quartus dabit, i quintus, neuter superabit. Fit quintus recto par declinante latino” (*Doctrinale* 343-345).

Genesis

Doctrinale 346-347: dat genesis quintum similem sibi; dat genetivum / is vel eos; tenet im quartus, reliquique dabunt i.

B - Item: Adduntur hii versus: “Dat genesis quintum sibi similem, genitivum is vel eos, tenet im quartus, reliquique dabunt i” (*Doctrinale* 346-347).

M1 - Item: Adduntur hii versus: “Dat genesis quintum sibi similem, dat genitivum is vel eos, tenet im quartus, reliquique dabunt i” (*Doctrinale* 346-347).

M2 - Unde versus: “Dat genesis quintum similem sibi, dat genitivus is vel eos, tenet im quartus, reliquique dabunt i” (*Doctrinale* 346-347).

Moyses

Doctrinale 348: dic Moyses Moysi, reliquos ternae sociabis.

B - Unde versus: “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

P1 - Versus: “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

M1 - Unde versus: “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

M2 - “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

V - Unde versus: “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

A - Versus: “Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

Ihesus

Doctrinale 349: dat Iesus um quarto, reliquis u semper habeto.

B - Unde versus: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

P1 - Versus: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

M1 - Unde versus: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

M2 - “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

V - “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

A - Unde versus: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

Adam

M2 - “Am recti repetes, quarto quintum sociando” (source?).

Aptota (= noms invariables)

Doctrinale 412: aptota neutra tene pus et fas irque nefasque.

M2 - Versus: “Aptota neutra tene pus et phas irque nephasque” (*Doctrinale* 412).

M2 - Versus: “Aptota non possunt per casus flectere vocem, sed que dicuntur monoptota flectere possunt” (source?).

Noms variables (genre, déclinaison, signification, radical)

Doctrinale 376: cui caelum servit, caelos et cuncta creavit.

M2 - Versus: “Cui celum servit, celos et cuncta creavit” (*Doctrinale* 376).

Doctrinale 387: vas vasis ternam tibi dat, plurale secundam.

M2 - Unde versus: “Vas vasis ternam donat plurale secundam” (*Doctrinale* 387).

Doctrinale 370: hoc epulum comedis, epulaeque parantur amicis.

M2 - Unde versus: “Hoc epulum comedis, epuleque parantur amicis” (*Doctrinale* 370).

Doctrinale 438: terra fit Ops, et avarus opes et opem petit aeger.

M2 - Unde versus: “Pauper querit opem, querit avarus opes” (*Doctrinale* 438).

Doctrinale 133: ter per tris forma; sint Iupiter et later extra.

M2 - Unde versus: “Ter per tris forma, sint Iupiter et later extra. Declinatio vas variat, celum genus ambo. Pascua sensus, opes formaque mutat iter” (*Doctrinale* 133 + source?).

Genre des noms

M2 - Unde versus: “Natura, articulus, auctoritas, terminatio, genus hec cognoscere prestant, sicut in arboribus fluviisque ferisque videmus” (source?).

Comparaison des adjectifs

M2 - Versus: “Sensu vel voce collatio fit vel utroque, voce novus sensuque bonus sed dignus utroque” (source?).

U - Unde versus: “Sensu vel voce collatio fit vel utroque, voce novus sensuque bonus fit iustus utroque” (source?).

Doctrinale 460-461: est adiectivis graduum collatio talis, / dum valet augeri sua proprietas minuive.

U - Unde versus: “Est adiectivis graduum collatio talis dum valet augeri sua proprietas minuive” (*Doctrinale* 460-461).

MORPHOLOGIE DES PRONOMS

Pronoms ayant vocatif

Doctrinale 434-435: quatuor exceptis pronomina nulla vocabis; / tu, meus et noster, haec sola vocantur.

M1 - Unde versus: “Quatuor exceptis pronomina nulla vocabis: tu, meus et noster, nostras, casus tenet omnes” (*Doctrinale* 434-435).

M2 - “Quatuor exceptis pronomina nulla vocabis: tu, meus et noster, nostras, hec sola vocato” (*Doctrinale* 434-435).

P3 - Unde versus: “Quatuor exceptis pronomina nulla vocabis: tu, meus, noster et nostras, hec sola vocantur” (*Doctrinale* 434-435).

M2 - Unde versus: “Tolle vocativum cum fit genitivus in ius. Sed tamen hunc, totus, solus retinebit et unus” (source?).

Composition des pronoms

M2 - Unde versus: “Unum pronomen solum componitur: idem. Cetera composita non sunt, sed sillabicata” (source?).

Deuxième déclinaison

Doctrinale 60-62: unus et ullus, uter et nullus, solus et alter, / totus dant in ius genitivos, addis alius; / namque tenent normam pronominis ista secundam.

M2 - “Unus et ullus, uter, quis, nullus, solus et alter, totus dant in ius genitivos, addis alius; namque tenent normam pronominis ista secundam” (*Doctrinale* 60-62).

V - “Unus et ullus, uter, quis, nullus, solus et alter, totus dant in ius genitivos, addis alius; namque tenent normam pronominis ista secundam” (*Doctrinale* 60-62).

Déclinaisons des pronoms

Graecismus XIV, 105-106: Sunt tria primae, sed solummodo quinque se-

cundae, / Tertia quinque tenet inflexio, sed duo quarta.

M2 - Unde versus: "Sunt tria prime, sed tantummodo quinque secunde, tertia quinque tenet inflexio, sed duo quarta" (*Graecismus* XIV, 105-106).

MORPHOLOGIE DES VERBES

Verbes passifs en neutre

Doctrinale 976-979: Audeo cum soleo, fio quoque, gaudeo, fido, / quinque, puer, numero neutropassiva tibi do. / exula, vapulo, veneo, fio, quatuor ista / sensum passivi sub voce gerunt aliena.

M2 - Tous ceus qui sont contenus en ces vers: "Audeo cum soleo, fio quoque, gaudeo, fido. Quinque, puer, numero neutropassiva tibi das" (*Doctrinale* 976-977).

Verbes neutres passifs

M2 - Tous ceus qui sont contenus en ces vers: "Exulo, vapulo, veneo, fio, quatuor ista sensum passivum sub voce gerunt aliena" (*Doctrinale* 978-979).

Fio

M2 - Unde versus: "Neutro passivum supplecio preteritorum fio facit passivaque significatio neutrum" (source?).

Verbes communs

Doctrinale 980-982: largior, experior, veneror, moror, osculor, hortor, / criminor, amplector tibi sint communia, lector, / et bene si numeres, interpretor addere debes.

M2 - Toz ceus qui sont contenus en ces vers: "Largior, experior, veneror, moror, osculor, orton, criminor, amplector, tibi sint communia, lector. Et bene si numeres, interpretor addere debes" (*Doctrinale* 980-982).

Verbes composés

M2 - Unde versus: “Compositum genus, accentum, rem significatam mutat, dat regimen, sepe repellit idem” (source?).

Graecismus XX, 55-56: Est *iam* componens, est assumens geminatum, / Et dicas *etiam*, *iamiam*, dicas quoque *iamque*.

M2 - Unde versus: “Est iam componens, est assumens geminatum, sic etiam dicas *iamiam*, dicas quoque *iamque*” (*Graecismus* XX, 55-56).

MORPHOLOGIE DES ADVERBES

Adverbes de lieu

Graecismus XX, 4-5: Unde ubi quo uel qua loca quaerunt quattuor ista, / Quo petit ad, qua per, in ubi petit, unde petit de.

Doctrinale 1351: per quo, qua vel ubi fit quaestio sive per unde.

P3 - Unde versus: “Unde, ubi, quo vel qua loca querunt iiij ista: quo petit ad, qua petit ubi, unde petit a; per quo, qua, ubi, fit questio sive per unde” (*Graecismus* XX, 4-5 + *Doctrinale* 1351).

Roma Rothomago...

Graecismus XX, 20-27: Romae Rotomagi Uernone moratur Athenis, / Rure moratur humi militiaeque domi. / Romam Rotomagum Uernonem tendit Athenas, / Rus tendebat humum militiamque domum. / Roma Rotomago Uernone meabat Athenis, / Rure meabat Humo militiaque domo. / Roma Rotomago Uernone redibat Athenis, / Rure redibat humo militiaque domo.

M2 - Versus: “Romam, Rothomagum, Vernonem tendit Athenas, rus tendebat humum miliciamque domum” (*Graecismus* XX, 22-23).

M2 - Unde versus: “Roma, Rothomago, Vernone meabat Athenis, rure meabat humo miliciamque domo” (*Graecismus* XX, 24-25).

M2 - Unde versus: “Roma, Rothomago, Vernone redibat Athenis, rure redibat humo miliciae domo” (*Graecismus* XX, 26-27).

M2 - Unde versus: “Rome, Rothomagi, Vernone moratur Athenis, rure moratur humi miliciae domi” (*Graecismus* XX, 20-21).

Régime des adverbies

Graecismus XX, 210-211: Obliquos saepe casus aduerbia quaerunt / *tunc, ubi, sat, mage, multum, plus, uiam, pridie et heu, o.*

M2 - Unde versus: “Ecce satisque <ob>viam, pridie simul o meliusque” (source?).

MORPHOLOGIE DES PARTICIPES

Doctrinale 1356-1357: Participans, quod in ans vel in ens fit, dicito praesens. / tus vel sus dat praeteritum, rus vel dus futurum.

P3 - Unde versus: “Participans quod in ans vel in ens fit, dicio praesens, tus vel sus praeteritum, rus dusque futurum” (*Doctrinale* 1356-1357).

Figure des participes

Graecismus XXI, 69-70: Omnes participes aut simplicis esse figurae / Aut decompositae dicere non dubites.

U - Unde versus: “Omnes participes aut simplicis esse figure aut decomposite dicere non dubites” (*Graecismus* XXI, 69-70).

MORPHOLOGIE DES PRÉPOSITIONS

Régime des prépositions

Doctrinale 1529-1530: in campo curro, si sis, bene dicis, in illo; / si sis exterius, in campum sit tibi cursus.

P3 - Unde versus: “In campo curro bene dicis si sis in illo; si sis exterius

in campum sit tibi cursus” (*Doctrinale* 1529-1530).

U - Unde versus: “In campo curro bene dicis si sis in illo; si sis exterius in campum sit tibi cursus” (*Doctrinale* 1529-1530).

Composition

M2 - Unde versus: “Sensum composite complent, mutant, minuuntque; impius, incurvus, subtristis, nomina sunt hec” (source?).

Accusatif/ablatif

M2 - Unde versus: “Sunt transitive natura prepositive, est ablativus ut sit tibi terminus a quo, accusativus ad quem fit terminus actus. Iccirco casus hos prepositiva requirit” (source?).

MORPHOLOGIE DES INTERJECTIONS

Régime des interjections

M2 - Unde versus: “Proth rectum petit, heu quartum, tertium petit ve” (source?).

SYNTAXE: ACCORDS

Accord substantif / adjectif

P3 - Unde versus: “Est adiectivum cum substantivo sociatum in simili genere, casu pariter numeroque” (source?).

U - Unde versus: “Est adiectivum substantivo sociandum in numero, genere, casu quandoque regente” (source?).

Accord nominatif / verbe

P3 - Unde versus: “Sic eciam verbum semper cum nomine iunctum, persona, numero cum rectitudine formo” (source?).

U - Unde versus: “Persona, numero verbum coniungito recto” (source?).

Accord relatif / antécédent

P3 - Unde versus: “Per genus et numerum precedens iunges atque relatum ac fore consimili dicitur in genere” (source?).

U - Unde versus: “Eiusdem generis fit cum preeunte relatum et numerum, casum quandoque decet variari” (source?).

Nominatif

Graecismus XXVII, 16-19: Si sequitur uerbum, datur haec tibi regula: uerbum / Omne uocatiuum substantiuumque uel altrum / Istis consimile casus similes habet in se: / Ut ‘uocor Ebrardus’, uel ‘sum bonus’, ‘ambulo rectus’.

M2 - Unde versus: “Omne uocativum substantiuumque uel altrum istis consimile similes casus habet in se, ut uocor Hebrardus, uel sum bonus, ambulo rectus” (*Graecismus* XXVII, 17-19).

Vocatif

M2 - Unde versus: “Quintus non regitur quia non contextitur inter partes constructas, sed mentes excitat usque” (source?).

M2 - Unde versus: “Imperium quintum regit aut o dicve solutum” (source?).

Ablatif

M2 - Unde versus: “Absolvi non vult ablativus nisi iungas participem, vel quid sub vice participis sive subauditur, ut sedi rege sedente, me duce carpe vias, natus sum rege Philippo” (source?).

Rapport nom / participe

M2 - Unde versus: “Comparo, compono, se construo, tempora perdo, quatuor hiis causis nomen participans fit tibi” (source?).

Constructum

M2 - Unde versus: “Constructum turbo referendo, rogando, negando” (source?).

ANNEXE 7
INDEX DES SOURCES

Doctrinale

41-43	P1			V		
60-62		M2		V		
133		M2				
229				V		
303-305	P1	M2		V		
313-315				V		
321-325	B	M1				
326-331	B	M1				
333-335	B	M1				
337			M2			
338-342	B	M1	M2			
343-345	B	M1				
346-347	B	M1	M2			
348	B	P1	M1	M2	V	A
349	B	P1	M1	M2	V	A
370			M2			
376			M2			
387			M2			
405-407			M2			
412			M2			
434-435		M1	M2		P3	
438			M2			
452			M2	V		
460-461						U
550			M2			
976-977			M2			
978-979			M2			
980-982			M2			
1351					P3	
1356-1357					P3	
1529-1530					P3	U

Graecismus

XIV, 105-106	M2	
XX, 4-5		P3
20-27	M2	
55-56	M2	
XXI, 69-70		U
XXV, 214-215	B P1 M1 M2 V	
XXVII, 17-19	M2	

2D. ALTERNANCE LINGUISTIQUE

Bizarre situation que celle d'une grammaire du latin, traduite du latin en français, farcie d'exemples bilingues et de citations latines, et où la langue classique alterne sans cesse avec la langue vulgaire même au cours de l'exposé⁶⁴.

On est donc en droit de se demander de quel domaine linguistique relèvent nos traductions⁶⁵. Pas tout à fait français, plus du tout latins, nos textes témoignent aussi bien du bilinguisme de l'homme de culture médiéval (sachant avoir recours à sa langue maternelle lorsque les circonstances l'exigent), que de la situation concrète du *magister* enseignant les rudiments du latin à de jeunes élèves.

Deux remarques préliminaires de S. Lusignan vont orienter notre analyse: d'un côté, l'observation qu'au Moyen Âge l'autonomie n'est jamais complète de la lettre française par rapport à la lettre latine⁶⁶; d'autre part, la constatation que la frontière entre latin et français est bien moins étanche, au cours des XIII^e-XV^e siècles, qu'on n'est porté à le croire habituellement⁶⁷. Moins utile pour notre propos, l'affirmation de la diglossie du clerc médiéval, exerçant "au moins deux langues dont chacune possède des fonctions et des registres d'expression propres"⁶⁸. Moins utile, sinon même contredite par nos traductions, où à un registre et des fonctions uniques peuvent correspondre deux réalisations linguistiques différentes.

Le passage d'une langue à l'autre peut tenir bien sûr du procédé automatique, peut-être inconscient⁶⁹, ou du choix conscient, plus ou

⁶⁴ On peut remarquer que la même alternance s'observe au niveau des *codices* et incunables qui contiennent nos traductions: à l'exception de P3 et de U, qui présentent uniquement l'*Ars minor* en français, tous les autres manuels comprennent aussi bien des textes en latin que des textes en français. La même remarque vaut dans les cas de S et de P2, où la traduction de l'*Ars minor* suit deux lexiques bilingues latin/français: l'*Aalma* dans S, le *Dictionarius* de Firmin Le Ver dans P2.

⁶⁵ Inutile dans ce domaine le recours à la catégorie du "mélange des langues", procédé littéraire analysé par Claude-Gilbert Dubois pour le XVI^e siècle (Dubois 1981), utilisé souvent même au Moyen Âge: nos textes se situent en effet hors du domaine des belles lettres et de la recherche esthétique.

⁶⁶ Lusignan 1987a, p. 9.

⁶⁷ Ibidem, p. 8.

⁶⁸ Ibidem, p. 9.

⁶⁹ Cf. P3, "parsing grammar" du pronom, l. 126-128.

moins strictement déterminé par la situation textuelle. Si pour l'insertion des *versus* le choix du latin est implicitement dicté par la source même de la citation, pour les exemples on a vu que le français voisine avec le latin, voire le remplace tout à fait à certaines occasions. En revanche, lors de passages, plus ou moins étendus, entièrement rédigés en latin, nous sommes obligés de constater – d'autant plus qu'il s'agit de textes en prose, en dehors donc de la finalité mnémotechnique attribuée aux *versus* – la volonté certaine du scribe/traducteur de *garder* la langue classique. La raison de ce choix doit par conséquent être cherchée ailleurs.

Elle se trouve, à mon avis, dans le contenu même de ces passages – gloses ou véritables compléments au texte donatien –, soit le traitement de problèmes grammaticaux plus complexes (par exemple, la déclinaison des patronymes ou des noms grecs), ou plus abstraits (cf. les questions inhérentes à la composition), correspondant en tout état de cause à un niveau plus avancé dans l'enseignement de la grammaire latine. C'est ce que confirme, indirectement certes mais très nettement, le retour à la langue maternelle des élèves tel qu'il est défini dans B et M1: “et potest sic dici *pueriliter*” (B: l.99; M1: l.314).

L'emploi du latin en alternance avec le français pour des paragraphes bien découpés dans le contexte donatien marque surtout les versions B et M1, dont le lien réciproque est confirmé par d'autres caractéristiques communes⁷⁰. Dans ces deux traductions sont donc rédigés en latin les passages consacrés à la déclinaison des patronymes (B: l. 62-99; M1: l. 276-315), aux raisons qui en ont imposé l’“invention” (B: l. 134-145; M1: l. 349-360), à la déclinaison des noms grecs (B: l. 146-165; M1: l. 361-380)⁷¹. Est également exposée en latin – et ici le rapport entre les deux textes se resserre davantage – l'étymologie du mot “epychenon”, désignant un genre des substantifs latins que Donat glose par un synonyme, sans aucun développement supplémentaire⁷². B explique ainsi:

⁷⁰ Cf. Merrilees-Dalzell 1990a, notamment p. 42.

⁷¹ Pour des passages si longs – véritables greffes sur le tronc de Donat –, le problème se posait s'il fallait les garder dans l'édition de la traduction française de l'*Ars minor*, ou les en exclure. Leur position même m'a fait opter pour la première hypothèse.

⁷² “Epicoenon, id est promiscuum” (Holtz 1981, p. 586).

“et dicitur ab *epy*, quod est supra, et *cenon*, quod est commune” (l. 15-16)⁷³.

M1 lui fait écho, dans un passage très semblable, qui s’ouvre et se termine en français, mais où l’étymologie est énoncée en latin:

“Dont a nons? Epychenon est dist ab *epy*, quod est supra, et *cenon*, quod est commune, quasi supracomune, pour ce qu’il fait autant par un article comme le commun par II” (l. 34-36).

Parmi les autres versions françaises de l’*Ars minor*, seules M2 et surtout P3 se prêtent à des considérations d’un certain intérêt sur l’alternance linguistique⁷⁴.

Malgré le nombre important d’ajouts divers qui caractérisent M2, et malgré l’approfondissement de la matière grammaticale qu’ils représentent, les passages en latin sont peu nombreux et bien moins étendus que dans B et M1. Ils concernent la comparaison irrégulière (l. 47-50) et les “formes casuelles” (l. 235-254; suit un bref questionnaire sur le même sujet, en français), dérivées de l’*Ars Maior* et des *Institutiones* de Priscien. Le recours au moins partiel au latin s’observe aussi pour les déclinaisons des patronymes proposés en exemple: “nominativo... genitivo... Et pluraliter...” (l. 174 et ss.); l’ensemble de l’exposé reste cependant en français.

Le cas très particulier que représente P3 exige qu’on s’y arrête. Non seulement l’alternance linguistique y est importante, mais, sous le désordre apparent, elle répond à un critère distributionnel presque systématiquement appliqué.

Tout d’abord, et ceci vaut pour *toutes* nos traductions, le texte dérivé de Donat est entièrement rédigé en français⁷⁵: seuls les ajouts peuvent

⁷³ La même étymologie se trouve dans le *Catholicon*, s.v. Epicenun.

⁷⁴ Pour les autres: dans P1, V, P2, ne reste en latin que l’explicit de Donat (correspondant à la fin du chapitre de l’interjection): “et si qua sunt similia” (présent, quoique réduit, dans M1: “et similia”; absent dans B, M2, S; traduit enfin dans U, A). Un bref passage de P2 est aussi rédigé en latin (l. 181-182): il s’agit sans doute de la réécriture en prose des vers 980-981 du *Doctrinale*.

⁷⁵ Avec l’unique exception de l’explicit (cf. note précédente).

éventuellement rester en latin. Mais encore, P3 laisse en latin seule une partie de ces ajouts; en l'occurrence: les cinq petits passages consacrés à la composition (noms: l. 39-44; verbes: 213-214; adverbess: 247-248; participes: l.309-310; conjonctions: l.319-320)⁷⁶; le régime des cas (l. 57-61), présenté dans M2, V, P2, U dans la version française; les pronoms dérivés (l. 157-165), à comparer avec la traduction française de V et le texte partiel de P2, tous les deux en français; les personnes du verbe (l. 232-234), que V présente en français.

Une rédaction française des petits compléments que P3 présente en latin existait donc, et ceci à une époque bien antérieure: nous avons là une preuve supplémentaire du fait que le traducteur de P3 opère sans doute un choix linguistique conscient.

D'autre part, l'analyse grammaticale que P3 propose, sur le modèle des *Partitiones*, à la fin de chaque paragraphe de l'*Ars minor*, est elle aussi toujours rédigée en latin. Puisqu'elle représente un niveau plus élevé dans l'analyse linguistique (car on y suit le procédé inverse de Donat: de l'exemple on passe à l'analyse, soit de l'aspect concret de la langue à son analyse abstraite et à ses définitions métalinguistiques), il se peut bien qu'elle soit destinée à un public plus avancé dans les études, à même d'apprendre – et de comprendre – des définitions latines complètes⁷⁷.

⁷⁶ Observons au passage que manque dans P3 le traitement de la composition des pronoms, présent par exemple dans M2, où il est rédigé en français.

⁷⁷ Remarquons qu'une amorce de celle que Vivien Law appelle "parsing grammar" existe aussi dans S et dans P2, où les passages en question sont cependant rédigés en français.

ANNEXE 8
 ALTERNANCE LINGUISTIQUE: EMPLOI DU LATIN
 (abstraction faite des exemples et des *versus*)

Les chiffres renvoient aux lignes du texte

- B:** 15-16 étymologie de “epychenon”
 62-99 déclinaison des patronymes
 134-145 “invention” des patronymes
 146-165 déclinaison des noms grecs
- P1:** 147 explicite
- M1:** 34-35 étymologie de “epychenon”
 220 explicite (abrégé)
 276-315 déclinaison des patronymes
 349-360 “invention” des patronymes
 361-380 déclinaison des noms grecs
- M2:** 47-50 comparaison irrégulière
 174 ss. (passim) déclinaison des patronymes
 235-254 “formes casuelles”
- V:** 219-220 explicite
- S:** —
- P2:** 181-182 participes déponents (*versus*?)
- P3:** grammaire à analyse (systématique)
 39-44 composition des noms
 57-61 régime des cas
 157-165 pronoms dérivés
 213-214 composition des verbes
 232-234 personnes du verbe
 247-248 composition des adverbes
 309-310 composition des participes
 319-320 composition des conjonctions
 347 explicite
- U:** —
- A:** —

2E. QUESTIONS DE LEXIQUE

Le glossaire réuni par Thomas Städtler⁷⁸ comprend quelque deux cents termes du métalangage de la morphologie/syntaxe. “Extraordinairement riche”⁷⁹, surtout par rapport aux rares relevés partiels disponibles jusque là⁸⁰, il constitue toujours un *corpus* substantiel de référence, notamment pour ce qui concerne les premières attestations. Cependant, même au delà des quelques lacunes déjà soulignées par Merrilees⁸¹, des incongruités se manifestent à une lecture tant soit peu attentive.

Par exemple, pourquoi avoir introduit le substantif *sosciteian* (“habitant d’un faubourg”)⁸², qui n’est en fait que la traduction du latin *suburbanus*, proposé par Donat comme exemple de mot composé⁸³? En revanche, on comprend mal l’exclusion de termes, sinon proprement techniques, tout au moins utilisés dans une acception grammaticale incontestable, comme *signifier*, *signification*, qui reviennent si souvent dans les traductions françaises de Donat, aussi bien en correspondance du latin *significare*, *significatio* (entre autres, dans toutes les définitions des parties du discours), que dans les ajouts. Encore, pourquoi avoir prévu deux entrées distinctes pour *preterit imparfait* et pour *preterit non parfait* (ce dernier lemme incluant d’ailleurs la forme *preterit nient parfait*)⁸⁴, alors que l’emploi des préfixes français *non-*, *nient-* / *in-* en correspondance du latin *in-* représente une évolution plutôt qu’une alternance au cours des XIII^e-XV^e siècles⁸⁵?

Et enfin, sans nullement vouloir contester la valeur globale du travail lexicographique de Städtler, il reste que la plupart de ses articles devraient être complétés par les renvois aux cinq traductions de Donat qui n’étaient pas comprises dans son édition (V, P2, P3, U, A): si les antédations seraient en réalité fort peu nombreuses, il est sûr qu’un tel élargissement

⁷⁸ Städtler 1988, p. 153-300.

⁷⁹ Merrilees 1988b, p. 405.

⁸⁰ Heinimann 1963, Rothwell 1982.

⁸¹ Merrilees 1988b, p. 407, note 16.

⁸² Städtler 1988, p. 284.

⁸³ Holtz 1981, p. 586.

⁸⁴ Städtler 1988, p. 268-270.

⁸⁵ Taylor 1976 n’enregistre pas ce terme; si son analyse est limitée à l’ancien français, nos textes confirment dans l’ensemble ses résultats.

du *corpus* montrerait entre autres une pluralité de variantes phonétiques, graphiques et dans quelques cas morphologiques, d'un intérêt certain pour les historiens de la langue française.

Mon but n'a cependant pas été celui d'intégrer le glossaire de Städtler par une liste de mots ou d'acceptions ou par les occurrences textuelles que je viens de rappeler. Les fiches lexicographiques qui suivent – bien moins riches que celles de Städtler – se situent dans une perspective différente: l'étude du rapport qui s'instaure entre une terminologie latine bien établie et une terminologie française en voie de formation, qui utilise le calque et/ou la dérivation directe où ceux-ci sont possibles, mais qui a recours à des termes du langage courant pour lesquels le traducteur "invente" une acception technique sans doute nouvelle.

C'est la raison qui m'a déterminée, d'une part, à présenter pour chaque entrée le *relevé complet* des occurrences du mot en question, d'autre part à renvoyer aussi bien au mot latin correspondant (contenu dans l'*Ars minor*, bien sûr, mais aussi, lorsque ceci est possible, dans les autres textes intégrés à nos traductions: *Doctrinale*, *Graecismus*, ajouts divers) qu'aux autres termes français utilisés en alternative.

Le travail préliminaire de classement, dont on verra le résultat dans les fiches qui suivent, m'a amenée à reconnaître quelques noyaux problématiques que je voudrais examiner ici brièvement.

Dans la plupart des cas, il s'agit de difficultés de traduction, où le mot calqué sur le latin fait défaut:

- a. termes latins préfixés du type *praeponere* (en fr: *mettre [par] devant*)⁸⁶, *imperfectum* (en fr.: *non / nient parfait, imparfait*);
- b. mots latins sans issue en français pour lesquels il s'impose de trouver un correspondant sémantique; le plus souvent, le problème est résolu en attribuant une acception technique, rétrécie, à un terme français déjà existant; c'est le cas de *accidere* (fr.: *afferir, avenir, escheoir, venir*); *desinere in* (fr.: *se défendre en, se faire en, se finir en, se terminer en*); *venire* (fr.:

⁸⁶ Cet exemple renvoie à la question beaucoup plus vaste de l'emploi des prépositions dans le syntagme verbal en ancien et en moyen français; cf. ici: *aller / venir devant, mettre joust / d'encoste, prendre sus, seoir joust*.

outre le calque *venir de*, [*se*] *descendre de*, *deriver*, *former*); *reddere* (fr.: *reparer*, *retourner*, *revenir*). Le nombre même des réalisations linguistiques possibles, ainsi que leur diversité, révèlent une métalangue partiellement changeante, en voie de fixation, où le mot technique élu n'a pas encore exclu ses équivalents. En même temps, on relève la polysémie de certains termes, verbes surtout, aux emplois multiples; ce trait concerne non seulement des verbes du type *faire*, *mettre*, *rendre*, éventuellement complétés par des prépositions, mais aussi des verbes ayant une étendue sémantique bien moins vaste: *requerir*, *recevoir*.

Des alternances se relèvent cependant aussi face à des termes latins que le français a conservés. C'est le cas pour *laetitia*, traduit *liesse* (P1, M1, M2, V, P2, A), mais aussi, plus librement, *joie* (P3, U); pour *admiration*, traduit *admiration* (P1, M1, M2, P2, U, A), mais aussi *merveille* (V, P3); pour *potestas*, traduit *potesté* (avec de nombreuses variantes graphiques: P1, M1, M2, V, P2, U, A), mais aussi *puissance* (P3). Le mot original *affectum* exerce une contrainte évidente sur *affection* (B, M1), mais la plupart des traducteurs optent pour *entablement* (P1, M2, V, P2, U, A).

Une brève remarque, enfin, pour une terminologie tout aussi spécifique, que je définirais "secondaire", strictement appliquée à deux catégories grammaticales: les modes du verbe et les "potestés" de la conjonction. Voici, à titre d'exemple, le texte de P1:

L'indicatif demostre, l'imperatif commende, l'optatif desire, le conjunctif conjoint, l'infinitif est infini en nombres et en personnes. (l.60-62)

La copulative couple, la disjunctive desjoint, l'explettive remple, la causele rent cause, la rationele rent raison. (l.131-132)

Dans les deux cas, les verbes utilisés pour illustrer la signification de la sous-catégorie présentée (*demonstrer*, *commander*..., *coupler*, *desjoindre*...), attestés dès le XIV^e siècle (version P1) et indépendants du texte donatien, restent rigoureusement les mêmes, dans des expressions presque "figées", au moins jusqu'à la fin du XV^e siècle (version A)⁸⁷.

⁸⁷ La seule alternance s'observe pour le verbe *remplir* (P1, U, A), en concurrence avec *emplir* (V, P2).

Ma liste se compose d'environ 150 lemmes, chacun pouvant inclure plusieurs sous-entrées relevant les différents emplois du même mot. Chaque voix comprend:

1. lemme d'entrée en orthographe moderne, si le mot subsiste toujours (dans le cas contraire, j'ai adopté la graphie la plus ancienne); cette option répond à des raisons d'ordre pratique, s'agissant d'une part de simplifier la recherche des mots, d'autre part d'éviter un choix arbitraire entre plusieurs graphies différentes toutes également légitimes. Suit, entre parenthèses, l'indication sommaire du domaine d'application du mot.
2. mot latin correspondant.
3. liste des occurrences (les chiffres entre parenthèses renvoient aux lignes du texte).
4. commentaire linguistique: cette rubrique contient des observations sur l'emploi du même terme à d'autres endroits du texte et/ou sur les autres termes utilisés en concurrence; on y trouvera aussi les renvois éventuels au glossaire de Städtler.
5. les dictionnaires consultés systématiquement pour les premières attestations ainsi que pour l'emploi technique du mot sont: *TLF* (Trésor de la Langue Française); *RH* (Robert Historique); *God.* (Godefroy); *Hug.* (Huguet); *FEW*. Ne sont signalés que les rares cas où les dictionnaires enregistrent l'acception linguistique (éventuellement la première attestation) du mot. Le recours au *Dictionarius Le Ver* (transmis par le ms. Paris, B.N., n.a.f. 1120, qui contient aussi notre version P2) s'est aussi révélé précieux pour confirmer l'acception technique, la graphie et la datation de quelques termes.

Le travail de Städtler a montré que la création de l'ensemble du lexique grammatical français remonte -dans sa forme écrite- au moins au XIII^e siècle. Le matériau que je réunis ici prouve d'autre part comment ce "lexique de base" (noms des cas, des modes et des temps des verbes etc.) s'élargit et se complète à la même époque par un *corpus* lexical bien plus vaste, dans quelques cas moins spécifique, mais tout aussi nécessaire à l'exposition de la doctrine grammaticale, donatienne en l'occurrence. Un vocabulaire parfois flou, qui trouvera sa fixation au cours des XVI^e et XVII^e siècles: mais ceci est une autre histoire.

2F. GLOSSAIRE

1. **ABREGER** (cinquième déclinaison du nom)
 2. —
 3. P1: [*res, spes, fides*] abreigent leurs penultimes (189)
P2: [III nons] abregent leur penultime (265)
A: [*res, spes, fides*] abregent leurs penultimes (154-155)
 4. “rendre plus court, plus bref, abrégé”.
 5. *RH*: emploi technique en prosodie, “faire brève (une syllabe)”, XIX^e siècle
-
1. **ABSOLUMENT** (régime de l’accusatif et de l’ablatif)
 2. ABSOLUTE (P3, 61)
 3. U: [l’accusatif] est mys [...] absolument (67-68);
absolument si comme *vivo vitam* (69);
absolument comme *magistro legenti discipuli perficiunt* (75-76)
 4. “de manière absolue”. Cf. P3: *quia absolute ponitur* (61).
-
1. **S’ACCORDER** (problèmes d’accord)
 2. —
 3. P3: [...] en quantes manieres se accordent? (81-82, 86, 91)
 4. “mettre entre les mots la concordance que prescrit la syntaxe”. Cf. RESSEMBLER, (ETRE) SEMBLABLE, SEMBLER.
 5. *TLF, RH, FEW*: vers 1450.
-
1. **ACCROITRE** (adjectifs et adverbess ayant comparatif)
 2. —
 3. M2: qualité ou quantité qui puet estre acreue (30, 423-424)
U: la significacion peut estre acreue (34)
 4. “donner de la croissance, de l’agrandissement, de l’extension, accroître”.
-
1. **ACCROITRE** (composition de la préposition)
 2. —
 3. M2: [la preposition] acroist [la signification] (534)
 4. “donner de la croissance, de l’agrandissement, de l’extension, accroître”.

1. **ACQUISITIF** (régime du datif)
2. —
3. U: le verbe acquisitif (64)
4. “qui exprime l’acquisition (d’un bien)”. Cf. Priscien, *verbum acquisitivum*.
5. *FEW*: 1450 ca.

1. **ACQUISITION** (régime du datif)
2. ACQUISICIONIS (P3, 58-59)
3. M2: par force de acquisition (89-90)
V: par force d’aquisition (46)
P2: par forche d’acquisition (315)
U: par force de acquisition (64-65)
4. “action d’acquérir (un bien)”. Cf. P3: *ex vi adquisicionis* (58-59).

1. **ADJECTION** (régime de l’ablatif)
2. —
3. U: l’adjection respective (71)
4. “adjectivation”?
5. *TLF*: 1539 (R. Estienne, *Dictionnaire françois-latin*). Antédation.

1. **ADJOINDRE** (définition de la préposition)
2. —
3. P2: [les prepositions] sont adjoinies (201, 214-215)
4. “joindre, ajouter, unir”.
5. *FEW*: a.fr. *ajoinde*; graphie *adjoindre*: XVI^e s. Antédation. La graphie latinisante est aussi attestée dans le *Dictionarius Le Ver*, s.v. ADIUNGO.

1. **ADMIRATION** (signification de l’interjection)
2. ADMIRATIO
3. P1: admiration si comme *pape* (146)
M1: admiration ut *pape* (220)
M2: admiration si comme *pape* (550)
P2: admiration si comme *pape* (224)
U: admiration comme *pape* (215-216)
A: admiration sicomme *pape* (120)
4. “ravisement de l’âme, étonnement”. Cf. MERVEILLE.
5. *FEW* (s.v. *admirer*): XIV^e s.

1. **ADVENIR** (définitions des parties du discours)
2. ACCIDERE
3. B: Quantes choses avienent au non? (8-9)
 M1: Quantes choses aviennent [...] ? (13, 217)
 V: Quantes choses li avienent? (13, 65-66, 89-90, 155-156, 195, 216)
 U: Quantes choses luy advenent? (16, 104-105);
 Quantes choses luy advienent? (134-135, 186-187);
 Quantes choses luy adviennent (158, 200, 213)
4. “arriver, convenir, seoir, appartenir, concerner”. Cf. aussi AFFERIR, ECHOIR, VENIR. Heinimann 1963 (p. 33) signale la difficulté de traduction du verbe latin *accidere*.
5. Cf. *Dictionarius Le Ver*, s.v. ACCIDO: “avenir, sourvenir, escheoir”.

1. **ADVENIR** (régime du positif)
2. —
3. V: il li avient (21-22)
 U: il luy advient (24)
4. “arriver, convenir, seoir”. Cf. aussi AFFERIR, ECHOIR, REQUERIR.

1. **ADVERBIALEMENT** (régime de l'accusatif et de l'ablatif; locatif)
2. —
3. U: il est mys adverbialment (67-68); adverbialment si comme *vado Romam* (68); adverbialment si comme *moror Vernone* (74-75); meestre adverbialment (147)
4. “de manière adverbiale, comme un adverbe”.
5. TLF, *God.*, FEW: *adverbiaument*, hapax XV^e siècle (*Gloss. gall.-lat.*: B.N. lat.7684). Antédation. La forme *adverbialment* est attestée dans le *Dictionarius Le Ver*, s.v. ADVERBIUM, sous-lemme Adverbialiter.

1. **AFFECTION (DE PENSEE)** (définition de l'interjection)
2. (MENTIS) AFFECTUM
3. B: affection de pensee (44-45)
 M1: affection de pensee (216-217)
4. “sensation, sentiment, émotion”. Cf. ENTALEMENT (DE PENSEE).

1. **AFFERIR** (définitions des parties du discours)
2. ACCIDERE
3. B: Quantes choses afierent au participe? (35-36)

- P1: Quantes choses lui/luy affierent? (12, 41, 58-59, 91-92, 104, 129, 139, 143)
- S: <Q>uantes choses lui affierent? (15)
- P2: Quantes choses y affierent? (14, 50-51, 134, 155, 189, 201, 221);
Quantes choses a luy affierent? (79)
- P3: Quantes choses affirunt au pronon? (103);
Quantes choses affieront ou verbe? (170);
Quantes choses affient a la conjunctions? (311);
Quantes choses affierent a la preposicion? (328);
Quantes choses affient a la interjection? (343);
- A: Quantes choses luy affierent? (8, 32, 50-51, 74, 84-85, 100-101, 110, 117)
4. “arriver, convenir, seoir, appartenir, concerner”. Cf. aussi ADVENIR, ECHOIR, VENIR.
1. **AFFERIR** (régime du positif)
2. —
3. P1: il luy affiert (19)
S: il affiert (25)
P2: a luy affiert (25)
P3: il se affie (19)
A: a luy affiert (17)
4. “convenir, appartenir, concerner”. Cf. aussi ADVENIR, ECHOIR, REQUERIR.
1. **AJOUTEMENT** (composition du pronom et du verbe)
2. —
3. M2: par adjoustement de sillabes (295-296, 403-404)
4. “addition, augmentation”.
1. **AJOUTER** (définition de l’adverbe)
2. ADIICERE
3. U: c’est une partie d’oraison qui est adjoutee au verbe (133)
4. “mettre auprès, à côté de”. Cf. S’APPUYER, S’EFFORCER, METTRE JOUSTE / D’ENCOSTE, SEOIR JOUSTE.
1. **AJOUTER** (comparaison des adjectifs)
2. —
3. S: on peult adjouster *plus* et *tres* en vray langaige (31-32)
4. “mettre auprès, à côté de”.

1. **ALLER DEVANT** (régime des prépositions)
 2. —
 3. P2: le verbe ou le participe qui devant va (208-209, 209-210)
U: le verbe qui devant vait (205)
 4. “précéder”. Cf. VENIR DEVANT.
-
1. **AMBEDEUS** (troisième déclinaison du nom)
 2. —
 3. M2: l'accusatif en *em* ou en *im* brief, ou ambedeus en *a* quant c'est grieu (144)
 4. “tous les deux”. Cf. EMMEDOUS, TOUS DEUX.
-
1. **AMENUISER** (adjectifs et adverbess ayant comparatif)
 2. —
 3. M2: qualité ou quantité qui puet estre [...] amenuisee (30-31, 423-424)
U: la significacion peut estre [...] amenuysee (34)
 4. “rendre plus petit, diminuer”.
-
1. **AMENUISER** (définition de la préposition)
 2. MINUERE
 3. P1: [la preposition] amenise la significacion (138)
M2: [la preposition] amenuise la significacion (517-518);
[la preposition] amenuisse [la significacion] (535)
U: [la preposicion] amenuse la significacion (199)
 4. “rendre plus petit, diminuer”.
-
1. **APPEL** (qualité propre du nom)
 2. —
 3. U: [la prope] convient a ung soul par apel (19)
 4. “action d'inviter quelqu'un à venir, en prononçant son nom”. Cf. ETABLISSEMENT, IMPOSITION DE VOIX.
-
1. **S'APPUYER** (définition de l'adverbe)
 2. ADIICERE
 3. M1: [c'est une partie d'oroison qui] s'apuie au verbe (141)
 4. “se soutenir, trouver son appui”. Cf. AJOUTER, S'EFFORCER, METTRE JOUSTE / D'ENCOSTE, SEOIR JOUSTE.

1. **AUTORITÉ** (*agnitio* des genres du nom)

2. —

3. M2: par auctorité si comme *hic siler, huius sileris* (57)

4. “force d’une référence”.

1. **BESOIN** (invention du pronom)

2. —

3. M2: pour besoing (278-279); pour besoin (279)

4. “nécessité”.

1. **CASUALITÉ** (régime du pronom)

2. —

3. U: [le verbe] n’est pas gouverné si ce n’est par maniere de casualité (9).

4. “ce qui est relatif aux cas, aux déclinaisons”.

5. *FEW, TLF, God.*: XVI^e siècle (“caractère de ce qui est casuel, subordonné à certains cas”: langue du droit coutumier, *Coustumier d’Epinal*). Antédation. Le mot manque dans le *Dictionarius Le Ver* (s.v. CASUS, sous-lemme Casualitas: “fortune, aventure, accident, peril”).

1. **CAUSE** (régime de l’ablatif)

2. CAUSA (P3, 60)

3. M2: par force de cause (98)

P2: par forche [...] de cause (316-317)

U: par force [...] de cause (72)

4. “motif d’une action, cause”. Cf. P3: *ex vi cause* (60).

1. **COMMANDER** (mode impératif)

2. —

3. B: on ne puet commander que de fait present ou a venir (23-24)

P1: l’imperatif commende (61)

M1: l’imperatif commande (78-79);

l’en ne puet commander que de fait present ou a venir (91-92)

M2: l’imperatif commande (337-338)

V: l’imperatif commande (92-93)

P2: l’imperatis qui quemande (81-82) (cf.: *en quemandant* 294-295)

P3: le imperati commande (174)

A: l’imperatif qui commande (53)

4. “exprimer un ordre”.

1. **COMMENCER** (ajouts syntaxiques)
 2. INCIPERE
 3. P2: Par quantes manieres commenchon sen latin a faire? (289)
Quant commenchon par [...] ? (291, 293-294, 296, 299-300)
 4. “inaugurer, faire la première partie d’une chose”. *Par quantes manieres...?* est le début du traité de syntaxe *Quot modis latinum incipitur?* dont P2 offre une traduction partielle en annexe à l’*Ars minor*.
-
1. **(RECEVOIR) COMPARAISON** (comparaison)
 2. CONPARARE
 3. M2: Lesquieus nons reçoivent comparaison? (29)
Quantes parties d’oroison reçoivent comparaison? (421-422)
Lesquieus noms reçoivent comparaison? (422-423)
Et lesquieus adverbès reçoivent comparaison? Ceus qui descendent du non qui reçoit comparaison (424-425)
nul participe ne reçoit comparaison (492-493)
S: Lesquieulx noms reçoipvent comparoison? (30)
U: Lesquelx noms recepvent comparaison? (30)
A: Quelz noms reçoivent comparaison? (14-15)
 4. “rapprochement de deux ou plusieurs choses pour déterminer leur points de ressemblance ou de dissemblance”. Cf. COMPARER. Voir Städtler, s.v. COMPARAISON (p. 177-178).
-
1. **COMPARER** (comparaison du nom)
 2. CONPARARE
 3. P2: Li quel nom sont comparés? (22)
 4. “rapprocher deux ou plusieurs choses pour déterminer leurs points de ressemblance ou de dissemblance”. Cf. (RECEVOIR) COMPARAISON.
-
1. **COMPOSER** (préposition)
 2. IUNGERE
 3. V: Quantes en i a il qui ne se poent compondre? (212-213); Totes les autres se poent compondre (213-214)
U: Quantes en y a il qui ne se peust compouser? (209-210)
 4. “joindre, unir”. Cf. JOINDRE.
 5. FEW: hapax XIII^e s., puis 1410.

1. **COMPRENDRE** (définition du nom collectif)
2. —
3. U: c'est une maniere de nom qui comprennent pluralité en sa singuliere voix (28-29)
4. "contenir, comprendre". Cf. ENCLOSE, PORPRENDRE, SIGNIFIER.

1. **COMPRENDRE** (définition de *epichenon*)
2. —
3. U: l'epichen est celui qui comprend le masle et la femelle soubz une mesme article (47-48)
4. "contenir, comprendre".

1. **CONJOINDRE** (mode subjonctif)
2. —
3. P1: le conjunctif conjoint (61)
M1: le conjunctif conjoint (80)
M2: li conjunctif conjoint (338)
V: li conjunctif conjoint (93)
P2: le conjunctis qui conjoint (82)
P3: le conjuncti conjunc (176)
A: le conjunctif qui conjoint (54)
4. "exprimer un lien".

1. **CONJOINDRE** (définition de la conjonction)
2. ADNECTERE
3. B: [la conjuctions] conjoint les autres parties (37-38)
P1: [la conjuttion] conjoint [...] les autres parties d'oreson (128-129)
M1: [la conjuction] conjoint les autres parties (182-183)
M2: la conjuction conjoint (10-11)
[la conjuction] conjoint les autres parties (504-505)
V: [la conjuction] conjoint ces autres parties d'oreison (194-195)
P2: [la conjuction] conjoint [...] toutes aultres parties d'orison (188-189)
U: [la conjuction] conjoint [...] ces aultres parties d'oraison (185-186)
A: [la conjuction] conjoint [...] toutes aultres parties d'oraison (99-100)
4. "joindre avec, unir".

1. **CONJOINT** (part. passé) (temps du verbe)

2. —

3. M1: conjoinz (92); conjoins (97)

M2: conjoins (342)

V: conjoinz (101, 109)

4. “joint avec, uni”. Cf. JOINT.

1. **CONNAISSANCE** (*agnitio*)

2. —

3. M2: Quele est la connoissance [...]? (116, 125, 142, 151, 159)

4. “reconnaissance, possibilité de reconnaître”. Mêmes emplois que pour le verbe CONNAITRE.

1. **CONNAITRE** (*agnitio*)

2. —

3. B: je connois (26, 47, 51, 53, 54, 55, 57, 58, 60, 61, 100, 109, 118, 128)

P1: tu congnois (66, 71, 116); je congnois (148, 158, 172, 179, 187, 194, 197, 200, 204)

M1: l'en connoist (101-102, 103, 105, 118, 120, 121, 123, 125, 168-169, 170, 172, 174, 176, 222, 232, 244, 250, 255, 261, 264, 272); l'en conoist (269); je connois (108-109, 110-111, 113, 115, 316); je cognois (324, 333, 342)

M2: Par quantes manieres est conneu li adjectif [...]? (19);

Par quantes manieres sont les genres conneus? (55);

En quantes manieres sont les nons etheroclites conneus? (259-260); tu connois (105, 302, 354, 362, 477-478); je connois (170, 182, 196, 202, 208, 216)

V: tu conois (52, 118, 133, 181)

P2: tu congnois (100, 101-102, 103, 104, 107, 108, 110, 112, 114, 168, 172, 174-175, 179); je congnois (226, 234, 249, 257, 263, 274, 280, 285); je cognois (270); on congnoist (308); on congnoît (310-311)

P3: tu cognoy (63, 75, 97, 106, 138, 183, 193, 227, 274, 282, 322, 335, 338)

U: tu cognoys (77)

4. “reconnaître”. Mêmes emplois que pour le substantif CONNAISSANCE.

1. **SE CONSTRUIRE** (régime des parties du discours)

2. —

3. M2: le substantif se construit (24); [l'adverbe] se construit (457); le participe se construit (495); [la préposition] se construit (537, 540-541); [l'interjection] se construit (551)
U: [le positif] se construit (23); qui se construit (73)
 4. "régir". Cf. Städtler, s.v. GOVERNER (p. 219-220), SERVIR (p. 280-281); Heinimann 1963, p. 33-34.
 5. RH, FEW: emploi pronominal en grammaire, XIII^e s.
-
1. **CORRUPTÉ** (composition du nom, du verbe, de l'adverbe)
 2. CORRUPTA
 3. M2: II corrompus (68, 393, 429); une corrompue (69-70, 71, 394, 395, 430: deux)
S: deux corrompus (61); une corrompue (62: deux)
P2: deux corrompus (41); une corrompue (42, 43)
 4. "altéré par abréviation".
 5. God.: vers 1450 (*Miroir historial*, ms. Maz. 557). Antédation.
-
1. **COUPLE** (régime du nominatif)
 2. COPULA (P3, 58)
 3. M2: par force de couple (82-83, 83-84)
P2: par force de couple (314)
U: par force de couple (62)
 4. "copule". Cf. P3: *ex vi copule* (58).
-
1. **COUPLER** (*potestés* de la conjonction)
 2. —
 3. P1: la copulative couple (131)
V: la copulative couple (197-198)
P2: le copulative est celle qui couple (192)
P3: [la copulative] acouple (314)
U: la copulative couple (188)
A: la copulative qui couple (102)
 4. "joindre, unir". Cf. M2: [*les conjonctions*] *couplent* (513).
-
1. **CROÎTRE** (définition de la préposition)
 2. CONPLERE
 3. P1: [la préposition] croît [...] la signification (137)
P2: elle croît [...] les significations (200-201)
U: [la préposition] creist [...] la signification (199)
 4. "accroître, augmenter".

1. **DECLARER** (définition de l'adverbe)
2. **EXPLANARE**
3. U: c'est une partie d'oraison qui est adjoutée au verbe et declare et remplit la signification d'iceluy (133-134)
4. "éclaircir, expliquer". Cf. DETERMINER, EMPLIR, REMPLIR, RENDRE.

1. **SE DEFENIR EN** (genres du verbe)
2. **DESINERE IN**
3. P1: [l'actif] se defenit en *o* (71-72)
 M1: [l'autif] se defenist en *o* (119); [le passif] se defenist en *r* (120); [le neutre] se defenist en *o* (122); [le commun] se defenist en *r* (123-124); [le deponent] se defenist en *r* (126)
 M2: [li auctif] se defenist en *o* (362); [le passif] se defenist en *r* (363-364); [le neutre] se defenist en *o* (365)
 V: [l'actif] se defenist en *o* (133-134); [le passif] se defenist en *r* (135); [le neutre] se defenist en *o* (136)
 P2: [l'actif] se defenit en *o* (107); [le passif] se defenit en *r* (109); [le neutre] se defenist en *o* (110-111)
 U: [l'actif] se diffinist en *o* (114); [le passif] se deffinist en *r* (115-116); [le neutre] se deffinist en *o* (117)
4. "se terminer, avoir comme désinence". Cf. SE TERMINER EN.
5. Ni *God.* ni *Hug.* n'enregistrent l'emploi pronominal.

1. **SE DEFENIR EN** (temps du participe)
2. —
3. V: le present se defenist en *ans* ou en *ens* (177)
4. "se terminer, avoir comme désinence". Cf. SE FAIRE EN, SE FINIR EN, (SE) TERMINER EN.

1. **SE DEFENIR EN** (déclinaisons du nom)
2. —
3. P1: le nominatif, l'accusatif et le vocatif pluriers en *es* long se deffenissent (175-176)
 M1: [les nons masculins] se defenissent en *us* (228); propres nons qui se defenissent en *ius* (238); et quant ce sont neutres, si se defenissent en *a* (241-242); li nominatif et li accusatif et li vocatif pluriers en *es* long se defenissent (246-247); li nominatif, li accusatif et li vocatif pluriers en *es* long se defenissent (257-258); li nominatif se defenist en *r* ou en *m* (234); il se defenist en *us* (235)

M2: le nominatif et le vocatif pluriels en [...] se defenissent (117-118, 126-127); le nominatif et l'accusatif et le vocatif pluriels en *us* long se defenissent (152-153); le genitif et le datif singuliers en *ei* [...] se defenissent (160-161); le nominatif et l'accusatif et le vocatif pluriels en *es* long se defenissent (164-165); le genitif singulier en *is* brief se defenist (143)

V: le genitif et le datif singuliers [...] en *ae* ditongue se defenissent (221-222); le genitif singulier et le nominatif et le vocatif pluriels [...] en *i* long se defenissent (230-231); le nominatif et l'accusatif et le vocatif pluriels en *us* long se defenissent (268-269); le genitif et le datif singuliers [...] en *ei* [...] se defenissent (273-274); le nominatif et l'accusatif et le vocatif pluriels en *es* long se defenissent (276-277); le nominatif, le vocatif pluriels en *es* bries se defenissent (306-307); le genitif singulier [...] en *is* brief se defenist (258-259); le genitif singulier [...] en *us* long se defenist (266-267); le nominatif [...] en *es* long se defenist (297); le nominatif se defenist en [...] (309-310, 313, 316, 320)

4. "se terminer, avoir comme désinence".

1. **DELAISSER** (genres du verbe)
2. DEMERE
3. P1: [le passif] peut delessier *r* (73)
 M1: [le passif] puet *r* delessier (120)
 M2: [le passif] puet delesier *r* (364)
 V: [le passif] pout deleissier *r* (135)
 P2: [le passif] peut delaissier *r* (109)
 P3: [le passif] pout delesier *r* (196)
 U: [le passif] peut bien delessier *r* (116)

4. "laisser, renoncer à".

1. **DEMANDER** (adverbes de lieu)
2. —
3. B: *quo* demande del lieu ou on va (32)
 M1: *quo* demande du lieu ou l'en va (150)
4. "exprimer une question concernant qqch.". Cf. REQUERIR, SIGNIFIER.

1. **DEMEURER** (deuxième déclinaison du nom)
2. —

3. M1: si demourra li vocatif en *i* (238-239)

P2: si demoura le vocatif en *i* (243)

A: demoura le vocatif en *i* (136)

4. “rester, subsister”. Cf. REMANOIR.

1. **DEMONSTRATION** (invention du pronom)

2. —

3. M2: pour faire certaine relation et demonstration (280-281)

4. “action de montrer”.

5. FEW (s.v. *demonstrateur*): XIV^e s. (N.Oresme).

1. **DEMONTRER** (mode indicatif)

2. —

3. P1: l’indicatif demostre (60)

M1: l’indicatif demoustre (78)

M2: l’indicatif demoustre (337)

V: l’indicatif demoustre (92)

P2: l’indicatis qui demonstre (81)

P3: [le indicati] demostre (173)

A: l’indicatif qui demonstre (53)

4. “exprimer un fait acquis, démontré”.

1. **DERIVER** (pronoms dérivés)

2. DERIVARE (P3, 158-164)

3. M2: et sont dirivez en tel maniere (323-324)

P2: Dont est dirivés *meus*? (75); est dirivés *meus, mea, meum* (76)

P3: <...> en drive *meus*? (158)

4. “tirer son origine de”. Cf. FORMER. P3 emploie la forme latine DERIVARE / DRIVARE (sic) (158-164).

1. **DERIVER** (adverbe)

2. —

3. M2: En quantes manieres est l’adverbe dirivé du nom? (432)

4. “tirer son origine de”.

1. **(SE) DERIVER** (especes du nom)

2. —

3. V: la primitive est cele qui n’est derivee de nus (59);
la dirivative est cele qui est derivee d’aucun (60)

P3: [la primitive] ne se drive de nyons (97);
 [la drivative] se drive de auchunes choses (98-99)

4. “tirer son origine de”.

1. **DESCENDRE DE** (figures du nom)
2. —
3. M2: la decompoute si comme *impietas*, qui descent de *impius* (64-65)
 V: la decomposte est cele qui descent de dicion composte si comme *impietas*, qui descent d'*impius*, *a*, *um* (36-37)
 U: la decomposte est celle qui descent de diction composte (56-57)
4. “tirer son origine de”.

1. **DESCENDRE DE** (première déclinaison du nom)
2. —
3. P1: pour la différence des feminins descendans des masculins (152-153)
 M1: les nons masculins dont il descendent (227)
 P2: pour le difference des feminins deschendans des masculins (230-231)
 A: pour la difference des feminins descendans des masculins (126-127)
4. “tirer son origine de”. Cf. VENIR DE.

1. **DESCENDRE DE** (emplois divers)
2. —
3. M2: ceus qui ont la circunlocution du passif en preterit et es temps qui en descendent (369-370) (verbes neutres); ceus qui descendent du non qui reçoit comparaison (425) (adverbes recevant comparaison); quant le participe se construit o autre case que le verbe dont il descent (495-496) (rapport participe/verbe)
 U: le verbe [...] ou le participe qui en descent (64, 65-66); le verbe ou le participe ou l'adjection respective qui en descent (71-72) (régime des cas)
4. “tirer son origine de”.

1. **SE DESCENDRE DE** (significations du participe)
2. VENIRE
3. P1: [elle] se descent du verbe [...] (116, 118, 120, 122)
 M1: ele descent de verbe [...] (169, 171, 172-173, 174, 176-177)

M2: ele descent de verbe [...] (478, 480, 481, 483, 485)

V: el descent de verbe [...] (181, 183, 184, 186, 188)

P2: [elle] deschent du verbe [...] (168-169, 170, 175, 179); elle descent (173)

P3: elle se desent de sont verbe (283, 285-286, 288, 291); ele se dessent de sont verbe (295)

4. “tirer son origine de”. Cf. VENIR DE.

1. **DESIRER** (mode optatif)

2. —

3. P1: l’optatif desire (61)

M1: le optatif desirre (79)

M2: li optatif desierre (338)

V: li optatif deserre (93)

P2: li optatis qui desire (82)

P3: le optati desire (174-175)

A: l’optatif qui desire (53-54)

4. “exprimer le desir”.

1. **DETERMINER** (définition de l’adverbe)

2. EXPLANARE ATQUE INPLERE

3. M2: une partie d’oroison <in>declinabe qui est mise joust le verbe et determine la qualité d’icelui (415-416)

4. “fixer, assigner”. Cf. DECLARER, EEMPLIR, REMPLIR, RENDRE.

1. **SE DETERMINER EN** (déclinaisons du nom et des patronymes)

2. —

3. V: le nominatif se determine en *r* ou en *m* (232); il se determine en *us* (233, 240-241); il se determine en *ius* (245); le nominatif se determine en *as* (303); il se determine en *is* (305); neutres qui se determinent en *o* (252)

4. “se terminer, avoir comme désinence”. Cf. (SE) TERMINER EN.

1. **DIFFERENCE** (première déclinaison du nom)

2. DISCERNENTIA

3. P1: et pour la difference des feminins descendans des masculins terminés en *us* sans neutre (152-153)

M2: a la difference des masculins et des feminins sanz neutre (121)

V: por la difference des masculins et des feminins (225-226)

P2: pour le difference des feminins deschildans des masculins terminés en *us* sans neutre (230-231)

A: pour la difference des feminins deschildans des masculins terminés en *us* sans neutre (126-127)

4. "différence".

1. **DISJOINDRE** (définition de la conjonction)

2. —

3. P1: [la conjuntion] desjoint les autres parties d'oreson (128-129)

P2: [la conjunccion] desjoint toutes aultres parties d'orison (188-189)

U: [la conjunccion] desjoint ces aultres parties d'oraison (185-186)

A: [la conjunccion] desjoint toutes aultres parties d'oraison (99-100)

4. "disjoindre, séparer, désunir".

5. FEW: XIV^e s. (N.Oresme).

1. **DISJOINDRE** (*potestés* de la conjonction)

2. —

3. P1: la disjunctive desjoint (131)

V: la disjunctive desjoint (198)

P2: le disjunctive qui desjoint (192-193)

P3: la disjunctive desjunt (315)

U: la disjunctive disjunct (188-189)

A: la disjunctive qui desjoint (102-103)

4. "disjoindre, séparer, désunir".

1. **DISJOINDRE** (préposition)

2. SEPARARE

3. P2: Quantes prepositions sont qui ne peuvent estre desjoinctes? (217-218)

4. "disjoindre, séparer, désunir". Cf. DISPARABLE, SEPARER.

1. **DISJOINT** (part. passé) (temps du verbe)

2. —

3. M2: desjoins (340: deux, 343: deux, 344, 347: deux, 348)

V: desjoinz (106: deux)

4. "disjoint, séparé, désuni". Cf. DIVISÉ.

1. **DISPARABLE** (préposition)

2. (SEPARARE)

3. U: Quantes en y a il de disparables? (208-209)
4. “qui peut être disjoint, séparé, désuni”. Cf. DISJOINDRE, SEPARER.
5. Le mot n’est enregistré ni dans *God.* ni dans *Hug.*

1. **DIVISÉ** (part. passé) (*manieres* du nom)
2. —
3. V: le tiers [article] devisé (55-56); III [articles] toz devisés (56)
4. “séparé, à part”.

1. **DIVISÉ** (part. passé) (temps du verbe)
2. —
3. M1: devisez (95)
4. “séparé, à part”. Cf. DISJOINT.

1. **DIVISÉ** (part. passé) (cinquième déclinaison du nom)
2. —
3. P1: en *ei* devisees sillebes longues (188)
M1: en *ei* devisees sillabes (256)
M2: en *ei* devisees sillabes longues (160-161)
V: en *ei* devisees longues sillebes (273-274)
P2: en *ei* devisees sillebes longues (264)
A: en *ei* devisees syllabes longues (153-154)
4. “disjoint, séparé”.

1. **DIVISER** (figures du nom)
2. —
3. V: la simple est cele qui ne pout estre devisee en II parties (33-34)
S: la simple qui ne peult estre devisee en deulx parties (54-55); la
composte qui peult estre devisee en deux parties (56)
U: la simple est celle qui ne peut estre devisee en deux parties (52-53);
la composte est celle qui peut bien estre devisee en deux parties
(54-55)
4. “séparer en plusieurs unités”. Cf. ENTENDRE.

1. **DIVISER** (ordre de la conjonction)
2. —
3. M2: L’ordre de la conjonction en quantes manieres est ele devisee?
(511-512)
4. “diviser, subdiviser”.

1. **DOULEUR** (significations de l'interjection)
 2. DOLOR
 3. P1: douleur si comme *heu* (145-146)
 M1: douleur ut *heu* (219-220)
 M2: douleur si comme *heu* (549-550)
 V: dolor (218); dolor si comme *heu* (218-219)
 P2: douleur si comme *heu* (224)
 P3: dolours (345, 346)
 U: douleur comme *heu* (215)
 A: douleur sicomme *heu* (119)
 4. "impression pénible, douleur".
-
1. **DOUTEUSE** (adj.) (genre *dubium* du nom)
 2. —
 3. U: le douteus est celui qui emporte en soy chose deubteuse (48-49)
 4. "incertain, ambigu". Cf. Städtler, s.v. DOUTEUX (p. 204).
-
1. **ECHOIR** (définitions des parties du discours)
 2. ACCIDERE
 3. B: Quantes choses eschieent a [...]? (19-20, 22, 30, 38, 41, 45)
 M1: Quantes choses eschient a [...]? (50-51, 142);
 Quantes choses eschieent a [...]? (75, 155, 183, 204)
 M2: Quantes choses eschient a [...]? (25, 281, 334-335, 416-417, 466-467, 505, 518, 546-547)
 4. "arriver, convenir, seoir, appartenir, concerner". Cf. aussi ADVENIR, AFFERIR, VENIR.
-
1. **ECHOIR** (régime du positif)
 2. —
 3. M2: il li eschiet (34)
 4. "arriver, convenir, seoir, appartenir, concerner". Cf. aussi ADVENIR, AFFERIR, REQUERIR. Voir aussi P2 (291): *il y esquiet* (ajout syntaxique).
-
1. **EFFET** (régime de l'ablatif)
 2. EFFECTUS (P3, 60)
 3. P2: par forche d'effec (316)
 U: par force d'effet (72)
 4. "produit d'une cause". Cf. P3: *ex vi effectus* (60).

5. La graphie *effec* est attestée dans le *Dictionarius* Le Ver, s.v. EFFICIO, sous-lemme Effectus.
1. **S'EFFORCER** (définition de l'adverbe)
 2. ADIICERE
 3. B: [une partie d'orison qui] si efforce tousjors au verbe (29-30)
 P1: [c'est une partie d'oreson qui] s'efforce tousjors au verbe (91)
 V: [c'est une partie d'oreison qui] s'esforce au verbe (155)
 P2: [c'est une partie de orison qui] s'enforche tousdis au verbe (133)
 4. "se soutenir, s'appuyer". Cf. AJOUTER, S'APPUYER, METTRE JOUSTE / D'ENCOSTE, SEOIR JOUSTE.
1. **EMMEDOUS** (troisième déclinaison du nom)
 2. —
 3. V: l'acusatif en *em* ou en *im* ou en emmedous (259)
 4. "tous les deux". Cf. AMBEDEUS, TOUS DEUX.
1. **EMPECHER** (question de construction)
 2. —
 3. M2: En quantes manieres est construction empeeschiee? (500)
 4. "mettre obstacle à ce qu'une chose se réalise, être cause que qqch. ne se fait pas".
1. **EMPLIR** (*potestés* de la conjonction)
 2. —
 3. V: l'expletive emplist (198)
 P2: le expletive qui emplit (193)
 4. "compléter". Cf. REMPLIR; cf. P3: *la explective elle explet* (315).
1. **EMPLIR** (définition de l'adverbe)
 2. INPLERE
 3. P2: une partie de orison qui est mise d'encoste le verbe et s'enforche tousdis au verbe pour emplir les significacions d'ichelle (132-133)
 4. "compléter". Cf. DECLARER, DETERMINER, REMPLIR, RENDRE.
1. **EMPLIR** (définition de la préposition)
 2. CONPLERE
 3. M2: [la preposition] emplist [la signification] (517)

P2: [la preposition] emplist les significations (200-201)

4. "compléter".

1. **ENCLORE** (définition du nom collectif)
2. —
3. B: [nons collectif] enclot en soi pluralité desous vois singulere (11)
 P1: [non colettif] enclot pluralité en soy (22)
 M1: non collectif est qui enclot en soi pluralité (25)
 S: ung nom de gens qui encloit pluralités dedans luy (33)
 P2: ung nom de gens qui enclot pluralité dedens luy (30-31)
4. "contenir, comprendre". Cf. COMPRENDRE, PORPRENDRE, SIGNIFIER.

1. **ENSUIVRE** (une déclinaison)
2. —
3. B: toutes les cases dou plurer ensievent la premiere declinison del non (103-104); toutes les autres cases ensievent la tierce declinison del non (112-113); les cases du plurer ensievent la tierce declinison del non (121)
 M1: toutes les cases du plurier ensuivent la premiere declinaison du non (319-320); toutes les autres cases ensievent la tierce declinaison du non (327-328); les cases du plurier ensuivent la tierce declinaison du non (336)
 M2: en plurier ensievent la tierce declinaison des nons (186-187)
 V: le plurier ensuit la forme de la premiere declineison deu non (299-300)
4. "suivre, se conformer à". U emploie le même verbe avec la même acception dans un contexte différent: *ces quatre noms appellatifs [...] ensuyvent la regle* (153-154).

1. **ENTALENEMENT (DE PENSEE)** (définition de l'interjection)
2. (MENTIS) AFFECTUM
3. P1: entalementement de pensee (142-143)
 M2: entalementement de pensee (545-546)
 V: atalementement de pensee (215-216)
 P2: entalementement de pensee (220-221)
 U: entallatementement de pensee (212-213)
 A: entalementement de pensee (116-117)
4. "sensation, sentiment, émotion". Cf. AFFECTION (DE PENSEE).

1. **ENTENDABLE** (figures du nom)
 2. —
 3. V: en II parties entendables retennables deu premier sens (34);
 en II parties retenables et entendables deu premier sens (35-36)
 S: en deulx parties entendibles et retenables du premier sens (55);
 en deux parties entendibles et retenables de leur premier sens (56-57)
 U: en deux parties entendables et retenables de son premier sen (53-54,
 55)
 4. “qui peut être entendu, compréhensible”. Non enregistré dans le glos-
 saire de Städtler, qui comprend cependant l’adjectif RETENABLE
 (p. 279).
-
1. **ENTENDRE** (figures du nom)
 2. —
 3. V: la composte est cele qui pout estre entendue en II parties rete-
 nables et entendables (35-36)
 4. “comprendre”. Cf. DIVISER.
-
1. **ENTIERE** (composition du nom, du verbe, de l’adverbe)
 2. INTEGRA
 3. M2: II entieres dictions (66-67, 428); II entieres ditions (393); une
 entiere (69, 71, 394, 395, 429-430, 431)
 S: deux dictions entierres (60); une entierre (61, 63)
 P2: deux dictions entieres (40); une entiere (42, 43)
 4. “intègre”.
 5. cf. *God.*, s.v. CORRUPT (ou ici CORRUPTÉ).
-
1. **ESPECE** (accident du nom)
 2. SPECIES (P3, 99)
 3. P1: Quantes especes de non sont? (37)
 V: Quantes especes de non sont? (58)
 P3: Quantes espices sont? (96)
 U: Quantes especes de nom sont? (92)
 4. “catégorie grammaticale, qui comprend les noms primitifs et les noms
 dérivés”. P3 emploie aussi le terme latin SPECIES (99). ESPECE
 manque dans le glossaire de Städtler.
 5. *God.*, *Hug.*, *FEW*, n’enregistrent pas l’acception grammaticale du mot.
 Dans le *Dictionarius Le Ver*, s.v. SPECIES (traduit: “beauté ou espiche
 ou figure”), on lit la définition suivante: “Species eciam dicitur acci-
 dens partium orationis”, mais le correspondant français manque.

1. **ETABLISSEMENT** (qualité propre du nom)
2. —
3. V: [la propre] convient a I soul de son premier establissement (15-16)
4. “institution, création”. Cf. APPEL, IMPOSITION DE VOIX.

1. **EXCEPTER** (conjugaisons du verbe, déclinaisons du nom)
2. —
3. B: exceptés *do, das* et ses compous (25-26)
 M1: exceptez *do, das* et ses compoz (103); exceptez ces nons (236);
 exceptez ces II nons (240-241, 242)
 M2: exceptez pluseurs nons (131)
 V: ces nons esceutez (234); esceuteis II nons (304)
 P2: VIII non exceptés (241); exceptés II nons (247)
 A: fors ces noms qui en sont exceptez (134-135); exceptez deux
 nons (140)
4. “mettre à part, ne pas comprendre, exclure”.

1. **EXCITATION** (régime du vocatif)
2. EXCITATIO (P3, 59)
3. P2: par forche de excitation (316)
4. “action d’exciter, de pousser qqn à faire qqch.”. Cf. P3: *ex vi excitationis* (59).
5. TLF et RH: fin XV^e s.; FEW: 1300 ca.

1. **FAIRE** (déclinaisons du nom)
2. —
3. P1: il fet *Moysy* (208)
 M1: *filia*, qui fait [...] *abus* (229); *filius, filii*, fait *fili* (239); *ambo* et *duo*
 [...] feissent *amba* et *dua* (242-243)
 M2: *filius*, qui fait *fili* (135)
 V: *filius*, qui fet *fili* (247-248)
 P2: *filius*, qui fait *fili* (245)
 A: *filius*, qui fait *fili* (137-138)
4. “devenir, avoir comme résultat”.

1. **FAIRE (DE SOI)** (genres du verbe)
2. FACERE (EX SE)
3. P1: [l’actif peut] feire de soy passif (72);
 [le neutre ne peut] feire de soy passif (75)

- M1: [l'autif puet] faire de soi passif (119);
[le neutre ne puet] faire de soi passif (122)
 - M2: [li auctif puet] faire de soi passif (363);
[le neutre ne puet] faire de soi passif (366)
 - V: [l'actif pout] fere de soi passif (134);
[le neutre ne peut] fere de sei passif (137)
 - P2: [l'actif peut] faire de li passif (108);
[le neutre ne peut] faire de li passif (111)
 - P3: [le acti pou] fayre de sont acti passy (194);
[le neutre ne peut] fayre de soy passy (198)
 - U: [l'actif peut] faire de soy passif (115);
[le neutre ne peut] faire de soy passif (118)
4. "se modifier, se transformer, devenir différent en prenant la forme de".

1. **SE FAIRE EN** (temps du participe)
2. —
3. P2: le present qui se fait en *ans* ou en *ens* (164)
4. "se terminer, avoir comme désinence". Cf. SE DEFENIR EN, SE FINIR EN, (SE) TERMINER EN.

1. **(SE) FAIRE EN** (déclinaisons du nom)
2. —
3. P1: aucuns en y a qui se font en *abus* (153-154); quant il se fet en *us* (162); se ilz soient propres nons qui se facent en *ius* (165); se ilz soient propres nons qui se facent en *eus* (167-168); fors le nominatif qui se fet en *us* (210)
- M2: le nominatif [...] se fait en *r* ou en *m* (128-129); propres nons qui se facent en *eus* (132); propres nons qui se facent in *ius* (134); neutres qui se facent en *a* (137, 148); fors li accusatif qui se fait tam in *es* quam in *as* (187-188)
- V: si s'en fet le vocatif en *i* (305); le genitif s'en fet en *es* lonc (311); le genitif et le datif qui s'en fet en *e* lonc (321); fors le genitif qui s'en fet en *i* lonc (324)
- P2: le nominatif [...] se fait en *r* ou en *m*, si se fait le vocatif ainssi (237-238); quant il se fait en *us* (240); propres nons se se faichent en *ius* (243); neutres pluriers qui se faichent en *a* ou en *ya* (254)
- A: le nominatif [...] se fait en *r* ou en *m*, aussi fait le vocatif en *r* [...], en *m* (131-133); quant il se fait en *us* (133-134); *ambo* et *duo*, qui

- font en *bus* (140-141); fors au genitif qui fait en *i* (171-172); fors le nominatif qui fait en *us* (174)
4. “se terminer, avoir comme désinence”.
1. **SE FINIR EN** (déclinaisons du participe)
2. —
3. M1: li participe du present [...] se fenist en *ans* ou en *ens* (162-163); li participe du preterit [...] se fenist en *tus* ou en *sus* (164-165); li participe du futur [...] se fenist en *rus* ou en *dus* (165-166)
4. “se terminer, avoir comme désinence”. Cf. SE DEFENIR EN, SE FAIRE EN, (SE) TERMINER EN.
1. **PAR / DE FORCE DE** (régime)
2. EX VI (P3, 57-60)
3. B: par force de comparatif (5)
 P1: par force de partie (7-8)
 M1: par force de comparatif (10)
 M2: par force de persone (80); de force de persone (82); par force de couple (82-83, 83-84); par force de possession (88-89); par force de acquisition (89-90); par force de transition (90-91); par force de cause (98)
 V: par force de persone (43-44); par force de possession (45); par force d’acquisition (46); par force de transition (47); de force de persone (49); de force de cause (50)
 S: par force de partie (10)
 P2: par quelle forche (312-313); par forche de personne (313-314); par forche de couple (314); par forche de possession (314-315); par forche d’acquisition (315); par forche de transition (315-316); par forche de excitation (316); par forche d’effec <ou> de cause (316-317)
 U: par force de partie (8); par force de personne (61-62); par force de couple (62); par force de possession (63-64); par force de acquisition (64-65); par force de transition (66); par force synodoche (67); par force d’effet ou de cause (72)
4. exprime le rapport entre les mots, le régime qui s’instaure entre eux (cf. Bland 1988): la difficulté de traduction serait à l’origine du calque sur la locution latine. Cf. P3 (régime des cas): *ex vi* [...] (57-60); M2: *ex vi excitationis* (95) (régime du vocatif). Cf. encore: M2: *ceus qui ont leur force* (84); *par force de metre* (185-186); *en force de non* (491).

1. **FORMER** (comparaison)

2. —

3. M2: quant le comparatif est a droit formé de son positif (44-45);
quant le comparatif n'est a droit fourmé de son positif (46)

4. “donner une forme”.

1. **FORMER** (genres du nom)

2. —

3. S: de cez trois articles sont formez septz genres (35)

P3: de se III article sunt forma V gendre (24-25)

4. “donner une forme”. Cf. VENIR DE.

1. **FORMER** (pronoms dérivés)

2. —

3. V: de cest genitif *mei* est formé *meus*, *a*, *um* (83-84); de cest genitif *tui*
est formé *tuus*, *a*, *um* (84-85); de cest genitif *nostri* est formé *noster*,
a, *um* et *nostras*, *nostratis* (85); de cest genitif *vestri* est formé *vester*,
a, *um* et *vestras*, *vestratis* (86)

4. “tirer son origine de”. Cf. DERIVER.

1. **FORMER** (temps du verbe)

2. —

3. P1: Quans temps sont formés en la declineson du verbe? (84)

U: Quans temps sont formés en la declinaison des verbes? (127-128)

A: Quantz temps sont formez en la declinaison du verbe? (67-68)

4. “donner une forme”.

1. **(SE) FORMER** (emplois divers)

2. —

3. M1: s'il fussent a droit fourmé (243) (deuxième déclinaison du nom)

M2: s'il fust a droit fourmé (273-274) (formes casuelles du nom)

V: *Moyses* se forme contre la tierce declineson deu non (323) (*Moyses*)

4. “(se) donner une forme”.

1. **GARDER** (déclinaisons du nom)2. (SERVARE: *Doctrinale*)3. P1: ceus qui gardent *u* devant *bus* (183-184)4. “conserver, ne pas perdre, maintenir”. Le *Doctrinale* utilise à ce propos
le verbe *servare*: “ante bus u servant...” (v. 303).

1. **GOUVERNEMENT** (questions de régime)
2. —
3. M2: [la composition] donne le gouvernement [...] et si l'ouste (398-399)
U: Comment sont elles mises en gouvernement? (6); auchunes foiz en gouvernement (84)
4. "régime". Substantif du verbe GOUVERNER (Städtler p. 219-220).
5. Cf. *Dictionarius Le Ver*, s.v. REGIMEN, traduit "gouvernement".

1. **IMPARFAIT** (temps du verbe)
2. IMPERFECTUM
3. P1: le preterit imparfet si comme *bam* (85)
M1: le preterit non parfait (83, 93, 95, 136); le verbe du preterit non parfait (85)
M2: le preterit nient parfait (340-341, 345, 409)
V: le preterit nient parfet (94-95, 96, 102, 103-104, 107, 110, 147)
P2: le preterit imparfait (88, 91)
P3: le preterit imparfeit (215); ly preterit imparfait (217)
U: ou preterit imparfaict (109); le preterit imparfaict (128-129)
A: le preterit imperfait (68)
4. "temps de la conjugaison des verbes, imparfait". Städtler (s.v. preterit imparfait / preterit non parfait, p. 268-270) ne traite ni les problèmes concernant la traduction du préfixe latin, ni l'évolution du mot en français. Pour la définition de ce temps du verbe que proposent nos traductions, cf. IMPARFAITE.
Dans une étude sur les mots à préfixe NON-, NIENT- en ancien français, R. Taylor (Taylor 1976) en a relevé l'emploi surtout dans des textes en prose liés à l'activité traductrice et élaborés en Lorraine-Wallonie ainsi que dans la région anglo-normande. Au cours du XIV^e s., ces préfixes sont remplacés par IN-, emprunt direct au latin. Mise à part la forme *imparfet* de P1, nos textes confirment cette évolution.
5. TLF renvoie à P1 (d'après Thurot); *God.* relevait la première attestation de *preterit imparfait* dans le *Champfleury* (1529).

1. **IMPARFAITE** (temps du verbe)
2. —
3. M1: le verbe du preterit non parfait senefie chose commenciee non pas parfaite (85-86)
M2: le preterit nient parfait [parle] de chose nient parfaite (409)
V: le preterit nient parfet [parole] de chose nient parfete (96-97)

P2: le preterit imparfait qui parole de cose nient parfaite (125-126)

P3: ly preterit imparfait [parle] de chose qui est commencie et non est parfaite (217-218)

4. “qui n’est pas complète”. Cf. IMPARFAIT.

1. **IMPARFAITE (VOIX)** (définition de l’interjection)

2. (VOCE) INCONDITA

3. B: ou vois non pas parfaite (45)

P1: o vois nient parfete (143)

M1: o voiz non pas parfaite (217)

V: ou vuez nient parfete (216)

U: o voix imparfaicte (213)

A: par voix imperfaicte (117)

4. “confuse, indistincte”. Le part. passé latin *incondita* est encore traduit dans M2: *o voiz nient parfaitement demoustree* (546); et dans P2: *par vois nient congnete* (221). Pour la traduction du préfixe IN- cf. Taylor 1976. Cf. aussi Städtler s.v. VOIS (p. 299-300).

1. **IMPOSITION DE VOIX** (qualité propre et appellative du nom)

2. —

3. S: [la propre] signifie une seulle chose par une imposition de voix (18-19); [la appellative] signifie plusieurs choses par une imposition de voix (20)

4. “action de donner, d’assigner un nom”. Cf. APPEL, ETABLISSEMENT.

1. **INFINI** (mode infinitif)

2. —

3. P1: l’infinitif est infini en nombres et en persones (61-62)

M1: li infinitif <...> en nombres et en personnes (80-81)

V: l’infinitif est infini en nombres et en persones (93-94)

P2: le infinitis qui est li fenis qui n’a nombre ne personne qui de luy soit ne qui de luy viengne (82-83)

P3: le infiniti il est infinit quart yl ne az certan nombre ne certaynne personne (176-177)

A: l’infinitif qui infinist et n’a ne nombre ne personne (54-55)

4. “dont le nombre, la quantité sont trop grands pour être mesurés”. Cf. M2: *l’infinitif sanz nombres et sanz persones qui de lui soient* (338-339).

1. **INFINIE** (qualités du pronom)
2. INFINITA
3. P1: la infenie (44)
 M1: la nient fenie (52-53); la non fenie (54)
 M2: la nient fenie (283, 284)
 V: la nient fenie (67, 68)
 P2: le nient fenie (53, 54)
 P3: ly non finie (105, 107)
 A: l'infinie (34, 35)
4. "qualité du pronom, indéterminée". Pour les problèmes liés à la traduction de termes latins à préfixe IN-, cf. Taylor 1976. Cf. aussi Städtler, s.v. INFINIT, p. 225-226. Dans la partie en latin, P3 utilise le terme NON FINITE (génitif) (109).

- 1) **IRREGULIERE** (comparaison)
2. —
3. M2: l'une est reguliere et l'autre irreguliere (43-44); Quant est elle irreguliere? (45); En quantes manieres est faite comparaison irreguliere? (46-47)
 U: En quantes manieres est faicte comparaison [...] irreguliere? (36-37)
4. "qui n'est pas conforme au paradigme".
5. *TLF RH*: XIV^e s. (Thurot).

1. **JOIE** (significations de l'interjection)
2. LAETITIA
 P3: joye (345: deux)
 U: joye comme *evax* (215)
4. "plaisir de l'âme, jouissance". Cf. LIESSE

1. **JOINDRE** (préposition)
2. IUNGERE
3. P2: toutes les aultres peuent estre jointes (219)
4. "joindre, unir". Cf. COMPOSER.

1. **JOINT** (part. passé) (*manieres* du nom)
2. —
3. V: [l'ajectif] se decline par III articles toz joinz [...] ou par III, les II joinz et le tiers devisé (54-56)
4. "joint avec, uni".

1. **JOINT** (part. passé) (temps du verbe)
 2. —
 3. M2: joins (340, 344: deux, 347, 348)
V: joinz (106)
 4. “joint avec, uni”. Cf. CONJOINT.
-
1. **LETTRE** (genres du verbe)
 2. —
 3. P1: le deponent ha la lectre du passif et le sens de l’attif (76);
le commun ha la leitre du passif et le sens de l’attif et du passif ensemble (77-78)
M1: le commun [...] se defenist en *r*, laitre du passif (123-124);
le deponent [...] se defenist en *r*, laitre du passif (125-126)
M2: [le deponent] a la leitre du passif et le sens de l’auctif (382);
[le commun] <a> la letre du passif et le sens de l’auctif et du passif ensemble (383-384)
V: [le deponent] a la letre deu passif et le sens de l’auctif (138); [le commun] a la letre deu passif et le sens de l’auctif et deu passif ensemble (139-140)
P2: [le deponent] ha la lectre du passif et le sens de l’actif (113);
[le quemun] ha la letre du passif et le sens de l’actif et du passif ensamble (115-116)
P3: [ly deponent] az laz letre dou passy et la significacion de l’ati (199-200); [le commons] az la letre dou passi et laz significacion de l’acti et dou passi comunement ensemble (202-203)
U: le deponent ha la letre du passif et le sen de l’actif (119); le commun ha la letre du passif et le sen de l’actif et du passif ensemble (120-121)
 4. “forme graphique”. V emploie le terme LETTRE au sens de “graphème” dans le chapitre de la deuxième déclinaison du nom: *ostés s, ceste leitre de la fin* (241).
-
1. **LIESSE** (significations de l’interjection)
 2. LAETITIA
 3. P1: leeche si comme *evax* (145)
M1: leesce ut *evax* (219)
M2: leesce si comme *evax* (549)
V: leece (218); leece si comme *evax* (218)
P2: leesce si comme *evax* (223)

A: liesse sicomme *evax* (119)

4. “joie, réjouissance”. Cf. JOIE.

1. **MANIERE** (accident du nom)

2. —

3. P1: Quantes manieres de non sont? (32)

M2: Quantes manieres de nom sont? (13)

V: Quantes manieres de non sont? (51)

P3: Quantes manieres de non sont? (74)

U: Quantes manieres de nom sont? (76)

4. “catégorie grammaticale, qui comprend le nom substantif et le nom adjectif”. Le mot manque dans le glossaire de Städtler.
5. Ni *God.* ni *Hug.* n’enregistrent l’acception grammaticale du mot. Cette acception manque également dans le *Dictionarius* Le Ver (s.v. MANERIES).

1. **MANIERE (DE DECLINER)** (déclinaisons du nom)

2. —

3. B: cinc manieres sont de decliner nons (47); quatre manieres sont de decliner pronons (56)

M1: cinc manieres sont de decliner nons (222); quatre manieres sont de decliner pronons (261)

4. “déclinaison”. MANIERE correspond ici au latin *modus*. Sont exclus de ce relevé les autres emplois de MANIERE dans son sens général: *En / Par quantes manieres [...] ?*, correspondant au latin: *Quot modis [...]?*

1. **MANIERE DE SIGNIFIER** (régime du positif)

2. —

3. U: selon sa maniere de signifier (24)

4. “signification”. Cf. NATURE, SIGNIFICATION. Il s’agit d’un calque du terme modiste *modus significandi*.

1. **MERVEILLE** (signification de l’interjection)

2. ADMIRATIONEM

3. V: merveille (218); merveille si comme *pape* (219)

P3: mervelle (345); mervelle ut *pape* (346)

4. “admiration, étonnement”. Cf. ADMIRATION.

1. **METTRE** (régime du comparatif)

2. —

3. S: sens preposition mettre (27)

U: ne doit l'en pas mettre après le comparatif degré *que* (25-26)4. "faire passer à une place, à une position déterminée". P3 utilise au même endroit le verbe FAIRE: *sans preposicions fayre* (20); voir aussi METTRE EN.1. **METTRE** (adverbes de lieu)

2. —

3. M2: si i doit on mettre (437, 438, 442); si i doit l'en mettre (443, 447, 448, 453, 455)

U: l'en doit mettre (147)

4. "faire passer à une place, à une position déterminée".

1. **METTRE DEVANT** (conjugaisons du verbe)

2. —

3. M2: [la tierce] met *i* brief devant *s* (359)

4. "faire précéder".

1. **METTRE DEVANT** (définition de la préposition)

2. PRAEPONERE

3. B: qui est mise devant les autres parties (39-40)

P1: mise devant les autres parties d'oreson (137-138)

M1: mise devant les autres parties (202-203)

M2: qui est devant les autres parties d'oroison (516-517)

V: qui est mise devant ces autres parties d'oroison (205-206)

P2: qui est mise devant toutes autres parties d'oroison (199-200)

U: qui est mise devant ces autres parties d'oroison (198-199)

A: qui est mise devant toutes autres parties d'oroison (109-110)

4. "précéder". Pour la traduction du préfixe latin, cf. les observations en début de ce chapitre. Cf. *Dictionarius* Le Ver, s.v. PREPONO: "devant mettre".1. **METTRE PAR DEVANT** (genres du nom)

2. —

3. S: on y met [...] par devant au decliner (37-38, 38-39, 39-40, 42);
on y met [...] par devant a decliner (41, 43-44)

4. "antéposer".

1. **METTRE EN** (déclinaisons des noms et des patronymes)
2. —
3. B: ele met [...] en (100, 110, 119, 129)
 P1: elle met [...] en (148, 172, 179, 187, 194, 197, 200, 204); elle meit [...] en (158); *Ihesus* meit [...] en (210);
 M1: ele met [...] en (223, 232, 244, 250, 255, 262, 264-265, 269, 272, 316-317, 325, 334, 343)
 M2: elle met [...] en (106); ele met (108, 110, 112, 114, 171, 183, 197, 203, 209, 217, 303, 305, 313, 316)
 V: [les nons] met [...] en (314, 317)
 P2: elle met [...] en (226, 234, 249, 257, 263, 270, 274, 280, 285)
 U: la premiere [declinaison] meit [...] en (96-97); la secunde meit [...] en (98); la tierce meipt [...] en (99); la quarte meipt [...] en (100); la quinte meipt [...] en (101)
 A: la premiere declinaison du nom met [...] en (122); la seconde [...] met [...] en (129); la tierce [...] met [...] en (142); la quarte [...] met [...] en (148); la quinte [...] met [...] en (153); la premiere declinaison du pronom met [...] en (158); la seconde [...] met [...] en (161); la tierce [...] met [...] en (165); la quarte [...] met [...] en (168); *Ihesus* met [...] en (174)
4. “avoir comme désinence”. Aux mêmes endroits, P3 est seul à utiliser le verbe FAIRE IN / EN: *ele fait in* (64); *elle fait en / in* (65, 68, 138-139, 141, 148, 151); *ille fait in* (66-67, 69).

1. **METTRE EN LIEU DE** (définition du pronom)
2. PRO [...] PONERE
3. P1: une partie d'oreson qui est mise en lieu de propre non (40-41)
 P2: une partie de orison qui est mise en lieu de propre nom (49-50)
 U: une partie d'oraison qui est mise en lieu de prope nom (103-104)
 A: une partie d'oraison qui est mise ou lieu du propre nom (31-32)
4. “remplacer”. Pour la traduction des préfixes et/ou prépositions cf. les remarques en début de ce chapitre. Cf. les traductions calquées de M2: *une partie d'oroison qui est mise pour propre non* (277); et de V: *une partie d'oreison qui est mise por le non* (64).

1. **METTRE JOUSTE / D'ENCOSTE** (définition de l'adverbe)
2. ADIICERE
3. P1: c'est une partie d'oreson qui est mise joust le verbe (90)
 M1: c'est une partie d'oroison qui est mise joust le verbe (140-141)

- M2: une partie d'oraison <in>declinabe qui est mise joust le verbe (415-416)
 V: c'est une partie d'oreison qui est mise joste le verbe (154)
 P2: c'est une partie de orison qui est mise d'encoste le verbe (132-133)
 A: c'est une partie d'oraison qui est mise joust le verbe (73-74)
4. "être mis, se trouver auprès, à côté de". Cf. AJOUTER, S'APPUYER, S'EFFORCER, SEOIR JOUSTE.
-
1. **MOTION** (régime des prépositions)
 2. —
 3. M1: li verbe vient devant qui senefie motion (212)
 M2: le verbe qui vient devant senefie motion (523)
 P2: le verbe ou le participe qui devant va segnefie motion (208-209)
 P3: le verbe ou le participes que vient devant qui signifie mocion de aller ou lieu (335-336)
 U: le verbe qui devant vait signifie motion (205-206)
 4. "mouvement". Cf. aussi la définition de P2: *Quelle cose est motion? Li mouvoir, id est aler et venir* (210-211); et l'ajout de M2: *la ou il a transition il i a motion, et en motion a commencement et terme* (539).
-
1. **MUER** (composition)
 2. —
 3. M2: [la composition] mue le genre (396-397)
 4. "changer, modifier".
-
1. **MUER** (définition de la préposition)
 2. MUTARE
 3. P1: [la preposition] mue [...] la significacion (138)
 M2: [la preposition] mue [...] la signification (517-518, 533-534)
 U: [la preposicion] mue [...] la significacion (199)
 4. "changer, modifier".
-
1. **MUER EN** (deuxième déclinaison du nom)
 2. —
 3. P1: il est mué en *e* (162)
 M1: si est mué en *e* (235)
 M2: si est mué en *e* (130)
 V: si est mué en *e* (233-234)

P2: si est mués en *e* (240)

A: mue le vocatif en *e* (134)

4. “changer en, modifier en”.

1. **MUTATION** (cas du pronom)

2. —

3. P1: fors qu’il y a mutacion de *meus*, *mei* (52-53)

4. “changement, altération (du radical)”.

1. **NATURE** (régime du positif)

2. —

3. B: com nature le donne (10)

M1: comme nature li donne (21)

S: comme il affiert de sa propre nature (25-26)

P2: comme a luy affiert de se propre nature (25)

A: comme a luy affiert de sa propre nature (17-18)

4. “signification”. Cf. MANIERE DE SIGNIFIER.

1. **NATURE** (genres du nom)

2. —

3. M2: par nature si comme *hic vir*, *hec mulier* (56-57)

4. “essence”.

1. **NATURE** (deuxième déclinaison du nom)

2. —

3. V: le nominatif est de tel nature qu’il veut avoir [...] (252-253)

4. “essence”.

1. **NATURE** (questions de régime)

2. —

3. U: [adverbes ou interjections qui] gouvernent de leur nature espicial (12); aultres noms ou aultres verbes qui se construist o luy de leur nature (72-73)

4. “caractéristique propre”.

1. **ORDONNER** (définition de la conjonction)

2. ORDINARE

3. B: [la conjonctions] ordene (38)

M1: [la conjuction] ordenne (183)

4. “disposer selon un certain ordre”. Cf. EN ORDRE.

1. **EN ORDRE** (définition de la conjonction)
2. ORDINARE
3. P1: en orde (129)
M2: en ordre (505)
V: en ordre (195)
P2: en ordre (189)
U: en ordre (186)
A: en ordre (100)
4. “selon une certaine succession régulière”. Cf. ORDONNER.

1. **EN ORDRE** (définition de la préposition)
2. —
3. P1: en ordre (138)
M2: en orde (517)
V: en ordre (206)
P2: en ordre (200)
A: en ordre (110)
4. “selon une certaine succession régulière”.

1. **OTER** (déclinaisons du nom)
2. —
3. P1: ostés *us* (166); ostés *s* (168)
M1: ostez *us* (238)
M2: ostez *s* (132); ostés *us* (134)
V: ostés *s* (241); ostés *us* (246)
P2: ostés *us* (243)
4. “enlever, faire disparaître”. Cf. M2 (patronymes féminins): *s est oustee* (185).

1. **OTER** (composition du verbe)
2. —
3. M2: [la composition] ouste [le gouvernement] (399)
4. “enlever”.

1. **PARLER** (nombres du nom)
2. —
3. M1: le singulier parle d’une seule chose (40); le pluriel parle de plusieurs choses (41)
M2: le singulier qui parole d’une seule chose (61)

- V: le singulier parole d'une sole chose (30-31)
 S: De quoy parle li singular? (50-51)
 P3: De quoy parle le singula? (31-32)
4. "exprimer, signifier".
-
1. **PARLER** (temps du verbe)
 2. —
 3. M2: le present qui parle de presente chose (408)
 V: le present parole de chose presente (95-96)
 P2: le present qui parole de cose presente (124-125); le preterit imparfait qui parole de cose nient parfaite (125-126); le preterit parfait qui parole de cose parfaite (126-127); le preterit plus que parfait qui parole de cose plus que parfaite (127-128); le futur qui parole de cose advenir (128-129)
 P3: De quoy parle le present? (216-217)
 4. "exprimer, signifier". Cf. SIGNIFIER.
-
1. **PARLER** (personnes du verbe)
 2. —
 3. V: la premiere est cele qui parole de sei mesmes (150-151);
 la seconde est cele a qui la premiere parole (151)
 P3: [la premiere] parle de soy mesmes (227); [la secunde est] selle a quoy la premiere parle (228-229)
 4. "exprimer, signifier". Cf. aussi la définition de la troisième personne du verbe dans V: *la tierce est cele de qui parole est fete entre la premiere et la seconde* (152-153); et dans P3: *la tierce <est> selle de quoy parole est faite entre la primyere et la secunde* (229-230).
-
1. **PARTIE** (régime du pronom)
 2. —
 3. P1: par force de partie (7-8)
 S: par force de partie (10)
 U: par force de partie (8)
 4. "partie".
-
1. **PARTIES (D'ORAISON)** (définition de la conjonction)
 2. SENTENTIA
 3. P1: les autres parties d'oreson (129)
 M1: les autres parties (182-183)

- M2: les autres parties (504-505)
 V: ces autres parties d'oreison (194-195)
 P2: toutes aultres parties d'orison (189)
 U: ces aultres parties d'oraison (186)
 A: toutes aultres parties d'oraison (100)
4. "phrase, discours". Städtler (s.v. PARTIE D'OROISON, p. 252-253) n'enregistre pas cet emploi (partie d'oraison semble correspondre uniquement à *pars orationis*).
-
1. **PERSONNE** (régime du nominatif)
 2. PERSONA (P3, 57)
 3. M2: par force de persone (80); de force de personne (82)
 V: par force de persone (43-44)
 P2: par forche de personne (313-314)
 U: par force de personne (61-62)
 4. "forme des verbes personnels". cf. P3: *ex vi persone* (57).
 5. *TLF, RH*: une attestation isolée au XIII^e s. (Thurot). Le mot daterait du début du XV^e siècle: nos textes permettent une antédation. Cf. Städtler, s.v. PERSONE (p. 256-257).
-
1. **PEUR** (significations de l'interjection)
 2. METUS
 3. P1: paour si comme *atath* (146-147)
 M1: paour ut *at, ast* (220)
 M2: poour si comme *actat* (551)
 V: poor (218); poor si comme *atath* (219)
 P2: paour si comme *at, ac, ast* (225)
 P3: pour (345, 346)
 U: pours <comme> *at, ac, ast* (216)
 A: paour sicomme *at, ac, ast* (120)
 4. "sensation pénible, crainte, effroi".
-
1. **PORPRENDRE** (définition du nom collectif)
 2. —
 3. V: un non qui porprent plusors choses en sa singuliere voiz (24-25)
 4. "contenir, comprendre". Cf. COMPRENDRE, ENCLOSE, SIGNIFIER.
-
1. **POSSESSION** (régime du génitif)
 2. POSSESSIO (P3, 58)

3. M2: par force de possession (88-89)
 V: par force de possession (45)
 P2: par forche de possession (314-315)
 U: par force de pocession (63-64)
 4. “fait, action de posséder”. Cf. P3: *ex vi possessionis* (58).
1. **POTESTÉ** (accident de la conjonction)
 2. POTESTAS
 3. P1: potesté (130); Quantes potestés de conjuction sont? (130)
 M1: pooté (184); Quantes pootez de conjuction sont? (184)
 M2: poesté (506); La poesté de la conjuction quantes especes a ele? (506-507)
 V: posté (195); Quantes postez de conjuction sunt? (196)
 P2: poesté (190); Quantes poestés de conjuction sont? (190-191)
 U: pousté (187); Quantes poustés de conjuction sont? (187-188)
 A: potesté (101); Quantes potestés de conjuction sont? (101-102)
 4. “catégorie grammaticale, qui exprime la fonction de la conjonction dans la phrase”. Cf. Städtler, s.v. POESTE’ (p. 262-263). A côté de l’emprunt direct de P1 et de A, et des formes reflétant l’évolution phonétique du mot (M1, M2, V, P2, U), à noter le choix de P3: *puyssance* (311) et *puissance* (313).
1. **PRENDRE SUS** (genres du verbe)
 2. ACCIPERE
 3. P1: [l’actif] peut prendre *r* sus *o* (72); [le neutre] ne peut prendre *r* sus *o* (74-75)
 M1: [l’autif] puet prendre *r* (119); [le neutre] ne puet prendre *r* (122)
 M2: [li auctif] puet prendre *r* sur *o* (362-363)
 V: [l’actif] pout prendre *r* sus *o* (133); [le neutre] ne peut prendre *r* sus *o* (136-137)
 P2: [l’actif] peut prendre *r* sus *o* (107); [le neutre] ne peut prendre *r* desus *o* (111)
 P3: [le acti] pou prendre *r* subs *o* (194); [le neutre] ne peut prendre *r* subs *o* (197-198)
 U: [l’actif] peut bien prendre *r* sus *o* (114-115); [le neutre] ne peut prendre *r* sus *o* (117-118)
 4. “prendre, recevoir en plus”. Traduction périphrastique d’un verbe latin préfixé.

1. **PROFIT** (invention du pronom)

2. —

3. M2: pour profit (279, 280)

4. “avantage, commodité”.

1. **QUALITÉ** (définition du nom, accident du nom)

2. QUALITAS

3. B: qualité propre ou commune (8)

P1: qualité propre ou commune (12);

Quantes qualités de non sont? (13-14)

M1: o qualité propre ou commune (12-13); qualitez (14);

Quantes qualitez de non sont? (14-15)

M2: o qualité propre ou commune (12-13); qualité (25);

Quantes qualités de nom sont? (26)

V: o qualité propre ou quemune (12-13); qualité (14);

Quantes qualités de non sont? (14-15)

S: avec qualitee propre ou commune (15); qualité (16);

Quant qualitee de nom sont? (17)

P2: avec qualité propre ou quemune (13-14); qualités (14-15);

Quantes qualités de nom sont? (15-16)

P3: qualitas (sic) (8); Quantes qualités sunt ou nons? (10)

U: o qualité propre ou commune (15-16); qualité (17);

Quantes qualités de nom sont? (17-18)

A: avec qualité propre ou commune (7-8); qualité (9);

Quantes qualitez de nom sont? (9-10)

4. “catégorie grammaticale, comprenant, selon Donat, la qualité propre et commune des noms substantifs”. Le mot manque dans le glossaire de Städtler.

1. **QUALITÉ** (adjectifs ayant comparatif)

2. QUALITAS

3. M2: qualité (30)

S: qualité (31)

P2: qualité (23: deux)

U: qualité (31, 32)

A: qualité (15, 16)

4. “manière d’être”. M2 réduplique le même paragraphe dans le chapitre de l’adverbe, hors contexte: *Lesquieus noms reçoivent comparaison? Seulement les adjectis qui senefient qualité ou quantité* (422-423). U

ajoute la définition suivante: *qualité est entendue en loux ou en blames* (32). Le mot manque dans le glossaire de Städtler.

1. **QUALITÉ** (accident du pronom)
2. QUALITAS
3. P1: qualité (42); Quantes qualités de pronom sont? (42-43)
 M1: qualité (51); Quantes qualitez de pronom sont? (52)
 M2: qualité (281); Quantes qualitez de pronom sont? (282)
 V: qualité (66); Quantes qualités de pronom sont? (66-67)
 P2: qualités (51); Quantes qualités de pronom sont? (52)
 P3: qualités (103); Quantes qualités sont? (105)
 U: qualité (105); Quantes qualités de pronom sont? (106)
 A: qualité (33); Quantes qualitez de pronom sont? (33-34)
4. “catégorie grammaticale, comprenant, selon Donat, la qualité finie et infinie des pronoms”. Le mot manque dans le glossaire de Städtler.

1. **QUANTITÉ** (adjectifs ayant comparatif)
2. QUANTITAS
3. M2: quantité (30)
 S: quantité (31)
 P2: quantité (23, 24)
 U: quantité (31, 32)
 A: quantité (16: deux)
4. “propriété de la grandeur mesurable”. M2 réduplique le même paragraphe dans le chapitre de l’adverbe, hors contexte: *Lesquieus noms reçoivent comparaison? Seulement les adjectis qui senefient qualité ou quantité* (422-423). U ajoute la définition suivante: *quantité est entendue en grandesse ou en petitesse* (32-33). Le mot manque dans le glossaire de Städtler.

1. **RECEVOIR (PERSONNE)** (définition du pronom)
2. RECIPERE (PERSONAM)
3. B: [une partie d’oroison qui] reçoit aucune fois certaine personne (19)
 M1: [une partie d’oroison qui] reçoit aucune foiz certainne persone (50)
 V: [une partie d’oroison qui] receit certeine persone (65)
 U: [une partie d’oroison qui] receipt certaine personne (104)
4. “prendre, signifier”. Cf. SIGNIFIER (définition du pronom).

1. **RECEVOIR (PERSONNE)** (qualité du pronom)
2. **RECIPERE (PERSONAM)**
3. P1: la fenie qui rechoit persone (43);
la infenie qui ne rechoit pas persone (44)
M1: la fenie est celle qui reçoit certaine persone (53);
la non fenie qui ne reçoit pas certaine persone (54)
M2: la fenie qui reçoit persone (283); la nient fenie qui ne reçoit pas
personnes (284)
V: la fenie est cele qui receit certeine persone en sei (67-68); la nient
fenie est cele qui ne receit pas certeine persone en sei (68-69)
P2: le fenie est chelle qui rechoipt chertaine personne (53-54); le nient
fenie est chelle qui ne rechoipt nient chertaine personne (54-55)
P3: [la finie] resoet certain nombre et certaine personnes (106-107);
[ly non finie] ne resoet certan nombre ne certaine personne (107-
108)
A: la finie est celle qui reçoit certaine personne (34-35);
l'infenie est celle qui n'en reçoit point (35-36)
4. "prendre, signifier".

1. **REGULIERE** (comparaison)
2. —
3. M2: l'une est reguliere et l'autre irreguliere (43-44); Quant est
comparaison reguliere? (44)
U: En quantes manieres est faicte comparaison reguliere ou irregu-
liere? (36-37)
4. "conforme au paradigme".
5. *FEW*: 1200 ca. Les dictionnaires n'enregistrent pas l'acception gram-
maticale.

1. **RELATION** (invention du pronom)
2. —
3. M2: pour faire certaine relation (280)
4. "rapport qui lie un terme à un autre". Non cité par Städtler s.v. **RE-
LACION**.
5. *FEW* (s.v. relation II): terme didactique, XIV^e s. (N.Oresme).

1. **REMANOIR** (deuxième déclinaison du nom)
2. —

3. P1: si remaindra le vocatif en *i* (166); si remaindra le vocatif en *eu* (168)
 M2: si remaindra le vocatif en *eu* (133); si remaindra le vocatif en *i* (134-135)
 V: si en remaindra le vocatif en *eu* (241-242); si en remaindra le vocatif en *i* (246-247)
4. “rester, subsister”. Cf. DEMEURER.

1. **REEMPLIR** (définition de l’adverbe)
2. INPLERE
3. U: une partie d’oraison qui est adjoutee au verbe et declaire et rem-
 plist la significacion d’iceluy (133-134)
 A: une partie d’oraison qui est mise jouxte le verbe et remplist la
 significacion d’icelluy (73-74)
4. “éclaircir, expliquer”. Cf. DECLARER, DETERMINER, EEMPLIR, RENDRE.

1. **REEMPLIR** (*potestés* de la conjonction)
2. —
3. P1: l’expletive remple (131-132)
 U: la expletive remplist (189)
 A: la expletive qui remplist (103)
4. “compléter”. cf. EEMPLIR.

1. **RENDRE** (définition de l’adverbe)
2. EXPLANARE ATQUE INPLERE
3. V: une partie d’oreison qui est mise joste le verbe et s’esforce au verbe
 a rendre li certeine signification (154-155)
4. “attribuer”. Cf. DECLARER, DETERMINER, EEMPLIR, REMPLIR.

1. **RENDRE CAUSE** (*potestés* de la conjonction)
2. —
3. P1: la causele rent cause (132)
 P2: le causelle qui rent cause (193)
 P3: la causale elle ren cause (315)
 U: la causale rent cause (190)
 A: la causelle qui rend cause (103)
4. “exprimer la cause”. Cf. SIGNIFIER.

1. **RENDRE RAISON** (*potestés* de la conjonction)
 2. —
 3. P1: la rationele rent raison (132)
 P2: le rationelle qui rent raison (193-194)
 P3: la rationele ren rayson (315-316)
 U: la rationaille rent raison (190)
 A: la rationelle qui rend raison (103-104)
 4. “exprimer la raison”. Cf. SIGNIFIER.
-
1. **REPARER** (genres du verbe)
 2. REDDERE
 3. M2: repairier en son auctif (364)
 V: reperier en son actif (135-136)
 P2: repairier en sen actif (109)
 4. “revenir à son état premier”. Cf. RETOURNER, REVENIR.
-
1. **REQUERIR** (régime du positif)
 2. —
 3. B: la significations requiert (9-10)
 M1: la signification requiert (20-21)
 4. “exiger”. Cf. aussi ADVENIR, AFFERIR, ECHOIR.
-
1. **REQUERIR** (adverbes de lieu)
 2. —
 3. P1: Que requiert *quo?* (99)
 M2: Que requiert *quo?* (435-436); Que requiert *qua?* (441)
 Que requiert *unde?* (446); Que requiert *ubi?* (451)
 4. “exprimer une question concernant qqch.”. Cf. DEMANDER, SIGNIFIER.
-
1. **RESSEMBLER** (problèmes d’accord)
 2. —
 3. P2: En quantes manieres resamble [...] (303, 304, 306)
 4. “être dans un rapport de conformité”. Cf. S’ACCORDER, (ETRE) SEMBLABLE, SEMBLER.
-
1. **RETENABLE** (figures du nom)
 2. —
 3. V: en II parties entendables retennables deu premier sens (34);
 en II parties retenables et entendables deu premier sens (35-36)

- S: en deux parties entendibles et retenables du premier sens (55);
en deux parties entendibles et retenables de leur premier sens (56-57)
- U: en deux parties entendables et retenables de son premier sens (53-54); en deux parties entendables et retenables de son premier sens (55)
4. “qui peut être retenu, arrêté”. Terme retenu dans le glossaire de Städtler (cf. p.279), qui cite uniquement la leçon de S: V permet une antédation.
 5. *God.*: XV^e s. (renvoi à S). Antédation.
1. **RETOURNER** (genres du verbe)
 2. REDDERE
 3. P1: retourner en son actif (73)
U: retourner en son actif (116)
 4. “revenir à son état premier”. Cf. REPARER, REVENIR.
1. **REVENIR** (genres du verbe)
 2. REDDERE
 3. M1: revenir en son auctif (121)
P3: revenir en son acti (196)
 4. “revenir à son état premier”. Cf. REPARER, RETOURNER.
1. **SEMBLABLE** (explicit)
 2. SIMILIS
 3. U: et si plus en y a, elles sont semblables (216-217)
A: et se aulcuns <...> sont semblables (120-121)
 4. “analogue, qui ressemble à”. Traduction de *Et si qua sunt similia*.
1. **(ETRE) SEMBLABLE** (problèmes d'accord)
 2. —
 3. M2: En quantes manieres est semblabe li adjectif a son substantif? (17-18)
 4. “être dans un rapport de conformité”. cf. S'ACCORDER, RESSEMBLER, SEMBLER.
1. **(ETRE) SEMBLABLE** (déclinaisons du nom)
 2. —
 3. P1: le vocatif est semblabe au nominatif (174, 181-182, 190-191)

M1: li vocatif est semblabe au nominatif (224-225, 256-257); li vocatif est semblable a lui (234-235); li vocatif est semblable au nominatif (246); le vocatif est semblabe au nominatif (252-253)

M2: le vocatif est semblabe au nominatif (118-119, 154, 163-164, 172-173, 218-219); si est le vocatif semblabe a lui (129); li vocatif est semblabe au nominatif (144-145); le vocatif est semblable au nominatif (185)

V: le vocatif est semblable au nominatif (223, 261, 267-268, 275-276, 318); semblable est a li son vocatif (233); il veut avoir III cases semblables en singulier (253); semblable est a lui son vocatif (303); [...] a totes ses cases semblables a li (310); [...] a totes ses cases semblables a lui (320-321)

P2: le vocatif est samlable au nominatif (228, 260, 266); le vocatif est samlables au nominatif (251-252)

A: le vocatif est semblable au nominatif (124, 144, 150-151, 155-156)

4. “ressembler à”.

1. **SEMBLER** (problèmes d'accord)

2. —

3. U: En quantes manieres semble [...] (82-83, 90); En quantes manieres semple (sic) [...] (86)

4. “être dans un rapport de conformité”. Cf. S'ACCORDER, (ETRE) SEMBLABLE, RESEMBLER.

1. **SENS** (comparaison régulière et irrégulière)

2. —

3. M2: par sens par soi (39); par vois et par sens (40-41)

4. “signification”. Cf. SIGNIFICATION. M2 emploie le même terme pour la dérivation nom > adverbe: *par sens par soi* (433); *par vois et par sens ensemble* (434).

1. **SENS** (figures du nom)

2. —

3. V: deu premier sens (34, 36)

S: du premier sens (55); de leur premier sens (57)

U: de son premier sen (54, 55)

4. “signification”.

1. **SENS** (cas du nom)

2. —

3. S: <Q>u'est li sens du nominatif? (74)
P3: Qu'est le sens du nominati? (54)
4. "signification". Cf. le passage analogue du *Donait françois*: "le" est signe du nominatif ou du accusatif, "du" est signe de le genitif ou de l'ablatif, et "au" est signe du datif; mais le vocatif ne a point de signe [...] (Swiggers 1985a, p. 244). Le mot SIGNE n'est pas enregistré dans le glossaire de Städtler.

1. **SENS** (genres du verbe)
2. —
3. P1: le deponent ha la lectre du passif et le sens de l'attif (76);
le commun ha la leitre du passif et le sens de l'attif et du passif ensemble (77-78)
M1: [le commun] a le sen de l'auctif et du passif ensemble (124);
[le deponent] a le sen de l'auctif (126)
M2: [le deponent] a la leitre du passif et le sens de l'auctif (382);
[le commun] <a> la letre du passif et le sens de l'auctif et du passif ensemble (383-384)
V: [le deponent] a la lettre deu passif et le sens de l'auctif (138);
[le commun] a la lettre deu passif et le sens de l'auctif et deu passif ensemble (139-140)
P2: [le deponent] ha le lectre du passif et le sens de l'actif (113);
[le quemun] ha le lettre du passif et le sens de l'actif et du passif ensamble (115-116)
U: le deponent ha la lettre du passif et le sen de l'actif (119);
le commun ha la lettre du passif et le sen de l'actif et du passif ensemble (120-121)
4. "signification". Cf. SIGNIFICATION.

1. **SEOIR JOUSTE** (définition de l'adverbe)
2. ADIICERE
3. B: une partie d'orison qui siet joust le verbe (29)
4. "être mis, se trouver auprès, à côté de". Cf. AJOUTER, S'APPUYER, S'EFFORCER, METTRE JOUSTE / D'ENCOSTE.

1. **SEPARER** (prépositions)
2. SEPARARE
3. P2: Quantes prepositions y a il qui ne peuent estre separees? (213-214); toutes les aultres peuent estre [...] separees (219)

4. “disjoindre, désunir”. Cf. DISJOINDRE, DISPARABLE.

1. **SIGNIFICATION** (régime du positif)

2. —

3. B: com la significacions requiert (9-10)

M1: comme la signification requiert (20-21)

4. “sens d’un mot”. Cf. MANIERE DE SIGNIFER.

1. **SIGNIFICATION** (comparaison)

2. —

3. S: a la signification desqueulx on peult adjoyster *plus* et *tres* (31-32)

U: ceulx dont la signification peut estre acreue ou amenuysee (34)

4. “sens d’un mot”.

1. **SIGNIFICATION** (comparaison régulière et irrégulière)

2. —

3. U: en signification par soy (38, 39-40); en voix et en signification ensemble (38-39, 40-41)

4. “sens”. Cf. SENS.

1. **SIGNIFICATION** (genres du verbe)

2. —

3. M2: ceus qui ont la signification du passif sur la vois du nieutre (373-374); il a la signification du passif sus la vois du nieutre (379-380)

P3: [ly deponent] az laz letre dou passy et la signification de l’ati (199-200); [le commons] az la letre dou passi et laz signification de l’acti et dou passi comunement ensemble (202-203)

4. “sens”. Cf. SENS.

1. **SIGNIFICATION** (définition de l’adverbe)

2. SIGNIFICATIO

3. M1: [l’adverbe] ne puet avoir certainne signification [sans le verbe] (141)

V: a rendre li certeine signification (155)

P2: pour emplir les significacions (133)

U: [l’adverbe] declaire et remplist la signification (134)

A: [l’adverbe] remplist la signification d’icelluy (74)

4. “sens d’un mot”.

1. **SIGNIFICATION** (accident de l'adverbe)
 2. SIGNIFICATIO
 3. P1: significacion (92); Quantes significacions de adverbe sont? (92-93)
 M1: signification (142); Quantes significacions d'averbe sont? (143)
 M2: signification (417); La signification de l'adverbe en quantes manieres est ele divisee? (417-418)
 V: signification (155); Quantes significacions d'averbe sont? (156-157)
 P2: signification (134); Quantes significacions d'averbe sont? (135)
 P3: significacion (235); Quantes significayson y a? (236)
 U: significacion (135); Quantes significacions sont d'adverbe? (135-136)
 A: signification (75); Quantes significacions de adverbe sont? (75-76)
 4. "catégorie grammaticale qui exprime les différents sens de l'adverbe".
-
1. **SIGNIFICATION** (accident du participe)
 2. SIGNIFICATIO
 3. P1: significacions (103); Quantes significacions de participe sont? (114-115)
 M1: significacions (154); signification (156); Quantes significacions de participe sont? (167-168)
 M2: significacions (465-466); signification (468); Quantes significacions sont? (476)
 V: signification (169); Quantes significacions de participe sont? (179)
 P2: significacions (153-154); Quantes significacions de participe sont? (166-167)
 P3: signification (257); Quantes significacions sunt? (281)
 U: signification (157); Quantes significacions de participe sont? (168)
 A: signification (85); Quantes significacions de participe sont? (93)
 4. "catégorie grammaticale qui exprime les différentes voix du participe".
-
1. **SIGNIFICATION** (définition de la préposition)
 2. SIGNIFICATIO
 3. P1: [la preposition] croit, mue ou amenise la significacion (138)
 M2: [la preposition] emplist ou mue ou amenuise la signification (517-518)
 P2: [la preposition] croit et emplist les significacions (200-201)
 U: [la preposicion] mue ou creist ou amenuse la significacion (199)
 4. "sens".

1. **SIGNIFICATION** (prépositions à double régime)
 2. —
 3. M2: en sa propre signification (526, 527)
 4. “sens”.
-
1. **SIGNIFICATION** (accident de l’interjection)
 2. SIGNIFICATIO
 3. P1: signification (144); Quantes significacions de interjection sont? (144-145)
 M1: signification (218); En quoi est la signification de l’interjection? (218-219)
 M2: signification (547); La signification de l’interjection quantes especes a ele? (547-548)
 V: signification (217); Quantes significacions d’interjection sont? (217)
 P2: signification (222); Quantes significacions de interjection sont? (222-223)
 P3: signification (344); Quantes signification y a (344)
 U: signification (214); Quantes significacions de interjeccion sont? (214-215)
 A: signification (118); Quantes significacions de interjection sont? (118-119)
 4. “catégorie grammaticale qui exprime les différents sens de l’interjection”.
-
1. **SIGNIFICATION** (emplois divers)
 2. —
 3. M2: par signification (20, 22) (différence adjectif/substantif)
 par signification (270) (*agnitio* des noms éthéroclites)
 4. “sens”.
-
1. **SIGNIFIER** (définitions des parties du discours)
 2. SIGNIFICARE
 3. B: qui senefie (7, 18, 21, 44)
 P1: [qui] senefie (11, 41, 57); signifie (142)
 M1: qui senefie (12, 49, 74, 216)
 M2: [qui] senefie (12, 278, 333); qui segnefie (545)
 V: [qui] senefie (12, 65, 88, 215)
 S: qui signifie (14)

P2: [qui] segnefie (13, 50, 77, 220)

U: qui signifie (15, 212)

A: [qui] signifie (7, 32, 49, 116)

4. “exprimer, vouloir dire, avoir tel sens”.

1. **SIGNIFIER** (adjectifs ayant comparatif)

2. SIGNIFICARE

3. M2: les adjectis qui senefient qualité ou quantité (29-30)

S: les noms adjectif [...] signifians qualité ou quantité (30-31)

P2: li nom appellatis adjectis [...] segnefiant qualité ou quantité (22-23)

U: ceulx qui signifient qualité ou quantité (31)

A: le nom adjectif ou appellatif signifiant qualité ou quantité (15-16)

4. “exprimer, vouloir dire, avoir tel sens”. M2 réduplique le même paragraphe dans le chapitre de l’adverbe, hors contexte: *Lesquieus noms reçoivent comparaison? Seulement les adjectis qui senefient qualité ou quantité* (422-423).

1. **SIGNIFIER** (définition du nom collectif)

2. —

3. M2: non qui signifie pluralité sur singuliere voiz (37-38)

P3: [non collecti] signifie pluseur choses en sa singularité (22)

4. “exprimer, vouloir dire”. Cf. COMPRENDRE, ENCLOSE, PORPRENDRE.

1. **SIGNIFIER** (définition de *epychenon*)

2. —

3. B: epychenon est quant une vois ou II par I article senefie l’un et l’autre sexe (13-14)

M1: epychenon genus est quant une voiz ou II par un article senefie l’un et l’autre sexe (31-32)

S: desoubz une article tant seulement signifient le malle et la femelle (45)

4. “exprimer, vouloir dire”. Cf. COMPRENDRE.

1. **SIGNIFIER (PERSONNE)** (définition du pronom)

2. RECIPERE (PERSONAM)

3. P1: [une partie d’oreson qui] senefie certaine persone (41)

M2: [une partie d’oroison qui] senefie certaine personne (278)

- V: [une partie d'oreison qui] senefie pres d'autant (65)
 P2: [une partie de orison qui] segnefie chertainne personne (50)
 A: [une partie d'oraison qui] signifie certaine personne (32)

4. "exprimer".

1. **SIGNIFIER** (temps du verbe)

2. —

3. M1: li verbe du present senefie chose presente (84); le verbe du preterit non parfait senefie chose commenciée non pas parfaite (85-86); le verbe du preterit parfait senefie chose parfaite (86-87); le verbe du preterit plus que parfait senefie chose plus que parfaite (87-88); le verbe du futur senefie chose a venir (89)
 4. "exprimer, parler de". Cf. PARLER.

1. **SIGNIFIER** (adverbes de lieu)

2. —

3. V: *Quo* senefie le leu ou l'en va (164); *Qua* senefie le leu ou l'en trespasse (164-165);
 P2: Quelle cose senefie *quo*? (142); Quelle cose segnefie *qua*? (144);
 Quelle cose segnefie *ubi*? (146); Quelle cose segnefie *unde*? (148)
 P3: Que signifie *quo*? (250)
 U: Que signifie *quo*? (143-144)
 4. "exprimer, parler de". Cf. DEMANDER, REQUERIR.

1. **SIGNIFIER** (*potestés* de la conjonction)

2. —

3. V: la causele senefie cause (198); la rationele senefie reson (199)
 4. "exprimer". Cf. RENDRE CAUSE.

1. **SIGNIFIER** (régime des prépositions)

2. —

3. M1: quant li verbe vient devant qui senefie motion (212); quant il senefie station (213)
 M2: quant le verbe qui vient devant senefie motion (523); quant le verbe qui vient devant sinifie station (524); quant il senefie au lieu (528); quant il senefie ou lieu (529); li ablatif segnefie le commencement (540)
 V: quant le verbe qui devant vient senefie motion (10-11);
 quant le verbe qui devant vient senefie station (11)

- P2: quant le verbe ou le participe qui devant va segnefie motion (208-209); quant le verbe ou le participe qui devant va segnefie station (209-210);
- P3: quant le verbe ou le participes que vient devant qui signifie motion (335-336); quant le verbe ou les participes qui devant lours vient signifie stacion (338-339)
- U: quant le verbe qui devant vait signifie motion (205-206); quant il signifie stacion (206)
4. “exprimer, vouloir dire”. Dans le même chapitre des prépositions, V ajoute: *Quantes en i a il qui senefient rien fors en composition?* (211-212).
1. **SIGNIFIER** (significations de l’interjection)
2. SIGNIFICARE
3. M1: l’une senefie leesce (219)
M2: les unes senefient leesce (548-549)
4. “exprimer”.
1. **SIGNIFIER** (emplois divers)
2. —
3. M2: le substantif signifie aucune chose par soi (22-23); [*opis opes*] signifie en singulier aide et ou pluriel richesses (271-272) (noms étheroclites); *bic est dignus amari* [...] ne senefie ne present ne preterit ne futur (497-498) (participe)
4. “exprimer, vouloir dire”.
1. **STATION** (régime des prépositions)
2. —
3. M1: il senefie station (213)
M2: le verbe qui vient devant sinifie station (524)
V: le verbe qui devant vient senefie station (11)
P2: le verbe ou le participe qui devant va segnefie station (209-210)
P3: le verbe ou les participes qui devant lours vient signifie stacion d’estre ou lieu (338-339)
U: il signifie stacion (206)
4. “arrêt, immobilité”. Cf. la définition de P2: *Quelle cose est station? Estre tout coy en ung lieu* (211)
1. **SUBSTANCE** (définition du nom)
2. CORPUS AUT REM

3. B: une partie d'oroison qui senefie substance (7-8)
 P1: une partie d'oreson qui senefie substance (11)
 M1: une partie d'oroison qui senefie substance (12)
 M2: une partie d'oroison qui senefie substance (12)
 V: une partie d'oreison qui senefie sustance (12)
 S: une partie d'oroison qui signifie substance (14)
 P2: une partie d'orison qui segnefie substance (13)
 U: une partie d'oraison qui signifie substance (15)
 A: une partie d'oraison qui signifie substance (7)
4. "matière dont un corps ou une chose sont formés".

1. **(NOM) SYNCOPÉ'** (première déclinaison du nom)
2. —
3. V: non sincopé si comme *gravigenum* por *gravigenarum* (224-225)
4. "abrégé, retranché d'une syllabe".
5. TLF: début XV^e s. (*Donait françois*). Hug.: XVI^e s. (H.Estienne). FEW (s.v. syncope): XV^e s. Antédation.

1. **SYNECDOQUE** (régime de l'accusatif)
2. —
3. U: par force synodoche (67)
4. "figure de rhétorique, synecdoque"?

1. **(SE) TERMINER EN** (genres du verbe)
2. DESINERE IN
3. P1: le passif est terminé en *r* (72-73); le neutre est terminé en *o* (74)
 P3: [le acti] se termine en *o* (193); [le passy] se termine en *r* (195);
 [le neutre] se termine en *o* (197)
4. "se terminer, avoir comme désinence". Cf. SE DEFENIR EN.

1. **(SE) TERMINER EN** (temps du participe)
2. —
3. P3: [le present] se termine en *ans* vel in *ens* (274)
 U: le present est terminé en *ans* ou en *ens* (165-166); le preterit est terminé en *tus* ou en *sus* (166); le futur est terminé en *rus* ou en *dus* (167)
4. "se terminer, avoir comme désinence". Cf. DEFENIR EN, FAIRE EN, FENIR EN. Cf. aussi l'emploi de la forme TERMINER IN / EN dans P3 (significations du participe).

1. **TERMINER EN / IN** (significations du participe)
 2. —
 3. P3: le present termine in *ans* ou in *ens* (284); le preterit termine in *tus* ou en *sus* (286-287); le present termine en *ans* ou en *ens* (289-290, 292-293); le present termine in *ans* vel in *ens* (296-297)
 4. “se terminer, avoir comme désinence”.
-
1. **(SE) TERMINER EN** (déclinaisons du nom et des patronymes)
 2. —
 3. B: terminés en (109, 118-119, 128)
 P1: terminés en (153); le nominatif se termine en (161)
 M1: qui terminent en (248); terminez en (324, 333); terminez in (342)
 M2: [...] se terminent en (138, 202, 208, 216)
 P2: terminés en (231)
 A: terminés en (127); propres nons qui se terminent en (136)
 4. “se terminer, avoir comme désinence”. Cf. SE DETERMINER EN.
-
1. **TOUS DEUX** (troisième déclinaison du nom)
 2. —
 3. P1: l'accusatif singulier en *em* ou en *im* brief ou en tous deus ensemble (173-174); le genitif plurer en *um* ou en *ium* brief ou en tous II ensemble (177-178)
 V: l'ablatif en *e* brief ou en *i* lonc ou en tous dous (262)
 P2: sen accusatis singulier en *em* ou en *im* brief ou en tous deux ensamble (250-251); sen ablatif singulier en *e* brief ou en *i* lonc ou en tous deux ensamble (252-253)
 4. “tous les deux”. Cf. AMBEDEUS, EMMEDOUS.
-
1. **TOUT** (genre du nom)
 2. OMNE / TRIUM GENERUM
 3. P1: le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (25-26)
 M1: le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (29-30)
 M2: le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (54-55)
 V: cel de toz si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (29)
 S: le tout (36, 42); du tout (48)
 P2: le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (34-35)
 U: le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* (45-46)
 A: le tout sicomme *hic* et *hec* et *hoc felix* (24)

4. “genre de l’adjectif, comprenant le masculin, le féminin et le neutre sous une même forme”. Städtler, s.v. TOUT (p. 293) ignore V et P3, qui résolvent différemment: P3 utilise la forme *ly omne* (26, 28) et le latin *omnis* (génitif) (30).
-
1. **TRAIRE** (significations du participe)
 2. —
 3. P1: [elle] en tret [...] temps (117, 118, 119, 121, 122-123)
 M1: [ele] en trait [...] temps (169, 171, 173, 174-175, 177)
 M2: [ele] en trait [...] temps (478, 480, 482, 483, 485)
 V: [el] en tret [...] temps (181, 183, 185, 186-187, 188)
 P2: [elle] en trait [...] tamps (169, 171, 173, 175, 179)
 P3: [elle] en tre [...] temps (283, 286, 289, 295);
 [elle] en tret [...] temps (291-292)
 U: [elle] en trait [...] temps (170, 171, 173, 174, 176)
 4. “tirer de”. Cf. (SE) DESCENDRE.
-
1. **TREPASSER** (participe)
 2. —
 3. M2: En quantes manieres trespasse le participle en force de non? (490-491)
 4. “dépasser, surpasser”.
-
1. **TROUVER** (invention du pronom)
 2. —
 3. M2: Pourquoi fu le pronom trouvé? (278)
 4. “inventer”.
-
1. **VENIR** (définitions des parties du discours)
 2. ACCIDERE
 3. P3: Quantes choses venyon ou nons? (8); Quantes choses veniant a l’averbe? (235)
 4. “arriver, convenir, seoir, appartenir, concerner”. Cf. aussi ADVENIR, AFFERIR, ECHOIR.
-
1. **VENIR DE** (genres du nom)
 2. —
 3. M2: Quans genres en vient il? (52)
 4. “tirer son origine de”. Cf. FORMER.

1. **VENIR DE** (première déclinaison du nom)
 2. —
 3. M1: de ce non masculin *filius* vient ce non féminin *filia* (228-229)
 4. “tirer son origine de”. Cf. DESCENDRE DE.
-
1. **VENIR DE** (significations du participe)
 2. VENIRE
 3. U: l’active vient du verbe actif (169-170); la passive vient du verbe passif (171); la neutre vient du verbe neutre (172-173); la deponent vient du verbe deponent (174); la commune vient du verbe commun (176)
 4. “tirer son origine de”. Cf. (SE) DESCENDRE DE.
-
1. **VENIR DEVANT** (régime des prépositions)
 2. —
 3. M1: li verbe vient devant (212)
M2: le verbe qui vient devant (523, 524)
P3: le verbe ou le participes que vient devant (336);
le verbe ou les participes qui devant lours vient (339)
 4. “précéder”. Cf. ALLER DEVANT.
-
1. **VOIX** (comparaison des adjectifs)
 2. —
 3. M2: par vois par soi (40); par vois et par sens (40-41)
U: en voix par soy (38, 39); en voix et en signification ensemble (38-39, 40-41)
 4. “forme”. M2 emploie le même terme pour la dérivation nom > adverb: *par voiz par soi* (432-433); *par vois et par sens ensemble* (434). Cette acception manque dans Städtler, s.v. VOIS (p. 299-300).

CHAPITRE 3

EDITIONS

3A. TRAITEMENT DES TEXTES - CRITÈRES D'ÉDITION ET PROBLÈMES

Pour la transcription des textes, j'ai suivi les critères habituels:

- les abréviations (plus ou moins caractéristiques, plus au moins nombreuses dans les différentes versions) ont été résolues; outre les abréviations habituelles (nasales, *x* final = us, signes dérivés des habitudes graphiques du latin), il a fallu tenir compte des abréviations déterminées par la répétition de certains termes spécifiques de ces textes: *n* ou *no* = nominatif, *g* ou *ge* = génitif et ainsi de suite.
- *i/j u/v* ont été distingués, et ceci même dans les parties du texte rédigés en latin (versus et exemples compris); en revanche, dans l'apparat sont gardées les graphies originelles.
- les mots ont été séparés et l'apostrophe a été introduite selon les habitudes modernes.
- les noms de nombres sont transcrits en chiffres romains, sans respect pour la distinction parfois capricieuse entre lettres majuscules ou minuscules, emploi ou non des points qui les isolent dans le contexte.
- l'introduction de la ponctuation est limitée à l'indispensable et respecte les rares indications présentes dans les manuscrits et incunables. Les seuls signes régulièrement employés dans les textes – majuscules et alinéas – sont scrupuleusement respectés.
- j'ai utilisés les signes diacritiques suivants: cédille (selon l'emploi mo-

derne), accent aigu (uniquement pour distinguer *e* tonique de *e* atone en syllabe finale).

- traitements particuliers:
l'italique marque les désinences et les exemples (en latin ou en français);
la traduction des exemples est isolées par deux virgules;
les *versus* sont transcrits entre guillemets (leur source étant indiquée entre parenthèses);
les [] signalent les changements de feuillet ou de page;
les intégrations ou lacunes du texte sont posées entre < >;
les lignes sont numérotées par 5 en marge gauche.

Chaque texte étant considéré comme un *unicum*, l'apparat enregistre toute intervention de l'éditeur: correction de fautes évidentes, résolution de marques et/ou renvois présents dans les textes, lectures incertaines etc.

3B. LE TEXTES

Liste des manuscrits et sigles utilisés:

- B: Berne, Bürgerbibliothek, ms. 439 (seconde moitié XIII^e siècle), f. 76r^oa-77v^ob.
- P1: Paris, B.N., ms. lat. 14095 (XIV^e siècle), f. 8v^o-11v^o, avec interversion des f. 10-11.
- M1: Paris, Bibliothèque Mazarine, ms. 3794 (première moitié XIV^e siècle), f. 22r^oa-29r^oa.
- M2: Paris, Bibliothèque Mazarine, ms. 3794 (première moitié XIV^e siècle), f. 41r^ob-52r^ob.
- V: Biblioteca Apostolica Vaticana, ms. Vat. lat. 1479 (XIV^e siècle), f. 4r^oa-6r^ob.
- S: Salins, Bibliothèque Municipale, ms. 44 (XV^e siècle, avant 1436 selon l'IRHT), f. 162v^o-164r^o.
- P2: Paris, B.N., ms. n.a.f. 1120 (1420-1440), f. 474v^ob-477v^ob.
- P3: Paris, B.N., ms. n.a.f. 4690 (1488), f. 1r^o-10r^o.
- U: Utrecht, Bibliothèque de l'Université, incunable B.qu.66 (vers 1460-1470), f. 1-2, 7-8 non chiffrés.
- A: Aix-en-Provence, Bibliothèque Méjanes, incunable 047, éd. Felix Baligault, Paris, s.d. (fin XV^e siècle), f.b5r^o-b8v^o.

VERSION B: Berne, Bürgerbibliothek, ms. 439 (seconde moitié XIII^e siècle), f. 76r^oa-77v^ob.

éditions.: Baebler 1868 (partielle), p. 200-201; Städtler 1988, p. 86-91.

bibliographie.: Städtler 1988, p. 71-72; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 27-30.

Il s'agit de la plus ancienne rédaction française conservée de l'*Ars minor*. Très abrégée, elle semble bien correspondre à des notes de cours, à l'usage d'un maître connaissant par coeur, ou presque, le texte intégral.

Cette version conserve en effet:

- les définitions donatiennes de toutes les parties du discours,
- pour chacune d'entre elles, la question concernant le nombre des accidents et le début de la réponse, le reste étant remplacé par "etcetera".
- de manière non systématique, quelques questions/réponses tirées de Donat (cf. le régime des comparatifs, les genres du nom, les significations de l'adverbe, les prépositions à double régime).

Par rapport au texte "standard", B présente également de nombreux ajouts et définitions complémentaires communs à d'autres versions françaises: régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, genre *dubium* du nom, temps de l'impératif, *agnitio* des conjugaisons (ajout partiel en deux rédactions différentes), adverbes de lieu, apposition et composition de la préposition.

Suivent la version française de l'*Ars minor* des annexes grammaticales sur les déclinaisons, communes à la plupart des autres manuscrits qui peuvent cependant les intégrer aux chapitres correspondants du nom et du pronom (cf. M2, P3). C'est la partie du texte la plus abrégée: seuls en sont conservés les titres ("Cinq / Quatre manieres sont de decliner nons / pronons") et le début de chaque paragraphe.

Dans un dernier complément, consacré aux patronymes et aux noms grecs, latin et langue vernaculaire alternent: le texte français, qui ne traduit cependant pas le texte latin correspondant, est organisé selon la structure habituelle: "Je connois la declinoison...". On ne relève ici ni les abréviations présentes dans la traduction de l'*Ars minor* ("etcetera"), ni le schéma question/réponse donatien. Toute cette partie correspond strictement au

texte reproduit dans M1 (partiellement aussi à ceux de M2 et de V).

Du point de vue linguistique, on remarque la régularité de la déclinaison nominale – avec même des hypercorrections – ainsi que la terminaison caractéristique des régions du Nord-Est de la France *-ison* < *-ationem*: *orison*, *declinison* (en alternance avec les formes en *-oison*).

[76r^oa] Quantes parties d'orison sont? VIII etcetera. Li nons et li participes gouvernent et sont gouverné. Li pronons est gouvernés et si ne gouverne mie. Li verbes gouverne et n'est pas gouvernés. Li adverbès, la conjunctions et la prepositions, ces III ne gouvernent ne ne sont gouverné,
 5 fors li adverbès qui gouverne par force de comparatif. La prepositions sert a II cases: a accusatif et a ablatif.

Quel chose est [76r^ob] nons? C'est une partie d'oroison qui senefie substance avoec qualité propre ou commune. Quantes choses avienent au non? VI etcetera. A quel case sert li positif? A tel case com la significacions requiert ou com nature le donne. Li comparatis etcetera. Qu'est nons collectif? Qui enclot en soi pluralité desous vois singulere si comme *gens*, *turba*. Quant genres sont de non? V etcetera. Est il plus genres? Oil, epychenon et dubium. Epychenon est quant une vois ou II par I article senefie l'un et l'autre sexe, ut *passer*, *aquila*, et fait autant par I article
 10 comme le commun par II; et dicitur ab *epy*, quod est supra, et *cenon*, quod est commune. Dubium est quant on ne set pas certainement de quel genre il est.
 15

Qu'est pronons? Une partie d'oroison qui senefie presque autant comme nons et reçoit aucune fois certaine personne. Quantes choses eschieent au pronon? VI etcetera.
 20

Qu'est verbes? Une partie d'oroison qui senefie faire ou souffrir avoec mues et tamps et personnes sans case. Quantes choses eschieent au verbe? VII etcetera. Li imperatis n'a que II tans, porce que on ne puet commander que de fait present ou a venir. La premiere conjugation a a lonc devant *re* ou present tamps de l'infinitis moef, ut *amare*, exceptés *do*, *das* et ses compous. On puet dire autrement ainsi: Je connois la premiere conjugation a ce qu'ele a a lonc devant *s* [76v^oa] ou devant *ris* en la
 25

seconde personne de l'indicatif muet, ut *amo, amas, amor, amaris*.

Qu'est adverbess? Une partie d'orison qui siet joustle le verbe et si
 30 efforce tousjors au verbe. Quantes choses eschieent a l'averbe? III etcete-
 ra. Quantes significacions de adverbe sont? XXIIII ou plus. Quatre adver-
 be locaus sont: *quo, qua, ubi, unde*. *Quo* demande del lieu ou on va, *qua*
 del lieu ou l'en passe, *ubi* del lieu ou on est, *unde* del lieu dont on vient.

Qu'est participes? Une partie d'oroison qui prent partie du non,
 35 partie du verbe et partie de l'un et de l'autre. Quantes choses afierent au
 participe? VI etcetera.

Qu'est conjunctions? Une partie d'orison qui conjoint les autres par-
 ties et ordene. Quantes choses eschieent a la conjunction? III etcetera.

Qu'est prepositions? Une partie d'orison qui est mise devant les
 40 autres parties, aucune fois par composition si comme *perlego*, aucune
 fois par apposition si comme *ad ecclesiam*. Quantes choses eschieent a la
 preposition? Une etcetera. Quantes prepositions servent a II cases? IIII
 etcetera. Et ce est regularités, mais on les met a le fois autrement.

Qu'est interjections? Une partie d'orison qui senefie affection de
 45 pensee ou vois non pas parfaite. Quantes choses eschieent a l'interjection?
 Une etcetera.

Cinc manieres sont de decliner nons. Je connois la premiere
 declini[76v° b]son des nons etcetera. Son datif et son ablatif plurers en *is*
 lonc etcetera, a la fie en *abus*, et ce dist cis vers: "A veniens ex us sine
 50 neutro facit in abus" (*Graecismus* XXV, 214).

Je connois la seconde etcetera. Son datif et son ablatif plurers en *is*
 lonc, exceptés ces II nons: *ambobus, duobus*.

Je connois la tierce etcetera.

Je connois la quarte etcetera.

55 Je connois la quinte etcetera.

Quatre manieres sont de decliner pronons.

Je connois la premiere etcetera.

Je connois la seconde etcetera; et contient V pronons et VIII nons et leur compous.

60 Je connois la tierce etcetera.

Je connois la quarte etcetera.

Sequitur de declinationibus nominum patronomicorum.

Patronymicum est quod cum genitivo sui primitivi filium vel filiam, nepotem vel neptem significat. Patronomicorum aliud est masculinum, 65 aliud femininum. Masculinum est quod cum genitivo sui primitivi significat filium vel nepotem, ut *Priamides*, I filius Priami. Femininum est quod cum genitivo sui primitivi filiam vel neptem significat, ut *Priamis*, I filia vel neptis Priami. Sunt autem patronomica non proprie sed abusiva, que non veniunt a patrum nominibus, sed aliquando a nomine avi, ut Mercurius, 70 qui dicitur *Athlantiades*, quia Athlas genuit Mayam, que fuit mater Mercurii. Item: Aliquando a matre, sicut Mercurius dicitur *Meyades*, quia filius Maye. Item: A fratre, sicut sorores Fetontis vocantur *Fetontides*. Item: Aliquando a conditore ur[77r^a]bis, sicut *Cytropides* dicitur a Cytrope, qui fuit rex Thebarum. Unde dicitur in: "Alexandro Cytropidas regi rur- 75 sus confederat artes" (source?). Item: Aliquando a locis et possessionibus. De patronomico masculino primo dicamus; de eo talis datur regula: Omne patronomicum masculinum, quod desinit in *des*, habet *i* vel *a* correptam ante *des*, ut *Priamides*, *Eneades*. Notandum quod omne patronomicum masculinum dirivatur a nomine prime vel secunde vel tertie declinationis 80 nominum. Unde patronomicum masculinum formatur diversimode a genitivo sui primitivi; si enim suum primitivum sit prime declinationis, a genitivo eius formatur patronomicum masculinum *e* ultima mutata in *a* correptam et addita hac sillaba *des*, ut *Eneades*. Si nomen primitivum sit secunde declinationis, considerandum est utrum genitivus eius desinat in 85 *i* solam, ut *Priamus*, *Priami*, quia tunc patronomicum masculinum formatur a genitivo illo *i* correpta et addita *des*, ut de *Priami* fit *Priamides*, de *Guillermi* *Guillermides*. Vel considerandum est utrum genitivus primitivi desinat in *ei*, ut *Nerei*, quia tunc *i* correpta et addita *des* fit *Nereus*, *Nerei*, *Nereides*. Aliquando tamen iste due vocales breves *e* et *i* conglutinantur in

90 unam longam, ut *Nerides* pro *Nereydes*. Si nomen primitivum sit tertie declinationis, ut *Agenor*, *Agenoris*, formatur patronomicum masculinum a genitivo, ista sillaba *de* posita inter *i* et *s*, ut de *Nestor*, *Nestoris* fit *Nestorides*. Aliqui tamen dicunt quod formatur a dativo addita *des*, ut de *Nestori* fit *Nestorides*. Item: Notandum quod patronomica feminina aut desinunt in *is*, ut *Priamis*, vel in *as*, ut *Meneas*, aut in *e*, ut *Adistrine*. [77r°b] Patronomicum femininum desinens in *is* formatur a suo patronomico masculino hac sillaba *des* remota, ut de *Priamides* fit *Priamis*. Item: Sciendum est quod omnia patronomica masculini generis sunt prime declinationis nominis, et potest sic dici pueriliter declinatio patronomicorum masculinorum:

100 Je connois la declinison des patronymiques masculins a ce qu'ele met son nominatif singuler en *es*, son genitif et son datif singuler en *e*, son accusatif singuler en *am* ou en *en* ou en *em*, son vocatif en *o* ou en *e* ou en *es*, son ablatif en *e* ou en *a*. Toutes les cases dou plurer ensievent la premiere declinison del non. Et tout ce dient ces vers: "Patronomica tibi
105 dat declinatio prima, quae dantur maribus, in *es* rectum faciemus, *am* quartus casus aut en gerit, *e* vel *a* quintus, et reperitur in *es*; hic est medietas versus. Ablativus in *e* vel in *a* nec cetera muta" (*Doctrinale* 321-325). Ut *Priamides*, *Priamide*.

Je connois la declinison des patronymiques feminins terminés en *is* a
110 ce qu'ele met son nominatif singuler en *is*, son genitif en *idis* vel *idos*, son datif en *idi*, son accusatif en *idem* vel en *ida*, son vocatif en *i*, son ablatif en *e*, son accusatif plurer en *es* vel en *as*. Toutes les autres cases ensievent la tierce declinison del non. Unde versus: "Si fit rectus in *is*, dat *idis* vel *idos* genitivus, quartus in *em* vel in *a*, sed tantum tertius i dat, quintus *i*,
115 sextus *e* dat, quartus pluralis *es* aut *as*. More suo reliquos inflectio tertia format" (cf. *Doctrinale* 326-331). Ut nominativo habet *Priamis*, genitivo *Priamidis* vel *Priamides* etcetera.

Je connois la declinison des patronymiques feminins termi[77v°a]nés en *as* a ce qu'ele met son nominatif singuler en *as*, son genitif en *adis* vel
120 in *ados*, <...> son accusatif in *adam* vel in *ada*, son vocatif en *a*, son ablatif en *ade*. Les cases du plurer ensievent la tierce declinoison del non. Unde versus: "As brevis in recto dat *adis* vel *ados* genitivo, *am* vel *a* dat quartus, in *e* fit tantummodo sextus. Dat reliquos tertia, quinto dic more patronomici" (*Doctrinale* 333-334 + source?). Ut nominativo habet *Meneyas*, genitivo *Meneyadis* vel *Meneyados* etcetera. Isto modo declinantur nomina
125

greca terminata in *as*, ut *Pallas*, *Palladis* vel *Pallados* etcetera.

De patronomicis nominibus

Je connois la declinison des patronymiques feminins terminés en *e* a ce qu'ele met son nominatif singuler en *e*, son genitif en *es*, son datif en *e*, son accusatif en *em* vel in *en*, son vocatif en *e* et son ablatif en *e*. Unde
 130 versus: "Cum dedit e patronomicum recto, tenet es genitivo, em dat et en quartus, reliquos recto sociamus" (*Doctrinale* 338-339). Ut nominativo habet *Adistrine*, genitivo *Adistrines* etcetera. Isto modo declinantur nomina greca terminata in *e*, ut *Penelope*, *Penelopes*. Item: Notandum est quod
 135 duplex causa potest assignari quare patronomica fuerunt inventa. Prima est causa brevitatis, quare brevius dicitur *Johannides* quam *Johannis filius*. Secunda causa commoditatis propter metrum. *Priamides* enim bene potest poni in metro, sed hoc quod dico *filius Priami* non potest poni immediate. Tempore moderno non multum utitur patronomicis, sed poete solebant
 140 frequenter uti in metris suis. Item: Notandum est quod tria concurrunt ad formationem patronomici, scilicet forma, origo et significatio. Origo quia omnia patronomica sunt derivative speciei, forma quod desinunt in *des* vel in *is* vel in *as* [77v°b] vel in *e*, significatio quod significant filium filiamve, nepotem neptemve cum genitivo primitivi vel aliud ad similitudinem ipsorum,
 145 ut patuit supra dicendo de patronomicis abusivis.

De nominibus grecis

Sequitur de declinatione nominum grecorum. Sciendum quod nomina greca terminata in *os* sunt feminini generis, ut *delos*, exceptis *chaos*,
 150 *argos* et *melos*, qui sunt neutri generis et faciunt genitivum in *os* vel in *oy*, dativum in *o*, accusativum in *on*, vocativum in *os*, ablativum in *o*. Unde versus: "Cum greci rectus tenet os, par est genitivus vel dat oy; grecus melos, meloy tibi testis. Quartus on, os quintus, o tertius atque supremus" (*Doctrinale* 340-342). Item: Greca nomina terminata in *is* <faciunt genitivum in *is*> vel in *yos*, ut *Menphis*, genitivo *Menphis* vel *Menpheos*, vel
 155 faciunt in *is* vel in *eos*, ut *Decapolis* vel *Decapoleos*, dativum in *i*, accusativum in *im*, vocativum et ablativum in *i*. Unde versus: "Sepe dat is rectus, dat yos vel eos genitivus, im quartus dabit, i quintus, neuter superabit. Fit quintus recto par declinante latino" (*Doctrinale* 343-345). Item: Adduntur hii versus: "Dat genesis quintum sibi similem, genitivum is vel eos, tenet
 160 im quartus, reliquique dabunt i" (*Doctrinale* 346-347).

Item: Hoc nomen *Moyse*s declinatur secundum tertiam declinationem, nisi in genitivo in quo facit *Moysi*. Unde versus: "Dat Moyse Moysi,

reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348). Item: *Ihesus* per omnes casus terminatur in *u* preterquam in nominativo et accusativo. Unde versus:
 165 “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

7. (pas d’alinéa); 40. perlego acunne; 70. d. Achileyades (cf. M1, l. 285); 72. a frate; 83. nomen patronomicum; 84-85. in i solum; 88. i correctā; 89. eglutinantur; 95. Adustrine (cf. l. 133 et M1, l. 311); 98. patronomica neutri g.; 112. in as; 122. ades genitio; 125. Meneydis vel; 127. (titre ajouté); 134. ut Penelopes; 146. (titre ajouté); 153. greci nomina.

VERSION P1: Paris, Bibliothèque Nationale, ms. lat. 14095 (XIV^e siècle), f. 8v^o-11v^o, avec interversion des f. 10-11

éditions: Thurot 1868 (extraits); Colombo Timelli 1988, p. 35-42; Städtler 1988, p. 92-97.

bibliographie: Colombo Timelli 1988, p. 7-33; Städtler 1988, p. 72-73; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 35-36.

La version française de l'*Ars minor* est ici complète: pas d'alternance entre latin et langue vernaculaire, sauf dans les exemples et les *versus*. Les fréquentes abréviations de termes techniques pourraient confirmer pour ce *codex* aussi l'emploi de la part d'un maître connaissant bien son Donat.

Les ajouts relevés correspondent pour la plupart à ceux qui complètent le traité donatien dans les autres manuscrits: distinction entre parties déclinales et indéclinables, régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, deux accidents supplémentaires pour le nom (*maniere* et *espece*), nombre des pronoms, *agnitio* des conjuguaisons et des genres verbaux, traitement des adverbes de lieu, *agnitio* des significations du participe.

Le texte de l'*Ars minor* est suivi, ici aussi sans solution de continuité, d'un complément, entièrement rédigé en français, sur les cinq déclinaisons du nom et les quatre déclinaisons du pronom. La structure semble être la même que celle de B: "Je congnois la declineson...". Cette annexe se termine par la flexion de *Moyses* et de *Ihesus*, en dehors de tout contexte (cf. B).

La version P1 présente elle aussi quelques traits linguistiques correspondant aux dialectes de la France du Nord-Est, notamment la palatalisation de *-c-* (*leeche*, *rechoit*, *tierche*), ainsi que la graphie *-ei-* dans: *abreigent*, *leitre*, *meit*, *parfeite*.

[8v^o] Quantes parties d'oreson sont? VIII. Quelles? Le non, le pronom, le verbe, l'averbe, le participe, la conjuction, la preposition et l'interjection. De ces VIII parties en y a IIII qui se declinent et IIII non. Le non, le pronom, le verbe, le participe, ces IIII se declinent. L'averbe, la conjunc-

tion, la preposition et l'interjection, ces IIII ne se declinent mie. Les aucunes gouvernent, les autres non. Le non et le participe gouvernent et sont gouvernés, le pronon est gouverné, mes ne gouverne mie se n'est par force de partie. Le verbe gouverne mes n'est pas gouverné. L'averbe, la conjuction, la preposition et l'interjection, ces IIII ne gouvernent ne sont gouvernés, mes la preposition sert a II cases, a l'accusatif et a l'ablatif.

Qu'est non? C'est une partie d'oreson qui senefie substance avec qualité propre ou commune. Quantes choses lui affierent? VI. Quelles? Qualité, compareson, gerre, nombre, figure, case. Quantes qualités de non sont? II. Quelles? La propre et l'apellative; la propre qui convient a I seul si comme *Robertus*, l'apellative qui convient a plusieurs si comme *dominus*. Quans degrés de comparesons de non sont? III. Quieus? Le positif si comme *doctus*, sage, le comparatif si comme *dottior*, plus sage, le superlatif si comme *doctissimus*, tres sage. A quelle case sert le positif? A telle comme il luy affiert. Le comparatif? A ablatif case plurer ou singuler sans preposicion si comme *doctior illo* vel *ctior illis*. Le superlatif? A genetif case plurer <et a genetif case singuler> du non collettif. Qu'est non colettif? C'est I non qui enclot pluralité en soy si comme *gens*, *turba*, *populus*, *agmen*. Quans gerres de non sont? V. Quieus? Le maschulin si comme *hic magister*, le feminin si comme *hec musa*, le neutre si comme *hoc scannum*, le commun si comme *hic* et *hec sacerdos*, le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Quans nombres de non sont? II. Quieus? Le singuler si comme *hic magister*, le plurer si come *hii magistri*. Quantes figures de non sont? Deulx. Quelles? La simple [9r°] si comme *decens*, *potens*, la compote si comme *indecons*, *impotens*. Quantes cases de non sont? VI. Quelles? Le nominatif *le mestre*, le genetif *du mestre*, le datif *au mestre*, l'accusatif *le mestre*, le vocatif *o tu mestre*, l'ablatif *par le mestre* et *sans le mestre* et *en la fiee du mestre*. Quantes manieres de non sont? II. Quelles? Le non substantif et le non adjettif; le non substantif est celuy qui se decline par une article tan seulement, si comme *hic magister*, ou par II o plus, si comme *hic* et *hec sacerdos*; l'ajectif est celuy qui se decline par trois articles, si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*, ou par trois diverses terminesons, si comme *bonus*, *na*, *num*. Quantes especes de non sont? II. Quelles? La primitive et la derivative; la primitive qui se descent de nul, si comme *deus*, la derivative qui se descent d'aucun, si comme *deitas* a deo.

Qu'est pronon? C'est une partie d'oreson qui est mise en lieu de propre non et senefie certaine persone. Quantes choses luy affierent? VI.

Quelles? Qualité, gerre, nombre, figure, persone, case. Quantes qualités de pronon sont? II. Quelles? La fenie qui rechoit persone, si comme *ego*, *tu*, *ille*, la infenie qui ne rechoit pas persone, si comme *quis*, *que*, *quod*.
 45 Quans gerres de pronon sont? V. Quieus? Le masculin si comme *quis*, le feminin si comme *que*, le neutre si comme *quod*, le commun si comme *qualis*, *talis*, le tout si comme *ego*, *tu*, *sui*. Quans nombres de pronon sont? II. Quieus? Le singuler si comme *hic*, le plurer si comme *hii*. Quantes figures de pronon sont? II. Quelles? La simple si comme *quis*, la compote
 50 si comme *quisquis*. Quantes persones de pronon sont? III. Quelles? La premiere si comme *ego*, la secunde si comme *tu*, la tierche si comme *ille*. Quantes cases de pronon sont? VI. Quelles? Autelles comme au non fors qu'il y a mutacion de *meus*, *mei*. Quans pronons sont? XV. Quieus? VIII primitis et VII derivatis. Qui sont les VIII primitis? *Ego*, *tu*, *sui*, *ille*, *iste*,
 55 *ipse*, *hic* et *is*. Qui sont les VII derivatis? *Meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*, *nostras* et *vestras*.

Qu'est verbe? C'est une partie d'oreson qui senefie feire ou souffrir avec meufs, temps, formes et persones du verbe sans case. Quantes choses luy affierent? VII. Quelles? Meuf, conjugacion, gerre, nombre, figure, temps et persone. Quans meufs sont? V. Quieus? L'indicatif demostre, l'imperatif [9v°] commende, l'optatif desire, le conjunctif conjoint, l'infinitif est infini en nombres et en persones. Quantes formes de verbe sont? IIII. Quelles? La parfaite si comme *lego*, la meditative si comme *lecturio*, la frequentative si comme *lectito*, l'inchoative si comme *fervesco*, *calesco*.
 65 Quantes conjugacions de verbe sont? IIII. Quelles? La premiere, la secunde, la tierche, la quarte. A quoy congnois tu la premiere? A ceu qu'elle ha *a* lonc devant *re* en present et preterit de l'infinitif meuf, si comme *amare*; la secunde ha *e* lonc devant *re*, si comme *docere*; la tierche ha *e* brief devant *re*, si comme *legere*; la quarte ha *i* lonc devant *re*, si comme *audire*.
 70 Quans gerres de verbe sont? V. Quieus? L'attif, le passif, le neutre, le deponent et le commun. A quoy congnois tu l'actif? A ceu qu'il se defenit en *o* et peut prendre *r* sus *o* et feire de soy passif, si comme *lego*, *gor*; le passif est terminé en *r* et peut delessier *r* et retourner en son actif, si comme *legor*, *go*; le neutre est terminé en *o*, si comme *sto*, *curro*, mes ne peut prendre *r* sus *o* ne feire de soy passif, quer l'en ne dist pas latinement *stor* ne *curror*; le deponent ha la lectre du passif et le sens de l'attif tan
 75 seulement, si comme *loquor*, je parole, *sequor*, j'ensuy; le commun ha la leitre du passif et le sens de l'attif et du passif ensemble, si comme *crimino*, je blasme ou je suis blasmé, *osculor*, je beise ou je suis beisié. Quans

80 nombres de verbe sont? II. Quieus? Le singuler si comme *lego*, le plurer si comme *gimus*. Quantes figures de verbe sont? II. Quelles? La simple si comme *lego*, la compote si comme *negligo*. Quans temps de verbe sont? III. Quieus? Le present si comme *lego*, le preterit si comme *legi*, le futur si comme *gam*. Quans temps sont formés en la declineson du verbe? V.

85 Quieus? Le present si comme *lego*, le preterit imparfet si comme *bam*, le preterit parfet si comme *legi*, le preterit plus que parfet si comme *geram*, le futur si comme *gam*. Quantes persones de verbe sont? III. Quelles? La premiere si comme *lego*, la secunde si comme *legis*, la tierche si comme *legit*.

90 Qu'est adverbe? C'est une partie d'oreson qui est mise joust le verbe et s'efforce tousjours au verbe et au participe. Quantes choses lui affierent? III. Quelles? Significacion, compareson et figure. Quantes significacions de adverbe sont? XXIII ou plus: aut loci etcetera. Quans degrés de comparesons de adverbe sont? III. Quieus? Le positif si comme *docte*,

95 sagement, le comparatif si comme *doctius*, plus sagement, le superlatif si comme *doctissime*, [11r°] *doctissimum*, tres sagement. Quantes figures de adverbe sont? II. Quelles? La simple si comme *docte*, *prudenter*, la compote si comme *indocte*, *imprudenter*. Quans adverbos locaux sont? IIII. Quieus? *Quo*, *qua*, *ubi*, *unde*. Que requiert *quo*? Le lieu ou l'en va; *qua* le

100 lieu ou l'en trespasse; *ubi* le lieu ou l'en est; *unde* le lieu donc l'en vient.

Qu'est participe? C'est une partie d'oreson qui prent partie du non et partie du verbe et partie de l'un et de l'autre. Que prent il du non? Gerres, cases. Du verbe temps, significacions. De l'un et de l'autre nombre et figure. Quantes choses luy affierent? VI. Quelles? Gerre, case,

105 temps, significacion, nombre et figure. Quans gerres de participe sont? IIII. Quieus? Le masculin si comme *hic lettus*, le feminin si comme *hec tta*, le neutre si comme *hoc ttum*, le commun si comme *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quantes cases de participe sont? VI. Quelles? Le nominatif si comme *hic* et *hec* et *hoc legens*, le genetif si comme *huius tis*, le datif si comme *huic ti*,

110 l'accusatif si comme *hunc* et *hanc tem* et *hoc gens*, le vocatif si comme *o gens*, l'ablatif si comme *ab hoc* et *ab hac* et *ab hoc te* vel *ti*. Quans temps de participe sont? III. Quieus? Le present en *ans* ou en *ens* si comme *amans*, *videns*, le preterit en *tus* ou en *sus* si comme *amatus*, *visus*, le futur en *rus* ou en *dus* si comme *amaturus*, *videndus*. Quantes significacions de

115 participe sont? V. Quelles? L'active, la passive, la neutre, la deponente, la commune. A quoy congnois tu l'active? A ceu qu'elle se descent du verbe

attif et en tret II temps, I present et I futur, si comme *legens, cturus*; la passive se descent du verbe passif et en tret II temps, I preterit et I futur, si comme *lectus, dus*; la neutre se descent du verbe neutre et en tret II
 120 temps, I present et I futur, si comme *stans, turus*; la deponente se descent du verbe deponent et en tret III temps, I present, I preterit et I futur, si comme *loquens, tus, rus*; la commune se descent du verbe commun et en tret IIII temps, I present, I preterit et II futurs, si comme *criminans, tus, rus* vel *dus*. Quans nombres de participe sont? II. Quieus? Le singular si
 125 comme *legens*, le plurer si comme *gentes*. Quantes figures de participe sont? II. Quelles? La simple si comme *legens*, la decompose si comme *negligens*.

Qu'est conjuttion? C'est une partie d'oreson qui conjoint et desjoint les autres parties d'oreson en orde. Quantes choses lui affierent? III.
 130 Quelles? Potesté, figure, ordre. Quantes potestés de conjuction sont? V. Quelles? La copulative couple, la disjunctive desjoint, [11v°] l'expletive remple, la causele rent cause, la rationele rent raison. Quantes figures de conjunction sont? II. Quelles? La simple si comme *nam*, la compote si comme *namque*. Quantes ordres de conjuction sont? III. Quelles? Ordre
 135 prepositive si comme *at, ac, ast*, ordre subjunctive si comme *que, ve, autem*, ordre commune si comme *ergo, ideo, igitur*.

Qu'est preposition? C'est une partie d'oreson qui, mise devant les autres parties d'oreson en ordre, croit, mue ou amenise la significacion d'icelles. Quantes choses lui affierent? Une. Quelle? Case tan seulement.
 140 A quantes cases sert la preposition? A II. A quelles? A l'acusatif et a l'ablatif.

Qu'est interjection? C'est une partie d'oreson qui signifie entalente-ment de pensee o vois nient parfaite. Quantes choses lui affierent? Une. Quelle? Significacion tan seulement. Quantes significacions de interjection
 145 sont? IIII. Quelles? Leech si comme *evax*, Dieus aide, doulour si comme *heu*, elas, admiration si comme *pape*, quelle merveille, paour si comme *atath*, haro, et si qua sunt similia.

Je congnois la premiere declineson du non a ceu qu'elle met son genetif et son datif singulers et son nominatif et son vocatif plurers en *e*
 150 lonc par dyptongue, l'accusatif singular en *am* brief, le vocatif est sembla-
 be au nominatif, l'ablatif singular en *a* lonc, le genetif plurer en *arum* brief,

le datif et l'ablatif pluriers en *is* long ou en *abus* brief; et pour la difference des feminins descendans des masculins terminés en *us* sans neutre, aucuns en *y* a qui se font en *abus*, si comme *dominabus*, *equabus*, *filiabus*. Versus: 155 "A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt discernencia sexum. Sexum discernens, istis animas simul addes" (*Graecismus* XXV, 214-215 + *Doctrinale* 43). L'accusatif plurer en *as* long.

Je congnois la secunde declineson du non a ceu qu'elle meit son genitif singular et son nominatif et son vocatif pluriers en *i* long, le datif 160 et l'ablatif singuliers en *o* long, l'accusatif singular en *um* brief. Quant le nominatif de la secunde declineson du non se termine en *r* ou en *m*, le vocatif est semblabe a luy. Quant il se fet en *us*, il est mué en *e*, si comme *dominus*, *domine*, fors ces nons: *agnus*, *deus*, *vulgus*, *pelagus*, *mondus*, *chorus*, *abyssus* et *populus*, *fluvius*. Dicimus enim *agne* vel *agnus* (cf. *Doc-* 165 *trinale* 76-77). Adesertes se ilz soient propres nons qui se facent en *ius*, ostés *us*, si remaindra le vocatif en *i*, si comme *Laurentius*, *ti*, et I non [10r^e] appellatif, *filius*, qui fet *filii*. Adecertes se ilz soient propres nons qui se facent en *eus*, ostés *s* du nominatif, si remaindra le vocatif en *eu*, si 170 comme *Tideus*, *Tideu*, *Pentheus*, *Pentheu*. Le genitif plurer en *orum* brief, le datif et l'ablatif pluriers en *is* long, l'accusatif plurer en *os* long ou en *a* pour le neutre, si comme *scanna*, *templa*.

Je congnois la tierche declineson du non a ceu qu'elle met son genitif singular en *is* brief et son datif en *i* long, l'accusatif singular en *em* ou en 175 *im* brief ou en tous II ensemble; le vocatif est semblabe au nominatif, l'ablatif singular en *e* brief ou en *i* long ou en tous II ensemble; le nominatif, l'accusatif et le vocatif pluriers en *es* long se deffenissent, en *a* ou en *ya* <...> si comme *pectora*, *felicia*; le genitif plurer en *um* ou en *ium* brief ou en tous II ensemble, le datif et l'ablatif pluriers en *ibus* brief.

Je congnois la quarte declineson du non a ceu qu'elle met son genitif 180 singular et son nominatif et son accusatif et son vocatif pluriers en *us* long, le datif singular en *ui* long, l'accusatif singular en *um* brief, le vocatif est semblabe au nominatif, l'ablatif singular en *u* long, le genitif plurer en *uum* brief, le datif et l'ablatif pluriers en *ibus* brief fors ceus qui gardent *u* devant *bus*. Versus: "Ante bus u servant ficus, tribus, arcus acusque, 185 artus cum verubus, portus partusque lacusque et specus et quercus, decem sunt in ubus". (*Doctrinale* 303-305).

195 Je congnois la quinte declineson du non a ceu qu'elle met son genetif et son datif singulers en *ei* divisees sillebes longues fors ces nons: *res*, *spes*, *fides* qui abreigent leurs penultimes. Versus: "Quinta rei, fidei, corripit atque spei" (source?). L'accusatif singuler en *em* brief, le vocatif est semblabe au nominatif, l'ablatif singuler en *e* lonc, le nominatif, l'accusatif et le vocatif plurers en *es* lonc, le genetif plurer en *erum* brief, le datif et l'ablatif plurer en *ebus* brief.

195 Je congnois la premiere declineson du pronon a cen qu'elle met son genetif singuler en *i* ou en *is* et son datif en *i*, si comme *ego*, *mei*, *tuus*, *tui*, et contient III pronons: *ego*, *tu*, *sui*.

Je congnois la secunde declineson du pronon a cen qu'elle met son genetif singuler en *ius* ou en *ius* et son datif en *i* ou en *c*, si comme *ille*, *illius*, *illi*, *hic*, *huius*, *huic*, et contient V pronons: *ille*, *iste*, *ipse*, *hic* et *is*.

200 Je congnois la tierche declineson du pronon a ceu qu'elle met son genetif [10v°] singuler en *i* ou en *e* et son datif en *o* ou en *e*, si comme *meus*, *mei*, *meo*, *mee*, et contient V pronons: *meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*.

205 Je congnois la quarte declineson du pronon a ceu qu'elle met son genetif en *atis* et son datif en *ati*, si comme *nostras*, *tis*, *ti*, et contient II pronons: *nostras* et *vestras*, et I non de gent: *cuias*.

Moses est decliné par toutes ses cases second la tierche declineson du non fors en genetif ou il fet *Moysy*. Versus: "Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis" (*Doctrinale* 348).

210 *Ihesus* meit toutes ses cases en *u* fors le nominatif qui se fet en *us*, l'accusatif en *um*. Versus: "Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto" (*Doctrinale* 349).

15. Filibertus(?); 18. Q A quelles case; 20. Le superlatif... (le texte a été récrit jusqu'au f. 9); 23. augmen; 38-39. Quelles lappimitive; 42. figure et (?); 49. Quelle; 60. Lindinatif; 64. si comme legito; 67. preterit imparfet de; 116. cognois tu; 118. du verbe act (barré); 142. qui est mise (mauvaise lecture de: signifie?); 186. in ibus; 198. à lire: en ius ou en uius?; en i ou en c (ou en c: barrés).

VERSION M1: Paris, Bibliothèque Mazarine, ms. 3794 (première moitié XIV^e siècle), f. 22r^oa-29r^oa

éditions: Thurot 1868 (extraits); Heinimann 1966 (partielle), p. 52-59; Städtler 1988, p. 98-108.

bibliographie: Heinimann 1966, p. 49-51; Städtler 1988, p. 73; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 30-32.

C'est la première de deux traductions françaises contenues dans le même manuscrit. Bien que plus brève que la seconde, elle n'en constitue pas une version abrégée et présente plutôt des analogies marquées avec B. Malgré les écarts, ce texte est très proche de l'original latin, qui se trouve ici complété par quelques ajouts communs à d'autres versions: distinction entre parties variables et invariables, régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, genre *dubium* du nom, nombre des pronoms, pronoms avec vocatif, temps verbaux, *agnitio* des conjugaisons (en deux rédactions différentes: cf. B) et des genres verbaux, adverbess de lieu, *agnitio* des significations du participe, cause du double régime des prépositions, apposition et composition de la préposition.

Le traité donatien est suivi des deux compléments habituels sur les déclinaisons du nom et du pronom, ainsi que de deux paragraphes où les deux langues alternent: les patronymes masculins et féminins sont d'abord présentés en latin, puis en français (mais la rédaction en est différente). Tout comme B, M1 se termine par un paragraphe sur les noms grecs, avec les cas particuliers de *genesis*, *Moyses*, *Ihesus*.

On remarque, dans cette version aussi, de nombreuses abréviations "techniques" (par exemple, pour les noms des cas), surtout dans les compléments. En revanche, pas de couche dialectale marquée dans une traduction rédigée dans une langue plus "moderne" que ne le ferait supposer la date du manuscrit: en dehors du paragraphe servant d'introduction, aucune trace de déclinaison bicasuelle.

[22r^oa] Quantes parties d'oroison sont? VIII. Queles? Li nons, li prons, le verbe, li adverbe, li participe, la conjunction, la preposition, l'interjection. Lesqueles se declinent et lesqueles ne se declinent mie?

Li nons, li pronons, le verbe, le participe, ces IIII se declinent. Li
 5 adverbe, la conjuction, la preposition, l'interjection, ces IIII ne se
 declinent mie. Lesqueles gouvernent et lesqueles non? Li nons et li par-
 ticipes gouvernent et sont gouvernez. Li pronons est gouverné et si ne
 gouverne mie. Li verbe gouverne et si n'est mie gouverné. Li adverbe, la
 conjuction, la preposition ne gouvernent ne ne sont gouverné, fors li
 10 adverbe qui gouverne par force de comparatif; [22r°b] la preposition sert
 a II cases: a accusatif et a ablatif.

Que est non? C'est une partie d'oroison qui senefie substance o
 qualité propre ou commune. Quantes choses aviennent au non? VI. Que-
 les? Qualitez, comparaison, genre, nombre, figure, case. Quantes qualitez
 15 de non sont? II. Queles? La propre, l'appellative; la propre convient a I
 seul si comme *Petrus, Ludovicus*; l'appellative convient a plusieurs si
 comme *magister, dominus*. Quanz degrez de comparaison sont? III.
 Quieus? Le positif, li comparatif, li suppellatif; li positif si comme *doctus*,
 sage, li comparatif si comme *doctior*, plus sage, le suppellatif si comme
 20 *doctissimus*, tres sage. A quel case sert le positif? A tel case comme la
 signification requiert ou comme nature li donne. Li comparatif? A ablatif
 plurier et a ablatif singulier sanz preposition si comme *fortior illo vel illis*.
 Li suppellatif? A genitif plurier si comme *rex est nobilissimus militum*, o
 a genitif singulier [22v°a] de non collectif si comme *rex est potentissimus*
 25 *populi*. Que est non collectif? Non collectif est qui enclot en soi pluralité
 souz voiz singuliere si comme *gens, turba*. Quanz genres de non sont? V.
 Quieus? Le masculin, le feminin, le neutre, le commun et le tout. Le
 masculin si comme *hic magister*, le feminin si comme *hec musa*, le neutre
 si comme *hoc scannum*, le commun si comme *hic* et *hec sacerdos*, le tout
 30 si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Est il plus de genres? Oil, II. Quieus?
Epychenum genus et dubium genus. Epychenon genus est quant une voiz
 ou II par un article senefie l'un et l'autre sexe, ut *passer, aquila, mustella*
milvus; et ainsi epychenum fait autant par un article comme li commun
 fait par II. Dont a nons? Epychenon est dist ab *epy*, quod est supra, et
 35 *cenon*, quod est commune, quasi supracomune, pour ce qu'il fait autant
 par un article comme le commun par II. Dubium genus est quant l'en ne
 seit pas cer[22v°b]tainnement de quel genre est la voiz proposee, ut *dies*,
 qui est decliné ains: nominativo *hic* vel *hec dies*, en doutant de quel genre
 il est, ou de masculin ou de feminin. Quanz nombres de non sont? II.
 40 Quieus? Li singulier et li plurier; le singulier parle d'une seule chose, si
 comme *hic magister*, le plurier parle de plusieurs choses, ut *hii magistri*.

Quantes figures de non sont? III. Queles? La simple, la composte et la decomposte; la simple si comme *magnus*, la composte ut *magnanimus*, la decomposte ut *magnanimitas*. Quantes cases de non sont? VI. Quelles? Le
 45 nominatif, le genitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, l'ablatif. Le nominatif dit *le mestre*, le genitif *du mestre*, le datif *au mestre*, l'accusatif *le mestre*, le vocatif *o tu mestre*, l'ablatif *par le mestre*, *o le mestre* et *sanz le mestre* et *du mestre*.

Qu'est pronon? Une partie d'oroison qui senefie presque autant com-
 50 me non et reçoit aucune foiz certaine [23r^a] persone. Quantes choses eschient au pronon? VI. Queles? Qualité, genre, nombre, figure, persone, case. Quantes qualitez de pronon sont? II. Queles? La fenie et la nient fenie; la fenie est celle qui reçoit certaine persone, si comme *ego*, *tu* vel *ille*; la non fenie qui ne reçoit pas certaine persone, si comme *quis*, *que*,
 55 *quod*. Quanz genres de pronon sont? V. Le masculin, le feminin, le neutre, le commun et le tout; le masculin si comme *quis*, le feminin si comme *que*, le neutre si comme *quod*, le commun si comme *talis*, *qualis*, le tout si comme *ego*, *tu*, *sui*. Quanz nombres de pronon sont? II. Quieus? Li singulier et li plurier; li singulier ut *hic*, le plurier ut *hii*. Quantes figures de
 60 pronon sont? II. Queles? La simple, la composte; la simple si comme *quis*, la composte si com *quisquis*. Quantes personnes de pronon sont? III ou singulier et III ou plurier. *Je* est la premiere ou singulier, *tu* secunde, *cil* tierce; *nous* est la premiere personne ou plu[23r^b]rier, *vous* est la seconde, *iceuls* est la tierce. Quantes cases de pronon sont? VI. Queles? Le
 65 nominatif, le genitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, le ablatif. Le nominatif si come *meus*, le genitif si comme *mei*, le datif si come *meo*, le accusatif si comme *meum*, le vocatif si comme *o mi*, l'ablatif si comme *a meo*. Quanz pronons sunt? XV. Quieus? VIII primitis et VII dirivatis. Qui sont les VIII primitis? *Ego*, *tu*, *sui*, *ille*, *iste*, *ipse*, *hic* et *is*. Qui sont les VII
 70 dirivatis? *Meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*, *nostras* et *vestras*. Quans en i a qui ont vocatis? IIII. Quieus? *Tu*, *meus*, *noster* et *nostras* Unde versus: "Quatuor exceptis pronomina nulla vocabis: tu, meus et noster, nostras casus tenet omnes" (*Doctrinale* 434-435).

Qu'est verbe? Une partie de oroison qui senefie faire ou souffrir o
 75 mues, o temps, o formes, o personnes sanz cases. Quantes choses eschieent au verbe? VII. Queles? Muef, conjugation, genre, nombre, figure, temps, persone. Quanz mues sont? V. Quieus? L'indicatif, l'imperatif, l'optatif, le conjunctif, l'infinitif. L'indicatif demoustre si comme [23v^a] *lego*, l'impe-

ratif commande si comme *Petre, lege*, le optatif desirre si comme *utinam*
 80 *legerem*, le conjunctif conjoint ut *cum legam*, li infinitif <...> en nombres
 et en personnes si comme *legere*. Le sisième muef du verbe est l'imperso-
 nel si comme *legitur*, l'en list. Quanz temps a l'indicatif? V. Quieus? Le
 present, le preterit non parfait, le preterit parfait, le preterit plus que
 85 parfait et le futur; li verbe du present senefie chose presente, si comme
lego, je lis; le verbe du preterit non parfait senefie chose commencee non
 pas parfaite, si comme *legebam*, je lisoie; le verbe du preterit parfait senefie
 chose parfaite, si comme *legi*, je lui ou ai leu ou o leu; le verbe du
 preterit plus que parfait senefie chose plus que parfaite, si comme *legeram*,
 je avoie leu; le verbe du futur senefie chose a venir, si comme *legam*, je
 90 lirai. Quanz temps a l'imperatif? II. Quieus? Le present et le futur. Pour-
 quoi n'a il que II temps? Pour ce que l'en ne puet commander que de fait
 present ou a [23v°b] venir. Quanz temps a li optatif? V conjoinz: le pre-
 sent, le preterit non parfait ensemble, le preterit parfait et le preterit plus
 que parfait ensemble, le futur par soi. Quanz temps a li conjunctif? V
 95 devisez: le present par soi, le preterit non parfait par soi, le preterit parfait
 par soi, le preterit plus que parfait par soi <...>. Quanz temps a l'infinitif?
 V conjoins ausi comme li optatif. Quantes fourmes de verbe sunt? IIII.
 Queles? La parfaite, la meditative, la frequentative, la incoative; la parfaite
 si comme *lego*, la meditative si comme *lecturio*, la frequentative si comme
 100 *lectito*, la incoative si comme *firvesco*, *calesco*. Quantes conjugations de
 verbe sunt? IIII. Queles? La premiere, la secunde, la tierce, la quarte. L'en
 connoist la premiere a ce qu'elle a *a* lonc devant *re* ou present temps de
 l'infinitif muef, ut *amare*, exceptez *do*, *das* et ses compoz. L'en connoist la
 secunde a ce qu'ele a *e* lonc devant *re* ou pre[24r°a]sent temps de l'infini-
 105 titif muef, si comme *docere*. L'en connoist la tierce a ce qu'ele a *e* brief
 devant *re* ou present temps de l'infinitif muef, si comme *legere*. L'en
 connoist la quarte a ce qu'ele a *i* lonc devant *re* ou present temps de
 l'infinitif muef, si comme *audire*. L'en puet dire autrement ainsi: Je con-
 nois la premiere conjugation a ce qu'ele a *a* lonc devant *s* ou devant *ris* en
 110 la seconde persone de l'indicatif muef, ut *amo*, *amas*, *amor*, *amaris*. Je
 connois la seconde conjugation a ce qu'ele a *e* lonc devant *s* ou devant *ris*
 en la seconde persone de l'indicatif muef, ut *doceo*, *doces*, *doceor*, *doceris*.
 Je connois la tierce conjugation a ce qu'ele a *i* brief devant *s* ou *e* brief
 devant *ris* en la seconde persone de l'indicatif muef, ut *lego*, *legis*, *legor*,
 115 *legeris*. Je connois la quarte conjugation a ce qu'ele a *i* lonc devant *s* ou
 devant *ris* en la seconde persone de l'indicatif muef, [24r°b] si comme
audio, *audis*, *audior*, *audiris*. Quanz genres de verbe sont? V. Quieus? Li

autif, li passif, li neutre, li commun, li deponent. L'en connoist l'autif a ce que il se defenist en *o* et puet prendre *r* et faire de soi passif, ut *lego*, *legor*.
 120 L'en connoist le passif a ce que il se defenist en *r* et puet *r* delessier et revenir en son auctif, ut *legor*, *lego*. L'en connoist le neutre a ce qu'il se defenist en *o* ne ne puet prendre *r* ne faire de soi passif, ut *sto*, *curro*, quar l'en ne dit pas *stor nec curror*. L'en connoist le commun a ce que il se defenist en *r*, laitre du passif, et si a le sen de l'auctif et du passif ensemble,
 125 si comme *criminator*, je blasme ou sui blasmé. L'en connoist le deponent a ce que il se defenist en *r*, laitre du passif, et si a le sen de l'auctif tant seulement, si comme *loquor*, je parle. Quanz nombres de verbe sunt? II. Queus? Le singulier et le plurier; le singulier si comme *lego*, je lis, le plurier si comme *legimus*, nous lisons. Quantes fi[24v°a]gures de verbe
 130 sont? II. Queles? La simple et la composte; la simple si comme *lego*, la composte si come *negligo*. Quanz temps de verbe sont? III. Quieus? Le present, le preterit, le futur. Le verbe du present parle de fait present, si comme *lego*, je lis; le verbe du preterit parole de fait passé, si comme *legi*, je lui ou ai leu; li verbe du futur parole de fait a venir, si comme *legam*, je lirai. Quanz temps sont en declinaison de verbe? V. Quieus? Le present
 135 ut *amo*, le preterit non parfait ut *amabam*, li preterit parfait ut *amavi*, li preterit plus que parfait ut *amaveram*, le futur ut *amabo*. Quantez personnes de verbe sont? III. Queles? La premiere si comme *lego*, je lis, la secunde si comme *legis*, tu lis, la tierce si comme *legit*, cil list.

140 Qu'est adverbe? C'est une partie d'oroison qui est mise joust le verbe et s'apuie au verbe et ne puet avoir certaine signification sanz li. Quantes choses eschient a l'adverbe? [24v°b] III. Queles? Signification, comparaison, figure. Quantes significacions d'averbe sont? XXIII ou plus. Quanz degrez de comparaison d'averbe sunt? III. Quieus? Le positif, le comparatif, le suppellatif; le positif si comme *docte*, sagement, le
 145 comparatif <si> comme *doctius*, plus sagement, li suppellatif si comme *doctissime*, tres sagement. Quantes figures de adverbe sont? II. Queles? La simple, la composte; la simple si comme *docte*, *prudenter*, la composte si comme *indocte*, *imprudenter*. Quanz adverbess locaus sont? III. Quieus?
 150 *Quo*, *qua*, *ubi*, *unde*. *Quo* demande du leu ou l'en va, *qua* du leu ou l'en passe, *ubi* dou leu ou l'en est, *unde* du leu don l'en vient.

Qu'est participe? C'est une partie d'oroison qui prent partie du non, partie du verbe, partie de l'un et de l'autre. Il prent du non genre et case, du verbe temps et significacions, de l'un et de l'autre nombre et figure.

155 Quantes choses eschieent au participe? [25r^oa] VI. Queles? Genre, case,
 temps, signification, nombre et figure. Quanz genres de participe sunt?
 IIII. Queius? Le masculin ut *hic lectus*, le feminin ut *hec lecta*, le neutre
 ut *hoc lectum*, le commun et le tout ut *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quantes
 160 cases de participe sunt? VI. Queles? Li nominatif ut *hic legens*, le genitif
 ut *huius legentis*, le datif ut *huic legenti*, li accusatif ut *hunc legentem*, le
 vocatif ut *o legens*, l'ablatif ut *ab hoc legente* vel *legenti*. Quanz temps de
 participe sont? III. Queius? Li present, li preterit et li futur. Li participe
 du present, qui se fenist en *ans* ou en *ens*, parle de chose presente, si
 comme *amans*, amant, *legens*, lisant; li participe du preterit, qui se fenist
 165 en *tus* ou en *sus*, parle de chose passee, si com *lectus*, leu, *visus*, veut; li
 participe du futur, qui se fenist en *rus* ou en *dus*, parle de chose a venir,
 si comme *lecturus* et *legendus*, a lire. Quantes significations de participe
 sont? V: auctive, passive, neutre, commu[25r^ob]ne, deponent. L'en con-
 noist l'auctive a ce qu'ele descent de verbe auctif et en trait II temps, I
 170 present et I futur, si comme *legens*, *lecturus*. L'en connoist la passive a ce
 qu'ele descent de verbe passif et en trait II temps, I preterit et I futur, si
 comme *lectus*, *legendus*. L'en connoist la neutre a ce qu'ele descent de
 verbe neutre et en trait II temps, I present et I futur, ut *stans*, *staturus*.
 L'en connoist la commune a ceu qu'ele descent de verbe commun et en
 175 trait IIII temps, I present, I preterit et II futurs, ut *criminans*, *criminatus*,
criminaturus, *criminandus*. L'en connoist la deponent a ce qu'ele descent
 de verbe deponent et en trait III temps, I present, I preterit et I futur, si
 comme *loquens*, *locutus*, *locuturus*. Quanz nombres de participe sunt? II.
 Queius? Le singulier et le plurier; le singulier si comme *legens*, lisant, le
 180 plurier si comme *legentes*, lisans. Quantes figures de participe sont? II.
 Queles? La simple si comme *legens*, la composte si comme *negligens*.

[25v^oa] Qu'est conjunction? Une partie d'oroison qui conjoint les
 autres parties et ordonne. Quantes choses eschieent a la conjunction? III.
 Queles? Pooté, figure, ordre. Quantes pootez de conjunction sont? V.
 185 Queles? La copulative, la disjunctive, la explective, la causele, la rationele.
 Les conjunctions de la copulative sunt cestes: *et*, *que*, *at*, *atque*, *ac*, *ast*. Les
 conjunctions de la disjunctive sont cestes: *aut*, *ve*, *vel*, *ne*, *nec*, *an*, *neque*.
 Les conjunctions de l'explective sont cestes: *quidem*, *equidem*, *saltem*, *vi-*
delicet, *quamquam*, *quamvis*, *quoque*, *autem*, *porro*, *licet*, *tamen*, *sin autem*.
 190 Les conjunctions de la causele sont cestes: *si*, *etsi*, *etiamsi*, *acsi*, *si quidem*,
quando, *quando quidem*, *quin*, *quinetiam*, *quatinus*, *sin*, *seu*, *sive*, *neve*,
nam, *neque*, *ni*, *nisi*, *ne*, *sed*, *interca*, *quamobrem*, *presertim*, *item*, *itemque*,

cerim, alioquin, preterea. Les conjunctions de la rationele sont cestes: *ita*,
 itaque, enim, etenim, vero, quia, quapropter, quoniam, quoniam quidem,
 195 quippe, nempe, [25v°b] ergo, ideo, igitur, scilicet, videlicet, propterea, id-
 circo. Quantes figures de conjunction sunt? II. Queles? La simple, la com-
 poste; la simple si comme *nam*, la composte si comme *namque*. En quoi
 est l'orde de la conjunction? En ce que les unes sont prepositives, les autres
 subjunctives, les autres communes. Les prepositives sont cestes: *at*, *ac*, *ast*;
 200 les subjunctives sont cestes: *que*, *ve*, *autem*; les communes: *ergo*, *ideo*,
igitur.

Qu'est preposition? Une partie d'oroison qui est mise devant les
 autres parties, aucune foiz par composition si comme *perlego*, aucune foiz
 par apposition si comme *vado ad ecclesiam*. Quantes choses eschieent a
 205 la preposition? Une. Quele? Case seulement. Quantes cases? II: li accusa-
 tif et li ablatif. Queles prepositions servent a l'accusatif? *Ad*, *apud*, *ante*,
adversum, *cis*, *citra*, *circum*, *circa*, *contra*, *erga*, *extra*, *inter*, *intra*, *infra*,
iuxta, *ob*, *pone*, *per*, *prope*, *propter*, *secundum*, *post*, *trans*, *ultra*, *preter*,
supra, *circiter*, [26r°a] *usque*, *secus*, *penes*. Queles prepositions servent a
 210 l'ablatif? *A*, *ab*, *abs cum*, *coram*, *clam*, *de*, *e*, *ex*, *pro*, *pre*, *palam*, *sine*,
absque, *tenus*. Queles prepositions servent a II cases? *In*, *sub* et *supra* et
subter. Quant li verbe vient devant qui senefie motion, si servent a accu-
 satif, si comme *vado ad ecclesiam*. Quant il senefie station, si servent a
 ablatif, si comme *sum in domo*. Et ce est regularité; toutes vois l'en les met
 215 a la foiz autrement.

Qu'est interjection? Une partie d'oroison qui senefie affection de
 pensee o voiz non pas parfaite. Quantes choses aviennent a l'interjection?
 Une. Quele? Signification seulement. En quoi est la signification de l'in-
 terjection? Ele est en ce que l'une senefie leesce ut *evax*, l'autre doulour
 220 ut *heu*, l'autre admiration ut *pape*, l'autre paour ut *at*, *ast*, et similia.

Declinationes nominis in gallico

Cinc manieres sont de decliner nons. L'en connoist la premiere de-
 clinaison du non a ce qu'ele [26r°b] met son genitif, son datif singuliers,
 son nominatif et son vocatif pluriens en *e* lonc, li accusatif en *am* brief, li
 225 vocatif est semblabe au nominatif, li ablatif en *a* lonc, le genitif pluriens en
arum brief, li datif et li ablatif pluriens en *is* lonc ou *abus* bries quant ce
 sont nons feminins et les nons masculins dont il descendent sanz neutre
 se defenissent en *us*, si comme de ce non masculin *filius* vient ce non

230 féminin *filia*, qui fait en son ablatif et en son datif pluriers *abus*, ut *filia*,
filiabus; et tout ce dit cis vers: “A veniens ex us sine neutro transit in
abus” (*Graecismus* XXV, 214). Li accusatif en *as* lonc.

235 L'en connoist la secunde declinaison dou non a ce qu'ele met son
 genitif singulier, son nominatif et son vocatif plurier en *i* lonc, <...>, li
 accusatif en *um* brief. Quant li nominatif se defenist en *r* ou en *m*, li
 vocatif est semblable a lui. Quant il se defenist en *us*, si est mué en *e*, si
 240 comme *dominus*, *domine*, exceptez ces nons: *infernus*, *populus*, [26v^oa]
domus, *deus*, *agnus*, *vulgus*, *pelagus*, *fluvius* et *chorus*. Et quant ce sont
 propres nons qui se defenissent in *ius*, ostez *us*, si demourra li vocatif en
i, si comme *Laurentius*, *Laurenti*, et ce non appellatif, *filius*, *fili*, fait *fili*;
 245 le genitif plurier en *orum* brief, le datif et l'ablatif en *is* lonc, exceptez ces
 II nons: *ambobus*, *duobus*; l'accusatif en *os* lonc, et quant ce sont neutres,
 si se defenissent en *a*, si comme *scanna*, *templa*, exceptez ces II nons: *ambo*
 et *duo* que, s'il fussent a droit fourmé, il feissent *amba* et *dua*.

245 L'en connoist la tierce declinaison du non a ce qu'ele met son genitif
 singulier en *is* brief et son datif en *i* lonc, l'accusatif en *em* ou en *im* brief;
 li vocatif est semblable au nominatif, l'ablatif en *e* brief ou en *i* lonc, li
 nominatif et li accusatif et li vocatif pluriers en *es* lonc se defenissent, se
 ce ne sont neutres, qui terminent en *a*, ut *tempora*; li genitif plurier en *um*
 ou en *ium* brief, li datif et l'ablatif en *bus* bries.

250 [26v^ob] L'en connoist la quarte declinaison dou non a ce qu'ele met
 son genitif singulier, son nominatif, son accusatif et son vocatif pluriers en
us lonc, li datif singulier en *ui* lonc, li accusatif en *um* brief; le vocatif est
 semblable au nominatif, l'ablatif en *u* lonc, le genitif plurier en *uum* brief,
 li datif et l'ablatif en *bus* bries.

255 L'en connoist la quinte declinaison du non a ce qu'ele met son genitif
 et son datif singuliers en *ei* divisees sillabes, l'accusatif en *em* brief, li
 vocatif est semblable au nominatif, l'ablatif en *e* lonc, li nominatif, li accu-
 satif et li vocatif pluriers en *es* lonc se defenissent, li genitif plurier en *erum*
 brief, li datif et l'ablatif en *ebus* bries.

260 Declinationes pronominis in gallico

Quatre manieres sont de decliner pronons. L'en connoist la premiere
 declinaison du pronon a ce qu'ele met son genitif en *is* ou en *i* et son datif

en *i*, si comme *ego*, *mei* vel *mis*, *micbi*, et contient III pronons: *ego*, *tu*, *sui*.

265 L'en connoist la secunde declinaison du pronon a ce qu'e[27r°a]le met son genitif singulier en *ius* ou en *ius* et son datif en *i* ou en *c*, si comme *ille*, *illius*, *illi*, *hic*, *huius*, *huic*, et contient V pronons: *ille*, *ipse*, *iste*, *hic* et *is*; et VIII nons avec leurs compous, c'est assavoir: *unus*, *totus*, *solus*, *ullus*, *alius*, *alter*, *uter*, *quis*; compous ut: *alter*, *uter* etcetera.

270 L'en conoist la tierce declinaison du pronon a ce qu'ele met son genitif en *i* ou en *e* et son datif en *o* ou en *e*, si conme *mei*, *mee*, *meo*, *mee*, et contient V pronons: *meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*.

L'en connoist la quarte declinaison des pronons a ce qu'elle met son genitif en *atis* et son datif <en> *ati*, si comme *nostras*, *nostratis*, *nostrati*, et contient II pronons: *nostras* et *vestras*, et I non demandable de gent: 275 scilicet *cuias*.

Declinationes patronomicorum

Sequitur de declinationibus nominum patronomicorum. Patronomicum est quod cum genitivo sui primitivi filium vel filiam, nepotem vel neptem significat. Patronomicorum aliud est mas[27r°b]culinum, aliud 280 femininum. Masculinum est quod cum genitivo sui primitivi significat filium vel nepotem, ut *Priamides*, I filius Priami. Femininum est quod cum genitivo sui primitivi filiam vel neptem significat, ut *Priamis*, I filia vel neptis Priami. Sunt autem alia patronomica non proprie sed abusiva, que non veniunt a patrum nominibus, sed aliquando a nomine avi, ut Mercurius, qui dicitur *Athlantiades*, quia Athlas genuit Maïam, qui fuit mater 285 Mercurii. Item: Aliquando a matre, sicut Mercurius dicitur *Maiades*, quod filius Maïe. Item: A fratre, sicut sorores Fethontis vocantur *Fethontides*. Item: Aliquando a conditore urbis, sicut *Citropides* dicitur a Citrope, qui fuit rex Thebarum. Unde dicitur in: "Alexandro Citropidas regi rursus confederat artes" (source?). Item: Aliquando a locis et possessionibus. De 290 patronomico masculino primo dicamus; de eo enim talis datur regula: Omne patronomicum mascu[27v°a]linum, quod desinit in *des*, habet *i* vel *a* correptam ante *des*, ut *Priamides*, *Eneades*. Notandum quod omne patronomicum masculinum dirivatur a nomine prime vel secunde vel tertie 295 declinationis nominum. Unde patronomicum masculinum formatur diversimode a genitivo sui primitivi; si nomen suum primitivum sit prime declinationis, a genitivo eius formatur patronomicum masculinum *e* ultima

mutata in *a* correptam et addita hac sillaba *des*, ut *Eneades*. Si nomen
 primitivum sit secunde declinationis, considerandum est utrum genitivus
 300 eius desinat in *i* solam, ut *Priamus*, *Priami*, quia tunc patronomicum mas-
 culinum formatur a genitivo illo *i* correpta et addita *des*, ut de *Priami* fit
Priamides, de *Guillermi* *Guillermides*. Vel considerandum est utrum geni-
 tivus primitivi desinat in *ei*, ut *Nerei*, quia tunc *i* correpta et addita *des* fit
Nereus, *Nerei*, *Nereides*. Aliquando tamen iste due vocales breves *e* et *i*
 305 conglutinantur in unam longam, ut *Nerides* [27v°b] pro *Nereides*. Si
 nomen primitivum sit tertie declinationis, ut *Agenor*, *Agenoris*, formatur
 patronomicum masculinum a genitivo, ista sillaba *de* posita inter *i* et *es*, ut
 de *Nestor*, *Nestoris* fit *Nestorides*. Aliqui tamen dicunt quod formatur a
 dativo addita *des*, ut de *Nestori* in dativo fit *Nestorides*. Item: Notandum
 310 quod patronomica feminina aut desinunt in *is*, ut *Priamis*, vel in *as*, ut
Meneias, aut in *e*, ut *Adristine*. Patronomicum femininum desinens in *is*
 formatur a suo patronomico masculino hac sillaba *de* remota, ut de *Pria-
 mides* fit *Priamis*. Item: Sciendum est quod omnia patronomica masculini
 generis sunt prime declinationis nominis, et potest sic dici pueriliter decli-
 315 natio patronomicorum masculinorum:

Je connois la declinaison des patronomiques masculins a ce qu'ele
 met son nominatif singulier en *es*, son genitif et son datif singuliers en *e*,
 son accusatif singulier en *am* ou en *en*, son vocatif in *o* vel in *e* vel in *es*,
 son ablatif in [28r°a] *e* vel in *a*. Toutes les cases du pluriel ensuivent la
 320 premiere declinaison du non. Et tout ce dient ces vers: "Que dantur
 maribus et in *es* rectum faciamus, am quartus casus aut en gerit, *e* vel a
 quintus, et reperitur in *es*; hic est medietas versus. Ablativus in *e* vel in *a*
 nec cetera muta" (*Doctrinale* 322-325). Ut *Priamides*, *Priamide* etcetera.

Je cognois la declinaison des patronomiques feminins terminez en *is*
 325 a ce qu'ele met son nominatif singulier en *is*, son genitif en *idis* vel en *idos*,
 son datif en *idi*, son accusatif en *idem* vel in *ida*, son vocatif en *i*, son
 ablatif en *e*, son accusatif pluriel en *es* vel in *as*. Toutes les autres cases
 ensievent la tierce declinaison du non. Et ce dient ces vers: "Si fit rectus
 in *is*, dat *idis* vel *idos* genitivus, quartus in *em* vel in *a*, sed tantum tertius
 330 i dat, quintus i, sextus *e* dat, quartus pluralis *es* aut *as*. More suo [28r°b]
 reliquos inflectio tertia format" (cf. *Doctrinale* 326-331). Ut nominativo
hec Priamis, genitivo *Priamidis* vel *Priamidos* etcetera.

Je cognois la declinaison des patronomiques feminins terminez en *as*

a ce qu'ele met son nominatif singulier en *as*, son genitif in *adis* vel in *ados*,
 335 <...>, son accusatif in *adam* vel in *ada*, son vocatif in *a*, son ablatif in *ade*.
 Les cases du pluriel ensuivent la tierce declinaison du non. Et ce dient ces
 vers: "As brevis in recto dat *adis* vel *ados* genitivo, am vel a dat quartus,
 in e fit tantummodo sextus. Dat reliquos *tertia*, quinto dat more patro-
 340 nomici" (*Doctrinale* 333-334 + source?). Ut nominativo *hec Meneyas*, in
 genitivo *Meneyadis* vel *Meneyados* etcetera. Isto modo terminantur
 nomina greca terminata in *as*, ut *Pallas*, *Palladis* vel *Pallados* etcetera.

Je cognois la declinaison des patronomiques feminins terminez in *e* a
 ce qu'ele met son nominatif singulier en *e*, son genitif in *es*, son da[28v°
 a]tif in *e*, son accusatif in *em*, son vocatif in *e* et son ablatif in *e*. Et dient
 345 ce ces vers: "Cum dedit e patronomicum recto, tenet es genitivo, em dat
 et en quartus, reliquos recto sociamus" (*Doctrinale* 338-339). Ut nomina-
 tivo *hec Adristine*, genitivo *Adristines* etcetera. Isto modo declinantur
 nomina greca terminata in *e*, ut *Penelope*, *Penelopes*, etcetera.

Item: Notandum est quod duplex causa potest assignari, quare patro-
 350 nomica fuerunt inventa. Prima est causa brevitatis, quare brevius dicitur
Iohannides quam *Iohannis filius*. Secundo causa commoditatis propter
 metrum. *Priamides* enim bene potest poni in metro, sed hoc quod dico
filius Priami non potest poni immediate. Tempore moderno non multum
 utuntur patronomicis, sed poete solebant frequenter uti in metris suis.
 355 Item: Notandum est quod tria concurrunt ad formationem patronomici:
 forma, origo et significatio. Origine quia omnia sunt derivative speciei, for-
 ma [28v°b] quia desinunt in *des* vel in *is* vel in *as* vel in *e*, significatio quia
 significant filium filiamve, nepotem neptemve cum genitivo primitivo vel
 aliud ad similitudinem ipsorum, ut patuit supra dicendo de patronomicis
 360 abusivis.

Declinationes grecorum nominum

Sequitur de declinatione nominum grecorum. Sciendum est quod
 nomina greca terminata in *os* sunt feminini generis, ut *delos*, exceptis
chaos, *argos* et *melos*, que sunt neutri generis et faciunt genitivum in *os* vel
 365 in *oy*, dativum in *o*, accusativum in *on*, vocativum in *os*, ablativum in *o*.
 Unde versus: "Cum greci rectus tenet *os*, par est genitivus vel dat *oy*;
 grecus *melos*, *meloy* tibi testis. Quartus *on*, *os* quintus, *o* tercius atque
 suppressus" (*Doctrinale* 340-342). Item: Greca nomina terminata in *is*
 faciunt genitivum in *is* vel in *yos*, ut *Memphis*, genitivo *Memphis* vel

- 370 *Memphyos*, vel faciunt in *is* vel [29r°a] in *eos*, ut *Decapolis* vel *Decapoleos*,
dativum in *i*, accusativum in *im*, vocativum et ablativum in *i*. Unde versus:
“Sepe dat is rectus, dat yos vel eos genitivus, im quartus dabit, i quintus,
neuter superabit. Fit quintus recto par declinante latino” (*Doctrinale* 343-
345). Item: Adduntur hii versus: “Dat genesis quintum sibi similem, dat
375 genitivum is vel eos, tenet im quartus, reliquique dabunt i” (*Doctrinale*
346-347). Item: Hoc nomen *Moyses* declinatur secundum terciam declina-
tionem, nisi in genitivo in quo facit *Moysi*. Unde versus: “Dat Moyses
Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348). Item: *Ihesus* per omnes
casus terminatur in *u* preterquam in nominativo et accusativo. Unde ver-
sus: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

2. participle (l annulé); 4. participle; 6-7. participles (l annulé); 8. mie gouverne; 12. (pas d'alinéa); 16. couvient; 29. hic (biffé) hic et hec sacerdos; 32. mustella (biffé) mustella; 34. as nons; 37. certainnent; 71-73. (le versus se trouve dans la marge inférieure avec renvoi); 80. li infinitif fenist; 83. le preterit (biffé) le preterit plus que; 91. commader; 99. la fre fre (biffé); 108. lifinitif; 110. amor amor amaris; 113. e brief (dans la marge de gauche avec renvoi); 116. linfinitif muef; 117. audior (biffé) audior audiris; 120. puet del r delessier; 131. Quex (biffé) Quiex; 141. cetainne s.; 161-162. de partipe; 172. quele descendant; 175. ut crimans; 181. composste (le premier s annulé); 185. expelec-
tue; 190. etiamsi (si annulé); 191. quatinus sim; 207. cirtra circum circa circa; 245. en im brief se cen en neutre (les quatre derniers mots annulés); 265. à lire: en ius ou en uius?; 270. datif et (barré); 278. sui geniti filium; 282. filiam vel nepotem (o annulé); 290. confederat ardes; 305. ut Nereides; 309. addita de; 316. la declinaison (barrés) la declinaison; 321. ne gerit; 341. ut Palles; 343. quelle (le premier l annulé); 371. et ablatium (barrés) et ablatium; 372. dat i r.; 379. accasatiuo.

VERSION M2: cf. M1, f. 41r^ob-52r^ob

éditions: Thurot 1868 (extraits); Städtler 1988, p. 109-125.

bibliographie: Städtler 1988, p. 73; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 32, 41-42.

Considérablement plus longue que toutes les autres, cette version greffe sur le tronc de l'*Ars minor* des développements dont quelques-uns seulement sont communs aux autres traductions. La plupart d'entre eux, en effet, lui sont propres et se distinguent surtout à cause de leur caractère d'abstraction, correspondant sans doute à un niveau d'enseignement supérieur (cf. les sections sur la composition introduites dans les paragraphes du nom, du pronom, du verbe, de l'adverbe).

Quelques autres particularités à signaler: l'introduction de l'article parmi les accidents du nom; le classement en trois conjugaisons verbales, fidèle à l'*Ars minor* et en tout cas plus ancien que celui en quatre présenté dans toutes les autres versions (sauf B, où le passage en question est remplacé par l'"etcetera" habituel); et l'intégration aux paragraphes du nom et du pronom des annexes sur les déclinaisons que les autres versions (sauf P3) placent à la fin – et par là même en dehors – du texte donatien. D'autres compléments sur des questions plus proprement syntaxiques (cf. "Qui gouverne le nominatif?" l. 79-104) rapprochent M2 de quelques petits traités de syntaxe latine en français, conservés par des manuscrits du XV^e siècle (cf. édts. Mok, Städtler).

Relevons encore l'alternance français/latin dans quelques passages, en l'occurrence: la "comparaison irrégulière" des adjectifs, les "formes casuelles", les pronoms dérivés.

Enfin, tout comme pour M1, on constate l'habitude des abréviations graphiques ainsi que l'absence de traits dialectaux marqués.

- [41r^ob] Quantes parties d'oroison sont? VIII. Queles? Le non, le pronon, le verbe, li adverbe, le participle, la conjunction, la preposition et l'incterjection. D'ices VIII quatre en i a qui se declinent et IIII qui ne se declinent mie. Lesqueles se declinent et lesqueles non? Le non, le pronon, 5 le verbe, le participle, ices IIII se declinent. Li adverbe, la conjunction, la

preposition et l'interjection, ices IIII ne se declinent mie. Lesqueles gouvernent et lesqueles non? Le non et le participe gouvernent et si sont gouvernez. Le pronon est gouverné et si ne gouverne mie. Le verbe et aucuns des adverbès gouvernent et si ne sont pas gouverné. Li adverbe et
 10 l'interjection ne gouvernent ne ne sont gouvernez. La conjunction conjoint, la preposition sert a II cases: a accusatif et a ablatif.

Qu'est nom? Une [41v^oa] partie d'oroison qui senefie substance o qualité propre ou commune. Quantes manieres de nom sont? II. Queles? Le substantif et li adjectif; le substantif qui se decline par une article si
 15 comme *hic magister*, ou par II au plus si comme *hic* et *hec sacerdos*; l'ajectif par III articles si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*, ou par III diverses terminaisons si comme *bonus*, *na*, *bonum*. En quantes manieres est semblabe li adjectif a son substantif? En III. En queles? En genre et en nombre et en case. Par quantes manieres est conneu li adjectif du substantif? Par III
 20 manieres: par declinaison, par signification et par construction. Par declinaison quar le substantif se decline par une article ou par II, li adjectif par III articles ou par III diverses terminaisons; par signification quar le substantif signifie aucune chose par soi [41v^ob] et li adjectif riens; par construction quar le substantif se construit bien par soi et li adjectif nient.
 25 Quantes choses eschient au non? VI. Queles? Qualité, comparaison, genre, nombre, figure, case. Quantes qualités de nom sont? II. Queles? La propre et l'appellative; la propre des propres noms, <...> si comme *Robertus*, l'appellative des nons communs, qui convient a pluseurs, si comme *magister*, *dominus*. Lesqueies nons reçoivent comparaison? Seulement les
 30 adjectis qui senefient qualité ou quantité qui puet estre acreue ou amenuissee. Quans degrez de comparaison sont? Trois. Quieus? Le positif, le comparatif et le suppellatif; le positif si comme *doctus*, sage, le comparatif si comme *doctior*, plus sage, le suppellatif si comme *doctissimus*, tres sage. A quele case sert le positif? A tele case comme il li eschiet. Le comparatif?
 35 A [42r^oa] ablatif plurier ou singulier sanz preposition. Le suppellatif a quele? A genitif plurier tant seulement ou a genitif singulier quant c'est non collectif. Qu'est non collectif? Non qui signifie pluralité sur singuliere voiz si comme *turba*, *gens*, *populus*. En quantes manieres est faite comparaison? En III. En queles? Par sens par soi si comme *bonus*, *melior*, *optimus*; par vois par soi si com *novus*, *novior*, *novissimus*; par vois et par
 40 sens si comme *dignus*, *dignior*, *dignissimus*. Versus: "Sensu vel voce collatio fit vel utroque, voce novus sensuque bonus sed dignus utroque" (source?). Quantes manieres de comparaison sont? II. Queles? L'une est regu-

liere et l'autre irreguliere. Quant est comparaison reguliere? Quant le
 45 comparatif est a droit formé de son positif. Quant est elle irreguliere?
 Quant le comparatif n'est a droit fourmé de son positif. [42r°b] En quan-
 tes manieres est faite comparaison irreguliere? En III: additione, substra-
 tionne, mutationne; additione ut *magnificus*, *cior*, *mus*; sustrationne ut *iuvenis*,
or <...>; mutationne en II manieres: vocis vel significationis; vocis ut *bonus*,
 50 *melior*, *optimus*; significationis ut *novus*, *ior*, *mus*. Quantes articles sont?
 III. Quieus? *Hic* et *hec* et *hoc*. *Hic* est le masculin, *hec* est le feminin, *hoc*
 est le neutre. Quans genres en vient il? V. Quieus? Le masculins si comme
hic magister, le feminin si comme *hec musa*, le neutre si comme *hoc scan-*
num, le commun si comme *hic* et *hec sacerdos*, le tout si comme *hic* et *hec*
 55 et *hoc felix*. Par quantes manieres sont les genres conneus? Par IIII. Par
 queles? Par article si comme *hic lapis*, *hec petra*; par nature si comme *hic*
vir, *hec mulier*; par auctorité si comme *hic siler*, *huius sileris*; par terminai-
 son [42v°a] si comme *bonus*, *na*, *num*. Unde versus: "Natura, articulus,
 auctoritas, terminatio, genus hec cognoscere prestant, sicut in arboribus
 60 fluuiisque ferisque videmus" (source?). Quans nombres sont? II. Quieus?
 Li singulier et le plurier; le singulier qui parole d'une seule chose si come
hic magister, le plurier de plusieurs choses si comme *hii magistri*.
 Quantes figures sont? III. Queles? La simple, la compoute, la decompoute;
 la simple si comme *pius*, la compoute si comme *impius*, la decompoute
 65 si comme *impietas*, qui descent de *impius*, *impia*, *impium*. Par quantes
 manieres sont les nons compous? Par IIII. Par queles? A la fiee de II
 entieres dictions si comme *suburbanus*, souzciteian, qui est compost de *sub*
 et de *urbanus*. A la fiee de II corruptes si come *efficax*, faisant cause, qui
 est compost de *effectus* et de *capio*, *capis*. A la fiee d'une entiere et d'une
 70 corrupte <si comme> *ineptus* [42v°b], nient convenable, qui est compost
 de *in* et *aptus*. A la fiee d'une corrupte et d'une entiere si comme *nugige-*
rulus, porteur de truffes, qui est compost de *nuge*, *nugarum*, et *gerulus*,
gerula, *lum*. A la fiee de pluseurs si comme *inexpugnabilis*, nient comba-
 table, qui est compost de *in* et de *ex* et de *pugnabilis*. Quantes cases sont?
 75 VI. Queles? Le nominatif, le genitif, le datif, le accusatif, le vocatif et le
 ablatif. Le nominatif *le maistre*, le genitif *du maistre*, le datif *au maistre*,
 l'accusatif *le maistre*, le vocatif *o tu maistre*, li ablatif *dou maistre* et *par le*
maistre et *o le maistre* et *sanz le maistre*.

Qui gouverne le nominatif? La premiere persone du verbe qui em-
 80 près vient, ou la secunde ou la tierce par force de persone. En quantes
 manieres est le nominatif gouverné? En II. Queles? Devant le verbe et
 emprés; devant le verbe de force de [43r°a] persone, emprés le verbe par

force de couple. Lesquieus verbes gouvernent emprés euls par force de couple? Les verbes vocatis et les sustantis et ceus qui ont leur force. Unde versus: “Omne vocativum substantivumque vel altrum istis consimile similes casus habet in se, ut vocor Hebrardus, vel sum bonus, ambulo rectus” (85 *Graecismus* XXVII, 17-19). Qui gouverne le genitif? La part qui plus pres de lui est en sens et en construction, qui devant vient par force de possession. Le datif? Le verbe ou le participe qui devant vient par force de acquisition. Le accusatif? Le verbe ou le participe qui devant vient par 90 force de transition, ou la preposition li sert. Le vocatif? Il n’est mie gouverné, mes il est commun et <...> les pensees tant seulement. Unde versus: “Quintus non regitur quia non contextitur inter partes constructas, sed [43r°b] mentes excitat usque” (source?). Ou il est gouverné de cest adverb 95 *o ex vi excitationis* ou de la secunde persone de l’imperatif de force de persone secundanment. Unde versus: “Imperium quantum regit aut *o dicve solutum*” (source?). Li ablatif? Le non ou le verbe ou le participe qui devant va par force de cause ou le comparatif degré, ou la preposition li sert, ou il est mis absolut. Quant est mis ablatif absolut? Quant il n’i a qui 100 le gouverne. En quantes manieres est mis ablatif absolut? En III: *o* le non verbal et *o* le participe et quant il est entendu. Unde versus: “Absolvi non vult ablativus nisi iungas participem, vel quid sub vice participis sive subauditur, ut sedi rege sedente, me duce carpe vias, natus sum rege Philippo” (source?).

105 Quantes declinaisons de non sont? V. A quoi connois tu la premiere? A [43v° a] cen qu’elle met son genitif en *e* et son datif ensement, si comme *musa*, *muse*, *se*.

La seconde a ceu qu’ele met son genitif en *i* et son datif en *o*, si comme *magister*, *tri*, *tro*.

110 La tierce a cen qu’ele met son genitif en *is* et son datif en *i*, si comme *sacerdos*, *sacerdotis*, *sacerdoti*.

La quarte a cen qu’ele met son genitif en *us* et son datif en *ui*, si comme *manus*, *manus*, *manui*.

115 La quinte a cen qu’ele met son genitif en *ei* et son datif autresi, si comme *res*, *rei*, *spes*, *spei*.

Quele est la connoissance de la premiere declinaison des nons? Iceste est de la quele le genitif et le datif singuliers et le nominatif et le vocatif pluriens en *ae* ditongue longue se defenissent, li accusatif en *am* brief, le vocatif est semblabe au nominatif, li ablatif en *a* lonc, le genitif plurier en 120 *arum* bries, le datif et li ablatif pluriens en *is* lonc [43v°b] ou *abus* brief,

a la difference des masculins et des feminins sanz neutre, si comme est *dominabus*, *deabus*, *natabus*, le accusatif en *as* long. Unde versus: “A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt discernentia sexum” (*Graecismus* XXV, 214-215).

125 Quele est la connoissance de la secunde declinaison des nons? Iceste est de la quele le genitif singulier et le nominatif et le vocatif pluriers en *i* long se defenissent, le datif et li ablatif singuliers en *o* long, li accusatif en *um* brief ou en *a* quant c'est grieu. Quant le nominatif de la secunde declinaison des nons se fait en *r* ou en *m*, si est le vocatif semblabe a lui.
 130 Quant il se fait en *us*, si est mué en *e*, si conme *dominus*, *o domine*, exceptez pluseurs nons: *agnus*, *deus*; sed tamen invenitur *agne* vel *agnus*. Adcertes se ce sont propres nons qui se facent en *eus* ditongue, ostez *s*, si remaindra le vocatif en *eu*, [44r°a] si comme *Tydeu*, *Capaneu*. Adesertes se sont propres nons qui se facent in *ius*, ostés *us*, si remaindra le vocatif
 135 en *i*, si comme *Virgilius*, *li*, et I non appellatif, *filius*, qui fait *fili*; le genitif plurier en *orum* brief, le datif et li ablatif pluriers en *is* long, le accusatif en *os* long ou en *a* brief se soient neutres qui se facent en *a*, si comme *scanna*, *templa*, fors II nons etheroclités, *ambo* et *duo*, qui se terminent en *o*. <Unde versus>: “Ambo duoque mari faciunt neutrum similari” (*Doctrinale* 452). Et II en *e*: cete et tempe: “Neutrum plurale fit cete, recollige tempe” (*Doctrinale* 550).
 140

 Quele est la connoissance de la tierce declinaison des nons? Iceste est de la quele le genitif singulier en *is* brief se defenist, le datif en *i* long, l'accusatif en *em* ou en *im* brief, ou ambedeus en *a* quant c'est grieu; li
 145 vocatif est semblabe au nominatif, li ablatif en *e* brief ou en *i* long, fors *fame* qui est long, qui souloit estre de la quinte [44r°b] declinaison des nons, or est de la tierce. Le nominatif et li accusatif et le vocatif pluriers en *es* long, ou en *a* brief se ce sont neutres qui se facent en *a*, si comme *carmina*, *pectora*; le genitif plurier en *um* ou en *ium* brief, le datif et
 150 l'ablatif pluriers en *bus* bries.

 Quele est la connoissance de la quarte declinaison des nons? Iceste est de la quele le genitif singulier et le nominatif et l'accusatif et le vocatif pluriers en *us* long se defenissent, le datif en *ui* long, li accusatif en *um* brief; le vocatif est semblabe au nominatif, li ablatif en *u* long, le genitif plurier en *uum* brief, le datif et li ablatif en *bus* bries. Quans en *i* a il qui
 155 ont *u* devant *bus*? Touz ceus qui sont contenus en ces vers: “Ante bus u servant ficus, tribus, arcus acusque, artus cum verubus, portus partusque lacusque et specus et quercus illis sociare solemus” (*Doctrinale* 303-305).

 Quele est la connoissan[44v°a]ce de la quinte declinaison des nons?

160 Iceste est de la quele le genitif et le datif singuliers en *ei* divisees sillabes
longues se defenissent, fors IIII: *rei, spei, fidei, plebei*. Unde versus: “Res,
spes atque fides, plebes, hec nomina tantum sunt quibus ei brevis penul-
tima per genitivum” (source?). Li accusatif en *em* brief, le vocatif est
165 semblabe au nominatif, li ablatif en *e* long, le nominatif et li accusatif et
le vocatif pluriers en *es* long se defenissent, le genitif plurier en *erum* brief,
le datif et li ablatif pluriers en *e* long devant *bus* brief. Quans en i a il qui
ont pluriers? Touz ceus qui sont contenus en ces vers: “Nullius quinte
genitivus finit in erum preter res rerum, speciesque diesque dierum,
progenies et materies dic maneriesque” (*Doctrinale* 405-407).

170 Je connois la declinaison des patronomiques masculins et tous ceus
de leur forme a ce qu’ele met son nominatif en *des*, le genitif et [44v°b]
le datif en *de*, li accusatif en *dam* ou en *dan* ou en *den*, le vocatif est
semblabe au nominatif, li ablatif en *da* ou en *de*. Et en plurier? En ce ont
la premiere declinaison des nons partout fors en genre, si comme nomi-
175 nativo *hic Priamides*, genitivo *huius Priamide*, dativo *huic de*, accusativo
hunc dam vel *dan* vel *dem*, vocativo *o de* vel *da*, ablativo *ab hoc da* vel *de*.
Et pluraliter nominativo *hii de*, genitivo *horum darum*, dativo *hiis dis*,
accusativo *hos das*, vocativo *o de*, ablativo *ab hiis dis*. Unde versus: “No-
minativus des e genitivus dativus vult, accusativus am correptam et an
180 facit em longam. Pro vocativo dat e sed a corripit, ablativus longat e,
prima dat hii pluraliter” (source?).

Je connois la premiere declinaison des patronomiques feminins et
touz ceus de leur fourme a ceu qu’ele met son nominatif en *is* ou en *as*,
le genitif en *dis* ou en *dos* bries, le datif en *di*, li accusatif en *dam* ou en
185 *da*, le vocatif est semblabe au nominatif fors a la fiee que *s* est oustee par
force de metre, [45r°a] li ablatif en *de*. En plurier ensievent la tierce
declinaison des nons partout, fors li accusatif qui se fait tam in *es* quam
in *as* indifferent, si comme nominativo *hec Colchis*, genitivo *huius dis* vel
dos, dativo *huic Colchidi*, accusativo *hanc dam* vel *da*, vocativo *o Colchis* vel
190 *Colchi*, ablativo *ab hac de*. Et pluraliter nominativo *hec Colchides*, genitivo
harum dum, dativo *hiis dibus*, accusativo *has des* vel *das*, vocativo *o des*,
ablativo *ab hiis dibus*. Unde versus: “Nominativus corripit is as, genitivus
dis os, dativus corripit i, corripit in em vel a quartus, nominativus voca-
tivism dat, ablativus corripit in e. Pluraliter quartus in es vel in as correp-
195 tam declinat, ut as, sed quintus in i brevatur” (source?).

Je connois la secunde declinaison des patronomiques feminins et touz
ceus de leur fourme a ce qu’ele met son nominatif en *ne*, le genitif en *nes*,
le datif en *ne*, li accusatif en *nem*, le vocatif en *ne*, li ablatif en *ne*, si come

nominativo *hec Nerine*, genitivo *huius nes*, dativo *huic ne*, accusativo *hanc nem*, vocativo *o ne*, [45r^ob] ablativo *ab hac ne*. Versus: “Ne plurisque damus, quibus e normam sociamus” (*Doctrinale* 337).

Je connois la declinaison des nons grieus qui se terminent <...> et touz ceus de leur fourme a ce qu’ele met toutes ses cases en *e* long, fors II: le genitif en *es* et li accusatif en *em*, si comme nominativo *hec tube*,
 205 genitivo *huius tubes*, dativo *huic tube*, accusativo *hanc tube*<*m*>, vocativo *o tube*, ablativo *ab hac tube*. Unde versus: “E facit es, post e facit em meta duorum. Plurales casus usus habere negat” (source?).

Je connois la declinaison des nons grieus qui se terminent en *is* et de touz ceus de leur forme a ce qu’ele met son nominatif en *is*, le genitif en
 210 *is* ou en *yos* ou en *eos*, le datif en *i*, li accusatif en *im*, le vocatif en *is*, li ablatif en *i*, si comme nominativo *hec genesis*, genitivo *huius is* vel *seos*, dativo *huic si*, accusativo *hanc sim*, vocativo *o genesis*, ablativo *ab hac geseni*. Unde versus: “Dat genesis quintum [45v^oa] similem sibi, dat genitivus is vel eos, tenet im quartus, reliquique dabunt i” (*Doctrinale* 346-
 215 347).

Je connois la declinaison des nons grieus qui se terminent en *os* et de touz ceus de leur fourme a cen qu’ele met son nominatif en *os*, le genitif en *os* ou en *oi*, le datif en *o*, li accusatif en *on*, le vocatif est semblable au nominatif, li ablatif en *o*, si comme nominativo *hec Delos*, genitivo *huius Delos* vel *Deloy*, dativo *huic Delo*, accusativo *hanc Delon*, vocativo *o Delos*,
 220 ablativo *ab hac Delo*. Unde versus: “Cum rectus greci tenet os, par est genitivus vel dat oy, grecus melos et meloy tibi testis. Quartus on, os quintus, o tertius oque supremus (*Doctrinale* 340-342).

“Dat Moyses Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348). Si
 225 comme nominativo *hic Moyses*, genitivo *huius Moysi*, dativo *huic Moysi*, accusativo *hunc Moysem* vel *Moysen*, vocativo *o Moyses*, ablativo *ab hoc Moyse*.

[45v^ob] <Versus>: “Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349). Si comme nominativo *hic Ihesus*, genitivo *huius Ihesu*,
 230 dativo *huic Ihesu*, accusativo *hunc Ihesum*, vocativo *o Ihesu*, ablativo *ab hoc Ihesu*.

“Am recti repetes, quarto quintum sociando” (source?). Si comme nominativo *hic Adam*, genitivo *huius de*, dativo *huic de*, accusativo *hunc Adam*, vocativo *o Adam*, ablativo *ab hoc Adam*.

235 Quantes fourmes casueles sont? VII. Queles? Monoptota, diptota, triptota, tetratota, penthatota, exaptota, aptota. Monoptota que est? Que habet unicam terminationem per omnes casus in singulari numero, ut

cornu, gelu, et dicitur a *monos* quod est unum et *ptotos* quod est casus.
 Diptota que est? Que habet duas varias terminationes in singulari numero,
 240 ut *tabi, tabo*, et dicitur a *dyas* quod est duo et *ptotos* quod est casus.
 Triptota quod est? Que habet tres va[46r°a]rias terminationes in singulari
 numero, ut *scannum, scanni, scanno*, et dicitur a *tris* quod est tres et *ptotos*
 quod est casus. Tetraptota que est? Que habet quatuor varias terminationes
 in singulari numero, ut *magister, tri, tro, trum*, et dicitur a *tetras* quod est
 245 quatuor et *ptotos* quod est casus. Penthatota que est? Que habet quinque
 varias terminationes in singulari numero, ut *dominus, domini, domino,*
num, ne, et dicitur a *pentha* quod est quinque et *ptotos* quod est casus.
 Exaptota que est? Que habet sex varias terminationes in singulari numero,
 ut *unus, unius, uni, unum, une, ab uno*, et dicitur ab *ex* quod est sex et
 250 *ptotos* quod est casus. Aptota que est? Que reperitur in nominativo et
 accusativo et vocativo genera neutralitatis et non genera casualitatis, ut *fas*
 et *nephas*. Versus: “Aptota neutra tene pus et phas irque nephasque”
 (*Doctrinale* 412). Et dicitur ab *a* quod est sine et *pto*[46r°b]*tos* quod est
 casus, quasi sine casu, ut *Iupiter*, dies piter. Quele difference a il entre les
 255 nons qui sont monoptote forme et ceus qui sont aptote forme? Les nons
 qui sont monoptote forme sont declinables par toutes les cases, et ceus qui
 sont aptote forme sont declinez tant seulement en nominatif. Versus:
 “Aptota non possunt per casus flectere vocem, sed que dicuntur monopto-
 ta flectere possunt” (source?). En quantes manieres sont les nons etherocli-
 260 tes conneus? En V. En queles? Par genre par soi, si comme *hoc celum, huius*
celi, et pluriel *celi, celorum*, quar il est en singulier de neutre genre et en
 pluriel de masculin. Versus: “Cui celum servit, celos et cuncta creavit”
 (*Doctrinale* 376). Par declinaison par soi, si comme *hoc vas, huius vasis*, et
 pluriel *vasa, vasorum*, quar il est en singulier de tierce declinaison et ou
 265 pluriel de seconde. Unde versus: “Vas vasis ternam donat plu[46v°a]rale
 secundam” (*Doctrinale* 387). Par genre et par declinaison ensemble, si
 comme *hoc epulum, huius epuli* et pluriel *epule, epularum*, quar il est en
 singulier de neutre genre et de seconde declinaison et en pluriel de feminin
 et de premiere declinaison. Unde versus: “Hoc epulum comedis, epuleque
 270 paruntur amicis” (*Doctrinale* 370). Par signification, si comme *opis, opem,*
ab ope, et pluriel nominatif *hee opes*, quar il signifie en singulier aide et ou
 pluriel richesses. Unde versus: “Pauper querit opem, querit avarus opes”
 (*Doctrinale* 438). Par formaison, si comme *hic Iupiter, huius Iovis*, quar s’il
 275 fust a droit fourmé nous feissons *Iupiter, Iupitris*. Unde versus: “Ter per tris
 forma, sint Iupiter et later extra. Declinatio vas variat, celum genus ambo.
 Pascua sensus, opes formaque mutat iter” (*Doctrinale* 133 + source?).

Qu'est pronon? Une partie d'oroison qui est mise pour propre non et senefie certainne personne. Pourquoi fu le pronon trouvé? Pour [46v°b] besoing et pour profit. Pour besoin en premiere persone et en
 280 secunde. Pour profit en tierce persone, pour faire certainne relation et demonstration. Quantes choses eschient au pronon? VI. Queles? Qualité, genre, nombre, figure, personne, case. Quantes qualitez de pronon sont? II. Queles? La fenie et la nient fenie; la fenie qui reçoit personne si comme *ego*, *tu*, *ille*; la nient fenie qui ne reçoit pas personnes si comme *quis*, *que*,
 285 *quod*. Quans genres de pronon sont? V autresi comme du non. Le masculin si comme *quis*, le feminin si comme *que*, le neutre si comme *quod*, le commun si comme *qualis*, *talis*, celui de III genres si comme *ego*, *tu*, *sui*. Quans nombres sont? II. Quieus? Le singulier et le pluriel; li singulier si comme *hic*, le pluriel si comme *hii*. Quantes figures de pronon sont? II.
 290 Queles? La simple si comme *quis*, la compoute si comme *quisquis*. [47r°a] Quans pronons sont de compoute? I. Quel est il? *Idem*, qui est compost de *is* et de *demum*. Unde versus: "Unum pronomen solum componitur: idem. Cetera composita non sunt sed sillabicata" (source?). En quantes maneres est le pronon compost? En III. En queles? Par composition si
 295 comme *idem*, par gemination si comme *quisquis*, par adjoustement de sillabes si comme *egomet*. Quantes persones de pronon sont? III en singulier et en pluriel III. *Je* est premiere personne en singulier, *tu* est la seconde, *cilz* est la tierce; *nous* est premiere personne en pluriel, *vous* est la seconde, *ceulz* est la tierce. Quantes cases de pronon sont? VI autresi
 300 comme du non, et par ces VI cases sont declinez les nons et les pronons et les particules.

Quantes declinaisons de pronon sont? IIII. A quoi connois tu la premiere? A cen qu'ele met son genitif en *i* ou en *is* et son datif en *i*, si comme [47r°b] *ego*, *mei* vel *mis*, *mei*, et contient III pronons: *ego*, *tu*,
 305 *sui*. La seconde? A ce qu'ele met son genitif en *ius* ou en *uius* et son datif en *i* ou en *c*, si comme *ille*, *illius*, *illi*, *hic*, *huius*, *huic*, et contient V pronons: *ille*, *iste*, *ipse*, *hic* et *is*; et VIII nons o leur compous. <Unde versus>: "Unus et ullus, uter, quis, nullus, solus et alter, totus dant in ius genitivos, addis alius; namque tenent normam pronominis ista secundam"
 310 (*Doctrinale* 60-62). Quans en *i* a il qui ont vocatis? III. Quieus? *Unus*, *totus*, *solus*. Unde versus: "Tolle vocativum cum fit genitivus in ius. Sed tamen hunc, totus, solus retinebit et unus" (source?).

La tierce? A cen qu'ele met son genitif en *i* ou en *e* et son datif en *o* ou en *e*, si comme *meus*, *mei*, *meo*, *mea*, *mee*, *mee*, et contient V pronons: *meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*.
 315

La quarte? A cen qu'ele [47v°a] met son genitif en *atis* et son datif en *ati*, si comme *nostras*, *nostratis*, *nostrati*, et contient II pronons: *nostras* et *vestras*, et I non appartenant a gent, lequel est apelé *cuias*. Unde versus: "Sunt tria prime, sed tantummodo quinque secunde, tertia quinque tenet inflexio, sed duo quarta" (*Graecismus* XIV, 105-106).

Quans pronons sont? XV. Quieus? VIII primitis et VII dirivatis. Quieus sont les VIII primitis? *Ego*, *tu*, *sui*, *ille*, *iste*, *ipse*, *hic* et *is*. Les VII dirivatis? *Meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*, *nostras* et *vestras*. Et sont dirivez en tel maniere: a genitivo *mei* dirivatur *meus*, *mea*, *meum*; a genitivo *tui* dirivatur *tuus*, *tua*, *tuum*; a genitivo *sui* dirivatur *suus*, *sua*, *suum*; a genitivo *nostrin* dirivatur *noster*, *nostra*, *nostrum* et *nostras*, *nostratis*; a genitivo *vestrin* vel *vesteri* dirivatur *vester*, *vestra*, *vestrum* et *vestras*, *vestratis* et *vestratim* adverbium. Quans pronons sont qui ont vocatis? IIII. Quieus? I primitif et III di[47v°b]rivatis. Quel est le primitif? *Tu*. Les III dirivatis? *Meus*, *mea*, *meum* et *noster*, *nostra*, *nostrum* et *nostras*, *tis*. Unde versus: "Quatuor exceptis pronomina nulla vocabis: tu, meus et noster, nostras, hec sola vocato" (*Doctrinale* 434-435).

Qu'est verbe? Une partie d'oroison qui senefie fere ou souffrir o mues, o fourmes, o temps, o personnes sanz cases. Quantes choses eschient au verbe? VII. Queles? Mues, conjugations, genre, nombre, figure, temps et persones. Quans mues sont? V. Quieus? L'indicatif, l'imperatif, li optatif, li conjuntif, l'infinitif. L'indicatif demoustre, l'imperatif commande, li optatif desierre, li conjuntif conjoint, l'infinitif sanz nombres et sanz persones qui de lui soient. L'indicatif quans temps a il? V. Sont il joins ou desjoins? Desjoins. Comment? Le present par soi, le preterit nient parfait par soi, le preterit parfait par soi, le pre[48r°a]terit plus que parfait par soi, le futur par lui. L'imperatif quans temps a il? II. Sont il conjoins ou desjoins? Desjoins. Comment? Le present par soi, le futur par lui. Li optatif quans temps a il? V. Sont il joins ou desjoins? Joins. Comment? Le present et le preterit nient parfait ensemble, le preterit parfait et le preterit plus que parfait ensemble, le futur par lui. Le conjuntif quans temps a il? V. Sont il joins ou desjoins? Desjoins. Comment? Chascun par soi. L'infinitif quans temps a il? V. Sont il joins ou desjoins? II et II ensemble et le futur par lui. Quantes formes de verbe sont? IIII. Queles? La parfaite, la meditative, la frequentative et l'inchoative; la parfaite si comme *lego*, je lis, la meditative si come *lecturio*, je me pourpens a lire, la frequentative si comme *lectito*, je lis souvent, l'inchoative si comme *fervesco*, je me comensce a esbouir, *calesco* [48r°b] je commence a eschauffer. Quantes

conjugations sont? III. Queles? *Amo, doceo, audio*. A quoi connois tu la
 355 premiere? A cen qu'ele <a> a lonc devant *s* et devant *ris* en le seconde
 persone du present temps de l'indicatif muf, si comme est *amas* vel *aris*.
 La secunde? A ceu qu'ele a *e* lonc devant *s* et devant *ris* en la seconde
 personne du present temps de l'indicatif muf en l'autif et en passif, si
 comme est *doces* vel *ris*. La tierce? A ceu qu'ele met *i* brief devant *s* ou
 360 *e* brief devant *ris* en la seconde persone etcetera. Quans genres de verbe
 sont? V. Quieus? Li auctif, le passif, le neutre, le commun et le deponent.
 A quoi connois tu li auctif? A ce qu'il se defenist en *o* et puet prendre *r*
 sur *o* et faire de soi passif, si comme *amo, amor*. Le passif? A ceu qu'il se
 defenist en *r* et puet delesier *r* et repairier en son auctif, si comme *amor,*
 365 *amo*. Le neutre? A cen qu'il [48v^oa] se defenist en *o* et ne puet prendre
r sur *o* ne faire de soi passif, si comme *sto, curro*, quar l'en ne dit pas ne
stor ne *curror*. Quantes manieres de neutre sunt? II. Queles? Les uns sont
 neutres passis et les autres passis en neutre. Les quieus sont passis en
 neutre? Ceus qui ont la circunlocution du passif en preterit et es temps
 370 qui en descendent, si comme *gaudeo, gausus sum*. Quans en i a il icieus?
 Touz ceus qui sont contenus en ces vers: "Audeo cum soleo, fio quoque,
gaudeo, fido. Quinque, puer, numero neutropassiva tibi das" (*Doctrinale*
 976-977). Les queus sont neutres passis? Ceus qui ont la signification du
 passif sur la vois du nieutre, si comme *exulo*, je sui essillié. Quans en i a
 375 il icieus? Touz ceus qui sont contenus en ces vers: "Exulo, vapulo, veneo,
fio, quatuor ista sensum passivum sub voce gerunt aliena" (*Doctrinale* 978-
 979). *Fio* quant est il nieutre passif et quant passif en nieu[48v^ob]tre? Il
 est passif en nieutre en tant comme il a la circunlocution du passif sus la
 vois du nieutre, et si est nieutre passif en tant comme il a la signification
 380 du passif sus la vois du nieutre. Unde versus: "Neutro passivum supplecio
 preteritorum fio facit passivaque significatio neutrum" (source?). Le depo-
 nent? A ceu qu'il a la leitre du passif et le sens de l'auctif tant seulement,
 si comme *loquor*, je parole. Le commun? A cen que il <a> la leitre du
 passif et le sens de l'auctif et du passif ensemble, si comme *criminator*, je
 385 blasme ou sui blasmé. Quans en i a il de commun genre? Toz ceus qui
 sont contenus en ces vers: "Largior, experior, veneror, moror, osculor,
ortor, criminator, amplexor, tibi sint communia, lector. Et bene si numeres,
interpretor addere debes" (*Doctrinale* 980-982). Quans nombres sont? II.
 Quieus? Le singulier et le plurier; le singulier si comme *lego*, le plurier si
 390 comme *legimus*. [49r^oa] Quantes figures sont? II. Queles? La simple et la
 composte; la simple si comme *lego*, la compoute si comme *negligo*. En
 quantes manieres sont les verbes compous? Par IIII. Par queles? A la fiee

de II entieres ditions si comme *perlego*, a la fiee de II corruptes si comme
efficio, a la fiee d'une corrupte et d'une entiere si comme *aufero*, a la fiee
395 d'une entiere et d'une corrupte si comme *deficio*, a la fiee de plusieurs si
comme *preterifico*. Quantes choses fait la composition? V. Ele mue le
genre si comme *hic dens*, *hec bidens*, et l'accent si comme *nuba*, *pronuba*,
et la signification si comme *pius*, debonaire, *impius*, felon, et donne le
gouvernement si comme *vado*, *invado*, et si l'ouste si comme *est*, *interest*.
400 Unde versus: "Compositum genus, accentum, rem significatam mutat, dat
regimen, sepe repellit idem" (source?). En quantes manieres est faite com-
position? En III. Par composition, [49r°b] si comme *etiam*, qui est com-
post de *et* et de *iam*, par gemination, si comme *iamiam*, par adjoustement
de sillabes, si comme *iamque*, qui est compost de *iam* et de *que*. Unde
405 versus: "Est iam componens, est assumens geminatum, sic etiam dicas
iamiam, dicas quoque iamque" (*Graecismus* XX, 55-56). Quans temps
sont? III. Queius? Le present, le preterit et le futur. Quans <...> a decli-
naison? V. Queius? Le present qui parle de presente chose, si comme *lego*,
je lis, le preterit nient parfait de chose nient parfaite, si comme *legebam*,
410 je lisoie, le preterit parfait <...>, si comme *legi*, je lui, le preterit plus que
parfait de chose plus que parfaite, si comme *legeram*, je avoie leu, le futur
de chose a venir, si comme *legam*, je lirai. Quantes personnes sont? III.
Queles? La premiere si comme *lego*, la seconde si comme *legis*, la tierce
si comme *legit*.

415 Qu'est adverbe? Une partie d'oroison [49v°a] <in>declinabe qui est
mise joute le verbe et determine la qualite d'icelui. Quantes choses es-
chient a l'adverbe? III. Queles? Signification, comparaison, figure. La si-
gnification de l'adverbe en quantes manieres est ele divisee? En plusieurs.
Quans <...> de comparaison sont? III. Queius? Le positif si comme *docte*,
420 sagement, le comparatif si comme *doctius*, plus sagement, le supellatif si
comme *doctissime*, tres sagement. Quantes parties d'oroison reçoivent
comparaison? II. Queles? Le non et l'adverbe. Lesquieus noms reçoivent
comparaison? Seulement les adjectis qui senefient qualite ou quantite qui
puet estre acreue ou amenuisee. Et lesquieus adverbes reçoivent compa-
425 raison? Ceus qui descendent du non qui reçoit comparaison. Quantes
figures sont d'adverbe? II. Queles? La simple et la compoustee; la simple
si comme *docte*, la <...> comme *indocte*. Par quantes [49v°b] manieres
sont adverbes compous? Par IIII. A la fiee de II entieres ditions si come-
me *indocte*, a la fiee de II corruptes si comme *efficienter*, a la fiee d'une
430 entiere et d'une corrupte si comme *inepte*, a la fiee d'une corrupte et

d'une entiere si comme *impie*, a la fiee de pluseurs si comme *inexpugnabiliter*. En quantes manieres est l'adverbe dirivé du nom? En III: par voiz par soi si comme de *modus*, maniere, *modo*, ore; par sens par soi si comme de *unus semel*; par vois et par sens ensemble si comme de *doctus docte*.
 435 Quans adverbis locaus sunt? IIII. Quieus? *Quo, qua, ubi* et *unde*. Que requiert *quo*? Le lieu ou l'en va; se c'est propre non de ville ou de chastel ou de cité et il soit de simple figure, si i doit on meitre accusatif sanz preposition, et se ce n'est propre non de ville etcetera, si i doit on meitre accusatif o ceste preposition *ad*. Versus: "Romam, Rothomagum, [50r°a]
 440 Vernonem tendit Athenas, rus tendebat humum miliciamque domum" (*Graecismus* XX, 22-23). Que requiert *qua*? Le lieu par ou l'en trespasse; se c'est propre non de ville etcetera, si i doit on meitre ablatif sanz preposition, et se ce n'est propre non de ville etcetera, si i doit l'en meitre accusatif o ceste preposition *per*. Unde versus: "Roma, Rothomago, Vernone meabat Athenis, rure meabat humo miliciaque domo" (*Graecismus* XX, 24-25). Que requiert *unde*? Le lieu dont l'en vient; se c'est propre non de ville etcetera, si i doit l'en meitre ablatif sanz preposition, et se ce n'est propre non de ville etcetera, si i doit l'en meitre ablatif o ceste preposition <...>. Unde versus: "Roma, Rothomago, Vernone redibat
 445 Athenis, rure redibat humo miliciaque domo" (*Graecismus* XX, 26-27). Que requiert *ubi*? Le lieu ou l'en sejourne; se c'est propre non de ville etcetera et il soit de singulier nombre et de premiere declinaison ou de seconde, si i doit l'en meitre [50r°b] genitif, et se il est de plurier nombre ou de tierce declinaison ablatif sanz preposition et se ce n'est propre non
 455 de ville etcetera, si i doit l'en meitre ablatif o ceste preposition *in*. Unde versus: "Rome, Rothomagi, Vernone moratur Athenis, rure moratur humi milicieque domi" (*Graecismus* XX, 20-21). O quantes cases se construit l'adverbe? O toutes. O le nominatif si comme *ecce magister*, o le genitif si comme *satis vini*, o le datif si come *obviam illi*, o l'accusatif <si comme>
 460 *pridie kalendas*, o le vocatif si comme *o magister*, o li ablatif si comme *iste legit melius sociis*. Unde versus: "Ecce satisque <ob>viam, pridie simul o meliusque" (source?).

Qu'est participle? C'est une partie d'oroison declinable qui prent partie dou non et partie du verbe et partie de l'un et de l'autre. Que prent
 465 elle dou non? Genres et cases. Que prent elle du verbe? Temps et significations. De l'un et de l'autre? Nombres et figures. Quantes cho[50v°a]ses eschient au participles? VI. Queles? Genres, cases, temps, signification, nombres et figures. Quans genres de participle sont? IIII.

Quieus? Le masculin si comme *lectus*, le feminin si comme *lecta*, le neutre
 470 si comme *lectum*, le commun <si comme> *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quantes
 cases sont? VI. Queles? Le nominatif si comme *hic* et *hec* et *hoc legens*, le
 genitif <si comme> *huius tis*, le datif si comme *huic ti*, li accusatif si
 comme *hunc* et *hanc legentem* et *hoc legens*, le vocatif si comme *o legens*,
 l'ablatif si comme *ab hoc* et *ab hac* et *ab hoc te vel legenti*. Quans temps
 475 sont? III. Quieus? Le present en *ans* ou en *ens*, le preterit en *tus* ou en
sus, le futur en *rus* ou en *dus*. Quantes significations sont? V. Queles?
 L'auctive, la passive, la neutre, la commune et la deponente. A quoi con-
 nois <tu> l'auctive? A cen qu'ele descent de verbe auctif et en trait II
 temps, I present et I futur, si comme [50v°b] *legens*, *lecturus*. La passive?
 480 A cen qu'ele descent de verbe passif et en trait II temps, I preterit et I
 futur, si comme *lectus*, *legendus*. La neutre? A cen qu'ele descent de verbe
 neutre et en trait II temps, I present et I futur, si comme *stans*, *staturus*.
 La deponente? A cen qu'ele descent de verbe deponent et en trait III
 temps, I present et I preterit et I futur, si comme *loquens*, *tus*, *rus*. La
 485 commune? A cen qu'ele descent de verbe commun et en trait IIII temps,
 I present et I preterit et II futurs, si comme *criminans*, *criminatus*, *rus*,
andus. Quans nombres sunt? II. Quieus? Le singulier et le plurier; le
 singulier si comme *legens*, le plurier si come *legentes*. Quantes figures
 sont? II. Queles? La simple et la decompoute; la simple si comme *legens*,
 490 la decompoute si comme *negligens*. En quantes manieres trespasse le par-
 ticipule en force de non? En IIII. En queles? Par comparaison si comme
doctus, *doc[51r°a]tior*, *doctissimus*, quar nul participule ne reçoit comparai-
 son; par composition, quant le participule se compout et le verbe est sim-
 ple, si comme *potens*, *impotens*, quar l'en ne dit pas *impossum*, *impotes*;
 495 par construction, quant le participule se construit o autre case que le verbe
 dont il descent, si comme *amans vini*, quar l'en ne dit pas *amo vini*; par
 perte de temps, si comme *iste est amandus*, *hic est dignus amari*, quar il ne
 senefie ne present ne preterit ne futur. Unde versus: "Comparo, compono,
 se construo, tempora perdo, quatuor hiis causis nomen participans fit tibi"
 500 (source?). En quantes manieres est construction empeeschiee? En III: par
 relation si comme *patrem sequitur sua proles*, par negation si comme
neminem irriseris, par interrogation si comme *quem vidisti*? Unde versus:
 "Constructum turbo referendo, rogando, negando" (source?).

Qu'est conjunction? Une partie d'oroison qui [51r°b] conjoint les
 505 autres parties en ordre. Quantes choses eschient a la conjuccion? III.
 Queles? Poesté, figure et ordre. La poesté de la conjunction quantes es-

pieces a ele? V. Queles? Les unes sont copulatives si comme *et*, les autres disjunctives si comme *vel*, les autres explectives si comme *quidem*, les autres causeles si comme *si*, les autres rationeles si comme *ita* etcetera.

510 Quantes figures sont? II. Queles? La simple si comme *nam*, la compouste si comme *namque*. L'ordre de la conjunction en quantes manieres est ele devisee? En III: les unes sont prepositives, qui vuellent estre devant la part qu'elles couplent, si comme *at*; les autres sont subjunctives, qui veulent estre emprés, si comme *ve*; les autres communes, que veulent estre devant

515 et emprés, si comme *ergo*, *ideo*, *igitur*.

Qu'est preposition? Une partie d'oroison qui est devant les autres parties [51v°a] d'oroison en orde et emplist ou mue ou amenuise la signification d'icelles. Quantes choses eschient a la preposition? Une. Quele? Case tant seulement. A quantes cases sert <...>? A II. A queles? A accusatif et a ablatif. Lesqueles prepositions servent a accusatif? *Ad*, *apud*, *ante* etcetera. Lesqueles a ablatif? *A*, *ab*, *abs* etcetera. Quant en i a il qui servent a l'un et a l'autre case? IIII. Queles? *In*, *sub*, *super*, *subter*. *In* quant sert il a accusatif? Quant le verbe qui vient devant senefie motion. Et quant a ablatif? Quant le verbe qui vient devant sinifie station. *Sub* quant sert il

525 a accusatif? Quant il est mis pour *super*. Et quant a ablatif? Quant est mis en sa propre signification. *Super* quant sert il a accusatif? Quant est mis en sa propre signification. Et quant a ablatif? Quant il est <...> pour *de*. *Subter* quant sert il a accusatif? Quant il senefie au lieu. Et quant a ablatif? Quant il senefie ou lieu. En quantes manieres vient la [51v°b] preposition

530 avec dition? En II: par apposition et par composition. Par apposition quant ele sert a son casuel si comme *vado ad ecclesiam*, par composition quant ele se compost o autre dition si comme *pius*, *impius*. Quant ele vient par composition, quantes choses fait ele? III. Queles? Ele mue la signification si comme *pius*, *impius*, et acroist si comme *pulcher*, *perpulcher*, et amenuisse si comme *tristis*, *subtristis*. Unde versus: "Sensum composite

535 complent, mutant, minuuntque; impius, incurvus, subtristis, nomina sunt hec" (source?). Pourquoi se construit la preposition plus o accusatif case et ablatif que o autre case? Pource que toute preposition est transitive et la ou il a transition il i a motion, et en motion a commencement et terme.

540 Li ablatif segnefie le commencement et li accusatif le terme, et pour ce se construit ele plus o accusatif et o ablatif que o autre case. Unde versus: [52r°a] "Sunt transitive natura prepositive, est ablativus ut sit tibi terminus a quo, accusativus ad quem fit terminus actus. Iccirco casus hos prepositiva requirit" (source?).

545 Qu'est interjection? C'est une partie d'oroison qui segnefie entalen-
 tement de pensee o voiz nient parfaitement demoustree. Quantes choses
 eschient a l'interjection? Une. Quele? Signification tant seulement. La
 signification de l'incterjection quantes especes a ele? Quatre. Queles? Les
 unes signefient leesce si comme *evax*, Dieus aide, les autres doulour si
 550 comme *heu*, las, les autres admiration si comme *pape*, quel merveille, les
 autres poour si comme *actat*, hareu. O quantes cases se construit l'inter-
 jection? O III. O le nominatif si comme *proth dolor*, o le datif si comme
ve tibi, o l'accusa[52r°b]tif si comme *heu me*. Unde versus: "Proth rectum
 petit, heu quantum, tertium petit ve" (source?).

2. la preposion; 7. Les non; 12. (pas d'alinéa); 14. li abietif; 15. ut par II; 21. une articles
 (s annulé); 24. abiectif; 28. qui couuient; 34. illi eschief; 43. de c. son; 47. est faites (s
 annulé); 48. sustrautione; 54. le c. si commun si c.; 54. sac sacerdos; 57. a. sic c.; 61.
 chose Le comme; 85-86. similes les c.; 86. ambolo r.; 89-90. de acquisition; 96. secun-
 daument; 121. feminis; 129. ou en ur; 132. Adercertes; 140. tete et; 148. ce soit n.; 158.
 Et pecus; 161-162. Ves spes; 162. et breuis; 180. em lonc; 182. patromiques; 184. en
 di en diferent; 194-195. c. i declinat; 207. Ilurales c.; 219. hec dolos; 224. Da Moyses;
 228. Da Ihesus; 243. Treptatota q.; 246. dominus domino domino; 252. Aptata n.; 258.
 Aptata non; 281. demonstratson; 291. copouste sont de con; 300. le pronons; 321. et
 et VII; 346. quant temps; 348. temps a i; II et II et II emsemble; 353. conesce; 354.
 sont IIII; amo deceo; 362. il se defenif; 410. si comme si comme; 415. doroison qui
 declinabe; 418. Em pluseurs; 442. ou meitre; 444. Voma R.; 445. Vure m.; 449. Voma
 R.; 450. Vure r.; 452. n. si (annulé) et; 454. et ce ce nest; 456. Vure m.; 467. choses
 choses; 468. s. de lun et de lautre n.; 472; huius ti; 485. III temps; 487. plurie si; 493.
 pa c.; 497. hoc est; 504. qui qui; 507. s. opulatiues; 511. la coniunctio; 513. quel
 couplent; 520. Lequeles p. s. ad a.; 546. Quant choses; 554. p. heu ve.

VERSION V: Biblioteca Apostolica Vaticana, ms. Vat. lat. 1479 (XIV^e siècle), f. 4r^a-6r^b

éditions: Merrilees-Dalzell 1990b, p. 45-52; version ignorée par Städtler.
bibliographie: Merrilees-Dalzell 1990a, p. 33-35.

V aussi présente la version “standard” de l’*Ars minor* en français, avec les ajouts usuels intégrés au traité: distinction entre parties variables et invariables, régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, articles, signification et régime des cas, *manieres* et *especies* parmi les accidents du nom, nombre des pronoms, pronoms avec vocatif, temps verbaux, *agnitio* des conjugaisons et des genres du verbe, adverbes de lieu, *agnitio* des significations du participe. La remarque sur la “signification” des cas (“Le nominatif est celi qui fet la chose...” l. 39-42) ne se trouve que dans cette traduction, même si elle présente quelque analogie avec un paragraphe de P3 (“Qu’est le sens du nominatif?” l. 54-56) dont le début se retrouve dans S, et, par là, avec le *Donait françois* (“Le est signe du nominatif...”).

Le texte est suivi sans aucune interruption d’un complément sur les déclinaisons du nom et du pronom, dont la structure est différente des autres: “Le genitif singulier...” (au lieu de: “Je congnois la premiere declinoison...”). Dans ce chapitre assez long et uniforme, pas d’abréviations: même les mots non ambigus qui se répètent si souvent (tels les noms des cas) sont toujours écrits en toutes lettres. Une dernière annexe, au contenu analogue à celui de B, M1, M2, mais dont la forme se différencie par une structure de présentation particulière (“Le nominatif...”, “Les nons greux...”), concerne les patronymes et les noms grecs, avec les trois exceptions *Adam*, *Moyse*, *Ihesus*.

Le français de V ne semble pas être marqué par des traits dialectaux évidents. Je relève plutôt des traces de déclinaison dans les exemples *mestres* et *seignors*, ainsi que deux graphies, souvent répétées, dues sans doute à interférence avec le latin: les formes *sunt*, *nombre* (*sont*, *nombre*), en contexte français.

[4r^oa] Quantes parties d'oreison sont? VIII. Queles? Le non, le pronon, le verbe, l'aerbe, le participle, la conjunction, la preposicion et l'interjection. Quantes en i a qui se declinent et quantes qui ne se declinent mie? IIII en i a qui se declinent et IIII qui ne se declinent mie. Le non, le pronon, le verbe, le participle, cez IIII se declinent et les autres IIII ne se declinent mie. II en i a qui se declinent par cases et par articles, le non et le participle; ces II gouvernent et sont gouvernez. Le pronon est gouverné et ne gouverne mie. Le verbe gouverne et n'est pas gouverné. Les autres IIII ne font ne l'un ne l'autre fors la preposicion qui sert a II cases, a accusatif et a ablatif; a acusatif quant le verbe qui devant vient senefie motion, a ablatif quant le verbe qui devant vient senefie station.

Qu'est non? C'est une partie d'o[4r^ob]reison qui senefie sustance o qualité propre ou quemune. Quantes choses li avienent? VI. Queles? Qualité, compareison, gerre, nombre, figure, case. Quantes qualités de non sont? II: la propre et l'apellative; la propre est cele qui convient a I soul de son premier establissement si comme *Robert* et *Guillame*; l'appellative est cele qui convient a plusors si comme *mestres* et *seignors*. Quans degrés de compareison de non sont? III. Queus? Le positif, le comparatif, le superlatif; le positif si comme *doctus*, sage, le comparatif si comme *doctior*, plus sage, le superlatif <si comme *doctissimus*>, tres sage, <...> *doctissimus poetarum*. A quele case sert le positif? A tele case comme il li avient, le comparatif a ablatif case de l'un et de l'autre nombre sanz preposicion, le superlatif a genitif plurer ou a tel singulier qui vaille un plurer de non collectif. Qu'est un collectif? Un non qui porprent plusors choses en sa singuliere voiz, si comme *gens*, *turba*, *populus*, *agmen*. Quans gerres de non sont? V. Queus? Le masculin, le feminin, le neutre, le quemun, cel de toz; le masculin si comme *hic magister*, le feminin si comme *hec musa*, le neutre si comme *hoc scannum*, le quemun si comme *hic* et *hec sacerdos*, cel de toz si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Quans nombres de non sunt? II. Queus? Le singulier et le plurer; le singulier parole d'une sole chose si comme *hic magister*, le plurer de plusors si comme *hii magistri*. Quantes figures de non sont? III. Queles? La simple, la composte et la decomposte; la simple est cele qui ne pout estre devisee en II parties entendables retennables deu premier sens si comme *pius*; la composte est cele qui pout estre entendue en II parties retenables et entendables deu premier sens si comme *inpius*; la decomposte est cele qui descent de dicion composte si comme *impietas*, qui descent d'*inpius*, *a*, *um*. Quantes cases de non sunt? VI. Queles? Le nominatif, le genitif, le datif,

l'acusatif, le vocatif, l'ablatif. Le nominatif est celi qui fet la chose, le
 40 genitif de qui la chose est, le datif a qui l'en donne la chose, l'acusatif la
 chose donnee, le vocatif par quei l'en apele les choses, l'ablatif par quei
 et o quei et sans quei et de quei les choses sont fetes. Qui gouverne le
 nominatif? La premiere persone deu verbe ou la seconde ou la tierce par
 45 force de persone. Le genitif? La premiere part de lui en sens et en
 contencion par force de possession. Le datif? Le verbe ou le participe ou
 le non respectif par force d'aquisicion, si comme *similis illi*. L'acusatif? Le
 verbe ou le participe par force de transicion ou la preposicion li sert. Le
 vocatif? Il n'est pas gouverné se la seconde persone de l'imperatif ne le
 50 gouverne de force de persone. L'ablatif? Le verbe ou le participe ou le
 non ad[4v°a]jectif de force de cause ou la preposicion li sert ou il est mis
 a la fice asolu. Quantes manieres de non sont? II. Queus? Le sustantif et
 l'ajectif. A que conois tu le sustantif? A ce qu'il se decline par I article ou
 par II au plus; par I article si comme *hic magister* ou par II au plus si
 comme *hic* et *hec sacerdos*. L'ajectif? A ce qu'il se decline par III articles
 55 toz joinz si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*, ou par III, les II joinz et le tiers
 devisé, si comme *hic* et *hec fortis* et *hoc forte*, ou par III toz devisés si
 comme *hic alacer*, *hec alacris*, *hoc alacre*, ou par III diverses terminesons
 si comme *bonus*, *na*, *num*. Quantes especes de non sont? II. Queles? La
 primitive et la dirivative; la primitive est cele qui n'est derivee de nus si
 60 comme *mons*; la dirivative est cele qui est derivee d'aucun si comme
montanus. Quanz articles de non sont? III. Queus? *Hic* et *hec* et *hoc*; *hic*
 est le masculin, *hec* est le feminin, *hoc* est le neutre. Par cez III articles
 quenoist l'en de quel gerre toz non et tot participe seït.

Qu'est pronon? C'est une partie d'oreison qui est mise por le non et
 65 senefie pres d'autant et receit certaine persone. Quantes choses li avie-
 nent? VI. Queles? Qualité, gerre, nombre, figure, persone, case. Quantes
 qualités de pronon sont? II. Queles? La fenie et la nient fenie; la fenie est
 cele qui receit certaine persone en sei si comme *ego*, *tu*, *ille*; la nient fenie
 est cele qui ne receit pas certaine persone en sei si comme *quis*, *que*, *quod*.
 70 Quans gerres de pronon sont? V. Queus? Le masculin si comme *quis*, le
 feminin si comme *que*, le neutre si comme *quod*, le quemun si comme
qualis, *talis*, cel de toz si comme *ego*, *tu*, *sui*. Quans nombres de pronon
 sont? II. Queus? Le singulier et le plurer; le singulier si comme *hic*, le
 plurer si comme *hii*. Quantes figures de pronon sont? II. Queles? La
 75 simple si comme *quis*, la composte si comme *quisquis*. Quantes personnes
 de pronon sont? III. Queles? *Jeu* et *nos* est la premiere, *tu* et *vos* est la

seconde, totes les autres sunt de tierce. Quantes cases de pronon sont? VI. Queles? Autreteles comme celes deu non: le nominatif si comme *meus*, le genitif si comme *mei*, le datif si comme *meo*, l'acusatif si comme *meum*,
 80 le vocatif si comme *o mi*, le ablatif si comme *a meo*. Quans pronon sont? XV. Queus? VIII primitis et VII dirivatis. Queus sont les VIII primitis? *Ego, tu, sui, ille, iste, ipse, hic* et *is*, ce sont les VIII primitis. *Meus, tuus, suus, noster* et *vester, nostras* et *vestras*, ce sont les VII dirivatis. Quer de cest genitif *mei* est formé *meus, a, um*; de cest genitif *tui* si est formé *tuus, a, um*; et de cest genitif *nostris* est formé *noster, a, um* et *nostras, nostratis*; et de cest genitif *vestri* est formé *vester, a, um* et *vestras, vestratis*; et de ces pronons IIII en ont vocatif: *tu, meus, noster* et *nostras*.

Qu'est verbe? C'est une partie d'oreison qui sene[4v°b]fie fere ou souffrir o mous et o tens et o formes et o persones sanz cases. Quantes
 90 choses li avienent? VII. Queles? Mous, conjugation, gerre, nombre, figure, tens et persone. Quanz mous sont? V. Queus? L'indicatif, l'imperatif, li optatif, li conjunctif, l'infinitif. L'indicatif demoustre, l'imperatif commande, li optatif deserre, li conjunctif conjoint, l'infinitif est infini en nombres et en persones. Quanz tens a l'indicatif? V. Queus? Le present, le preterit
 95 nient parfet, le preterit parfet, le preterit plus que parfet et le futur; le present parole de chose presente si comme *amo*, le preterit nient parfet de chose nient parfete si comme *amabam*, le preterit parfet de chose parfete si comme *amavi*, le preterit plus que parfet de chose plus que parfete si comme *amaveram*, le futur de chose a venir si comme *amabo*. Quanz tens
 100 a l'imperatif? <...> Le present et le futur; le present dit *ama, amet*; le futur dit *amato tu vel ille*. Quanz tens a li optatif? V, mes eus sont conjoinz en III. Comment? Le present, le preterit nient parfet ensemble, le preterit parfet et plus que parfet ensemble et le futur par soi; le present, le preterit nient parfet dit *utinam amarem*; le preterit parfet et plus que parfet dit
 105 *utinam amavissem*; le futur dit *utinam amem*. Quanz tens a li conjunctif? V. Queus? Sont il joinz ou desjoinz? Il sont desjoinz. Le present dit *cum amem*; le preterit nient parfet dit *cum amarem*; le preterit parfet dit *cum amaverim*; le preterit plus que parfet dit *cum amavissem*; le futur dit *cum amavero*. Quanz tens a l'infinitif? V, mes il sont conjoinz en III. Com-
 110 ment? Le present, le preterit nient parfet ensemble, dit *amare*; le preterit parfet et le preterit plus que parfet ensemble dit *amavisse*; le futur dit *amatum ire vel amaturum esse*. Quantes formes de verbe sont? IIII. Queles? La parfete, la meditative, la frequentative, l'inchoative; la parfete si comme *lego*, je luis, la meditative si comme *lecturio*, je pens a lere, la

115 frequentative si comme *lectito*, je luis souvent, l'inchoative si comme *fer-
vesco*, je me commenç a esboulir, *calesco*, je commenç a eschauffer. Quan-
tes conjugations de verbe sont? IIII. Queles? *Amo*, *doceo*, *lego*, *audio*. A
quoi conois tu la premiere? A ce qu'el a *a* lonc devant *s* en la seconde
 120 persone singuliere deu present tens de l'indicatif mouf es verbes actis et
neutres, et devant *ris* et devant *re* es verbes passis et quemuns et de-
ponens, si comme *amo*, *amas*, *amor*, *amaris* vel *amare*; la seconde a ce qu'el
a *e* lonc devant *s* en la seconde persone singuliere deu present tens de
l'indicatif mouf es verbes actis et neutres, et devant *ris* et devant *re* es
 125 verbes passis et quemuns et deponens, si comme *doceo*, *doces*, *doceor*,
doceris vel *docere*; la tierce a ce qu'el a *i* brif devant *s* en la seconde
persone singuliere deu present tens de l'indicatif es verbes actis et neutres,
et *e* brief et devant *ris* et devant *re* es verbes passis et comuns et deponens,
si comme *lego*, *gis*, *legor*, *geris* vel *legere*; [5r^oa] la quarte a ce qu'el a *i* lonc
 130 devant *s* en la seconde persone singuliere deu present tens de l'indicatif es
verbes actis et neutres, et devant *ris* et devant *re* es verbes passis et com-
muns et deponens, si comme *audio*, *audis*, *audior*, *audiris* vel *audire*.
Quanz gerres de verbe sont? V. Queus? L'actif, le passif, le neutre, le
commun, le deponent. A quei conois tu l'actif? A ce qu'il se defenist en
 135 *o* et pout prendre *r* sus *o* et fere de soi passif si comme *amo*, *or*; le
passif a ce qu'il se defenist en *r* et pout deleissier *r* et reperier en son
actif si comme *amor*, *amo*; le neutre a ce qu'il se defenist en *o* et ne
peut prendre *r* sus *o* ne fere de sei passif si comme *sto*, *curro*, *venio*; le
deponent a ce qu'il a la lettre deu passif et le sens de l'auctif tant solement
 140 si comme *loquor*, je parole, *sequor*, j'ensei; le commun a ce qu'il a la lettre
deu passif et le sens de l'auctif et deu passif ensemble si comme *criminator*,
je blasme ou sui blasmé. Quanz nombres de verbe sont? II. Queus? Le
singulier et le pluriel; le singulier si comme *lego*, le pluriel si comme
legimus. Quantes figures de verbe sont? II. Queles? La simple si comme
 145 *lego*, la composte si comme *negligo*. Quanz tens de verbe sont? III.
Queus? Le present si comme *lego*, le preterit si comme *legi*, le futur si
comme *legam*. Quanz tens en declincison de verbe sont? V. Queus? Le
present si comme *lego*, le preterit nient parfet si comme *legebam*, le
preterit parfet si comme *legi*, le preterit plus que parfet si comme *legeram*,
 150 le futur si comme *legam*. Quantes persones de verbe sont? <...> La
premiere, la seconde, la tierce. La premiere est cele qui parole de sei
mesmes si comme *lego*; la seconde est cele a qui la premiere parole si
comme *legis*; la tierce est cele de qui parole est fete entre la premiere et
la seconde si comme *legit*.

Qu'est adverbe? C'est une partie d'oreison qui est mise joste le verbe
 155 et s'esforce au verbe a rendre li certeine signification. Quantes choses li
 avienent? III. Queles? Signification, compareison, figure. Quantes signifi-
 cations d'averbe sont? XXIII ou plus, loci, temporis et ces autres en-
 seanz. Quanz degrez de compareison d'averbe sont? III. Queus? Le po-
 sitif, le comparatif, le supellatif; le positif si comme *docte*, sagement, le
 160 comparatif si comme *doctius*, plus sagement, le supellatif si comme *doc-*
tissime vel *doctissimum* tres sagement. Quantes figures d'averbe sont? II:
 la simple si comme *docte*, *prudenter*, la composte si comme *indocte*, *im-*
prudenter. Quanz adverbes locaux sont? IIII. Queus? *Quo* et *qua*, *ubi* et
unde. *Quo* senefie le leu ou l'en va si comme *Quo vadis*? *Qua* senefie le
 165 leu ou l'en trespasse si comme *Qua transis*? *Ubi* le leu ou l'en demoure si
 comme *Ubi est rex*? *Unde* le leu donc l'en vient si comme *Unde venis*?

Qu'est participe? C'est une partie d'oreison qui prent partie deu non
 et partie deu verbe et partie de l'un et de l'autre. Que prent il deu non?
 Gerre et case. Deu verbe? [5r^ob] Tens et signification. De l'un et de
 170 l'autre? Nombre et figure. Quanz gerres de participe sont? IIII. Queus?
 Le masculin si comme *hic lectus*, le feminin si comme *hec lecta*, le neutre
 si comme *hoc lectum*, le commun si comme *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quan-
 tes cases de participe sont? VI. Queles? Le nominatif dit *le lesant*, le
 genitif *deu leisant*, le datif *au lesant*, l'acusatif *le lesant*, le vocatif *o tu*
 175 *lesant*, l'ablatif *par le lesant* et *o le lesant* et *sanz le lesant* et *a la fiee deu*
lesant. Quanz tens de participe sont? III: le present, le preterit et le futur.
 Le present se defenist en *ans* ou en *ens* si comme *amans*, *legens*; le preterit
 en *tus* ou en *sus* si comme *lectus*, *missus*; le futur en *rus* ou en *dus* si
 comme *lecturus* vel *legendus*. Quantes significations de participe sont? V.
 180 Queles? L'active, la passive, la neutre, la commune et la deponente. A
 quei conois tu l'active? A ce qu'el descent de verbe actif et en tret II tens
 de participe, I present et I futur, si comme *legens*, *lecturus*. La passive? A
 ce qu'el descent de verbe passif et en tret II tens de participe, I preterit
 et I futur, si comme *lectus*, *legendus*. La neutre? A ce qu'el descent de
 185 verbe neutre et en tret II tens de participe, I present et I futur, si comme
stans, *staturus*. La deponente? A ce qu'el descent de verbe deponent et en
 tret III tens de participe, I present, I preterit et I futur, si comme *loquens*,
tus, *rus*. La commune? A ce qu'el descent de verbe commun et en tret IIII
 tens de participe, I present, I preterit et II futurs, l'un en *rus* et l'autre en
 190 *dus*, si comme *criminans*, *criminatus*, *criminaturus*, *criminandus*. Quanz
 nombres de participe sont? II. Queus? Le singulier si comme *hic legens*,

le pluriel si comme *hii legentes*. Quantes figures de participe sont? II. Queles? la simple si comme *legens*, la composte si comme *negligens*.

Qu'est conjuction? C'est I partie d'oreison qui conjoint ces autres parties d'oreison en ordre. Quantes choses li avient? III. Queles? Posté, figure et ordre. Quantes postez de conjuction sunt? V. Queles? La copulative, la disjunctive, l'expletive, la causele, la rationele. La copulative couple, la disjunctive desjoint, l'expletive emplist, la causele senefie cause, la rationele senefie reson. Quantes figures de conjuction sont? II. Queles? La simple si comme *nam*, la composte si comme *namque*. Quantes ordres de conjuction sunt? III. Queles? La prepositive, la subjunctive, la commune. La prepositive est cele qui vout estre devant mise si comme *at*, *ac*, *ast*, la subjunctive emprès si comme *que*, *ve*, *autem*, la commune emprès ou devant si comme *ergo*, *ideo*, *igitur*.

Qu'est preposition? C'est I partie d'oreison qui est mise devant ces autres parties d'oreison en ordre. Quantes choses li avient? I. Quele? Case tant solement. A quantes cases sert? A II. A queles? A acusatif et a ablatif. Quantes en i a il qui servent a acusatif? XXX. Queles? *Ad*, *apud* etcetera. Quantes en i a qui servent a ablatif? XV. Queles? *A*, *ab*, *abs* etcetera. [5v^oa] Quantes en i a il qui servent a l'un et a l'autre? IIII. Queles? *In* et *sub*, *super* et *subter*. Quantes en i a il qui senefient rien fors en composition? VII. Queles? *Di*, *dis*, *re*, *se*, *am*, *con*, *o*. Quantes en i a il qui ne se poent compondre? II. Queles? *Apud* et *penes*. Totes les autres se poent compondre.

Qu'est interjection? C'est I partie d'oreison qui senefie atallement de pensee ou voez nient parfete. Quantes choses li avient? I. Quele? Signification tant solement. Quantes significacions d'interjection sont? IIII. Queles? Leece, dolor, merveille, poor; leece si comme *evax*, dolor si comme *heu*, merveille si comme *pape*, poor si comme *atath*, et si qua sunt similia.

Le genitif et le datif singuliers et le nominatif et le vocatif pluriels de la premiere declineson deu non en *ae* ditongue se defenissent, l'acusatif en *am* brief, le vocatif est semblable au nominatif, l'ablatif en *a* lonc, le genitif pluriel en *arum* brief ou en non sincopé si comme *gravigenum* por *gravi-*
genarum, le datif et l'ablatif en *is* lonc ou en *abus* bries por la difference des masculins et des feminins si comme *deabus*, *animabus*. Unde versus:

“A veniens ex us sine neutro transit in abus, hec animatorum sunt discernentia sexum. Sexsum discernens, istis animas simul addens” (*Graecismus* XXV, 214 + *Doctrinale* 43). L’acusatif en *as* lonc.

230 Le genitif singulier et le nominatif et le vocatif pluriers de la seconde declineson deu non en *i* lonc se defenissent, le datif et l’ablatif en *o* lonc, l’acusatif en *um* brief. Quant le nominatif se determine en *r* ou en *m*, semblable est a li son vocatif. Quant il se determine en *us*, si est mué en *e*, si comme *dominus*, *domine*, ces nons esceutez: *agnus*, *deus*, *vulgus*, *pe-*
 235 *lagus*, *mundus*, *chorus*, *fluvius*, *populus*, *pantus* et *melampus*. Les II desrenies font le vocatif en *u*, si comme vocativo *o pantu*, vocativo *o melampu*; tum dicitur *agne* vel *agnus*, *popule* vel *populus*, *fluvie* vel *fluvius*. Unde versus: “U mutatur in e per nomina cuncta secunde. Fluvius excipitur, vulgus, pelagus, deus, agnus et populus, fluvius, domus et locus excipiuntur. E tum a populo, fluvio formatur et agno” (source?). Quant il se
 240 determine en *us* par ditongue, ostés *s*, ceste leitre de la fin, si en remaindra le vocatif en *eu*, si comme *Pantheus* vel *Panteu*; le genitif en *i* ou en *os*, si comme *Pantei* vel *Panteos*, l’acusatif en *um* ou en *a*, si comme *Panteum* vel *Pantea*. Unde versus: “Eu dat ei vel eos sed a quartus, um tertius prebet, u quintus servat atque supremus” (source?). Quant il se determine en *ius* et ce sont propres nons, ostés *us*, ceste sillebe de la fin, si en remaindra le vocatif en *i*, si comme *Laurentius*, *renti*; et de cest non appellatif, *filius*, qui fet *fili*. Unde versus: “Si proprium fuerit in ius tunc regula fruit, filius [5v°b] o fili sic dicas, Ennius Enni, Echius excipias dans Echie, Delius
 250 adas Delie dans debetque Licius habere Licie” (source?). Le genitif plurer en *orum* brief, le datif et l’ablatif en *is* lonc, l’acusatif en *os* lonc ou en *a* brief. Quant ce sunt neutres qui se determinent en *o* quar le nominatif est de tel nature qu’il veut avoir III cases semblables en singulier et celes meismes el plurier en *a*, si comme *scanna* et *templa*, en tous nons fors
 255 en II, les neutres se font en *o*. Unde versus: “Excipis ambo duo tum eteroclitita pone. Ambo duoque mari neutrum faciunt similari” (source? + *Doctrinale* 452).

Le genitif singulier de la tierce declineson deu non en *is* brief se defenist, le datif en *i* lonc, l’acusatif en *em* ou en *im* ou en emmedous, si
 260 comme *turrem* vel *turrim*. Unde versus: “Em dat et im testis navisque, securis et turris” (*Doctrinale* 229). Le vocatif est semblable au nominatif, l’ablatif en *e* brief ou en *i* lonc ou en tous dous, si comme *felice* vel *felici*. Le nominatif et l’acusatif et le vocatif plurers en *es* lonc se defenissent ou

en *a* brief si comme *pectora*; le genitif pluriel en *um* ou en *ium* brief ou en
 265 tous dous si comme *amantum* vel *amantium*; le datif et l'ablatif en bus bries.

Le genitif singulier de la quarte declineson du non en *us* long se
 defenist, le datif en *ui* long, l'acusatif en *um* brief, le vocatif est semblable
 au nominatif, l'ablatif en *u* long, le nominatif et l'acusatif et le vocatif
 pluriels en *us* long se defenissent ou en *a* brief, le datif et l'ablatif en *ibus*
 270 ou en *ubus* bries. Unde versus: "Ante bus u servant ficus, tribus, arcus
 acusque, artus cum verubus, portus partusque lacusque et specus et quer-
 cus pariter servare videntur" (*Doctrinale* 303-305).

Le genitif et le datif singuliers de la quinte declineson deu non en *ei*
 divisees longues sillebes se defenissent, fors III: *rei*, *spei*, *fidei*. Unde versus:
 275 "Quinta rei, fidei, corripit atque spei" (source?). L'acusatif en *em* brief, le
 vocatif est semblable au nominatif, l'ablatif en *e* long, le nominatif et
 l'acusatif et le vocatif pluriels en *es* long se defenissent, le genitif pluriel en
erum brief, le datif et l'ablatif en *ebus* bries. Unde versus: "Desinunt plurali
 genitivi sive dativi et cente quinte nisi speciesque, diesque, progenies et
 280 maneries dic materiesque feminei generis sunt omnia nomina quinte.
 Excipiturque dies compositumque suum" (*Doctrinale* 313-315 + source?).

Le genitif singulier de la premiere declineson des pronoms en *i* ou en
is et son datif en *i*, si comme *mei* vel *mis*, *mi*, et contient III pronoms: *ego*,
tu, *sui*, et sont primitis.

Le genitif singulier de la seconde declineson des pronoms en *ius* ou
 285 en *ius* et son datif en *i* ou en *c*, si comme *ille*, *illius*, *illi*, *hic*, *huius*, *huic*,
 et contient [6r^oa] V pronoms: *ille*, *iste*, *ipse*, *hic* et *is*; et VIII nons o lor
 compos: "Unus et ullus, uter, quis, nullus, solus et alter, totus dant in ius
 genitivos, addis alius; namque tenent normam pronominis ista secundam"
 290 (*Doctrinale* 60-62). Et en *i* a III qui ont vocatis: *unus*, *totus* et *solus*.

Le genitif singulier de la tierce declineson des pronoms en *i* ou en *e*
 et son datif en *i* ou en *e*, si comme *mei*, *meo*, *mee*, et contient V pronoms:
meus, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*.

Le genitif singulier de la quarte declineson des pronoms en *atis* et son
 295 datif en *ati*, si comme *nostras*, *nostratis*, *nostrati*, et contient II pronoms:
nostras, et *vestras*, et unum nomen gentile: *cuius*.

Le nominatif des patrenomiques masculins en *es* long se defenist; le genitif et le datif en *e* long, l'acusatif en *am* ou en *en* long, le vocatif en *e* ou en *a* long, l'ablatif en *e* ou en *a* long; le plurier ensuit la forme de la premiere declineison deu non, par tot fors en gerre.

Le nominatif des patrenomiques feminins en *is* ou en *as* brief, le genitif en *is* ou en *os* brief, le datif en *i* brief, l'acusatif en *em* ou en *a* brief. Quant le nominatif se determine en *as*, semblable est a lui son vocatif, esceuteis II nons: *Calchas* et *Paulas*, vocatif *o Calcha*, vocatif *o Paula*.
 305 Quant il se determine en *is*, si s'en fet le vocatif en *i* si comme *Corchis*, vocatif *o Corchi*; l'ablatif en *e* brief si comme *Corchide*; le nominatif, le vocatif pluriens en *es* bries se defenissent, le genitif plurier en *um* brief, le datif et l'ablatif en *bus* bries, l'acusatif en *es* ou en *as* bries.

Les nons greux ou estranges patrenomiques donc le nominatif se defenist en *e* long a totes ses cases semblables a li fors le genitif et l'acusatif: le genitif s'en fet en *es* long, l'acusatif en *em* brief ou en *en* long, si comme *Penelope*, *pes*, *pem* vel *pen*.

Les nons greux ou estranges donc le nominatif se defenist en *as* brief met son genitif en *os* ou en *oy* brief, le datif et l'ablatif en *o* long, l'acusatif en *um* brief, le vocatif est semblable au nominatif.

Les nons greux ou estranges donc le nominatif se defenist en *is* brief met son genitif en *is* ou en *os* ou en *eos* ou en *yos*, le datif et l'ablatif en *i* long, l'acusatif en *im* brief, le vocatif est semblable au nominatif, si comme *nimphis*.

320 Le non ybre donc le nominatif se defenist en *am* a totes ses cases semblables a lui, fors le genitif et le datif qui s'en fet en *e* long, si comme *Adam*, *Ade*.

Cest non *Moyse* se forme contre la tierce declineson deu non par tot fors le genitif qui s'en fet en *i* long. Unde versus: "Dat Moyse Moysi, reliquos terne sociabis" (*Doctrinale* 348).

[6r°b] *Ihesus* est en nominatif, *Ihesum* en l'acusatif, *Ihesu* par totes les autres cases: "Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto" (*Doctrinale* 349).

1. sont i (annulé); 8-9. Le autres; 10. a ablatif a ablatif (les deux derniers mots annulés); 12. (pas d'alinéa); 16. établissent; 19. superlatif (premier l annulé); le p. com (annulé) si; le c. plus sage si c.; 20. le s. tres sage si comme d.p.; 27. hic angister; 30-31. le singulier p.; 33. la d. i (annulé); 37. d (annulé) dinpius; 47. ou de la p.; 57. d. termineson; 68. tu (annulé) ego; 69. r. p (annulé) pas; 73. le p (annulé) plurer; 80. la ablatif; 84. g. meus est; 99. amabo u (annulé); 105. utinam amen; 118. i (annulé) en la; 127. es verbes ver; 128. legere u (annulé); 129-130. et v. a.; 130. devant re es verbes actis et neutres et devant ris et devant re es verbes p.; 138. la lettre i (annulé); 140. de lauctif tant solement (ces deux mots annulés); en i semble (i annulé); 141. ou sui i (annulé); 149. si c. legebam (eb annulés); 155. c. persone s.; 166. d. le v.; 181. entrent (second n annulé); 203. simpres si c.; 210. etcetera i (annulé); 224. brief i (annulé); 227. Adueniens; 232. en oum (o annulé); 235. melampus. Unc l (annulé); 240. fluuio f (annulé); 242. ou en ios (i annulé); 243. en um i (annulé); 262. ou en i i (annulé); 271. cum veribus; et peccus et q.; 273. la quarte d.; 285. la seconde; 285-286. à lire: en ius ou en uius?; 295. si c. nostra nostratis; 297. patrenomimques (le deuxième m annulé); 300. par tot (en fin de ligne avec renvoi); 303. sou vocatif; 304. II pronons; 317. en is ou en eos (e annulé); 324. en i i (annulé); 325. relinquo (n annulé); 326. est le (corrigé: en).

VERSION S: Salins, Bibliothèque Municipale, ms. 44 (XV^e siècle, avant 1436 selon l'IRHT), 162v^o-164r^o

édition: Städtler 1988, p. 126-127.

bibliographie: Städtler 1988, p. 74-75; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 38-39.

Version très incomplète, elle ne comprend que le paragraphe d'introduction et la première partie du chapitre du nom; le texte s'arrête après l'exposé sur les cas, juste au commencement d'un ajout sur la signification de ceux-ci.

Ce début, remarquablement enrichi par rapport au texte latin (cf. les ajouts concernant: parties déclinables et indéclinables, régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, articles, genre *dubium* du nom) permet de supposer une version fort étoffée. En particulier, des liens peuvent être reconnus avec P3 (partiellement avec V et P2) pour:

- l'habitude de faire suivre l'exposé d'une définition par un bref questionnaire d'analyse grammaticale bâti sur le modèle des *Partitiones* de Priscien (cf. P2 aussi);
- l'ajout du paragraphe consacré aux "articles" latins (commun également à M2 et V);
- les exemples de déclinaison nominale, comprenant forme latine et traduction française (cf. P3: les autres versions ne proposent que les formes du français);
- la section, à peine annoncée, sur la signification des cas (cf. P3).

L'analyse du français perce aussi à propos de la comparaison des adjectifs: "a la signification desquieulx on peult adjouster *plus* et *tres* en vray langaige" (l. 31-32), ce qui peut rappeler le *Donait françois* ("le comparatif en françois est le mesmes mot que est son positif ovecque cest mot *plus*...; et le suppellatif est le mesmes mot que est son positif ovec cest mot *tres*...").

Quelques habitudes linguistiques à souligner:

- l'emploi de la forme *ly* article défini féminin singulier, en alternance avec *la*;
- l'interrogatif *quant*, invariable: "Quant parties...", "Quant nombres..." etc. "En quantes manieres..." (l. 59) est la seule exception;

- la suppression de -s marque du pluriel, dans les adjectifs attribués du nom; outre à “quant” déjà cité: “les noms collectif / adjectif”.

[162v^o] Quant parties d'oroison sont? Huit. Lesquelz huit? Ly nom, ly pronom, ly verbe, ly adverbe, ly participe, ly conjunction, ly preposition et ly interjection. De ces huit en y a IIII qui se declinant et quatre qui ne se declinant pas. Quelz sont ceulx qui se declinant et lesquelz
 5 non? Ly nom, ly pronom, ly verbe et ly participe, ces quatrez se declinant; ly adverbe, ly conjunction, ly preposition et ly interjection, ces aultres quatrez ne se declinant pas. Et de ces huit parties en y a quatre qui gouvernent et quatre qui ne gouvernent pas. Ly nom et ly participe gouvernent et si sont gouvernés. Ly pronoms est gouverné et si ne gouverne pas se n'est par force de partie. Ly verbe gouverne et si n'est pas
 10 gouverné. Les aultres IIII, c'est assavoir li adverbe, la conjunction, la preposition et li interjection, ne gouvernent ne ne sont gouvernés, fors la preposition qui sert a deux cas, c'est assavoir a l'acusatif et a l'ablatif.

<Q>u'est nom? C'est une partie d'oroison qui signifie substance
 15 avec qualitee propre ou commune. <Q>uant choses lui affierent? Seix. Lesquelz seix? Qualité, comparoison, genre, nombre, figure et cas. <Q>uant qualitee de nom sont? Deux. Lesquelz deux? La propre et la appellative. La propre, c'est celle qui signifie une seule chose par une imposition de voix si come *Roma*, *Rome*, *Ihesus* ou *Guillelmus*. La appel-
 20 lative, c'est celle qui signifie plusieurs choses par une imposition de voix si comme *magister* ou *dominus*. <Q>uant grez de comparaisons de nom sont? Trois. Lesquelz trois? Li positif, ly comparatif et ly suppellatif. Ly positif si comme quoy? Si comme *doctus*, saige; ly comparatif si come *doctior*, plus saige, ly suppellatif si comme *doctissimus*, tres [163r^o] saige.
 25 A quel cas sert li positif grez? A tel cas comme il affiert de sa propre nature si comme *dignus laude* vel *dignus laudis*. Ly comparatif? A l'ablatif cas de l'un et de l'autre nombre sens preposition mettre si comme *doctior illo* vel *doctior illis*. Et ly suppellatif? Au genitif plurer ou au genitif singulier des noms collectif, si comme *doctissimus poetarum* vel *fortissimus*
 30 *gentis*. Lesqueulx noms reçoivent comparoison? Les noms adjectif tant seulement, signifians qualité ou quantité, a la signification desqueulx on peult adjoûter *plus* et *tres* en vray langage. <Q>u'est nom collectif? C'est ung nom de gens qui enloit pluralités dedans luy si comme *gens*,

turba, populus, agmen. <Q>uant articles sont? Trois. Lesquelz trois? *Hic*
 35 et *hec* et *hoc*. Et de cez trois articles sont formez septz genres. Forme les!
 Le masculin, le feminin, le neutre, le commun, le tout, le douteux et
 l'epichien. A quoy cognoit on le masculin? A ce qu'on y met *hic* par
 devant au decliner si comme *hic magister*. Le feminin? A ce qu'on y met
 40 *hec* par devant au decliner si comme *hec musa*. Le neutre? A ce qu'on y
 met *hoc* par devant au decliner si comme *hoc scannum*. Le commun? A ce
 qu'on y met *hic* et *hec* par devant a decliner si comme *hic* et *hec sacerdos*.
 Le tout? A ce qu'on y met *hic* et *hec* et *hoc* par devant au decliner si
 comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Le douteux? A ce qu'on y met *hic* vel *hec*
 45 par devant a decliner si comme *hic* vel *hec dies*. L'epichien? A ce que
 desoubz une article tant seulement signifient le malle et la femelle si com-
 me *hic passer*, *hec aquilla*. *Hic magister* du quel gendre? Du masculin. *Hec*
musa? Du feminin. *Hoc scannum*? Du neutre. *Hic* et *hec sacerdos*? Du
 commun. *Hic* et *hec* et *hoc felix*? Du tout. *Hic* vel *hec dies*? Du [163v°]
 50 douteux. *Hic passer*, *hec aquilla*? De l'epichien. <Q>uant nombres de
 nom sont? Deux. Lesquelz deux? Li singulier et li plurer. De quoy parle
 li singulier? D'une seule chose si comme *hic magister*, le maistre. Ly plu-
 rer? De pluseurs choses si comme *hii magistri*, les maistres. *Hic magister*
 du quel nombre? Du singulier. *Hii magistri*? Du plurer. <Q>uant figures
 de nom sont? Deux. Quelles sont? La simple qui ne peult estre devisee
 55 en deulx parties entendibles et retenables du premier sens si comme *de-*
cens, *potens*; la composte qui peult estre devisee en deux parties entendi-
 bles et retenables de leur premier sens si comme *indecens*, *inpotens*. *De-*
cens, *potens*, de la quelle figure? De la simple. *Indecens*, *inpotens*? De la
 composte. En quantes manieres sont noms composez? En quatrez. En
 60 quelles? A la fie de deux diction entierres si comme *suburbanus*, a la fie
 de deux corruptes si comme *efficax*, *municeps*, a la fie d'une entierre et
 d'une corrupte si comme *ineptus*, *insulsus*, et a la fie d'une corrupte et
 d'une entierre si comme *nugigerulus*, et a la fie de pluseurs diction en-
 sembles si come *inexpugnabilis*, *imperteritus*. <Q>uant cas de noms sont?
 65 Seix. Lesquelz seix? Li nominatif si comme *hic magister*, li maistre, li
 genitif si comme *huius magistri*, du maistre, li datif si comme *huic magis-*
tro, au maistre, li accusatif si comme *hunc magistrum*, le maistre, li vocatif
 si comme *o magister*, o tu maistre, et li ablatif si come *ab hoc magistro*, du
 maistre, de par le maistre, ensemble le maistre, avec le maistre et sic le
 70 maistre mis absolut. *Magister*, le maistre, de quel cas? De nominatif.
Magistri, du maistre? De genitif. *Magistro*, au maistre? De datif. *Magis-*
trum, le maistre? De l'acusatif. *O magister*, o tu maistre? Du vocatif. *Ab*

hoc magistro, du maistre, de par le maistre, ensemble le maistre, avec le maistre? De [164r^o] l'ablatif. <Q>u'est li sens du nominatif?

[texte interrompu]

14. (pas d'alinéa); 29. d. poctarums; 34. p. amen; (interversion des deux derniers paragraphes?); 70. mins absolut.

Version P2: Paris, Bibliothèque Nationale, ms. n.a.f. 1120 (1420-1440), f. 474v^ob-477v^ob

édition: Colombo Timelli 1990a, p. 19-27; version ignorée par Städtler.
bibliographie: Colombo Timelli 1990a, p. 5-18; Merrilees 1988a p. 181-182; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 37-38.

Autre version standard de l'*Ars minor*, avec les ajouts habituels: parties déclinales et indéclinales, régime des parties du discours, régime des prépositions, définition du nom collectif, modes de comparaison (régulière et irrégulière), régime des cas, nombre des pronoms, temps verbaux, *agnitio* des conjugaisons et des genres du verbe, adverbess de lieu, *agnitio* des significations du participe, cause du double régime des prépositions.

Le traité donatien est suivi des deux compléments en français sur les déclinaisons du nom et du pronom, ainsi que d'une série de petits paragraphes, partie en français, partie en latin, portant sur des questions de morphosyntaxe (accord, régime des cas) analogues à ceux de M2 et de P3.

Le paragraphe commençant par "Par quantes manieres..." (l. 289 et s.) est une traduction très partielle du "Quot modis latinum incipitur?" que l'on retrouve, en latin, dans les mss. B et M. L'explicit se trouvant à la fin des ajouts en français, ceux-ci ont dû être considérés comme partie intégrante de l'*Ars minor*. Remarquons aussi qu'aucun *versus* n'est introduit pour illustrer le texte (sauf: "Et sic de *osculator*..." l. 181-182, cf. *Doctrinale* 980-981).

Du point de vue linguistique, on peut relever quelques traits picards-wallons: la terminaison *-ison* < *-ationem* (*orison*, *comparison*, *declinison*); la palatalisation de *-c-* (*chelle*, *ch'est*, *chertainne*, *rechoipt* etc.); l'emploi fréquent des formes féminines *le* et *se* (article défini et adjectif possessif singuliers). Quelques traces de déclinaison restent dans le sujet pluriel "liquel noms...?", dans la traduction des exemples "plus/tres sages", et, peut-être, dans les formes *positis*, *comparatis*, *suppellatis*, *collectis*, *nominatis* etc., parfois employées aussi au cas régime.

[474v°b] Quantes parties d'orison sont? VIII, qui sont le nom, le pronom, le verbe, le adverbe, le participe, le conjunction, le preposicion et le interjection. De ches VIII parties IIII en y a qui se declinent et les aultres IIII nient. Qui sont chelles qui se declinent? Le nom, le pronom,
 5 le verbe et le participe. Qui sont chelles qui point ne se declinent? Le adverbe, le conjunction, le preposition et le interjection. Lesquelles gouvernent et lesquelles nient? Le nom et le participe gouvernent et si sont gouvernés. Le pronom est gouverné et si ne gouverne mie. Le verbe gouverne et si n'est point gouvernés. Le adverbe, le conjunction, le pre-
 10 position et le interjection, ches IIII ne gouvernent ne ne sont gouvernés, fors le preposition qui sert ad deux cases, a le fois a l'accusatif et a le fois a le ablatif.

Qu'est nom? Ch'est une partie d'orison qui segnefie substance avec qualite propre ou quemune. Quantes choses y affierent? Six, qui sont qual-
 15 lites, comparaison, genre, nombre, figure et case. Quantes qualites de nom sont? Deux. Quelles? Le propre et le appellative. Le propre est chelle qui convient ad ung seul si comme *Roma*, *Robertus*, *Johannes*, et l'appellative est chelle qui convient ad pluseurs si comme *magister*, *dominus*. Quans de-
 20 grez de comparaison de nom sont? Trois. Qui sont il? Le positis, le comparatis et le supellatis; le positis si comme *doctus*, sages, le comparatis si comme *doctior*, plus sages, et le supellatis si comme *doctissimus*, tres sages. Li quel nom sont comparés? Li nom appellatis adjectis tant
 seulement segnefiant qualite ou [475r°a] quantite; qualite sicut *bonus*, *malus*, quantite sicut *magnus*, *parvus*. A quelle case sert le positis degre?
 25 A telle case comme a luy affiert de se propre nature si comme *dignus laude* vel *dignus laudis*. Le comparatis degre a quel case sert il? A l'ablatif case de l'ung et de l'autre nombre sans preposition si comme *doctior illo* vel *doctior illis*. Et le supellatis a quel case sert il? Au genitif case pluriel et
 30 au genitif case singulier du nom collectis si comme *doctissimus poetarum* vel *doctissimus populi*. Qu'est nom collectis? Ch'est ung nom de gens qui enclot pluralite dedens luy si comme *gens*, *turba*, *populus*, *agmen*. Quans genres de nom sont? V. Qui sont il? Le masculin si comme *hic magister*, le feminin si comme *hec musa*, le neutre si comme *hoc scannum*, le que-
 35 mun si comme *hic* et *hec sacerdos*, et le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Quans nombres de nom sont? Deux. Qui sont ilz? Le singulier et le pluriel; le singulier si comme *hic magister* et le pluriel si comme *hii magistri*. Quantes figures de nom sont? Deux. Qui sont elles? Le simple et le composte; le simple si comme *pius*, *decens*, *potens* etcetera, le composte

si comme *impius, indecens, impotens*. Par quantes manieres sont li noms
 40 compos? Par quatre. Par quelles? A le fie de deux dictions entieres si
 comme *suburbanus*, a le fie de deux corruptes si comme *efficax, municeps*,
 a le fie de une entiere et de une corrupte si come *ineptus, insulsus*, a le fie
 de une corrupte et de une entiere si comme *nugigerulus*; et aucune fois de
 45 plusieurs dictions ensamble si comme *inexpugnabilis, imperterritus*. Quan-
 tes cases de nom sont? Six. Qui sont elles? Le nominatis *le maistre*, le
 genitis *du maistre*, le datis *au maistre*, l'accusatis *le maistre*, le vocatis *o tu*
maistre, le ablati *le maistre, du maistre, par le maistre, sans le maistre et*
aveuc le maistre.

[475r°b] Qu'est pronom? Ch'est une partie de orison qui est mise
 50 en lieu de propre nom et segnefie chertainne personne. Quantes coses y
 affierent? Six. Qui sont elles? Qualités, genres, nombres, personnes, fi-
 gures et cases. Quantes qualités de pronom sont? Deux. Qui sont elles?
 Le fenie et le nient fenie. Le fenie est chelle qui rechoipt chertainne
 personne si comme *ego, tu* et *ille*, et le nient fenie est chelle qui ne
 55 rechoipt nient chertainne personne si comme *quis, que, quod*. Quans
 genres de pronom sont? V. Qui sont il? Le masculin si comme *quis*, le
 feminin si comme *que*, le neutre si comme *quod*, le quemun si comme
talis, qualis, et le tout si comme *ego, tu, sui*. Quans nombres de pronom
 sont? Deux. Qui sont ilz? Le singulier si comme *hic* et le pluriel si
 60 comme *hii*. Quantes figures de pronom sont? Deux. Qui sont elles? Le
 simple et le composte; le simple si comme *quis* et le composte si comme
quisquis. Quantes personnes de pronom sont? Trois en singulier et trois
 en pluriel. Qui sont chelles du singulier? *Ego, tu* et *ichil*. Qui sont chelles
 du pluriel? *Nous, vous* et *ichaux*. *Ego* quelle personne? Premiere
 65 personne singuliere. *Tu* quelle personne? Seconde personne singuliere.
Ichil quelle personne? Tierche personne singuliere. *Nous* quelle
 personne? Premiere personne pluriere. *Vous* quelle personne? Seconde
 personne pluriere. *Ichaux* quelle personne? Tierche personne pluriere.
 Quantes cases de pronom sont? Six. Qui sont elles? Le nominatif si
 70 comme *meus*, le genitif si comme *mei*, le datif si comme *meo*, le accusatif
 si comme *meum*, le vocatif si comme *o mi*, l'ablatif si comme *a meo*.
 Quans pronoms sont? XV, dont les VIII sont primitis et les VII dirivatis.
 Qui sont les VIII primitis? *Ego, tu, sui, ille, iste, ipse, hic* et *is*. Qui sont
 les VII dirivatis? *Meus, tuus, suus, noster* [475v°a] et *vester, nostras* et
 75 *vestras*. Dont est dirivés *meus*? De cest genitif singulier *mei* vel *mis* est
 dirivés *meus, mea, meum*.

Qu'est verbe? C'est une partie d'orison qui segnefie faire ou souffrir avec meufs, avec tamps, avec fourmes, avec persones de verbe sans case. Quantes coses a luy affierent? Sept. Qui sont elles? Meufs, conjugations, genres, nombres, figures, tamps et personnes. Quans meufz de verbe sont? V. Qui sont il? L'indicatis qui demonstre, l'imperatis qui que-
80 mande, li optatis qui desire, le conjunctis qui conjoint, le infinitis qui est li fenis qui n'a nombre ne personne qui de luy soit ne qui de luy viengne; et par l'infinitis doit on demander du verbe. Quans tamps a chascun
85 d'ichaux? V, fors l'imperatis qui n'en ha que deux. Pourquoi n'en a il que deux? Pour che qu'on ne peut quemander fors par coses presentes ou par coses advenir. Quans tamps ha l'indicatis? V. Qui sont il? Le present par luy, le preterit imparfait par luy, le preterit parfait par luy, le preterit plus que parfait par luy et le futur par luy. Quans tamps ha l'imperatis? Deux.
90 Qui sont il? Le present par luy et le futur aussi. Quans tamps ha li optatis? V. Qui sont il? Le present et le preterit imparfait ensamble, le preterit parfait et plus que parfait ensamble, et le futur par li. Quans tamps ha le conjunctis? V aussi que l'indicatis. Quans tamps ha l'infinitis? V aussi que li optatis. Quantes fourmes de verbe sunt? IIII. Qui sont elles? Le parfaite,
95 le meditative, le frequentative et le inchoative; le parfaite si comme *lego*, je lis, le meditative si comme *lecturio*, je pourpense lire, le frequentative si comme <...>, je lis souvent, et le inchoative si comme *fervesco*, *calesco*, je commenche escaufer ou a boullir. Quantes conjugations de verbe sont? IIII. Qui sont elles? Le premiere, le seconde, le tierche, le quarte.
100 A quoy con[475v°b]gnois tu le premiere? Ad che qu'elle ha *a* lonc devant *re* el present tamps de l'infinitis meuf, si comme est *amare*. A quoy congnois tu le seconde? Ad che qu'elle ha *e* lonc devant *re*, si comme est *docere*. A quoy congnois tu le tierche? Ad che qu'elle ha *e* brief devant *re*, si comme est *legere*. A quoy congnois tu le quarte? Ad che qu'elle ha *i*
105 lonc devant *re*, si comme est *audire*. Quans genres de verbe sont? V. Qui sont il? L'actif, le passif, le neutre, le deponent et le quemun. A quoy congnois tu l'actif? Ad che qu'il se defenit en *o* et peut prendre *r* sus *o* et faire de li passif si comme *lego*, *legor*. Ad quoy congnois tu le passif? Ad che qu'il se defenit en *r* et peut delaissier *r* et repairier en sen actif, si
110 comme *legor*, *lego*. A quoy congnois tu le neutre? Ad che qu'il se defenist en *o*, mais il ne peut prendre *r* desus *o* ne faire de li passif, si comme *sto*, *curro*, quar on ne dit mie *stor* ne *curror*. Ad quoy congnois tu le deponent? Ad che qu'elle ha le lectre du passif et le sens de l'actif tant seulement si comme *loquor*, je parole, *sequor*, je ensieux. Ad quoy congnois tu le quemun?
115 Ad che qu'il ha le lettre du passif et le sens de l'actif et du passif

ensemble si comme *criminator*, je blasme ou je suis blasmés, *osculator*, je baise ou je suis baisiés. Quans nombres de verbe sont? Deux. Qui sont il? Le singulier et le pluriel; le singulier si comme *lego*, je lis, et le pluriel sicut *legimus*, nous lisons. Quantes figures de verbe sont? Deux. Qui sont elles?
 120 Le simple et le composte; le simple si comme *lego*, je lis, et le composte si comme *negligo*, je despis. Quans tamps de verbe sont? III. Qui sont il? Le present si comme *lego*, je lis, le preterit parfait si comme *legi*, je ay lut, et le futur si comme *legam*, je liray. Quans [476r^oa] tamps sont en le declinison du verbe? V. Qui sont il? Le present qui parole de cose presente si comme *lego*, je lis, le preterit imparfait qui parole de cose nient parfaite si comme *legebam*, je lisoie, le preterit parfait qui parole de cose parfaite si comme *legi*, je ay lut, le preterit plus que parfait qui parole de cose plus que parfaite si comme *legeram*, je avoie lut, et le futur qui parole de cose advenir si comme *legam*, je liray. Quantes personnes de verbe
 130 sont? III. Qui sont elles? Le premiere est si comme *lego*, je lis, le seconde est si comme *legis*, tu lis, et le tierche est si comme *legit*, chil list.

Qu'est adverbe? C'est une partie de orison qui est mise d'encoste le verbe et s'enforche tousdis au verbe pour emplir les significacions d'ichelle. Quantes choses y affierent? III. Qui sont elles? Signification, comparaison et
 135 figure. Quantes significacions d'averbe sont? XXIII ou plus. Qui sont elles? Aut loci, aut temporis etcetera. Quans degrés de comparaison d'averbe sont? III. Qui sont il? Le positivus si comme *docte*, sagement, le comparativus sicut *doctius*, plus sagement, et le supellativus sicut *doctissime* vel *doctissimum*, tres sagement. Quantes figures d'averbe sont? II. Qui sont
 140 elles? Le simple et le composte; le simple sicut *docte*, *prudenter*, et le composte sicut *indocte*, *imprudenter*. Quans adverbes locaux sont? IIII. Qui sont il? *Quo*, *qua*, *ubi* et *unde*. Quelle cose senefie *quo*? Le lieu ou on va et requiert accusativus case apres li, si comme quant on dist *quo vadis*? on doit respondre *Romam*, vel *vado Romam*. Quelle cose segnefie *qua*? Le
 145 lieu ou on trespasse et requiert ablativus case apres li, si comme quant on dit *qua transis*? nous devons respondre *Roma*. Quelle cose segnefie *ubi*? Le lieu ou on est et requiert [476r^ob] genitivus case apres li, si comme quant on dist *ubi es*? on doit respondre *Rome*. Quelle cose segnefie *unde*? Le lieu dont on vient et dont on repaire et requiert ablativus case apres li, si comme
 150 quant on dist *unde venis*? on doit respondre *Roma*, ou dire *venio Roma*.

Qu'est participes? Ch'est une partie de orison qui prent partie du nom, partie du verbe et partie de l'ung et de l'autre. Quel cose prent il du

nom? Genres et cases. Quel cose prent il du verbe? Tamps et significations. Quel cose prent il de l'ung et de l'autre? Nombres et figures.

155 Quantes choses y affierent? VI. Qui sont elles? Genres, cases, tamps, significations, nombres et figures. Quans genres de participes sont? IIII. Qui sont il? Le masculin si comme *hic lectus*, le feminin si comme *hec lecta*, le neutre si comme *hoc lectum*, et le tout si comme *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quantes cases de participe sont? VI. Qui sont elles? Le nominatis si comme *hic* et *hec* et *hoc legens*, le genitis si comme *huius legentis*, le datif si

160 comme *huic legenti*, le accusatis si comme *hunc* et *hanc legentem* et *hoc legens*, le vocatis si comme *o legens*, le ablatif si comme *ab hoc* et *ab hac* et *ab hoc legente vel legenti*. Quans tamps de participe sont? III. Qui sont il? Le present qui se fait en *ans* ou en *ens* sicut *amans*, *legens*, le preterit

165 en *tus* ou en *sus* si comme *lectus*, *visus* etcetera, et le futur en *rus* ou en *dus* sicut *amaturus*, *lecturus*, *amandus*, *legendus* etcetera. Quantes significations de participe sont? V. Qui sont elles? L'active, le passive, le neutre, le deponente et le quemune. A quoy congnois tu l'active? A che qu'elle deschent du verbe actif et en trait II tamps, ung present et ung futur, si

170 comme *amans*, *amaturus* etcetera. Le passive qui deschent du verbe passif et en trait II tamps, ung preterit et ung futur, si comme *amatus*, *amandus*, *lectus*, *legendus* etcetera. [476v°a] Le neutre a quoy le congnois tu? A che qu'elle descent du verbe neutre et en trait deux tamps, ung present et ung futur, si comme *stans*, *staturus* etcetera. Le deponente a quoy le congnois

175 tu? A che qu'elle deschent du verbe deponent et en trait III tamps, ung present et ung preterit et ung futur, si comme *loquens*, *locutus*, *locuturus* etcetera. Exceptis *medeor*, *mereor*, *reminiscor*, *vestor*, *liquor*, qui terminationem habent in *ens*, quod non habent preterita nec supina. Le quemune a quoy le congnois tu? A che qu'elle deschent du verbe quemun et en trait

180 IIII tamps, ung present et ung preterit et II futurs, si comme *criminans*, *criminatus*, *criminaturus* vel *criminandus*. Et sic de *osculator*, *amplector*, *hortor*, *largior*, *experior*, *veneror*, *moror*, *lector*, qui sunt etiam communia (cf. *Doctrinale* 980-981). Et omnia ista verba faciunt participia in *ans* vel in *ens*, in *tus*, in *rus* et in *dus*. Quans nombres de participes sont? II. Qui sont

185 il? Le singulier si comme *legens*, et le pluriel si comme *legentes*. Quantes figures de participe sont? II. Qui sont elles? Le simple et le composte; le simple si comme *legens*, et le composte si comme *negligens*.

Qu'est conjunction? Ch'est une partie d'orison qui conjoint et desjoint toutes aultres parties d'orison en ordre. Quantes choses y affierent?

190 III. Qui sont elles? Poesté, figure et ordre. Quantes poestés de conjunc-

tion sont? V. Qui sont elles? Le copulative, le disjunctive, le expletive, <...> et le rationelle. Le copulative est chelle qui couple, le disjunctive qui desjoint, le expletive qui emplit, le causelle qui rent cause et le rationelle qui rent raison. Quantes figures de conjunction sont? II. Qui sont elles? 195 Le simple et le composte; le simple si comme *nam*, et le composte si comme *namque*. Quantes ordres de conjunction sont? III. Qui sont elles? L'ordre prepositive si comme *at*, *ac*, *ast*, l'ordre subjunctive si comme *que*, *ve*, *autem*, [476v°b] l'ordre quemune si comme *ergo*, *ideo*, *igitur*.

Qu'est preposition? Ch'est une partie d'orison qui est mise devant 200 toutes aultres parties d'orison en ordre; elle croit et emplist les significations d'icelluy a qui elles sont adjointes. Quantes choses y affierent? Une. Qui est elle? Case tant seulement. A quantes cases sert le preposition? A II. A quelles? A l'accusatis et a l'ablatis. Quantes prepositions servent a l'accusatis? XXX ou plus. Qui sont elles? *Ad*, *apud*, *ante*, *adversum* et cetera. 205 Quantes en y a il qui servent a l'ablatis? XV ou plus. Qui sont elles? *A*, *ab*, *abs*, *cum*, *coram*, *clam* etcetera. Quantes en y a il qui servent a l'ung et a l'autre? IIII. Qui sont elles? *In*, *sub*, *super* et *subter*. Quant servent ches IIII a l'accusatis? Quant le verbe ou le participe qui devant va segnefie motion. Quant servent elles a l'ablatis? Quant le verbe ou le 210 participe qui devant va segnefie station. Quelle chose est motion? Li mouvoir, id est aler et venir. Quelle chose est station? Estre tout coy en ung lieu. Motion segnefie quant on dist *vado in domum* etcetera, station est quant on dist *sta in hoc loco*, *permane in domo* etcetera. Quantes prepositions y a il qui ne peuvent estre separées des dictions ad quelles elles sont adjointes? 215 VII. Qui sont elles? *Di*, *dis*, *re*, *se*, *am*, *cum*, *o*; *di* si comme *diduco*, *dis* si comme *distrabo*, *re* si comme *recipio*, *se* si comme *secubo*, *am* si comme *amplector*, *cum* si comme *congregior*, *o* si comme *omitto*. Quantes prepositions sont qui ne peuvent estre desjoinctes? II. Qui sont elles? *Apud* et *penes*, et toutes les aultres peuvent estre joinctes et separees.

Qu'est interjection? Ch'est une partie de orison qui segnefie entalement de pensee par vois nient congnute. Quantes choses y affierent? Une. Qui est elle? Signification tant seulement. [477r°a] Quantes significations de interjection sont? IIII. Qui sont elles? Leesse si comme *evax*, Dieus aide, douleur si comme *heu*, las, helas, admiration si comme *pape* <...>, 225 paour si comme *at*, *ac*, *ast*, hareu, et si qua sont similia.

Je congnois le premiere declinison des nons ad che qu'elle met sen

genitif et sen datif singulier, sen nominatif et vocatif plurier en *e* lonc, sen accusatif singulier en *am* brief; le vocatif est samlable au nominatif, sen ablatif singulier en *a* lonc, sen genitis plurier en *arum* brief, sen datif et sen ablatif pluriens en *is* lonc et a le fie en *abus* brief pour le difference des
 230 feminins deschildans des masculins terminés en *us* sans neutre, si comme *dea, deabus, domina, dominabus, equa, equabus, filia, filiabus, femina, feminabus*; sen accusatif plurier en *as* lonc sicut *musas, dominas* etcetera.

Je congnois le seconde declinison des nons par che qu'elle met sen
 235 genitis singulier, sen nominatif et sen vocatif pluriens en *i* lonc, sen datif et sen ablatif singulier en *o* lonc, sen accusatif singulier en *um* brief; quant le nominatif de le seconde declinison des nons se fait en *r* ou en *m*, si se fait le vocatif ainssi: sicut nominativo *hic puer*, vocativo *o puer*; nominativo *hic magister*, vocativo *o magister*; item en *m*: sicut *hoc scanum*, vocativo *o scannum*;
 240 quant il se fait en *us*, si est mués en *e*, si comme *dominus, domine* etcetera. Et VIII nons exceptés: *agnus, deus, vulgus, pelagus, chorus, mundus, fluvius* et *abissus* (cf. *Doctrinale* 76-77); adechertes se che ne sont propres nons se se faichent en *ius*, ostés *us*, si demoura le vocatif en *i*, si comme *Laurentius, ti, Gervasius, Gervasi* etcetera, et ung non appellatis
 245 qui est *filius*, qui fait *fili*; sen genitif plurier en *orum* brief, sen datif et sen ablatif pluriens en *is* lonc, sen accusatif plurier en *os* lonc et a le fie en *a* pour les neutres, si comme *scanna, templa*; [477r^ob] exceptés II nons, scilicet *ambo* et *duo* qui sont etheroclités.

Je congnois le tierche declinison des nons par che qu'elle met sen
 250 genitif singulier en *is* brief et sen datif en *i* lonc, sen accusatif singulier en *em* ou en *im* brief ou en tous deux ensamble; le vocatif est samlables au nominatif, sen ablatif singulier en *e* brief ou en *i* lonc ou en tous deux ensamble, sen nominatif, sen accusatif et sen vocatif pluriens en *es* lonc se che ne sont neutres pluriens qui se faichent en *a* ou en *ya*, si comme
 255 *pectora, templa, felicia, debilia* etcetera; sen genitif plurier en *um* ou en *ium* brief, sen datif et sen ablatif pluriens en *ibus* brief.

Je congnois le quarte declinison des nons par che qu'elle met sen
 genitif singulier, sen nominatif, sen accusatif et sen vocatif pluriens en *us*
 260 lonc, sen datif singulier en *ui* lonc, sen accusatif singulier en *um* brief; le vocatif est samlable au nominatif, sen ablatif singulier en *u* lonc, sen genitif plurier en *uum* brief, sen datif et sen ablatif pluriens en *ibus* brief.

Je congnois le quinte declinison des nons par che qu'elle met sen genitif et sen datif singuliers en *ei* divisees sillebes longues, fors ches III
 265 nons chi qui abregent leur penultime: *res, rei, spes, spei, fides, fidei*; sen accusatif singulier en *em* brief; le vocatif est samlable au nominatif, sen ablatif singulier en *e* long, sen nominatif, sen accusatif et sen vocatif pluri-
 riers en *es* long, sen genitif plurier en *erum* brief, sen datif et sen ablatif pluri-
 riers en *ebus* brief.

Je cognois le premiere declinison des pronons par che qu'elle met sen genitif singulier en *is* ou en *i* et sen datif en *i*, si comme *ego, mei* vel *mis, michi*; *tuus, tui* vel *tis, tibi*; et si contient III pronons: *ego, tu, sui*; ung en y a qui ha vocatif, scilicet *tu*.

Je congnois le seconde declinison des pronons par che qu'elle met
 275 sen genitif singulier en *ius* ou en *ius* et sen datif en *i* ou en *c*, si comme *ille, illius, illi*; *iste, istius*, [477v°a] *isti*; *hic, huius, huic*; et contient V pronons: *ille, iste, ipse, hic* et *is*, et VII nons appellatis scilicet *unus, ullus, totus, solus, alius, alter, uter* et les compos d'ichiaus; III en y a qui ont le vocatif, scilicet *totus, solus, unus*.

Je congnois le tierche declinison des pronons par che qu'elle met sen genitif singulier en *i* ou en *e* et sen datif en *o* ou en *e*, si comme *meus, mei, meo, mee*; *tuus, tui, tuo, tue*; *suus, sui, suo, sue*; et si contient V pronons: *meus, tuus, suus, noster* et *vester*; et II en y a qui ont vocatif, scilicet *meus*, si comme *o mi*, et *noster*.

Je congnois le quarte declinison de pronons par che qu'elle met sen genitif singulier en *atis* et sen datif en *ati*, si comme *nostras, nostratis, nostrati*; *vestras, vestratis, vestrati*; et si contient II pronons: *nostras* et *vestras*, et ung nom de gens qui est appellés *cuias*.

Par quantes manieres commenchon sen latin a faire? Par IIII. Par
 290 quelles? Par nominatif case, par vocatif case, par l'ablatif absolu ou par le verbe impersonnel quant il y esquiet. Quant commenchon par nominatif case? Quant il y a verbe personnel en l'orison qui le puist gouverner, si comme on dist: *le maistre list; li disciple pourfitent*. Quant commenchon par vocatif case? Quant on adresche se parole a aultruy en parlant ou en
 295 quemandant, si comme quant on dist: *Jehan, va a l'yaue! Robin, fay le feu!, Iohannes, vade ad aquam! Roberte, fac ignem!* Quant commenchon par

l'ablatif absolu? Quant il n'y ha non ne pronon, verbe ne participe en l'orison qui le puist gouverner, si comme on dist: *le maistre lisant, li disciple pourfitent*, id est: *magistro legente, discipuli perficiunt*. Quant com-
 300 menchon par le verbe impersonnel? Quant l'orison se commenche par *on* ou par *il*; par *on* si comme on dist: *on loera Dieu, laudabitur Deus; il y ha bon vin en le ville <...>*.

En quantes manieres resamble le nominatif a sen verbe? En II. En
 305 quelles? En nombre et en personne. En quantes manieres resamble le relatif a sen antecedent? [477v°b] En III. En quelles? En genre, en nom-
 bre et a le fois en case. En quantes manieres resamble le adjectif a sen
 substantif? En III. En quelles? En genre, en case et en nombre. Par quoy
 congnoist on l'adjectif? Par che qu'il se decline par III articles ou par III
 310 diverses terminisons; par III articles si comme *hic* et *hec* et *hoc felix* et par
 III diverses terminisons si comme *bonus, bona, bonum*. Par quoy congnoit
 on le substantif? Par che qu'il se decline par une article ou par II; par une
 article si comme *hic magister*, ou par II si comme *hic* et *hec sacerdos*. Par
 315 quelle forche est le nominatif gouvernés devant le verbe? Par forche de
 personne. Et après le verbe? Par forche de couple. Le genitif par forche
 de possession, le datif par forche d'acquisition, l'accusatif par forche de
 transition, le vocatif par forche de excitation, l'ablatif par forche d'effec
 <ou> de cause. Qui gouverne le nominatif case? Le verbe qui est d'autel
 nombre et d'autel personne qui le plus pres li est en sens ou en con-
 struction. Qui gouverne le genitif case? Le partie qui le plus pres li est en
 320 sens ou en construction. Qui gouverne le datif case et l'ablatif? Le verbe
 ou le participe qui le plus pres li est en sens ou en construction. Qui
 gouverne l'accusatif? Le verbe ou le participe qui le plus pres li est en sens
 ou en construction. Qui gouverne le vocatif singulier? Chii verbe chi: *audi*
 vel *percipe*. Qui gouverne le vocatif plurier? Chii verbe chi: *audite* vel
 325 *percipite*.

Tous les nons du monde sont de tierche personne fors IIII. Qui sont
 ilz? *Ego, tu, nos* et *vos*. Expliciunt principia gramaticalia.

29. Au g. c. singulier et au g. c. plurier du nom c.; 55-56. Quantes (corrigé en: Quans) g.; 92. tamps (en marge de gauche avec renvoi); 100. elle met (barré) ha; 109. en sen actil; 110. A q. c. tu le n. Ad quoy congnois tu (ces quatre mots barrés); 134. Quates c.; 147. et requiert et requiert; 152. Quest c. p.; 182. qui sont; 183. p. en ans; 200-201. les segnifications; 259. en im b.; 272. ego tuus sui; 275. à lire: en ius ou en uius?; 298. p. gourener.

VERSION P3: Paris, Bibliothèque Nationale, ms. n.a.f. 4690 (1488), f. 1r^o-10r^o

édition: Colombo Timelli 1990b, p. 13-26; version ignorée par Städtler.

bibliographie: Colombo Timelli 1990b p. 1-11; Merrilees-Dalzell 1990a, p. 39-40.

Tout en respectant dans l'ensemble le plan de l'*Ars minor*, cette traduction supprime systématiquement (suppression étonnante et d'ailleurs unique parmi les versions françaises) *toutes* les définitions des parties du discours dont les accidents sont introduits directement en ouverture de paragraphe ("Quantes choses venyon ou nons? VI" l. 8 etc.).

D'autre part, de nombreux ajouts intègrent, comme d'habitude, le texte de Donat: distinction entre parties variables et invariables, définition du nom collectif, articles, *maniere* et *espece* parmi les accidents du nom, nombre des pronoms, pronoms avec vocatif, *agnitio* des conjugaisons et des genres du verbe, adverbess de lieu, *agnitio* des significations du participe, cause du double régime des prépositions.

Les annexes sur les déclinaisons nominales et pronominales sont intégrées aux chapitres respectifs (comme dans la version M2), cependant avec un effort supplémentaire, car la déclinaison est ici traitée comme un accident du nom et du pronom (cf. U).

Toujours dans le chapitre du nom, trouvent place des observations sur:

- la signification des cas ("Qu'est le sens du nominati?" l. 54-56: cf. S, *Donait François*);
- le régime des cas, en latin ("Nominativus ex qua vi regitur?" l. 57-61: cf. P2, où le texte est en français);
- sur des problèmes d'accord: nom / adjectif, sujet / verbe, relatif / antécédent (cf. P2 et traités de syntaxe GramM4, GramM5, sigles de Städtler).

Une addition régulière en conclusion de chaque segment du texte reprend, sous forme de questionnaire, la définition qui vient d'être énoncée: ces brefs ajouts, tous en latin, reproduisent à un moindre degré le modèle des *Partitiones* (cf. S et P2 où ils sont rédigés en français).

P3 se caractérise par l'emploi alterné du latin et du français selon une distribution relativement cohérente, le texte de Donat étant exposé en français et la presque totalité des ajouts en latin.

Texte souvent fautif, en tout cas très peu soigné, il présente des traits graphiques et/ou morphologiques qui méritent d'être relevés:

- conservation de *-a-* tonique (*singular, plural*) ou même atone (*simpla, composa, decomposa, secunda, quarta, quinta*), témoignant sans doute d'une influence marquée du latin (sauf pour *simpla*, probable résultat d'analogie);
- suppression de *-f* final dans les noms des cas et dans les autres mots en *-if* < *-ivus* (*collecti, positi, comparati, suppellati* etc.);
- emploi de *ille* (= elle); l'interférence du latin peut expliquer également l'alternance entre les formes *sont* / *sunt* et *en* / *in* qui paraissent interchangeables;
- alternance *son* / *sont* pour l'adjectif possessif de troisième personne;
- emploi irrégulier de *-s* marque du pluriel ("Quant article sunt?" l. 24, "Quantes declineyson sont?" l. 62, "Quantes especes sont?" l. 96).

Je signale enfin deux graphies que l'on pourrait qualifier de phonétiques: "se a savoer" (= c'est à savoir); "elle selle" (= elle est celle).

[1r°] Quantes parties d'oreyson sunt? VIII. Queles VIII? Ly nons, ly pronons, ly verbe, ly adverbie, ly participie, ly conjunctions, ly preposicions et ly interjections. De sete VIII il en ha IIII qui se declinent et IIII qui ne se declinent pas. Lesquele sunt selles qui se declinent? Ly nons, ly pronons, ly verbe et ly participes, ceste IIII se declinent. Mays ly adverbie, ly conjunctions, ly preposicions et ly interjections, ceste IIII ne se declinent pas.

Quantes choses venyon ou nons? VI. Queles VI? Qualitas, compareyson, gendre, nombre, figure et cas.

10 Quantes qualités sunt ou nons? II. Queles II? Laz propre et la appellative. Laz propre ensi comme quoy? Ensi comme *Roma, Petrus*; laz appellative *magister* vel *dominus*. *Roma, Petrus*, cuius qualitatit? Propre. *Magister* vel *dominus*? Appellative.

Quant gra de compareyson sunt? III. Qui III? Ly positi, ly comparati

15 et ly suppellati. Ly positi ensi comme quoy? Ensi comme *doctus*, sage. Ly comparati? *Doctior*, plus sage. Ly suppellati? *Doctissimus*, tresque sage. *Doctus*, sage, cuius gradus comparacionis? Positivi. *Doctior*, plus sage? Comparativi. *Doctissimus*, tres sage? Supperlativi. Ly positi a que cas sert? A tel cas que il se affie. Ly comparati? A l'ablati cas de l'on et de l'autre
20 nombre sans [1v°] preposicions fayre ensi comme *doctior illo* vel *doctior illis*. Ly suppellati? Ou geniti plura ou geniti singular dou non collecti. Que non collecti? Qui signifie plusseur choses en sa singularité ensi comme *gens*, *turba*, *plebs* vel *populus* vel *Romani populi*.

Quant article sunt? III. Qui III? *Hic*, *hec*, *hoc*. De se III article sunt
25 forma V gendre. Qui V? Ly masculin, ly feminin, ly neutre, ly commons et ly omne. Ly masculin ensi comme quoy? Ensi comme *hic magister*. Ly feminin? *Hec musa*. Ly neutre? *Hoc scampnum*. Ly commons? *hic* et *hec sacerdos*. Ly omne? *Hic* et *hec* et *hoc felix*. *Hic magister* cuius generis? Masculinni. *Hec musa*? Femininni. *Hoc scampnum*? Neutri. *Hic* et *hec sacerdos*? Commonnis. *Hic* et *hec* et *hoc felix*? Omnis.
30

Quant nombre sunt? II. Qui II? Ly singular et ly plura. De quoy parle le singula? De une soule chose ensi comme *hic magister*, ly maystre. Ly plura? De plusours choses ensi comme *hii magistri*, plusors maystre. *Hic magister*, ly maystre, cuius numeri? Singularis. *Hii magistri*, pluseurs
35 maystre? Pluralis.

Quantes figures sont? III. Queles III? Ly simpla, ly composa et ly decomposa. Ly simpla ensy comme quoy? [2r°] Ensy comme *magnus*; ly composa *magnanimus*; ly decomposa *magnanimitas*. *Magnus* cuius figure? Simplicis. *Magnanimus*? Composite. Unde componitur? De *magnus* et de
40 *animus* componitur *magnanimus*. *Magnanimitas* cuius figure? Decomposite. Quare? Quia non per se componitur. Ab hoc composito nomine venit quod est illud *magnanimus*, *magnanimi*, *i* correcte et addiecta *tas* fit *magnanimitas*. Quidem *magnus*, grans, *magnanimus*, corage, *magnanimitas*, hardiesse.

45 Quant cas sont? VI. Qui VI? Ly nominati, ly geniti, ly dati, ly acusati, ly vocati et ly ablati. Ly nominati ensi comme quoy? Ensi comme *magister*, ly maystre, ly geniti *magistri*, dou maystre, ly dati *magistro*, ou maystre, ly acusati *magistrum*, luz maystre, ly vocati *o magister*, o tu maystre, ly ablati *ab hoc magistro*, de par le maystre, si que le maystre, dou maystre. *Magis-*
50 *ter*, luz maystre, cuius casus? Nominativi. *Magistri*, dou maystre? <...> Dativi. *Magistrum*, luz maystre? Acusativi. *O magister*, o tu maystre? Vocativi. *Ab hoc magistro*, de par luz maystre? Ablativi. Sy que ly maystre, dou maystre? Ablativi absoluti.

Qu'est le sens du nominati? *Le, la, les*. Du geniti? *De, du, des*. Du
 55 dati? *A, ou, aus*. De l'acusati? *Lo, les*. Du vocati? *O tu, o vos*. De l'ablati
 absolu? *Si que lo, avecque lo, ensemble lo*.

Nominativus ex qua vi regitur? Ante verbum ex vi persone, postque
 verbum ex vi copule. Genitivus? Ex vi possessionis. Dativus? Ex vi acqui-
 sicionis. Acusativus? Ex vi transicionis. Vocativus? Ex vi excitationis.
 60 Ablativus? Ex vi cause vel ex vi effectus. Ablativus absolutus non regitur
 quia absolute ponitur.

[2v°] Quantes declineyson sont? V. Queles V? Ly premiere, ly secun-
 da, ly tierce, ly quarta et ly quinta. A quoy cognoy tu la premiere? A sen
 qu'ele fait son geniti singular in *e*, et son dati in *e*, ensi comme *musa, muse,*
 65 *muse*. Ly secunda quart elle fait son geniti singular in *i* et son dati in *o*,
 ensi comme *magister, magistri, magistro*. Laz tierce quart ille fait son geniti
 singula in *is* et son dati in *i*, ensi comme *sacerdos, tis, ti*. Laz quarta quart
 elle fait son geniti singula in *us* et son dati in *ui*, ensi comme *manus,*
manus, manui. Laz quinta quart ille fait son geniti singular in *ey* et son dati
 70 in *ei*, ensi comme *dies, diei, diei, res, rei, rei, species, speciei, speciei*. *Musa,*
muse cuius declinacionis? Prime. *Magister, magistri, magistro*? Secunde.
Sacerdos, sacerdotis, ti? Tertie. *Manus, manus, manui*? Quarte. *Dies, diei,*
diei; res, rei, rei; species, speciei, speciei? Quinte.

Quantes manieres de non sont? II. Queles II? Ly substantive et ly
 75 adjective. A quoy cognoy tu la substantive? Quart ille se declinet par ung
 article ou par dous simples. Par un article ensi comme quoy? Ensi comme
hic magister. Par II simples ensi comme *hic* et *hec sacerdos*. La adjective
 quar ille se declinet par III article ou par III diverses termineyson. Par III
 articles ensi comme quoy? Ensi comme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Par III
 80 diverse termineyson ensi comme *bonus, bona, bonum*.

[3r°] Le non substanti et ly non adjecti en quantes manieres se acor-
 dent? En troys. En qui III? En cas, en gendre et en nombre. Qu'est a dire?
 C'est a dire que de tel cas, de tel nombre et de tel gendre comme le
 substanti est le adjecti doit estre. Unde versus: "Est adiectivum cum subs-
 85 tantivo sociatum in simili genere, casu pariter numeroque" (source?).

Le verbe suppo et ly appol en quantes manieres se acordent? En II.
 Qui II? En nombre et en personne. Qu'est a dire? C'est a dire que de tel
 nombre et de telle personne comme le suppo est ly appo doet estre. Unde
 versus: "Sic eciam verbum semper cum nomine iunctum, persona, numero
 90 cum rectitudine formo" (source?).

Le relati et ly antecedens en quantes manieres se acordent? En deux.
 En qui II? En gendre et en nombre. Qu'est a dire? C'est a dire que de tel

gendre et de tel nombre comme est le relati ly antedens vout estre.
 Unde versus: "Per genus et numerum precedens iunges atque relatum ac
 95 fore consimili dicitur in genere" (source?).

Quantes espices sont? II. Queles II? La primitive et la drivative. A
 quoy cognoy tu la primitive? A ce que c'est celle qui ne se drive de nyons
 ensi comme *mons* vel *deus*. La drivative quart elle se drive de auchunes
 choses ensi comme *montanus* vel *divinus*. *Mons* vel *deus* cuius speciei?
 100 Primitive. *Montanus* vel [3v°] *divinus*? Driuvative. Unde drivatur? De
mons, *tis* et de *sto*, *stas*, quasi stans in monte vel in montibus. Quid est
mons? Montagnie. *Montanus*? Montagnié.

Quantes choses affirunt au pronom? VI. Queles VI? Qualités, gendre,
 nombre, figure, personnes et cas.

105 Quantes qualités sont? II. Queles II? Ly finie et ly non finie. A quoy
 cognoy tu la finie? Quart elle se finoyt et resoet certain nombre et certaine
 personnes ensi comme *ego*, *tu*, *ille*. Ly non finie quart elle ne se finoet ne
 resoet certan nombre ne certaine personne ensi comme *quis*, *que*, *quod*.
Ego, *tu*, *ille* cuius qualitatis? Finite. *Quis*, *que*, *quod*? Non finite.

110 Quans gendre sont? V. Qui V? Ly masculin, ly féminin, ly neutre, ly
 commons et ly omne. Ly masculin ensi comme quoy? Ensi comme *hic*
magister, ly féminin *hec musa*, ly neutre *hoc scampnum*, ly commons *hic* et
hec sacerdos, ly omne *ego*, *tu*, *sui*. *Hic meus* cuius generis? Masculini. *Hec*
mea? Feminini. *Hoc meum*? Neutri. *Hic* et *hec nostras*? Commonis. *Ego*,
 115 *tu*, *sui*? Omnis generis.

[4r°] Quantes nombre sont? II. Qui II? Ly singula et ly plura. De
 quoy parle le singuler? De une soule chosses ensi comme *ego*. Ly plurer?
 De plusieurs choses ensi comme *nos*. *Ego* cuius numeri? Singularis. *Nos*?
 Pluralis, quia pluraliter profertur.

120 Quantes figures sont? II. Queles II? La simple et ly compose. La
 simple ensi comme quoy? Ensi comme *quis*. Ly compose? Ensi comme
quisquis. *Quis* cuius figure? Simplicis. *Quisquis*? Composite. Unde compo-
 nitur? De *quis* et de *quis* componitur *quisquis*.

Quantes personnes sont? VI. Queles VI? III au singuler et troys au
 125 plurer. Qui sont celles dou singuler? *Je*, *tu* et *cel* se sont selles dou singu-
 ler. *Nous*, *vous* et *cil* sont selles dou plurer. *Je* cuius persone? Prime sin-
 gularis. *Tu*? Secunde singularis. *Cil*? Tercie singularis. *Nos*? Prime plura-
 lis. *Vos*? Secunde pluralis. *Ipsi*? Tercie pluralis.

Quant cas sont? VI. Qui VI? Le nominati, ly geniti, ly dati, ly acusati,
 130 ly vocati et ly ablati. Ly nominati ensi comme quoy? Ensi comme *meus*,

le mien; ly geniti *mei*, dou mien; ly dati *meo*, ou mien; ly acusati *meum*,
 luz mien; ly vocati *o mi*, o tu mien; ly ablati *ab hoc meo*, de par le mien.
Meus, le mien, cuius casus? Nominativi. *Mei*, dou mien? Genitivi; *meo*, ou
 mien? Dativi. *Meum*, le mien? Acusativi. *O mi*, o tu mien? [4v°] Vocativi.
 135 *Ab hoc meo*, de par le myen? Ablativi. Si que le mien, avecque le mien,
 ensemble le myen? Ablativi absoluti.

Quantes declineyson sont? IIII. Queles IIII? La premiere, la secunda,
 la tierce et la quarta. A quoy cognoy tu la premiere? Quart elle fait son
 geniti singular en *i* ou en *is* et son dati in *i*, ensi comme *ego*, *mei* vel *mis*,
 140 *mei*. Quant pronons contien? III. Qui III? *Ego*, *tu*, *sui*. La secunda quart
 elle fait son geniti singular in *ius* ou en *ius* et son dati en *i* ou en *c*, ensi
 comme *ille*, *illa*, *illud*, genitivo *illius*, dativo *illi*; vel *hic*, *hec*, *hoc*, *huius*,
 dativo *huic*. Quant pronons contien? V. Qui V? *Ille*, *iste*, *ipse*, *hic* et *his*
 et VIII nons qui se continient desous la secunde declineyson dou pronons,
 145 se a savoer *unus*, *totus*, *solus*, *alius*, *alter*, *neuter*, *uter*, *quis* et eorum com-
 posita. De ces VIII en y a III qui ont vocati cas. Qui III ? *Unus*, *totus*,
solus. Comment fait *unus*? Fait *une*. *Totus* fait *tote*, *solus* fait *sole*. La tierce
 quart elle fait son geniti singular en *i*, en *e*, en *i* et sont dati en *o*, en *e*, en
o, ensi comme *meus*, *mea*, *meum*, genitivo *mei*, *mee*, *mei*, dativo *meo*, *mee*,
 150 *meo*. Quant pronon contien? V. Qui V? *Meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*.
 La quarta [5r°] quart elle fait son geniti singule en *atis* et son dati en *ati*,
 ensi comme *nostras*, *nostratis*, *nostrati*. Quan pronons contien? II. Qua II?
Nostras et *vestras*, et un non possessi qui s'apelle *cuias*, *cuiatis* vel *cuiati*.

Quant pronons sont entre tous? XV. Qui XV? Les VIII primiti et ly
 155 VII drivati. Qui sont ly VIII primiti? *Ego*, *tu*, *sui*, *ille*, *iste*, *ipse*, *hic* et *is*,
 se sont ly VIII primiti. *Meus*, *tuus*, *suus*, *noster* et *vester*, *nostras* et *vestras*,
 se sont les VII drivati. Or les <...> en drive *meus*? Ab hoc genitivo qui est
mei vel *mis* derivatur *meus*, *mea*, *meum* et *meatim* et *meate* qui sont ad-
 verbia. *Tuus*? Ab hoc genitivo qui est *tui* vel *tis* drivatur *tuus*, *tua*, *tuum*
 160 et *tuatim* et *tuatim* qui sont adverbia. *Suus*? Ab hoc genitivo *sui* drivatur
suus, *sua*, *suum*, *suatim* et *suatim* qui sont adverbia. *Noster*? Ab hoc genitivo
nostrin vel *nostrin* pluralis numeri drivatur *noster*, *nostra*, *nostrum* et *nostra-*
tin et *nostrate* que sont adverbia. *Vester*? Ab hoc genitivo qui est *vestrin*
 vel *vestri* drivatur *vester*, *vestra*, *vestrum* et *vestratin* et *vestrate* qui sont
 165 adverbia.

Quant prono sont qui on vocati cas? Quatre. Qui IIII? *Meus*, *tuus*,
noster et *nostras*. Unde versus: "Quatuor exceptis pronomina nulla vo-
 cabis: tu, meus, noster et nostras, hec sola vocantur" (*Doctrinale* 434-
 435).

170 [5v^o] Quantes choses affieront ou verbe? VII. Queles VII? Mode, conjugacions, gendre, nombre, figure, temps et personnes.

Quant mode sunt? V. Qui V? Le indicati, le imperati, le optati, le conjuncti et le infiniti. Que fait le indicati? Il demostre ensi comme *amo*, je ayme; le imperati commande ensi comme *ama*, *amet*, ame tu ou chil; le
 175 optati desire ensi comme *utinam amaren*, a la mienne volonté je aymeroye ou amasse; le conjuncti conjunc ensi comme *cum amem*, com je ayme; le infiniti il est infinit quart yl ne az certan nombre ne certaynne personne ensi comme *amare*, amer. *Amo*, je ayme, cuius modi? Indicativi. *Ama*, *amet*, ayme tu ou cil? Imperativi. *Utinam amarem*, a la mienne volonté je
 180 ameroie ou amasse? Optativi. *Cum amem*, cum je ayme? Coniunctivi. *Amare*, amer? Infinitivi.

Quantes conjugation sont? IIII. Queles IIII? La primere, la secunde, la tierce et la quarte. A quoy cognoy tu la premiere? Quart elle az *a* long devant *re* ou present temps de l'enfiniti mode ensi comme *amare*. La
 185 secunde quart elle az *e* long devant *re* ou present temps de son infiniti mode ensi comme *docere*. Laz tierce quart elle az *e* bref ou present temps de l'enfiniti mode ensi comme *legere*. La quarte quart elle az *i* long devant *re* ou present temps de l'enfiniti mode ensi comme *audire*. [6r^o] *Amo*, *amas*, *at*, *amavi*, *amare* cuius coniugacionis? Prime. *Doceo*, *doces*, *docui*, *docere*? Secunde. *Lego*, *legis*, *legi*, *legere*? Tercie. *Audio*, *dis*, *audivi*, *audire*? Quarte.

Quant gendre sont? V. Qui V? Ly acti, ly passi, ly neutre, ly depouens et ly commons. A quoy cognoy tu le acti? Quart se termine en *o* et pou prendre *r* subs *o* et fayre de sont acti passy, ensi com *amo* qui est acti,
 195 mectés li *r* se fara *amor* qui est passy. Le passy quart il se termine en *r* et pout delesier *r* et revenir en son acti ensi comme *amor* qui est passy, otés en *r* sera *amo* qui est acti. Le neutre quart yl se termine en *o* et ne peut prendre *r* subs *o* ne fayre de soy passi, ensi comme *sto*, *curro*, *venio*, car je ne puy pas dire *stor*, *curror* neque *venior*. Ly deponent quart yl az laz
 200 letre dou passy et la significacion de l'ati tan seulement, ensi comme *loquor*, je parle, et ne puy pas dyre *loquor*, je suys parlé. Le commons quart il az la letre dou passi et laz significacion de l'acti et dou passi communement ensemble, ensi comme *criminator*, je blamme et suys blammé. *Amo*, je ame, cuius generis? Activi. *Amor*, *amaris*? Passivi. *Sto*, *stas* vel
 205 *venio*, *venis*? Neutri. *Loquor*, *loqueris*? Deponentis. *Criminator*, *criminaris*? Communis.

Quant nombres sont? II. Qui II? Le singulier et ly plurier. De quoy parle le singulier? De une soule chose, ensi comme *lego*. Le plurer de

plusieurs choses, ensi comme *legimus*, nous lisons. *Lego* cuius numeri?
 210 Singularis. *Legimus*? Pluralis.

[6v°] Quantes figures sont? II. Queles II? La simpla et la composa.
 La simpla ensi comme quoy? Ensi comme *lego*, la compose *negligo*. *Lego*
 cuius figure? Simplicis. *Negligo*? Composite. Unde componitur? De *ne* et
gligo componitur *negligo*.

215 Quant temps sont? V. Qui V? Le present, le preterit imparfeit, le
 preterit parfait, le preterit plus que parfait et le futur. De quoy parle le
 present? De presente chose ensi comme *amo*, je aime; ly preterit imparfait
 de chose qui est commencie et non est parfaite ensi comme *amabam*, je
 amoye; le preterit parfait de chose qui est faite novelement ensi comme
 220 *amavi*, je ay aimé; le preterit plus que parfait de chose qui est faite gran-
 temps y a ensi comme *amaveram*, je avoye aimé; le futur de chosse qui est
 advenir ensi comme *amabo*, je ameray. *Amo*, je ayme, cuius temporis?
 Presentis. *Amabam*, je amoye? Preteriti imperfecti. *Amavi*, j'ay aymé?
 Preteriti perfecti. *Amaveram*, je avoye aimé? Preteriti plus que perfecti.
 225 *Amabo*, <...>? Futuri.

Quantes personnes sont? III. Queles III? La premiere, la secunde, la
 tierce. A quoy cognoy tu la premiere? Quart elle parle de soy mesmes, ensi
 comme *amo*, je ame; la secunde quart elle <est> selle a quoy la premiere
 parle, ensi comme *amas*, tu aymes; la tierce quart elle <est> selle de quoy
 230 parole est faite [7r°] entre la primyere et la secunde, ensi comme *amat*, cil
 ayme. *Amo*, je ayme, cuius persone? Prime. *Amas*, tu ame? Secunde.
Amat, cil ayme? Tercie. Que est qui prima est? Illa que loquitur de se ipsa.
 Secunda est illa ad quam loquitur prima. Tercia est illa de qua fit sermo
 inter primam et secundam et est diversa ab utraque sicut *amat* vel *legit*.

235 Quantes choses veniant a l'averbe? Troys. Queles III? Significacion,
 compareyson et figure. Quantes significayson y a? XXIII ou plus. Or les
 dis. Aut loci aut temporis aut numeri et cetera.

Quant gra de averbie sont? III. Qui III? Le positi, le comparati et le
 superlati. Ly positi ensi comme quoy? Ensi comme *docte*, sagement; ly
 240 comparati *doctius*, plus sagement; ly superlati ensi comme *doctissime* vel
doctissimum, tresque sagement. *Docte*, sagement, cuius gradus compara-
 tionis? Positivi. *Doctius*, plus sagement? Comparativi. *Doctissime* vel
doctissimum, tresque sagement? Supperlativi.

Quantes figures sont? II. Queles II? La simple et la compose; la
 245 simple ensi comme quoy? Ensi comme *docte*, *prudenter*; la compose *indoc-*
te, *imprudenter*. *Docte*, *prudenter*, cuius figure? Simplicis. *Indocte*, *impru-*

denter? Composite. Unde componitur? De *in* et *docte* componitur *indocte*; de *in* et de *prudenter* componitur *imprudenter*.

[7v^o] Quantes adverbis loca sunt? IIII. Qui IIII? *Quo*, *qua*, *ubi* et
 250 *unde*. Que signifie *quo*? Aler ou lue ut *quo vadis?*, ou va tu? *Qua* passe par
 lo lieu ut *qua transisti?*, par ou a tu passé? *Ubi* demore ou lieu ensi comme
ubi moraris?, ou demore tu? *Unde* revenir dou lieu ensi comme *unde*
venis?, don vien tu? Unde versus: “Unde, ubi, quo vel qua loca querunt
 255 iiii ista: quo petit ad, qua petit ubi, unde petit a; per quo, qua, ubi, fit
 questio sive per unde” (*Graecismus* XX, 4-5; *Doctrinale* 1351).

Quantes choses <...> ou participes? VI. Qui VI? Gendre, cas, temps, signification, nombre et figure.

Quant gendre sunt? V. Qui V? Le masculin, le féminin, le neutre, le
 260 commons et ly omne. Ly masculin ensi comme quoy? Ensi comme *hic*
lectus, ly féminin *hec lecta*, ly neutre *hoc lectum*, ly commons *hic* et *hec*
legentem, ly omne *hic* et *hec* et *hoc legens*. *Hic lectus* cuius generis? Mas-
 culini. *Hec lecta*? Feminini. *Hoc lectum*? Neutri. *Hic* et *hec legentem*?
 Commonis. *Hic* et *hec* et *hoc legens*? Omnis.

Quant cas sont? VI. Qui VI? Le nominati, le geniti, le dati, ly acusati,
 265 ly vocati et ly ablati. Le nominati ensi <comme> [8r^o] quoy? Ensi comme
legens, le lissans; le geniti *legentis*, du lisens; ly dati *legenti*, ou lysens; ly
 accusati *legentem*, lo lissans; le vocati *o legens*, o tu lysant; ly ablati *ab hoc*
legente vel *legenti*, de par le lysant. *Legens*, ly lysant cuius casus? Nomi-
 270 nativi. *Legentis*, du lisant? Genitivi. *Legenti*, ou lysant? Dativi. *Legentem*,
 lo lisant? Accusativi. *O legens*, o tu lisant? Vocativi. *Ab hoc legente* vel
legenti, du lisant? Ablativi. Si que lu lisant, aveque lo lisant, ensamble lo
 lisant? Ablativi absoluti.

Quant temps sunt? III. Qui III? Le present, li preterit et le futur. A
 275 quoy cognoy tu le present? Quart il se termine en *ans* vel in *ens* ensi
 comme *amans* vel *legens*; le preterit en *tus* vel in *sus* ensi comme *amatus*
 vel *visus*; le futur en *rus* vel en *dus* ensi comme *amaturus* vel *amandus*.
Amans vel *legens* cuius temporis? Presentis. *Amatus* vel *visus*? Preteriti.
Amaturus et *amandus*? Futuri. Unde versus: “Participans quod in ans vel
 280 in ens fit, dicio presens, tus vel sus preteritum, rus dusque futurum”
 (*Doctrinale* 1356-1357).

Quantes significacions sunt? V. Queles V? La active, la passive, la neutre, la deponente et la commune. A quoy cognoy tu la active? Quart elle se desent de sont verbe acti <et> en tre II temps. Qui II? Le present et le futur; le present termine in *ans* ou in *ens* ensi comme *amans* vel *legens*

285 et le futur in *rus* ensi comme *amaturus*. La passive quart elle se desent de sont verbe passi et en tre II temps. Qui II? Le preterit et le futur; le preterit termine in *tus* [8v°] ou en *sus* et le futur en *dus*, ensi comme *amatus* vel *amandus*. La neutre a ce qu'elle se desent de sont verbe neutre et en tre II temps. Qui II? Le present et le futur; le present termine en *ans*
 290 ou en *ens* ensi comme *stans* vel *sedens*, le futur en *rus* ensi comme *staturus*. La deponente a ce qu'elle se desent de sont verbe deponent et en tret III temps. Qui III? Le present, le preterit et le futur. Le present termine en *ans* ou en *ens* ensi comme *stans* vel *loquens*; le preterit en *tus* ensi comme *loquutus* et le futur en *rus* ensi comme *loquuturus*. La communia a cest qu'ele se dessent de sont verbe commons <et> en tre IIII temps. Lequel IIII? Le present, le preterit et le II futur. Le presens termine in *ans* vel in *ens*, le preterit in *tus* ou en *sus*, et l'on de futur in *rus* et l'autre in *dus* ensi comme *criminans*, *criminatus*, *criminaturus* et *criminandus*. *Amans* vel *legens* cuius significacionis? Activalis. *Amatus* et *amandus*? Passivalis.
 300 *Stans*, *staturus*? Neutralis. *Loquens*, *loquutus* et *loquuturus*? Deponentalis. *Criminans*, *criminatus*, *criminaturus* et *criminandus*? Communalis.

Quant nombre sont? II. Qui II? Le singular et ly plura. De quoy parle le singular? De une soule chose ensi comme *legens*, le lysant, le plurer de plusieurs choses ensi comme *legentes*, les lissans. *Legens*, le
 305 lissant, cuius numeri? Singularis. *Legentes*, les lissant? Pluralis numeri.

[9r°] Quantes figures sont? II. Queles II? La simpla et la compose. La simpla ensi comme quoy? Ensi comme *legens*, la compose ensi comme *negligens*. *Legens* cuius figure? Simplicis. *Negligens*? Decomposite, quia per se non componitur, sed a dicione composita venit que est illa *negligo*:
 310 *negligebam*, *bam* mutata in *ns*, fit *negligens*.

Quantes choses affirent a la conjunctions? III. Queles III? Puysance, figure et orde.

Quantes puissance y a? V. Queles V? La copulative, la disjunctive et la explective, la causale et la rationale. Que fait la copulative? Elle acople,
 315 la disjunctive desjunt, la explective elle explet, la causale elle ren cause, la rationale ren rayson.

Quantes figures sont? II. Queles II? La simple et la compose. La simple ensi comme quoy? Ensi comme *nam*; la compose *namque*. *Nam* cuius figure? Simplicis. *Namque*? Composite. Unde componitur? De *nam*
 320 et de *que* componitur *namque*.

Quant ordres sont? III. Qui III? Le orde prepositi, le orde subjuncti et le orde commune. A quoy cognoy tu l'orde prepositive? A ce que vout

estre mise primierement en l'orde ensi comment *at, ac, ast*; l'orde subjun-
 325 tive veut estre mise secondement en l'orde ensi comment *que, ve, autem*;
 l'orde communs a ce que vult estre mise en l'orde devant, apres et partout
 ensi comment *ergo, ideo, igitur. At, ac, ast, cuius ordinis? Prepositivi. Que,*
ve, autem? Subiunctivi. Ergo, ideo, igitur? Communis.

[9v^o] Quantes choses affierent a la preposicion? Une tam seulement.
 Quel est celle? Cas tam seulement. Quant cas y a? II. Qui II? Ly acusati
 330 et ly ablati. Quant en y a qui servant a l'acusati et quantes a l'ablati et
 quantes a l'on et a l'autre? XXX a l'acusati et XV a l'ablati. Qui sont celles
 qui servent a l'acusati? *Ad, apud, ante, adversum* vel *adversus* cestes ser-
 vent a l'acusati. *A, ab, abs, com, coram, clam, de* etcetera, cestes servent a
 l'ablati. *In, sub, super, subter* vel *subtus* se sont celles qui serveysont a l'un
 335 et a l'autre. Quant cognoy tu qu'ele serveysont a l'acusati? Quant le verbe
 ou le participes que vient devant qui signifie mocion de aller ou lieu,
 adonques elle serveysont a l'acusati, ensi comme *vado in villam, vado ad*
ecclesiam. Quant cognoy tu qu'elles serveyson a l'ablati? Quant le verbe
 340 ou les participes qui devant leurs vient signifie stacion d'estre ou lieu,
 adonques elle serveyson a l'ablati ut *sum in villa, sum in domo*. Unde
 versus: "In campo curro bene dicis si sis in illo; si sis exterius in campum
 sit tibi cursus" (*Doctrinale* 1529-1530).

Quantes choses affient a la interjection? Une tan seulement, c'est
 assavoer significacion tan seulement. Quantes significacion y a? IIII.
 345 Queles IIII? Joye, dolours, merveille et [10r^o] pour. Joye ensi comme
 quoy? Ensi comme *evax*; dolours ensi comme *heu*; merveille ut *pape*; pour
 ensi comme *atat, ast*, et si qua sont similia.

Michaelli Clareti Romis est.
 Expliciunt accidentia Deo gratias
 350 per me Michaellem Clareti anno domini
 millesimo quatuorcentesimo octuagesimo
 octavo et die XIIIa mensis martii

4. sunt sales; 6. ly preposicios; 18-19. sert A lablati tel c.; 22. Que nunc collecti; 23. turba ples; 25. ly feminini; 34. Singulâri; 40. magnanimus Magnus c. f.; 41. componitur (suit une lettre illisible); Ab hoc composito (interlinéaire) nomine (barré) composito nomine; 54. Du geniti (barrés) du geniti; 59. ex vi excepte actionis (mauvaise lecture

ou incompréhension de: *excitationis?*); 62-63. *ly* *secundare*; 67. *Laz quarta* (barré) *quarta*; 70. *speciies speciei*; 74. *Quantes d* (barré) *manieres*; 78. *d. termeyson*; 85. *casu casu parit n.*; 86. *se ad* (barré) *a.*; 88. *comme est le s. est*; 91. *Re relati*; 92. *quil de tel*; 93. *r. et ly a.*; 94. *g. est n.*; *actque r.*; 96. *et et la d.* 108. *n. nec* (barré) *ne c.*; 117. *le s. ly plurer de quoy parle le* (ces six mots barrés); 121-122. *ly decompose e. c. quisquis*; 123. *De quis et de quis quis c.*; 125. *le te et cel*; 131. *ly dati me*; 133. *dou mien d* (barré) *Genitiui*; 141. *in ius ius ou en ius (uius?)*; 146. *Qui V* (barré) *III*; 152. *nostratis vel nostrati*; 155-156. *his se sont*; 156. *i* (barré) *nostras*; 186. *Laz quarte* (corrigé par:) *tierce*; 189. *amare cuius modi* (barré) *c.*; 195. *mectes il r*; 196. *p. prendre* (barré) *delesier*; 198. *de son passir*; 199. *yl laz* (l annulé); 200. *i* (annulé) *ensi c.*; 202. *l. dou passir*; 203. *et ne* (barré) *suys b.* (suivent deux mots barrés); 208. *une s. choses* (s barré); 213. *Simplici*; 216. *parle p le*; 224. *amaueram* (suivent deux lettres barrées); 228. *quart quart*; 234. *amat vel legis*; 236-237. *Or les les*; 242-243. *doctissime tresque sagement* (ces deux mots barrés) *vel d.*; 252. *Unde versus* (barré) *r.*; 262. *hic et hec lengentem*; 266. *ou lysensens*; 278. *et amandu*; 284. *amans uel uel*; 285. *in rus uel in dus* (ces trois mots barrés); 288. *se desennt*; 290. *c. stas*; 292. *Qui III qui III*; 295. *v. deponent*; 307. *c. le* (barré) *lengens*; 315. *la disiuctive desunt*; *elle rem c.*; 325. *lorde commus*; 326. *Ut ac ast*; 340. *elle serveysom*; 345. *m. et pur* (pur en marge inférieure, barré); 347. *c. metum ut atat*.

VERSION U: Utrecht, Bibliothèque de l'Université, inc. B.qu. 66 (vers 1460-1470), f. 1-2, 7-8 non chiffrés

édition: Colombo Timelli 1992, p. 99-106; version ignorée par Städtler.
bibliographie: Colombo Timelli 1992, p. 93-98.

Un des plus anciens incunables hollandais en langue française nous a transmis la plus ancienne impression française de l'*Ars minor* connue.

Il s'agit d'une version fragmentaire à cause de la perte d'un double feuillet, qui devait contenir la présentation presque complète des accidents du pronom et la première partie de l'exposé sur le verbe (introduction, modes, formes, illustration des deux premières conjugaisons).

Les ajouts communs à d'autres versions (parties variables et invariables, régime des parties du discours et des prépositions, nom collectif, modes de comparaison, genre *dubium*, régime des cas, *maniere* et *espece* parmi les accidents du nom, *agnitio* des conjugaisons et des genres du verbe, adverbess de lieu, *agnitio* des significations du participe, cause du régime des prépositions) s'enrichissent parfois de définitions supplémentaires: définition de "qualité / quantité" dans le paragraphe consacré à la comparaison des "noms adjectifs", commentaire à propos du nombre des significations de l'adverbe ("pluseurs en a ou donnaist et pluseurs qui n'y sont mye", l. 136-137), remarque finale sur les adverbess de lieu ("ces quatre noms appellatif...", l. 153-154).

Quelques observations sur les accords montrent un lien avec les versions M2, P2, P3; le traitement des déclinaisons nominales, remarquablement abrégé par rapport aux compléments habituels, est très semblable à celui de P3; une relation avec V pourrait être proposée sur la base des exemples offerts pour les noms propres et communs ainsi que pour la déclinaison du participe (exemples seulement en français).

La version U est rédigée *uniquement* en français (sauf naturellement pour la plupart des exemples et les *versus*), ce qui la différencie des versions manuscrites et la rapproche plutôt de l'autre version imprimée (A). Enfin, malgré d'assez nombreuses fautes d'impression, elle présente une grande régularité graphique; un seul trait semble rappeler les parlers du Nord-Est: le résultat *-ei-* < *-e-* dans les formes verbales *meipt*, *receipt*, *creist*.

[1r^o] Quantes parties d'oraison sont? VIII. Quelles? Le nom, le pronom, le verbe, l'adverbe, le participe, la conjonction, la preposicion, la interjection. De ces VIII parties d'oraison quatre en y a qui se declinent et quatre qui ne se declinent mye. Les quelles quatre se declinent? Le
 5 nom, le pronom, le verbe, le participe, ces quatre se declinent; les autres quatre ne se declinent mye. Comment sont elles mises en gouvernement? Le nom et le participe, ces deux gouvernent et sont gouvernés; le pronom est gouverné et ne gouverne mye, si ce n'est par force de partie; le verbe gouverne et n'est pas gouverné si ce n'est par maniere de casualité. Nulles
 10 de ces aultres parties d'oraison ne gouvernent ne ne sont gouvernees, ne se declinent ne ne sont declinés, fors auchuns adverbex ou interjections qui sont pousés partitifs et gouvernent de leur nature espécial, si comme *tunc temporis*, *heu michi*. Et la preposicion qui sert a deulx cases, a accusatif et a ablatif.

15 Qu'est nom? C'est une partie d'oraison qui signifie substance o qualité propre ou commune. Quantes choses luy advenent? Six. Quelles? Qualité, comparaison, genre, nombre, figure, case. Quantes qualités de nom sont? Deux. Quelles? La prope et l'appellative; la prope est celle qui convient a ung soul par apel si comme *Robert* ou *Guillem*; l'appellative est
 20 celle qui convient a pluseurs si comme *maistres* ou *seigneurs*. Quans degrez de comparaison de nom sont? III. Quelx? Le positif si comme *doctus*, sage, le comparatif si comme *doctior*, plus sage, le suppellatif si comme *doctissimus*, tres sage. O quelle case se construit le positif? O telle case comme il luy advient selon sa maniere de segnifier; le comparatif o l'ablatif
 25 case de l'un et de l'autre nombre sans point de preposicion; et [1v^o] ne doit l'en pas meptre après le comparatif degré *que*, mes *quam* sans nom; le suppellatif o le genitif plulier ou singulier de nom collectif. Qu'est nom collectif? C'est une maniere de nom qui comprend pluralité en sa singuliere voix si comme *gens*, c'est gent, *turba*, c'est turbe, *populus*, c'est peu-
 30 ple, *agmen*, c'est compaignie. Lesquelx noms recepent comparaison? Les adjectifs et non pas tous, mes ceulx qui signifient qualité ou quantité; qualité est entendue en loux ou en blames comme *bonus*, *malus*; quantité est entendue en grandesse ou en petitesse comme *magnus*, *parvus*; c'est a dire ceulx dont la signification peut estre acreue ou amenuysee ou ces
 35 adverbex *magis* et *valde*. Unde versus: "Est adiectivis graduum collatio talis, dum valet augeri sua proprietas minuive" (*Doctrinale* 460-461). En quantes manieres est faicte comparaison reguliere ou irreguliere? En troys. En quelles? En voix par soy, en signification par soy, en voix et en signi-

fication ensemble. En voix par soy si comme *novus*, *novior*, *novissimus*, en
 40 signification par soy si comme *bonus*, *melior*, *optimus*, en voix et en signi-
 fication ensemble si comme *iustus*, *iustior*, *iustissimus*. Unde versus: "Sen-
 su vel voce collatio fit vel utroque, voce novus sensuque bonus fit iustus
 utroque" (source?). Quans genres de nom sont? V. Quelx? Le masculin
 si comme *hic magister*, le femenin si comme *hec musa*, le neutre si comme
 45 *hoc scannum*, le commun si comme *hic* et *hec sacerdos*, le tout si comme
hic et *hec* et *hoc felix*. Et en oultre ces V en y a deulx: l'epichen et le
 doubtous; l'epichen est celui qui comprend le masle et la femelle soubz
 une mesme article si comme *hic passer*, *hec aquila*; le douteus est celui
 qui emporte en soy chose deubteuse si comme *hic* vel <*hec*> *dies*, c'est
 50 jour. Quans nombres de nom sont? Deulx. Quelx? Le singulier comme *hic*
magister, le plulier comme *hii magistri*. Quantes figures de nom [2°r]
 sont? Troys. Quelles? La simple, la composte et la descomposte; la simple
 est celle qui ne peut estre divisee en deux parties entendables et retena-
 bles de son premier sen, si comme *pius*; la composte est celle qui peut bien
 55 estre divisee en deux parties entendables et retenables de son premier sen,
 si comme *impius*, qui est compouste de *in* et *pius*; la decomposte est celle
 qui descent de diction composte, si comme *impietas*, qui vient de *impius*.
 Quans cases de nom sont? VI. Quelx? Le nominatif dit *le maistre*, le
 genitif *du meistre*, le datif *au meistre*, l'accusatif *le maistre*, le vocatif *o tu*
 60 *meistre*, l'ablatif *par le meistre*, *sans le maistre* et *ou la fee du meistre*. Qui
 gouverne le nominatif? Le verbe personel par devant luy par force de
 personne et après par force de couple. Le genitif? La plus prochaine
 partie de luy devant alant en sen ou en construction par force de poc-
 sion. Le datif? Le verbe acquisitif ou le participe qui en descent par force
 65 de acquisition. L'accusatif? Le verbe transitif ou le participe qui en des-
 cent par force de transsicion ou le nom adjectif ou le verbe passif ou le
 verbe neutre par force synodoche, ou l'apposition luy sert, ou il est mys
 adverbialment ou absolument: adverbialment si comme *vado Romam*,
 absolument si comme *vivo vitam*. Le vocatif? Il n'est pas gouverné si la
 70 secunde personne de l'imperatif meuf ne le gouverne, si comme *audi* vel
intellige. L'ablatif? Le verbe ou le participe ou l'adjection respective qui
 en descent par force d'effet ou de cause ou aultres noms ou aultres
 verbes qui se construist o luy de leur nature, comme *dignus* et *careo*, ou
 le comparatif degré, ou la preposicion luy sert, ou il est mys adverbial-
 75 ment si comme *moror Vernone*, ou absolument comme *magistro legenti*
discipuli perficiunt. Quantes manieres de nom sont? Deulx. Quelles? Le
 substantif et l'adjectif. A quoy cognoys tu les substantifs [2v°] de les

adjectifs? Ad ce que les substantifs se declinent par une article comme *hic magister*, ou par deulx au plus comme *hic* et *hec sacerdos*; les adjectifs se
 80 declinent par troys articles comme *hic* et *hec* et *hoc felix*, ou par troys terminacions diverses si comme *bonus*, *bona*, *bonum*: *bonus* pour le masculin, *bona* pour le feminin, *bonum* pour le neutre. En quantes manieres semble l'adjectif au substantif? En troys, auchunes foys en quatre. En quellez? En genre, en nombre, en case, auchunes foiz en gouvernement.
 85 Unde versus: "Est adiectivum substantivo sociandum in numero genere casu quandoque regente" (source?). En quantes manieres simple le relatif a l'antecedent? En deulx, auchunes foiz en troys. En quellez? En genre, en nombre, auchunes foiz en case. Unde versus: "Eiusdem generis fit cum preeunte relatum et numerum, casum quandoque decet variari" (source?).
 90 En quantes manieres semble le nominatif au verbe? En II. En quellez? En nombre et en personne. Unde versus: "Persona, numero verbum coniungito recto" (source?). Quantes especes de nom sont? Deulx. Quellez? La primitive et la derivative. La primitive est celle qui ne descent de nulx si come *mons* et *deus*; la derivative est celle qui descent d'auchunes si come *montanus* et *divinus*. Quantes declinaisons sont de nom? V.
 95 Quellez? La premiere, la secunde, la tierce, la quarte, la quinte. La premiere meit son genitif en *e* et son datif en *e*, si come <...> *muse*, *muse*; la secunde meit son genitif en *i* et son datif en *o*, comme *scannum*, *scanni*, *scanno*; la tierce meipt son genitif en *is* et son datif en *i*, come *sacerdos*, *tis*,
 100 *ti*; la quarte meipt son genitif en *us* et son datif en *ui*, come *manus*, *manus*, *manui*; la quinte meipt son genitif en *ei* et son datif en *ei*, si come *dies*, *diei*, *diei*; *spes*, *spei*; *res*, *rei*; *species*, *speciei*.

Qu'est pronom? C'est une partie d'oraison qui est mise en lieu de prope nom et receipt certaine personne o qualite finie ou <...>. Quantes
 105 choses luy advenent? VI. Quellez? Qualite, genre, nombre, figure, personne, case. Quantes qualites de pronom sont? Deulx. Quellez? La finie <...>

[7r°] <...> *legis* et *e* bref devant *ris* et devant *re* es verbes passifs communs et deponens, comme *legeris* vel *legere*. La quarte ha *i* long devant *re* ou present et ou preterit imparfaict temps de l'indicatif meuf es
 110 verbes actifs et neutres, comme *audire*, et devant *s* en la secunde singuliere personne de l'indicatif meuf es verbes actifs et neutres, comme *audis*, et devant *ris* et devant *re* es verbes passifs, communs et deponens, comme *audiris* vel *audire*. Quans genres de verbe sont? V. Quelx? L'actif, le passif, le neutre, le deponent, le commun. L'actif se diffinist en *o* et peut

115 bien prendre *r* sus *o* et faire de soy passif, comme *lego*, *legor*; le passif se
 deffinist en *r* et peut bien delessier *r* et retourner en son actif, come *legor*,
lego; le neutre se deffinist en *o* aussi comme l'actif et ne peut prendre *r*
 sus *o* ne faire de soy passif, comme *sto*, *curro*, quar l'en ne dit pas *stor*,
 120 *curror* ne *venior*; le deponent ha la lettre du passif et le sen de l'actif tant
 seullement, si comme *loquor*, je parle, *sequor*, j'ensuys; le commun ha la
 lettre du passif et le sen de l'actif et du passif ensemble, comme *criminator*,
 je blasme ou suis blasmé, *amplector*, j'enbrasse ou suis embracé. Quans
 nombres de verbe sont? Deulx. Quelx? Le singulier comme *lego*, le pulier
 si comme *legimus*. Quantes figures du verbe sont? Deulx. Quelles? La
 125 simple come *lego* <...>, la composte comme *negligo*, je desprise. Quans
 temps de verbe sunt? III. Quelx? Le present comme *lego*, le preterit
 comme *legi*, le futur come *legam*. Quans temps sont formés en la decli-
 nation des verbes? V. Quelles? Le present comme *lego*, le preterit impar-
 faict come *legebam*, le preterit parfaict comme *legi*, le preterit plus que
 130 parfaict comme *legeram*, le futur comme *legam*. Quantes personnes de
 verbe sont? III. Quelles? La premiere, comme *lego*, la secunde come *legis*,
 la tierce come *legit*.

Qu'est adverbe? C'est une partie d'oraison qui est adjoutee au verbe
 et declaire et remplit la significacion d'iceluy. Quantes choses luy advie-
 135 nent? III. Quelles? Significacion, comparai[7v^o]son et figure. Quantes
 significacions sont d'averbe? XX et IIII plus ou mains; pluseurs en a
 ou donaist et pluseurs qui n'y sont mye: aut loci aut temporis et ces
 aultres. Quans degrez de comparaison d'averbe sont? Troys. Quelx? Le
 positif comme *docte*, sagement, le comparatif comme *doctius*, plus
 140 sagement, le suppellatif comme *doctissime* vel *doctissimum*, tres
 sagement. Quantes figures d'adverbe sont? Deulx. Quelles? La simple
 comme *docte*, *prudenter*, la composte comme *indocte*, *imprudenter*.
 Quans adverbess locaux sont? IIII. Quelx? *Quo*, *qua*, *ubi* et *unde*. Que
 signifie *quo*? Le lieu ou l'en va, comme *quo vadit rex*? *Qua* le lieu ou l'en
 145 trespasse, comme *qua transit rex*? *Ubi* le lieu ou l'en demore, comme *ubi*
moratur rex? *Unde* le lieu dont l'en vient, come *unde venit rex*? Et avons
 en usage que l'en doit mectre adverbialment en quatre manieres les
 propres noms des villes, des chasteaux, des cités, des maindres lieux
 renommés. C'est assavoir quant l'en vait au lieu l'en doit mectre accusatif
 150 case, et quant l'en en vient ou quant l'en y trespasse ablatif, et quant l'en
 y demeure genitif, si ainsin est que le nom propre soit de la premiere ou
 de la secunde declinaison du nom en singuliere nombre ou simple figure;

s'il est autrement ablatif; ces quatre noms appellatifs: *rus*, *humus*, *milicia* et *domus* ensuyvent la regle.

155 Qu'est participe? C'est une partie d'oraison qui prant partie du nom et partie du verbe et prant partie de l'un et de l'autre. Que prant il du nom? Genre, case. Du verbe temps, signification. De l'un et de l'autre nombre et figure. Quantes choses luy adviennent? VI. Quelles? Genre, case, temps, signification, nombre et figure. Quans genres de participe
160 sont? IIII. Quelx? Le masculin comme *hic lectus*, le feminin comme *hec lecta*, le neutre comme *hoc lectum*, le commun comme [8r°] *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quans cases de participe sont? VI. Quelx? Le nominatif dit *le lisent*, le genitif *du lisant*, le datif *au lisant*, l'accusatif *le lisent*, le vocatif *o tu lisant*, l'ablatif *par le lisant*, *sans le lisant*, *o la fee du lisant*. Quans
165 temps de participe sont? Troys. Quelx? Le present est terminé en *ans* ou en *ens* comme *amans*, *legens*; le preterit est terminé en *tus* ou en *sus* comme *amatus*, *visus*; le futur est terminé en *rus* ou en *dus* come *lecturus* vel *legendus*. Quantes significations de participe sont? V. Quelles? L'active, la passive, la neutre, la deponente, la commune. L'active vient du verbe
170 actif et en trait ou le II temps de participe: ung present et ung futur, come *legens*, *lecturus*. La passive vient du verbe passif et en trait ou le deulx temps: ung preterit et ung futur, comme *lectus*, *legendus*. La neutre vient du verbe neutre et en trait o le II temps: ung presant et ung futur, comme *stans*, *staturus*. La deponent vient du verbe deponent et en trait o le III
175 temps: ung present, ung preterit et ung futur, comme *loquens*, *locutus*, *locuturus*. La commune vient du verbe commun et en trait o le IIII temps: ung present, ung preterit et deulx futurs, comme *criminans*, *criminatus*, *criminaturus* vel *criminandus*. Quans nombres de participe sont? Deulx. Quelx? Le singulier comme *legens*, le plulier comme *legentes*. Quantes
180 figures de participe sont? Deulx. Quelles? La simple comme *legens*, la decomposte comme *negligens*. Et debvons savoir que tout participe est de simple figure ou de decomposte. Unde versus: "Omnes participes aut simplicis esse figure aut decomposite dicere non dubites" (*Graecismus* XXI, 69-70).

185 Qu'est conjunction? C'est une partie d'oraison qui conjoint et des-joint ces aultres parties d'oraison en ordre. Quantes choses luy adviennent? III. Quelles? Pousté, figure, ordre. Quantes poustés de conjunction sont? V. Quelles? La copula[8v°]tive couple, come *que*, *et*. La disjunctive disjoint, comme *que*, *ve*, *aut*. La expletive remplit, comme *quidem*, *equi-*

190 *dem.* La causale rent cause, comme *si*, *etsi*. La rationaille rent raison, come
ita, *itaque*. Quantes figures de conjunction sont? Deulx. Quelles? La sim-
 ple come *nam*, la composte comme *namque*. Quans ordres de conjunction
 sont? Troys. Quelles? La prepositive, la subjunctive, la commune. La
 prepositive est celle qui vieult aller ou premier mot de la clause, comme
 195 *at*, *ac*, *ast*. La subjunctive est celle qui veult aller ou second mot de la
 clause, comme *que*, *ve*, *autem*. La commune est celle qui veult aller devant
 ou après, come *ideo*, *igitur*, *ergo*.

Qu'est preposicion? C'est une partie d'oraison qui est mise devant
 ces aultres parties d'oraison et mue ou creist ou amenuse la significacion
 200 d'icelle. Quantes choses luy adviennent? Ungue. Quelle? Case tant seul-
 lement. A quantes cases servent les preposicions? A deulx. A quelx? A
 l'accusatif et a l'ablatif. Quans en y a il qui servent a l'accusatif? XXX: *ad*,
apud et cetera. A l'ablatif? XV: *a*, *ab*, *abs* et relique. Quantes en y a il qui
 servent a l'un et a l'autre? IIII. Quelles? *In*, *sub*, *super* et *subter*. Quant
 205 servent elles a l'accusatif et a l'ablatif? Quant le verbe qui devant vait
 signifie motion, elles servent a l'accusatif; et quant il signifie stacion, elles
 servent a l'ablatif. Unde versus: "In campo curro bene dicis si sis in illo;
 si sis exterius in campum sit tibi cursus" (*Doctrinale* 1529-1530). Quantes
 en y a il de disparables? VII. Quelles? *Di*, *dis*, *re*, *se*, *an*, *co*, *con*. Quantes
 210 en y a il qui ne se peust compouser? Deulx. Quelles? *Apud* et *penes*. Touz
 les aultres se compousent par aposicion ou par composicion.

Qu'est interjecion? C'est une partie d'oraison qui signifie entallente-
 ment de pensee o voix imparfaicte. Quantes choses lui adviennent? Une.
 Quelle? Significacion tant seullement. Quantes significacions de interjec-
 215 cion sont? Quatre. Quelles? Joye comme *evax*, douleur comme *heu*, admi-
 ration comme *pape*, pours <comme> *at*, *ac*, *ast*. Et si plus en y a, elles sont
 semplables. Et sic est finis.

6. eugouuernement; 9. nes pas; 10-11. ne ne declinent; 13. cases et a; 21. Quelx s; 34.
 dout la s. p. e. a crene; ameuuysee; 47. le doubtons; 48. le douteurs; 53. e. diuiser; 55.
 e. diuiser; 60. sans la m.; 62. de comple; 63. deuant (annulé) de luy; 65. v. transitise; 70.
 limparatif; 72. a. nous; 75. absoluteut; 81. bonur p. le m.; 83. an s.; 84. auchuues f.;
 en geuuernement; 87. a lautedecent; auchuues f.; 88. auchuues f.; 92. Quan (barré)
 Quantes; 93-94. de uulx; 94. d. dauchuues; 103 en lien; 106. Ici se termine la feuille 2v°.
 Les feuilles qui manquent devaient contenir la suite du chapitre du pronom (qualités,

genres, nombres, figures, personnes, cas), et toute le première partie de l'exposé sur le verbe (introduction, modes, formes, les deux premières conjugaisons); 112. verbes passifs cois (annulé) communs; 114. commuin; 116. p. vien; 119-120. taut s.; 121. emsemble; 122-123. Quans nombre; 123. Le singulire; 124. du verbes; 127. sont de (annulé) formes; 130. p. come comme; 134. choses sont (annulé); 140-141. tres sagegement; 147-148. les propre; 148. des maiudres; 153. en (annulé) ces q. n. appellatif; 156. et praut p.; Que praut; 164. parle le l.; 181. Et debuous; 186-187. aduiement; 188. c. comple; que et que; 189. que ue autem; 196. que ne; 200. Q. chosos; case taut.

VERSION A: Aix-en-Provence, Bibliothèque Méjanes, inc. 047, éd. Felix Baligault, Paris, s.d. (fin XV^e siècle), f. b.5.r^o-b.8v^o

édition: Colombo Timelli 1995a; version ignorée par Städtler.

bibliographie: Colombo Timelli 1995a.

Il s'agit sans aucun doute de la version française antérieure au XVI^e siècle la plus fidèle à l'original latin. Les seuls ajouts ne consistent qu'en de brèves remarques concernant la distinction entre parties déclinables et indéclinables du discours, le régime du superlatif suivi de nom collectif, le nombre des pronoms et les quatre adverbes de lieu. A la fin du traité trouvent place les paragraphes sur les déclinaisons du nom et du pronom et sur les noms propres *Moyses* et *Ihesus*.

La langue aussi présente une très grande régularité phonético-graphique, dépourvue de traits dialectaux.

[b5r^o] Quantes parties d'orayson sont? Huit. Quelles? Le nom, le pronom, le verbe, le aduerbe, le participe, la conjunction, la preposition et l'interjection. De ces huit quatre en y a qui se declinent et quatre non. Quelles sont celles qui se declinent? Le nom, le pronom, le verbe et le participe. Et celles qui ne se declinent point? L'aduerbe, la conjunction, la preposition et l'interjection.

Qu'est nom? C'est une partie d'oraison qui signifie substance avec qualité propre ou commune. Quantes choses luy affierent? Six. Quelles? Qualité, comparaison, genre, nombre, figure et case. Quantes qualitez de nom sont? Deux. Quelles? La propre et l'appellative; la propre qui convient a ung seul sicomme *Robertus*, et l'appellative qui convient a plusieurs sicomme *dominus*. Quantz degrez de comparaison de nom sont? Trois. Quelz? Le positif sicomme *doctus*, saige, le comparatif sicomme *doctior*, plus saige, et le superlatif sicomme *doctissimus*, tressaige. Quelz noms reçoivent comparaison? Le nom adjectif ou appellatif signifiant qualité ou quantité; qualité comme *bonus*, *malus*, quantité comme *magnus*, *parvus*. A quelle case sert le positif degré? A telle case comme a luy affiert de sa propre nature sicomme *dignus laude* vel *dignus laudis*; le comparatif a l'ablatif case de l'un et de l'autre nombre sans preposition comme *doctior*

20 *illo vel doctior illis*; et le superlatif au genitif plurier ou singulier du nom collectif sicomme *doctissimus poetarum*. Quantz genres de nom sont? Cinq. Quelz? Le masculin sicomme *hic magister*, le feminin sicomme *hec musa*, le neutre sicomme *hoc scannum*, le commun sicomme *hic* et *hec sacerdos*, le tout sicomme *hic* et *hec* et *hoc felix*. Quantz nombres de nom
 25 sont? Deux. Quelz? Le singulier sicome *hic magister*, le plurier sicome *hi magistri*. Quantes figures [b5v°] de nom sont? Deux. Quelles? La simple sicomme *decens*, *potens*, la composte sicomme *indecens*, *impotens*. Quantz cases de nom sont? Six. Quelz? Le nominatif *le maistre*, le genitif *du maistre*, le datif *au maistre*, l'accusatif *le maistre*, le vocatif *o tu maistre* et
 30 l'ablatif *au maistre*, *par le maistre*, *avec le maistre*.

Qu'est pronom? C'est une partie d'oraison qui est mise ou lieu du propre nom et signifie certaine personne. Quantes choses luy affierent? Six. Quelles? Qualité, genre, nombre, figure, personne et case. Quantes qualitez de pronom sont? Deux. Quelles? La finie et l'infinie; la finie est
 35 celle qui reçoit certaine personne sicomme *ego*, *tu*, *ille*; l'infinie est celle qui n'en reçoit point sicomme *quis*, *que*, *quod*. Quantz genres de pronom sont? Cinq. Quelz? Le masculin sicomme *quis*, le feminin sicomme *que*, le neutre sicomme *quod*, le commun sicomme *talis*, *qualis*, le tout sicomme *ego*, *tu*, *sui*. Quantz nombres de pronom sont? Deux. Quelz?
 40 Le singulier sicomme *hic*, le plurier sicomme *hi*. Quantes figures de pronom sont? Deux. Quelles? La simple sicomme *quis*, la composte sicomme *quisquis*. Quantes personnes de pronom sont? Trois au singulier et trois au plurier. Qui sont celles du singulier? *Moy*, *toy* et *celluy*. Et celles du plurier? *Nous*, *vous* et *iceulx*. Quantz cases de pronom sont?
 45 Six come au nom. Quantz pronoms sont? Quinze. Quelz? Huit primitifz et sept dirivatifz. Qui sont les huit primitifz? *Ego*, *tu*, *sui*, *ille*, *iste*, *ipse*, *hic* et *is*. Et les sept dirivatifz? *Meus*, *tuus*, *suus*, *noster*, *vester*, *nostras* et *vestras*.

Qu'est verbe? C'est une partie d'oraison qui signifie faire ou souffrir
 50 avec le meuf, temps, forme et personne du verbe sans cases. Quantes choses luy affierent? Sept. Quelles? Meuf, conjugation, genre, nombre, figure, temps et personne. Quantz meufz de verbe sont? [b6r°] Cinq. Quelz? L'indicatif qui demonstre, l'imperatif qui commande, l'optatif qui desire, le conjunctif qui conjoint, l'infinifz qui infinist et n'a ne nombre ne
 55 personne. Quantes formes de verbe sont? Quatre. Quelles? La parfaicte sicomme *lego*, la meditative sicomme *lecturio*, la frequentative sicomme

lectito, l'inchoative sicomme *fervesco*, *calesco*. Quantes conjugations de verbe sont? Quatre. Quelles? La premiere qui ha *a* long devant *re* en son infinitif meuf sicomme *amare*; la seconde ha *e* long devant *re* en l'infinitif meuf sicomme *docere*; la tierce qui ha *e* bref devant *re* sicomme *legere*; la
60 quarte ha *i* long devant *re* sicomme *audire*. Quantz genres de verbe sont? Cinq. Quelz? L'actif, le passif, le neutre, le deponent et le comun. Quantz nombres de verbe sont? Deux. Quelz? Le singulier sicomme *lego*, le pluri-
65 rier sicomme *legimus*. Quantes figures de verbe sont? Deux. Quelles? La simple sicomme *lego*, la composte sicomme *negligo*. Quantz temps de verbe sont? Trois. Quelz? Le present sicomme *lego*, le preterit sicomme *legi*, le futur sicomme *legam*. Quantz temps sont formez en la declinaison du
verbe? Cinq. Quelz? Le present sicomme *lego*, le preterit imperfect sicomme *legebam*, le preterit parfait sicomme *legi*, le preterit plus que parfait
70 sicomme *legeram*, le futur sicomme *legam*. Quantes personnes de verbe sont? Trois. Quelles? La premiere sicomme *lego*, la seconde sicomme *legis*, la tierce sicomme *legit*.

Qu'est adverbe? C'est une partie d'oraison qui est mise jouxte le verbe et remplit la signification d'icelluy. Quantes choses luy affierent?
75 Trois. Quelles? Signification, comparaison et figure. Quantes significations de adverbe sont? .xxiii. ou plus, sicomme aut loci aut temporis etc. Quantz degrez de comparaison de adverbe sont? Trois. Quelz? Le positif
sicomme *docte*, saignement, le comparatif sicomme *doctius*, plus saignement, le superlatif sicomme *doctissime*, tressaignement. [b6v°] Quantes figures de
80 adverbe sont? Deux. Quelles? La simple sicomme *docte*, *prudenter*, la composte sicomme *indocte*, *imprudenter*. Quantz adverbess locaux sont? Quatre. Quelz? *Quo*, *qua*, *ubi* et *unde*.

Qu'est participe? C'est une partie d'oraison qui prent partie du nom, partie du verbe et partie de l'un et de l'autre. Quantes choses luy affie-
85 rent? Six. Quelles? Genre, case, temps, signification, nombre et figure. Quantz genres de participe sont? Quatre. Quelz? La masculin sicomme *hic lectus*, le feminin sicomme *hec lecta*, le neutre sicomme *hoc lectum*, le commun sicomme *hic* et *hec* et *hoc legens*. Quans cases de participe sont? Six. Quelz? Le nominatif dit *le lisant*, le genitif *du lisant*, le datif *au lisant*,
90 l'accusatif *le lisant*, le vocatif *o tu lisant*, et l'ablatif *du lisant*, *par le lisant*, *sans le lisant* et *a la foiz du lisant*. Quantz temps de participe sont? Trois. Quelz? Le present sicomme *legens*, le preterit sicomme *lectus*, et le futur
sicomme *lecturus* vel *legendus*. Quantes significations de participe sont?

Cinq. Quelles? L'active, la passive, la neutre, la deponente et la commune.
 95 Quantz nombres de participe sont? Deux. Quelz? Le singulier sicomme *legens*, le plurier sicomme *legentes*. Quantes figures de participe sont? Deux. Quelles? La simple sicomme *legens*, et la composte sicomme *negligens*.

Qu'est conjunction? C'est une partie d'oraison qui conjoint et des-
 100 joint toutes aultres parties d'oraison en ordre. Quantes choses luy affie-
 rent? Trois. Quelles? Potesté, figure et ordre. Quantes potestés de con-
 junction sont? Cinq. Quelles? La copulative qui couple, la disjunctive qui
 desjoint, la expletive qui remplist, la causelle qui rend cause, la rationelle
 qui rend raison. Quantes figures de conjunction sont? Deux. Quelles? La
 105 simple sicome *nam* [b7r°] et la composte, sicomme *namque*. Quantes
 ordres de conjunction sont? Trois. Quelles? L'ordre prepositive sicomme
at, *ac*, *ast*, l'ordre subjunctive sicomme *que*, *ne*, *ve*, et l'ordre commune
 sicomme *ergo*, *ideo*, *igitur*.

Qu'est preposition? C'est une partie d'oraison qui est mise devant
 110 toutes autres parties d'oraison en ordre. Quantes choses luy affierent?
 Une. Quelle? Case tant seulement. A quantes cases sert la preposition? A
 deux. A quelles? A l'accusatif et a l'ablatif. Quantes sont qui servent a
 l'accusatif? Trente. Quelles? *Ad*, *apud* etc. Quantes sont qui servent a
 l'ablatif? Quinze. Quelles? *A*, *ab*, *abs* etc. Quantes sont qui servent a l'un
 115 et a l'autre? Quatre. Quelles? *In*, *sub*, *super* et *subter*.

Qu'est interjection? C'est une partie d'oraison qui signifie entalente-
 ment de pensee par voix imperfecte. Quantes choses luy affierent? Une.
 Quelle? Signification tant seulement. Quantes significations de interjec-
 tion sont? Quatre. Quelles? Liesse sicomme *evax*, douleur sicomme *heu*,
 120 admiration sicomme *pape*, paour sicomme *at*, *ac*, *ast*, et se aulcuns <...>
 sont semblables.

La premiere declinaison du nom met son genitif et son datif singu-
 liers, son nominatif et son vocatif pluriers en *ae* ditongue longue; son
 accusatif singulier en *am* bref; le vocatif est semblable au nominatif; son
 125 ablatif singulier en *a* long; son genitif plurier en *arum* bref; son datif et son
 ablatif pluriers en *is* long et aucunesfois en *abus* pour la difference des
 feminins descendans des masculins terminés en *us* sans neutre, sicome *dea*,
deabus; son accusatif plurier en *as* long.

La seconde declinaison du nom met son genitif singulier, son nominatif et son vocatif pluriers en *i* long; son datif et son ablatif singuliers en *o* long; son accusatif singulier en *um* bref. Quant le nominatif de la seconde decli[b7v°]naison du nom se fait en *r* ou en *m*, aussi fait le vocatif en *r* sicomme *magister*, en *m* sicome *scannum*, *templum*; et quant il se fait en *us*, mue le vocatif en *e*, sicomme *dominus*, *domine*, fors ces noms qui en
 130 sont exceptez: *agnus*, *deus*, *vulgus*, *pellagus*, *fluvius*, *abissus*; se ce sont propres noms qui se terminent en *ius*, oste *us*, demoura le vocatif en *i*, sicomme *Laurentius*, *Laurenti*, et ung seul nom appellatif, c'est *filius*, qui fait *fili*; son genitif plurier en *orum* bref; son datif et son ablatif pluriers en *is* long, son accusatif plurier en *os* long, et aucunesfoys en *a* pour les
 140 noms neutres sicomme *scanna*, *templa*, exceptez deux noms, *ambo* et *duo*, qui font en *bus* et sont etheroclites.

La tierce declinaison du nom met son genitif singulier en *is* bref et son datif singulier en *i* long, son accusatif singulier en *em* ou en *im* bref; le vocatif est semblable au nominatif; son ablatif singulier en *e* bref ou en
 145 *i* long; son nominatif, son accusatif et son vocatif pluriers en *es* long ou en *a* ou en *ia*, son genitif plurier en *um* ou en *ium* bref; son datif et son ablatif en *bus* bref.

La quarte declinaison du nom met son genitif singulier, son nominatif, son accusatif et son vocatif pluriers en *us* long; son datif singulier en
 150 *i* long; son accusatif singulier en *um* bref; le vocatif est semblable au nominatif; son ablatif singulier en *u* long; son genitif plurier en *um* bref; son datif et son ablatif pluriers en *bus* bref.

La quinte declinaison du nom met son genitif et son datif singuliers en *ei* divisees syllabes longues, fors trois noms, *res*, *spes*, *fides*, qui abregent
 155 leurs penultimes; son accusatif singulier en *em* bref; le vocatif est semblable au nominatif; son accusatif et son vocatif pluriers en *es* long; [b8r°] son genitif plurier en *erum* bref; son datif et son ablatif pluriers en *bus* bref.

La premiere declinaison du pronom met son genitif singulier en *i* ou en *is* et son datif en *i*, sicomme *ego*, *mei* vel *mis*, *michi*; et contient trois
 160 pronoms: *ego*, *tu*, *sui*.

La seconde declinaison du pronom met son genitif singulier en *ius* ou en *ius* et son datif en *i* ou en *c*, sicome *ille*, *illius*, *illi*, *hic*, *buius*, *huic*; et

contient cinq pronoms: *ille, iste, ipse, hic* et *is*; et huit noms appellatifz: *unus* et *ullus, totus, solus* et *alter, aliquis, quis* et *uter*.

165 La tierce declinaison du pronom met son genitif singulier en *i* ou en *e* et son datif en *o* ou en *e*, sicomme *meus, mei, meo, mee*; et contient cinq pronoms: *meus, tuus, suus, noster* et *vester*.

La quarte declinaison du pronom met son genitif singulier en *atis* et son datif en *ati*, sicomme *nostras, nostratis, nostrati*; et contient deux pro-
170 noms: *nostras* et *vestras*.

Moyse est decliné selon la tierce declinaison du nom partout, fors au genitif qui fait en *i*. Versus:

“Dat Moyse Moysi, reliquos terne sociabis” (*Doctrinale* 348).

Ihesus met tous ses cases en *u*, fors le nominatif qui fait en *us* et
175 l’accusatif en *um*. Unde versus:

“Dat Ihesus um quarto, reliquis u semper habeto” (*Doctrinale* 349).

[b8v^o] Octo partium orationis cum accidentibus eiusdem feliciter expliciunt.

7. qui signifie; 15-16. qualite on q.; 20-21. genitif singulier ou pluriel du nom c.; 22. feminin; 42. p. sout; 45. Q. p. son; 70-71. v. sout; 95. de participes; 103. la canselle; 104. figures d c.; 111. q. case s.; 116-117. entalemente; 120. s. ad ac ast; 125. abatif s.; 135. se ce ne sont; 139. en hos l.; 161-162. à lire: en ius ou en uius?

BIBLIOGRAPHIE

- Abelson (Paul) 1906, *The Seven Liberal Arts: A Study in Mediaeval Culture*, New York.
- Ahlqvist (Anders) (sous la dir. de) 1987, *Les premières grammaires des vernaculaires européens*, *Histoire Epistémologie Langage*, 9, 1.
- Alford (John) 1982, "The Grammatical Metaphor: A Survey of its Use in the Middle Ages", *Speculum*, LVII, p. 728-760.
- Arnold (Ivor D.O.) 1937, "Thomas Sampson and the *Orthographia Gallica*", *Medium Ævum*, VI, p. 193-209.
- Aubert (Marcel) 1909, "Les anciens Donats de la Bibliothèque Nationale", *Le Bibliographe Moderne*, p. 220-240.
- Auroux (Sylvain) (sous la dir. de) 1990, *Histoire des idées linguistiques*, 1. La naissance des métalangages en Orient et Occident, Liège-Bruxelles.
- Auroux (Sylvain) (sous la dir. de) 1992, *Histoire des idées linguistiques*, 2. Le développement de la grammaire occidentale, Liège-Bruxelles.
- Baebler (Johann Jakob) 1885, *Beiträge zu einer Geschichte der lateinischen Grammatik im Mittelalter*, Halle-am-S. (réimpr. Hildesheim 1971).
- Bayless (Martha) 1993, "*Beatus quid est?* and the Study of Grammar in the Late Anglo-Saxon England", *Historiographia Linguistica*, XX, 1, p. 67-110.
- Bérier (François) 1988, "La traduction en français", *La littérature française aux XIV^e et XV^e siècles*, GRLMA, VIII, 1, Heidelberg, p. 219-265.
- Bischoff (Bernhard) 1961, "The Study of Foreign Languages in the Middle Ages", *Speculum*, XXXVI, p. 209-224.
- Bland (Cynthia Renée) 1988, "Langland's Use of the Term *Ex vi transitionis*", *The Yearbook of Langland Studies*, 2, p. 125-135.
- Bland (Cynthia Renée) 1991, *The Teaching of Grammar in Late Medieval England. An Edition, with Commentary, of Oxford, Lincoln College MS. Lat. 130*, East Lansing.
- Bonaventure (Frère) 1961, "The Teaching of Latin in Later Medieval England", *Mediaeval Studies*, XXIII, p. 1-20.
- Bouly de Lesdain 1965 et 1966, "Les manuscrits didactiques antérieurs au XIV^e siècle. Essai d'inventaire", *Bulletin d'Information de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, XIII, p. 57-79; XIV, p. 43-82.

- Brayer (Edith) 1960, "Recherches sur quelques manuscrits en ancien français provenant du Couvent des Célestins de Metz", *Bulletin d'Information de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, IX, p. 39-51.
- Brunot (Ferdinand) 1966, *Histoire de la Langue Française des origines à nos jours*, tome I, *De l'époque latine à la Renaissance*, Paris, Colin (2^e éd.).
- Brunot (Ferdinand) 1967, *Histoire de la Langue Française des origines à nos jours*, tome II, *Le XVI^e siècle*, Paris, Colin (2^e éd.).
- Buridant (Claude) 1983, "Translatio medievalis. Théorie et pratique de la traduction médiévale", *Travaux de Linguistique et de Littérature*, XXI, 1, p. 81-136.
- Bursill-Hall (Geoffrey Leslie) 1974, "Toward a History of Linguistics in the Middle Ages, 1100-1450", *Studies in the History of Linguistics: Theories and Paradigms* (ed. D. Hymes), Bloomington, p. 77-92.
- Bursill-Hall (Geoffrey Leslie) 1976, "Johannes de Garlandia - Forgotten Grammarian and the Manuscript Tradition", *Historiographia Linguistica*, III, p. 155-177.
- Bursill-Hall (Geoffrey Leslie) 1977, "Teaching Grammars of the Middle Ages. Notes on the Manuscript Tradition", *Historiographia Linguistica*, IV, p. 1-29.
- Bursill-Hall (Geoffrey Leslie) 1981a, *A Census of Medieval Latin Grammatical Manuscripts*, Stuttgart.
- Bursill-Hall (Geoffrey Leslie) 1981b, "Medieval Donatus Commentaries", *Historiographia Linguistica*, VIII, p. 69-97.
- Campbell (M.F.A.G.) 1874, *Annales de la typographie néerlandaise au XV^e siècle*, La Haye (réimpr. 1962).
- Catach (Nina) 1968, *L'orthographe française à l'époque de la Renaissance*, Genève, 1968.
- Cecchetti (Dario) 1995, "Lingua laica, rhythmici profani. I primi umanisti francesi di fronte al volgare", *Studi di Linguistica, Storia della lingua, Filologia francesi*, Alessandria, p. 1-20.
- Charpin (F.) 1980, "L'héritage de l'Antiquité dans la terminologie grammaticale contemporaine", *Langue Française* 47 (*La terminologie grammaticale*), p. 25-32.
- Chase (Wayland Johnson) 1926, *The Ars Minor of Donatus for one Thousand Years the Leading Textbook of Grammar*, Madison.
- Chevalier (Jean-Claude) 1968, *Histoire de la syntaxe. Naissance de la notion de complément dans la grammaire française (1530-1750)*, Genève.
- Chevalier (Jean-Claude) 1976, "Le jeu des exemples dans la théorie grammaticale, étude historique", *Grammaire transformationnelle: syntaxe et lexique*, Lille, p. 233-263.
- Chevalier (Jean-Claude) 1994, *Histoire de la grammaire française*, Paris.
- Chobaud (H.) 1924, "Un document sur les écoles de grammaire de Carpentras au XIV^e siècle", *Annales d'Avignon et du Comtat Venaissin*, p. 5-12.
- Colombo Timelli (Maria) 1988, *Un rifacimento antico-francese dell'Ars minor di Donato: il manoscritto Parigi B.N. lat. 14095*, Istituto Lombardo Accademia di Scienze e Lettere, Milano.
- Colombo Timelli (Maria) 1990a, "Il rifacimento dell'Ars minor di Donato del ms. Parigi B.N. n.a.f. 1120. Introduzione ed edizione", *Annali dell'Istituto Universitario Orientale - Napoli, Sezione Romanza*, XXXII, 1, p. 5-27.

- Colombo Timelli (Maria) 1990b, "La traduction-remaniement de l'*Ars minor* de Donat du ms. Paris B.N. n.a.f. 4690. Introduction et édition", *Archives et Documents de la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage*, seconde série, n. 4, p. 1-26.
- Colombo Timelli (Maria) 1990c, "Il lessico grammaticale dei rifacimenti francesi dell'*Ars minor* di Donato nel *Dictionarius* di Firmin Le Ver (1420-1440)", *Acme*, Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Milano, XLIII, I, p. 69-77.
- Colombo Timelli (Maria) 1992, "Une version française imprimée de l'*Ars minor* de Donat (incunable de la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht)", *Archives et Documents de la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage*, seconde série, n. 7, p. 93-106.
- Colombo Timelli (Maria) 1995a, "Un *Ars minor* français publié à la fin du XV^e siècle (Paris, Felix Baligault, s.d.). Introduction et édition", *Archives et Documents de la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage*, seconde série, n. 12, p. 95-111.
- Colombo Timelli (Maria) 1995b, "Dal manuale di scuola alla parodia: dal *Donatus* al *Donnet*", *Studi di Linguistica, Storia della lingua, Filologia francesi*, Alessandria, p. 21-34.
- Colombo Timelli (Maria) 1995c, "Le *Donnet* baillé au feu roy Charles huitiesme de ce nom", *Studi di filologia e letteratura francese in onore di Anna Maria Finoli*, Pisa, p. 137-171.
- Colombo Timelli (Maria) 1996, "Tra insegnamento del latino e codificazione di una lingua volgare: rifacimenti francesi dell'*Ars minor* di Donato", *Italia ed Europa nella linguistica del Rinascimento*, Modena, vol. I, p. 173-185.
- Colombo Timelli (Maria) s.p., *Le Donat esprituel de Colard Mansion. Etude et édition*, Istituto Lombardo Accademia di Scienze e Lettere, Milano.
- Curtius (Ernst Robert) 1947, "Das mittelalterische Bildungswesen und die Grammatik", *Romanische Forschungen*, LX, p. 1-26.
- Curtius (Ernst Robert) 1948, *Europäische Literatur und lateinisches Mittelalter*, Bern.
- Delisle (Léopold) 1868, *Inventaire des manuscrits de Saint-Germain-des-Prés*, Paris.
- Delisle (Léopold) 1880, *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, Paris.
- Demaiziere (Colette) 1978, "Latin et langues vulgaires au XVI^e siècle en France: un problème de communication", *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, p. 370-376.
- DLFMA 1992: *Dictionnaire des Lettres Françaises - Le Moyen Age*, édition entièrement revue et mise à jour sous la direction de G. Hasenhor et M. Zink, Paris.
- Dorez (Léon) 1890, *L'Ars minor de Donat. Traduction française reproduite en fac-similé d'après l'incunable de la Bibliothèque de l'Université d'Utrecht et publiée par Léon Dorez*, Paris.
- Dragonetti (Roger) 1993, "Propos sur la traduction", *Hommage à Jean Dufournet. Littérature, Histoire et Langue du Moyen Age*, Paris, vol. I, p. 427-440.
- Dubois (Claude-Gilbert) 1981, "Vice de Innovation et Escumeurs de Latin: quelques aspects du mélange des langues dans ses rapports avec la création littéraire en France au XVI^e siècle", *Les rapports entre les langues au XVI^e siècle, Réforme Humanisme Renaissance* 15, 2, p. 19-32.

- Engels (J.) 1970, "Les noms de quelques manuels scolaires médiévaux", *Neophilologus*, 54, 2, p. 105-112.
- Farres (J.Closa) 1976, "Notas sobre la difusión medieval hispana des Arte Menor de Elio Donato", *Anuario de Filología*, Universidad de Barcelona, Fac. de Filol., II, p. 37-67.
- Febvre (Lucien) - Martin (Henri-Jean) 1971, *L'apparition du livre*, Paris (2^e éd.).
- FEW 1922-1978: Walter von Wartburg, *Französisches etymologisches Wörterbuch* (25 tomes), Bonn-Leipzig (refonte en cours).
- Firmin-Didot (Ambroise) 1868, *Observations sur l'orthographe*, Paris (2^e éd.).
- Firmini Verris Dictionarius 1994, *Dictionarius latin-français de Firmin Le Ver*, édité par Brian Merrilees et William Edwards, Turnhout.
- Forcellini (Egidio) 1864-1890, *Lexicon totius latinitatis* (4 vol.), Padova.
- Fouché (Pierre) 1952-1958, *Phonétique historique du français* (3 vol.), Paris.
- Garin (Eugenio) 1957, *L'educazione in Europa (1400-1600) - Problemi e programmi*, Bari.
- Gesamtkatalog der Wiegendrucke* 1938- , Leipzig.
- Gessler (Jean) 1934, *La Manière de langage qui enseigne à bien parler et écrire le français. Modèles de conversations composés en Angleterre à la fin du XIV^e siècle*, Nouvelle édition avec Introduction et Glossaire, Bruxelles-Paris.
- Giard (Luce) 1986, "La mise en théorie du français au XVI^e siècle", *Schifanoia*, 2, p. 63-76.
- God.* 1881-1902: Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française* (10 vol.), Paris.
- Gossen (Charles Théodore) 1970, *Grammaire de l'ancien picard*, Paris.
- Guiraud (Pierre) 1963, *L'ancien français*, Paris.
- Guiraud (Pierre) 1963, *Le moyen français*, Paris.
- Heinimann (Siegfried) 1963, "Zur Geschichte der grammatischen Terminologie im Mittelalter", *Zeitschrift für romanische Philologie*, LXXIX, p. 23-37.
- Heinimann (Siegfried) 1966, "L'*Ars minor* de Donat traduit en ancien français", *Cahiers Ferdinand de Saussure*, XXIII, p. 49-59.
- Heironimus (John Paul) - Russell (Josiah Cox) 1929a, "The Grammatical Works of Master Henry of Avranches", *Philological Quarterly*, VIII, p. 21-38.
- Heironimus (John Paul)-Russell (Josiah Cox) 1929b, *Two Types of Thirteenth-Century Grammatical Poems*, Colorado Spring.
- Holtz (Louis) 1977, "La typologie des manuscrits grammaticaux latins", *Revue d'Histoire des Textes*, VII, p. 247-269.
- Holtz (Louis) 1981, *Donat et la tradition de l'enseignement grammatical. Etude sur l'Ars Donati et sa diffusion (IV^e-IX^e siècle) et édition critique*, Paris.
- Huchon (Mireille) 1988, *Le français de la Renaissance*, Paris.
- Hug.* 1925-1967: Edmond Huguet, *Dictionnaire de la langue française du XVI^e siècle* (7 vol.), Paris.
- Hunt (R.W.) 1964, "Oxford Grammar Masters in the Middle Ages", *Oxford Studies Presented to Daniel Callus*, Oxford, p. 163-193; maintenant aussi in: *Collected Papers on the History of Grammar in the Middle Ages*, ed. by G.L. Bursill-Hall, Amsterdam, 1980, p. 167-197.
- Hunt (Tony) 1979, "Vernacular Glosses in Medieval Manuscripts", *Cultura Neolatina*, XXXIX, p. 9-37.

- Hunt (Tony) 1991, *Teaching and Learning Latin in 13th Century England*, Cambridge (3 volumes).
- Huntsman (Jeffrey F.) 1983, "Grammar", *The Seven Liberal Arts in the Middle Ages* (ed. D.L.Wagner), Bloomington, p. 58-93.
- Ising (Erika) 1970, *Die Herausbildung der Grammatik der Volkssprachen in Mittel und Osteuropa. Studien über der Einfluss der lateinischen Elementargrammatik des Aelius Donatus De octo partibus orationis Ars minor*, Berlin.
- Johannes de Garlandia 1995, *Compendium Grammatice*, herausgegeben von Thomas Haye, Halle.
- Johnston (R.C.) 1987, *Orthographia Gallica*, Anglo-Norman Text Society, Plain Texts Series, 5, London.
- Julien (Jacques) 1988, "La terminologie française des parties du discours et de leurs sous-classes au XVI^e siècle"; "Annexe II: Projet d'une banque de données terminologique sur les parties du discours", *Langages*, 92, p. 65-78, p. 113-115.
- Kaltz (Barbara) 1992, "Etude historiographique des Manières de Langage", *Diversions of Galway*, Papers on the History of Linguistics (éd. Anders Ahlqvist), Amsterdam, p. 123-133.
- Kaske (R.E.) 1963, "Ex vi transicionis and its Passage in *Piers Plowman*", *Journal of English and Germanic Philology*, 62, p. 32-60.
- Keil (Heinrich) 1864, *Grammatici latini, Donati Ars grammatica*, vol. IV, p. 353-366 et 367-402, Leipzig.
- Kelley (Donald R.) 1970, *Foundation of Modern Historical Scholarship Language, Law and History in the French Renaissance*, New York-London.
- Kibbee (Douglas A.) 1991, *For to Speke Frenche Trewely. The French Language in England, 1000-1600: its Status, Description and Instruction*, Amsterdam-Philadelphia.
- Kitchen (G.W.) 1907, "A Mediaeval Latin Grammar", *The Durham University Journal*, 17, p. 195-196.
- Kneepkens (C.H.) 1978, "Master Guido and his Views on Government: On Twelfth-Century Linguistic Thought", *Vivarium*, 16, p. 108-141.
- Kristol (Andres Max) 1989, "Le début du rayonnement parisien et l'unité du français au Moyen Age: le témoignage des manuels d'enseignement du français écrits en Angleterre entre le XIII^e et le début du XV^e siècle", *Revue de Linguistique Romane*, LIII, p. 335-367.
- Kristol (Andres Max) 1990-1991, "Un nouveau fragment de manière de langage: Lincoln, *Linc. Arch. Off.*, Formulary 23", *Vox Romanica*, 49-50, p. 311-341.
- Kristol (Andres Max) 1994, "La prononciation du français en Angleterre au XV^e siècle", *Mélanges de Philologie et de Littérature Médiévales offerts à Michel Burger*, Genève, p. 67-87.
- Kukenheim (Louis) 1951, *Contributions à l'histoire de la grammaire grecque, latine et hébraïque à l'époque de la Renaissance*, Leyden.
- Law (Vivien) 1982, *The Insular Latin Grammarians*, Woodbridge.
- Law (Vivien) 1983, "Panorama della grammatica normativa nel tredicesimo secolo", *Aspetti della letteratura latina nel secolo XIII, Quaderni del "Centro per il Collegamento degli Studi Medievali e Umanistici nell'Università di Perugia"*, XV, p. 125-145.

- Law (Vivien) 1984, "The First Foreign-languages Grammars", *The Incorporated Linguist*, XXIII, p. 211-216.
- Law (Vivien) 1986, "Late Latin Grammars in the Early Middle Ages", *Historiographia Linguistica*, XIII, 2/3, p. 365-380.
- Law (Vivien) 1993, "The Historiography of Grammar in the Early Middle Ages", "Grammar in the Early Middle Ages: a Bibliography", *Historiographia Linguistica*, XX, 1, p. 1-23, p. 25-47.
- Legge (M. Dominica) 1939, "William of Kingsmill. A 15th Century Teacher of French in Oxford". *Studies in French Language and Medieval Literature presented to M.K. Pope*, Manchester, p. 241-246.
- Legge (M. Dominica) 1950, "The French Language and the English Cloister", *Medieval Studies presented to Rose Graham* (ed. V. Ruffer, A.J. Taylor), Oxford, p. 146-162.
- Lesne (Emile) 1938, *Les livres, "scriptoria" et bibliothèques du commencement du VIII^e à la fin du XI^e siècle* (*Histoire de la propriété ecclésiastique en France*, IV), Lille.
- Lesne (Emile) 1940, *Les écoles de la fin du VIII^e à la fin du XII^e siècle* (*Histoire de la propriété ecclésiastique en France*, V), Lille.
- Lexikon des Mittelalters* 1977- , München et Zürich.
- Lucchi (Piero) 1982, "Leggere, scrivere e abbaco: l'istruzione elementare agli inizi dell'età moderna", *Scienze, credenze occulte, livelli di cultura*, Firenze, p. 101-119.
- Lusignan (Serge) 1987a, *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris-Montréal.
- Lusignan (Serge) 1987b, "Le français et le latin aux XIII^e et XIV^e siècles: pratique des langues et pensée linguistique", *Annales ESC*, IV, p. 955-967.
- Lusignan (Serge) 1989, "La topique de la *translatio studii* et les traductions françaises de textes savants au XIV^e siècle", *Traduction et traducteurs au Moyen Age. Actes du Colloque International du CNRS (mai 1986)*, Paris, p. 303-315.
- Lusignan (Serge) 1990, "Le Français et le Latin dans le milieu de l'Ecole à la fin du Moyen Age", *Parlure*, 6, p. 3-23.
- Lusignan (Serge) 1992, "Le latin était la langue maternelle des Romains: la fortune d'un argument à la fin du Moyen Age", *Préludes à la Renaissance*, Paris, p. 265-282.
- Lusignan (Serge) 1994, "Traduction, bilinguisme et diglossie: Le français écrit à la cour de France à la fin du Moyen Age", *Actes du Colloque Méthodologie de la Traduction: de l'Antiquité à la Renaissance*, Luxembourg, p. 58-85.
- Lusignan (Serge) - Ouy (Gilbert) 1991, "Le bilinguisme latin-français à la fin du Moyen Age", *Acta Conventus neo-Latini Torontonensis*, Binghamton-New York, p. 155-164.
- Marchello-Nizia (Christiane) 1978, "Ponctuation et 'unités de lecture' dans les manuscrits médiévaux", *Langue Française* 40 (*Grammaires du Texte Médiéval*), p. 32-44.
- Marchello-Nizia (Christiane) 1979, *Histoire de la langue française aux XIV^e et XV^e siècles*, Paris.
- Marshall (J.H.) (ed. by) 1969, *The Donatz Proensals of Uc Faiddit*, London.

- Marshall (J.H.) (ed. by) 1972, *The Razos de Trobar of Raimon Vidal and Associated Texts*, London.
- Mead (H.R.) 1939, "Fifteenth-Century School-Books", *Huntington Library Quarterly*, III, p. 37-42.
- Meech (S.B.) 1935, "An Early Treatise in English Concerning Latin Grammar", *University of Michigan Publications. Language and Literature*, XIII, p. 81-125.
- Merrilees (Brian) 1985, "Le dialogue dans la méthodologie du français langue seconde au Moyen Age", *Le Dialogue* (études réunies par P.R. Léon et P. Perron), Ottawa, p. 105-115.
- Merrilees (Brian) 1986, "Teaching Latin in French: Adaptations of Donatus' *Ars minor*", *Fifteenth Century Studies*, XII, p. 87-98.
- Merrilees (Brian) 1987, "An Aspect of Grammatical Terminology in Insular French", *Cahiers de Lexicologie*, LI, p. 193-201.
- Merrilees (Brian) 1988a, "The Latin-French Dictionarius of Firmin Le Ver (1420-1440)", *ZüriLEX '86 Proceedings* (Papers read at the EURALEX International Congress, University of Zürich, 9-14 September 1986, ed. by M. Snell-Hornby), Tübingen, p. 181-188.
- Merrilees (Brian) 1988b, "Les débuts de la terminologie grammaticale en français: à propos de quelques travaux récents", *Romania*, 434-435, 2-3, p. 397-411.
- Merrilees (Brian) 1989, "Prolegomena to a History of French Lexicography. The Development of the Dictionary in Medieval France", *Romance Languages Annual*, I, p. 285-291.
- Merrilees (Brian) 1990, "L'Art mineur français et le curriculum grammatical", *Histoire Epistémologie Langage*, 12, II, p. 15-29.
- Merrilees (Brian) 1993, "Donatus and the Teaching of French in Medieval England", *Anglo-Norman Anniversary Essays* (ed. by Ian Short), London, p. 273-291.
- Merrilees (Brian), "Le français et l'enseignement du latin au Moyen Age: les instruments de travail" (manuscrit communiqué par l'Auteur).
- Merrilees (Brian) - Dalzell (Ann) 1990a, "Les manuscrits de l'Art mineur en ancien et moyen français", *Archives et Documents de la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage*, seconde série, n. 4, p. 27-44.
- Merrilees (Brian) - Dalzell (Ann) 1990b, "L'Art mineur de Vatican, Bibliotheca Apostolica Vaticana, Vat. lat. ms. 1479", *Archives et Documents de la Société d'Histoire et d'Epistémologie des Sciences du Langage*, seconde série, n. 4, p. 45-52.
- Merrilees (Brian) - Sitarz-Fitzpatrick (Beata) (eds.) 1993, *Liber Donati, A Fifteenth-Century Manual of French*, Anglo-Norman Text Society, Plain Texts Series, 9, London.
- Meyer (Paul) 1879, 1886, 1903, "Les manuscrits français de Cambridge, I. Saint John's College", *Romania*, VIII, p. 305-342; "II. Bibliothèque de l'Université", *Romania*, XV, p. 236-357; "III. Trinity College", *Romania*, XXXII, p. 18-120.
- Mohrmann (Christine) 1958, "Le latin médiéval. Langue morte ou langue vivante", *Cahiers de Civilisation Médiévale*, I, p. 265-294.
- Mok (Q.I.M.) 1975, "Un traité médiéval de syntaxe latine en français", *Mélanges*

- de linguistique et de littérature offerts à Lein Geschiere*, Amsterdam, p. 37-53.
- Molinier (Auguste) 1890, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Mazarine*, Paris.
- Monfrin (Jacques) 1963, "Humanisme et traductions au Moyen Age", *Journal des Savants*, p. 161-190.
- Monfrin (Jacques) 1964, "Les traducteurs et leur public en France au Moyen Age", *Journal des Savants*, p. 5-20.
- Murphy (James J.) 1980, "The Teaching of Latin as a Second Language in the 12th Century", *Historiographia Linguistica*, VII, p. 159-175.
- Ouy (Gilbert) 1986a, "Bilinguisme ou trilinguisme? Latin commun, latin savant et français aux XIV^e et XV^e siècles", *Etat et Eglise dans la genèse de l'Etat moderne*, Actes du Colloque International de Madrid, décembre 1984, Madrid, p. 85-101.
- Ouy (Gilbert) 1986b, "Un exemple de bilinguisme au début du XV^e siècle: les versions originales latine et française de quelques oeuvres de Gerson", *Actes du V^e Colloque International sur le Moyen Français*, Milan 6-8 mai 1985, Milano, vol. II, p. 33-66.
- Ouy (Gilbert) 1991, "Les orthographes de divers auteurs français des XIV^e et XV^e siècles: présentation et étude de quelques manuscrits autographes", *Actes du VI^e Colloque International sur le Moyen Français*, Milan, 4-6 mai 1988, Milano, vol. I, p. 93-139.
- Owen (Annie) 1929, *Le traité de Walter de Bibbesworth sur la langue française*, Paris.
- Padley (George Arthur) 1976, *Grammatical Theory in Western Europe, 1500-1700. The Latin Tradition*, Cambridge.
- Paetow (Louis John) 1914, *The Battle of the Seven Arts. A French Poem by Henri d'Andeli, Trouvère of the 13th Century*, ed. by L.J.P., Berkeley.
- Pellechet (Marie) 1897-1903, *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France*, Paris.
- Percival (W. Keith) 1975, "The Grammatical Tradition and the Rise of the Vernaculars", *Historiography of Linguistics, Current Trends in Linguistics* (H. Aarsleff ed.), vol. 13, The Hague, p. 231-275.
- Pinborg (Jan) 1982, "*Remigius, Schleswig 1486*", a *Latin Grammar in Facsimile Edition* with a Postscript by J.P., Munksgaard-Kopenhagen.
- Pons (Nicole) 1986, "Latin et français au XV^e siècle: le témoignage des traités de propagande", *Actes du V^e Colloque International sur le Moyen Français*, Milan 6-8 mai 1985, Milano, vol. II, p. 67-81.
- Pope (Mildred Katharine) 1910, "The Tractatus Orthographiae of T.H., Parisiüs Studentis", *Modern Language Review*, V, p. 185-193.
- Reichling (Dietrich) 1893, *Das Doctrinale des Alexander de Villa-Dei*, Monumenta Germaniae Paedagogica, Band XII, Berlin.
- Renouard (Antoine-Augustin) 1843, *Annales de l'imprimerie des Estienne*, New York (deuxième édition).
- RH 1992: Alain Rey (sous la dir. de), *Dictionnaire historique de la langue française* (2 vol.), Paris.
- Riché (Pierre) 1978-79, "Apprendre à lire et à écrire dans le haut Moyen Age", *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, p. 193-202.

- Riché (Pierre) 1979, *Ecoles et enseignement dans le haut Moyen Age (de la fin du V^e au milieu du XI^e siècle)*, Paris.
- Riché (Pierre) 1985, "Le rôle de la mémoire dans l'enseignement médiéval", *Jeux de mémoire. Aspects de la mémotechnie médiévale*, Recueil d'études publié sous la direction de B. Roy et P. Zumthor, Montréal-Paris, p. 133-148.
- Richter (M.) 1975, "A Socio-Linguistic Approach to the Latin Middle Ages", *The Materials Sources and Methods of Ecclesiastical History*, Oxford, p. 69-82.
- Rosier (Irène) (éd.) 1988, *L'héritage des grammairiens latins de l'Antiquité aux Lumières*, Louvain.
- Rosier (Irène) 1990a, "Avant-propos", *Histoire Epistémologie Langage*, 12, II, (*Grammaires médiévales*), p. 5-14.
- Rosier (Irène) 1990b, "Grammaire (1971-1988)", *Contemporary Philosophy. A New Survey* (éd. G. Fløistad), 6-2, p. 783-803.
- Rosier (Irène) 1995, "Les grammaires médiévales en vernaculaire des vernaculaires" (3^{ème} partie de: G. Dahan, I. Rosier, L. Valente, "L'arabe, le grec, l'hébreu et les vernaculaires"), *Sprachtheorien in Spätantike und Mittelalter* (éd. S.Ebbesen), Tübingen, p. 291-303.
- Rothwell (William) 1968, "The Teaching of French in Medieval England", *Modern Language Review*, LXIII, p. 37-46.
- Rothwell (William) 1979, "Anglo-French Lexical Contacts, Old and New", *Modern Language Review*, LXXIV, p. 287-296.
- Rothwell (William) 1980, "Lexical Borrowing in a Mediaeval Context", *Bulletin of the John Rylands Library*, LXIII, 1980, p. 118-143.
- Rothwell (William) 1982, "From 'Tace' to 'Ta gueule': Reflexions on French Philology", *A Mediaeval Miscellany in honour of Professor John Le Patourel*, Proceedings of the Leeds Philosophical and Literary Society, Literary and Historical Section, XVIII, 1, p. 69-78.
- Rothwell (William) 1985, "Stratford atte Bowe and Paris", *Modern Language Review*, 80, p. 39-54.
- Rothwell (William) 1990, *Walter de Bibbesworth, Le Tretiz*, Anglo-Norman Text Society, Plain Texts Series, 6, London.
- Schmitt (Wolfgang O.) 1969, "Die Ianua (Donatus) - ein Beitrag zur lateinischen Schulgrammatik des Mittelalters und der Renaissance", *Beiträge zur Inkunabelkunde*, dritte Folge, 4, Berlin, p. 43-80.
- Segre (Cesare) 1968, "Arti liberali. Grammatica", *La littérature didactique, allegorique et satirique*, GRLMA, VI, 1, Heidelberg, p. 116-120.
- Shaw (A.E.) 1899, "The Earliest Latin Grammar in English", *Transactions of the Bibliographical Society*, 5, p. 39-65.
- Smyly (J.G.) 1930, "A Latin Grammar in English", *Hermathena*, 20, p. 353-359.
- Södegård (Östen) 1955, "Le plus ancien traité grammatical français", *Studia Neophilologica*, XXVII, p. 192-194.
- Städtler (Thomas) 1988, *Zu den Anfängen der französischen Grammatiksprache. Textausgaben und Wortschatzstudien*, Tübingen.
- Stengel (Edmund) 1879, "Die ältesten Anleitungsschriften zur Erlernung der französischen Sprache", *Zeitschrift für neufranzösische Sprache und Literatur*, I, p. 1-40.
- Suggett (Helen) 1946, "The use of French in England in the later Middle Ages",

- Transactions of the Royal Historical Society*, Fourth Series, 28, p. 61-83.
- Swiggers (Pierre) 1984, "La plus ancienne grammaire du français", *Medioevo Romano*, IX/2, p. 183-188.
- Swiggers (Pierre) 1985a, "Le *Donait françois*: la plus ancienne grammaire du français", *Revue des Langues Romanes*, LXXXIX, 2, p. 235-251.
- Swiggers (Pierre) 1985b, "L'article en français: l'histoire d'un problème grammatical", *Revue de Linguistique Romane*, XLIX, p. 379-409.
- Swiggers (Pierre) 1988, "Les premières grammaires des vernaculaires gallo-romans face à la tradition latine: stratégies d'adaptation et de transformation", *L'héritage des grammairiens latins de l'Antiquité aux Lumières* (éd. Irène Rosier), Louvain, p. 259-269.
- Swiggers (Pierre) 1989, "Les premières grammaires occitanes: les *Razos de trobar* de Raimon Vidal et le *Donatz proensals* d'Uc (Faidit)", *Zeitschrift für romanische Philologie*, CV, 1-2, p. 134-147.
- Swiggers (Pierre) 1990, "Histoire et historiographie de l'enseignement du français: modèles, objets et analyses", *Etudes de Linguistique Appliquée*, 78, p. 27-44.
- Swiggers (Pierre) 1991, "La tradition de l'ars de Donat et les premières grammaires vernaculaires du français: un moment de conversion", *Zur Geschichte der Grammatiken romanischer Sprachen* (W. Dahmen, G. Holtus, J. Kramer, M. Metzeltin, P. Wunderli eds., Romanistisches Kolloquium IV), Tübingen, p. 139-159.
- Taylor (Robert A.) 1976, "Les prefixes de négation NON- et NIENT- en ancien français", *Actes du XIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, Québec, vol. I, p. 647-657.
- Thomson (David) 1979, *A Descriptive Catalogue of Middle English Grammatical Texts*, New York-London.
- Thomson (David) 1983, "The Oxford Grammar Masters Revisited", *Mediaeval Studies*, 45, p. 298-310.
- Thomson (David) 1984, *An Edition of the Middle English Grammatical Texts*, New York-London.
- Thurot (Charles) 1868, *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Impériale et autres bibliothèques. Notices et extraits de divers manuscrits latins pour servir à l'histoire des doctrines grammaticales au Moyen Age*, Paris.
- TLF 1971-1994: *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et XX^e siècle (1789-1960)* (16 vol.), Paris.
- Tre latinske Grammatikker. Donatus, Fundamentum, Regulae*, 1979, Efterskrift af Jan Pinborg og Erik Dal, Kopenhagen.
- Tremblay (Florent A.) 1988, *Les Classiques au Moyen Age - L'Education au Moyen Age*, Bibliotheca Lexicologiae Medii Aevi, Lewiston-Queenston-Lampeter.
- Tremblay (Florent A.) 1989, *Les Grammaires au Moyen Age*, Bibliotheca Lexicologiae Medii Aevi, Lewiston-Queenston-Lampeter.
- Trotter (David A.) 1995, "Une traduction anglo-normande du Pseudo-Anselme: le manuscrit Lichfield 16", *Traduction et Adaptation à la fin du Moyen Age et à la Renaissance* (Actes du Colloque de Nancy, 23-25 mars 1995), Paris, sous presse.
- Vineis (Edoardo)-Maierù (Alfonso) 1990, "La Linguistica medievale", *Storia della linguistica* (a cura di Giulio C. Lepschy), Bologna, vol. I, p. 11-168.

- Wolff (Philippe) 1982, *Les origines linguistiques de l'Europe occidentale*, Association des publications de l'Université de Toulouse-le-Mirail, Section A, t. 48 (2ème éd.).
- Wright (William Aldis) 1909, *Femina. Now first printed from a unique ms. in the Library of Trinity College, Cambridge*, Cambridge.
- Wrobel (Iohann) (éd.) 1887, *Eberhardi Bethuniensis Graecismus*, Corpus grammaticorum Medii Aevi, I, Vratislaviae.
- Yates (Frances) 1966, *The Art of Memory*, London.
- Zink (Gaston) 1990a, *L'ancien français*, Paris (2^e éd. mise à jour).
- Zink (Gaston) 1990b, *Le moyen français (XIV^e et XV^e siècles)*, Paris.
- Zink (Michel) 1982, *La prédication en langue romane avant 1300*, Paris.

INDEX NOMINUM

Cet Index comprend les noms de personne (à l'exclusion de Aelius Donatus) cités dans les chapitres 1 et 2, outre que dans les introductions aux textes. Sont exclus du dépouillement: le Glossaire, la Bibliographie, les annexes et les textes eux-mêmes. L'astérisque renvoie aux notes.

- Alexander de Villa-Dei: 4, 5*, 48
Alexandre de Villedieu: cf. Alexander de Villa-Dei
Baebler, Johann Jakob: 2*, 138
Baligault, Felix: cf. Felix Baligault
Barton, John: cf. John Barton
Bayless, Martha: 21*
Bischoff, Bernhard: 11*
Bland, Cynthia-Renée: 11*
Bonaventure, Frère: 11*
Briane de, William: cf. William de Briane
Buridant, Claude: 7*, 8*, 48*
Bursill-Hall, Geoffrey Leslie: 4*, 48*
Chobaud, H.: 5*
Colard Mansion: 6*
Colombo Timelli, Maria: 2*, 6*, 143, 195, 205, 217, 225
Dalzell, Ann: 2*, 3*, 15*, 25*, 72*, 138, 145, 152, 164, 180, 191, 195, 205
Dante: 9*, 10
Dubois, Claude-Gilbert: 71*
Dubois, Jacques: 37
Eberhardus Bethuniensis: 4*, 48
Evrard de Bethune: cf. Eberhardus Bethuniensis
Estienne: 1*
Estienne, Robert: 37
Felix Baligault: 2, 6*
Firmin Le Ver: 7*, 71*
Frédéric II: 12*
Garlande de, Jean: cf. Jean de Garlande
Gerson, Jean: cf. Jean Gerson
Haye, Thomas, 48*
Heinimann, Siegfried: 2*, 9*, 76*, 152
Heironimus, John Paul: 14*
Henri d'Avranches: 14*
Holtz, Louis: 4*, 8*, 15*, 16, 16*, 21*, 23*, 30*, 72*, 76*
Ising, Erika: 16*
Jean de Garlande: 48
Jean Gerson: 6*
John Barton: 11*, 12*, 37
John Leylond: 21
Kaltz, Barbara: 11*
Kristol, Andres Max: 11*
Law, Vivien: 15, 15*, 16*, 17*, 21*, 48*, 74*
Lesne, Emile: 5*
Le Ver, Firmin: cf. Firmin Le Ver
Leylond, John: cf. John Leylond
Louis XI: 5
Lusignan, Serge: 5*, 9*, 10, 10*, 11*, 71, 71*

- Mansion, Colard: cf. Colard Mansion
 Marshall, J.H.: 12*
 Meigret, Louis: 37
 Merrilees, Brian: 1*, 2*, 3*, 4*, 15*,
 21*, 25*, 31*, 72*, 76, 76*, 138, 145,
 152, 164, 180, 191, 195, 205
 Mohrmann, Christine: 9*, 11*
 Mok, Q.I.M.: 164
 Murphy, James J.: 11*
 Ouy, Gilbert: 5*
 Philippe-Auguste: 5
 Priscianus: 2, 12*, 14, 21, 22, 73, 191
 Priscien: cf. Priscianus
 Renouard, Antoine-Augustin: 1*
 Riché, Pierre: 4*, 5*
 Rosier, Irène: 9*, 12*
 Rothwell, William: 11*, 76*
 Russell, Josiah Cox: 14*
 Short, I: 7*
 Städtler, Thomas: 2*, 3*, 9*, 21*, 49*,
 76, 76*, 77, 79, 138, 145, 152, 164,
 180, 191, 195, 205, 217, 225
 Swiggers, Pierre: 9*, 10*, 12*, 32*, 36*
 Taylor, Robert A.: 76*
 Thomson, David: 11*, 13*, 18*, 21, 21*,
 23*, 24*, 49
 Thurot, Charles: 2*, 4*, 48*, 143, 152,
 164
 Uc Faidit: 12*
 Vêrard, Antoine: 6*
 William de Briane: 7*

Finito di stampare nel mese di dicembre 1996
da La Grafica & Stampa ed. srl, Vicenza